MM. Ferhat Abhas et Ben Khedda ont diffusé un appel critiquant le récime

ies Perissa

LIRE PAGE 6



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algória, f. DA; Marce, 1,30 dir.; Tantsie, 100 m.; Aliemagna, f. DM; Astriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. cts; Canemark, 3 fr.; Espagna, 25 per.; Frande-Gretzpue, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran 43 ris.; Italie, 250 l.; Likan, 125 p.; Luxembaurg, 11 fr.; Norvega, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavia, 10 n. din.

Tartf des abonnements page 27 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris Tilex Paris nº 656572 TéL: 770-91-29

1.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Réconciliation entre Ryad et Aden

laires dans les relations internationales, dont certains frisent le cynisme, ont cessé, on presque, d'étonner. Il y a un an, le 6 mars 1975, le chah d'Iran sacrifiait allégrement ses « amis » kurdes sur l'autel de la « fraternité » retrouvée avec le voisin irakien. Abandonnée à son sort par la C.I.A. qui lui fournissait des armes, la rébellion du général Barzani, en quelques jours, s'ef-fondrait dans le sang,

En sera-t-il de même de la révolution dhofarie, soutenue par la République démocratique du Yémen, qui vient de se réconci-ler avec l'Arabie Saoudite, amie et alliée du sultanat d'Oman, lequel tente depuis plus de dix ans de liquider la dissidence de sa province du Dhofar ?

> En tout cas, l'établissement de relations diplomatiques entre Ryad et Aden, annoncé le mercredi 10 mars, est surprenant à plus d'un égard. Les deux pays n'ont cessé d'être en conflit de-puis l'accession à l'indépendance du Yémen du Sud, en décembre 1967 : guerre larvée sur les fron-tières, intrigues et complets, échanges d'invectives, tout paraissait indiquer que les deux régimes, situés aux antipodes de l'éventail politique, étaient bré-conciliables. Pour la République démocratique du Yémen, d'orientation marxiste, le royanne wahabite « obscurantiste et oppres-seur » n'était que « le haut lieu de la réaction arabs et des m poles américains ». Les dirigeants saoudites dénougalent avec la même véhémence les « rouges ». les « athées » d'Aden, qui avaient fait de leur pays « une base avancée du communisme inter-

Aujourd'hui, les deux espitales proclament qu'elles ont décidé non seulement de « normaliser leurs relations sur la base de la fraternité, du bon voisinage et de la non-ingérence dans les affaires intérieures », mais encore de « coopérer dans le domaine économique et culturei ». Il est, n outre, fortement question d'une assistance financière massive de l'Arabie Saoudite à la jeune 's j)('l'diff République yéménite, démunie de tresorerie est en sérieuses diffirultés. Apparemment, l'islam intégriste vole au secours d'un marxisme intransigeant que beaucoup de « gauchistes » ne renie-

En réalité, les retrouvailles saondo-yéménites illustrent, une fois de plus, que l'intérêt national l'emporte le plus souvent sur l'idéologie. Ue phrase-clé dans le communiqué conjoint indique que l'objectif des deux Etats est de maintenir la stabilité dans la péniusule arabique, loin des ingérences étrangères ». Elles ne sont pas spécifiées, mais il est clair que l'Iran est particulière-ment visé. Ryad et Aden, comme beaucoup d'autres capitales l'arabes, s'inquiètent de la poli-tique expansionniste du chab, dont les troupes tentent à Oman de pallier la carence des ferces emanaises et anglaises. En dernière analyse, le royaume wahabite redoute moins la rébellion marxisante du Dhofaz que l'influence grandissante de son voisin

> Pour sa part, la République démocratique du Xémen cherche à sortir de son isolement, à conse-lider son économie et à éloigner les troupes tranicames de ses frontières. L'intérêt d'Aden comcide peut-être avec celui des révolutionnaires dhofaris, qui pourraient trouver plus aisément un terrain d'entente avec le sultan d'Oman al celul-ci devait inviter les troupes étrangères à quitter son pays. Tel serait précisément le but du roi Khaled d'Arabie oudite, nitendu à Mascate dans les prochains iours.

A n'en pas douter, la récenciliation saoudo-yéménite ouvre la voie à un couveau regroupement dans le péninsule Arabique et, au-delà, dans le golfe Persique. L'influence de Ryad, déjà grande dans l'ensemble du mondo arako

fait tache d'huile

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Tandis que la rébellion de l' « Armée du Liban arabe », dirigée par le lieutenant Ahmed El Khatib, continue de s'étépare dange-reusement, notamment dans le sud du pays, près de la trontière israélo-libaneise, différents groupes d'officiers uni pris position contre les mutins et protesté de leur loyalisme.

Le général Hanna Said, commandant en chef de l'armée, a promis l'amnistie aux déserteurs qui se railleraient, « à l'exception de ceux ayant commis des crimes ». Les partisans du lieutenant Khatib n'acceptent de regegner leurs unités que si une loi d'amnistie formelle est adoptés

s'effrite, les casernes de l'armée libanaise se rendent les unes après les autres au lieutenant rebelle Ahmed El Khatib, le chef de l'-armée du Liban arabe -. Après Fort Amoum et Rachaya, c'étalt mercredi : 10 mars le tour de Khyam, Araman portante de l'armée dans le sud du pays. Cependant, la caseme de Nabatien a refusé de sa rendre aux assaillants, et celle de Terbol, dans . le nord, aurait opposé une résistance armée.

Des militaires loyalistes commencent à réagir. Deux cent cinquante officiers de toutes les armes, à l'exception de la marine, et appartenant à toutes les communautés religieuses, ont adressé un message à leur commandant en chef, le général Hanna Said. Dans ce document, qui remonte au 9 février, et n'a été rendu public que mercredi, les aignataires réclament la mise en jugement des militaires hors-le-loi, le renvoi de l'armée des éléments affillés à des partis politiques. - quelle qu'en soit ha tendance . la stricte application des règlements en vigueur et le re-cours à la transe cour ou elle main-llenne l'ordre et la securité sur tout le territoire.

chefs de l'aviation demandent l'amnistie pour tous les soldats déser teurs, à l'exception des éléments coupables de crimes, mais s'engagent « à recourir aux mesures qui s'imposent pour faire échec à la sédition et pour sauver l'unité de l'armée ». S'estimant directement menaces par la mutinerie qui a fait tache d'hulie, puisqu'elle s'étend à plus de la moitié du territoire, les cheis de l'armée seralent, dit-on, déterminés a réagir avent qu'il ne soit trop tard. Dans l'entourage de la délégation syrienne, conduite par M. Abdel étrangères, qui est arrivé mardi 9 mars à Beyrouth, on met plutôt l'accent sur le caractère aventureur de l'équipée du lieutenant Khatib, qui pourrait, ajoute-t-on, servir de prétexte aux Israéliens pour occuper le sud du Liban. C'est la raison qui aurait incité les émissaires de Damas à intervenir vigoureusement pour rétablir une fois de plus l'ordre dans le pays. Le président Hafez El Assad d'état-major, le général Hekmat

teurs syriens dans leurs démarches.

et la livre ne faiblit pas

Une « guerre des monnaies » est à craindre

Alors que la livre sterling se retrouve à un niveau infériem de 4 à 5 % an cours de vendredi dernier, la spéculation contre le franc ne baisse pas les bras. Par rapport au deutschemark, la monnaie française se tient constamment à son plancher, ce qui oblige la Banque de France, aidée dans ses manœuvres par la Bundesbank et la Banque fédérale de New-York, d'intervenir constamment pour empêcher de franc de tomber au-dessous de la limite inférieure autorisée par les règles du « serpent ». Les mouvements actuels peuvent faire craindre le déclen-chement en Europe d'une « guerre des monnaies », la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, sans parler de l'Espagne, risquant

d'avoir à tour de rôle la tentation de garder chacune l'avantage compétitif qu'elle peut posséder sur le marché international. En attendant, le maintien du franc à sou cours actuel au sein du « serpent » coûte chaque jour des sommes importantes à la Banque

Pendant combien de temps encore les autorités monétaires, en France et à l'étranger, affecteront-elles de penser que la crise actuelle sur les changes n'appelle pas de mesures importantes de leur part? Dès maintenant, on commence, semble-t-il, à se poser des questions.

Les pressions sont toujours aussi fortes sur le franc, alors que la livre sterling, après être tombée mercredi après-midi juaqu'à 1,9070 dollar — presque 5 % de baisse par rapport à vendredi dernier!, — se retrouvait jeudi matin à un niveau légèrement plus élevé: 1,9120 dollar (corresplus élevé. : 1,9120 dollar (corres-pondant à un cours à Paris de 8,69 francs). Selon des informa-tions en provenance de Londres, la Banque d'Angleterre, surprise par le nouveau mouvement de baisse, aurait (avec la Trésorerie) vendu quelque 275 millions de dollars pour en freiner l'ampleur. A Paris, le deutschemark n'a EDOUARD SAAB. | cesse de coter à son point le plus | hant autorisé par les règles du

« serpent » : 176.425 FF pour 100 DM. Ce cours correspond, à Francfurt, au prix-plancher du franc de 56.68 DM pour 100 FF. On peut, comme nous l'avons déjà fait remarquer les jours précédents, se faire une idée de la spécialistique propriets de précédents products de la spécialistique propriets de précédents products de précédents de la spécialistique propriets de la spécialistique propriet de la s culation montante contre le francen constatant la tension sur le taux d'intérêt de l'eurofrance (dépôts en francs détenus par les

Au jour le jour, le taux était jeudi matin de 35 %, à un mois de 25 %, à deux mois de 21 %, à trois mois de 19 %, à six mois de 15 %. Sur le marché international des capitaux, les opérateurs cherchent. À agrupulter des nai des capitaux, les operateurs cherchent à emprunter des « eurofrancs » (en quantité rela-tivement peu importante) pour les vendre ensuite à terme sur le marché dans l'espoir que, le jour de l'échéance, ils pourront les acheter à un cours plus has. PAUL FABRA.

- (Live la suite page 33.)

Le syndicalisme belge devant la crise

économique qui trappe les pays occidentaux depuis 1974. Sa production industrielle a baissé de près de 10 % l'an dernier, et le chômage atteint un taux

démocrate-chrétienne, est en discussion depuis des semaines au Parlement. Il pourrait finalement être voté avant Paques, de même que le projet concernant le moyen d'intervention directe de l'Etat dans le domaine

Ces demiers ont manifesté à plusieurs reprises leur inquiétude à l'égard de tout ce qui pourrait ressembler à une politique des revenus, et la Fédération générale des travallieurs beiges (F.G.T.B.), de tendance socia-tiste, organise le 13 mars, à Bruxelles, une manifestarisulton nationale « Pour la défense du pouvoir d'achat et Femploi ». Même divisé, comme c'est le cas actuel-lement, le mouvement syndical est en Belgique une des forces les plus solldes du pays, avec laquelle les gouvernements ont toujours cherché à composer.

ment ouvrier s'y est organisé, à la

même époque qu'en Wallonie,

Au pays du pragmatisme

Place Saint-Paul, à Liège Entre la vieille cathédrale aux pierres noircies et la façade austère et grise de la banque, un immeuble moderne de sept étages aux lignes sobres éclaircies par deux ensei-gnes lumineuses : « Maison des à intervenir vigoureusement pour rétablir une fols de plus l'ordre dans le pays. Le président Hatez El Assad le pays. Le président Hatez El Assad a dépêché à Beyrouth son chef d'état-major, le général Hekmat Ce pays où l'Eglise a résisté mieux Chéhabl, pour qu'il aide les médiateurs syriens dans leurs démarches.

Dans le nuit de mercredi à jeudi, Chéhabl, pour qu'il aide les média-

De notre envoyé spécial JEAN-MARIE DUPONT apparaissent comme une force de plus en plus déterminante dans la vie politique.

cœur d'une région de vieille tra-dition industrielle, où le mouve-ment ouvrier a un siècle d'histoire; dans une province où le syndicat de la métallurgie possède depuis plus de cinquante ans un

en 1962, qui avait donné une di-mension politique et fédéraliste à la grande grève de l'hiver 1960-1961, baptisée ici «la grève du

dans les années 1880. Celle d'Anvers, bien que plus récente, est tout aussi mouvementée. « La combativité ouvrière est peut-être moins grande en Flandre qu'en Wallonie, nous disait un syndica-liste liegeois. Mais quand des tra-vailleurs flamands descendent

Nous sommes, il est vrai, au dans la rue, il y a davaniage de blessés parmi les policiers que parmi les manifestants l's

quotidien d'information générale vendu en klosque et qui compte-plus de quarante mille lecteurs; dans-la ville d'André Renard, ce dirigeant des « métallos », mort

Mais-Liège n'est pas un flot. L'histoire sociale de Gand est tout aussi ancienne, puisque le mouve-

AU JOUR LE JOUR

LES TEIGNEUX

Les Américains deuraient

lire Astérix; ils y appren-

draient que, parmi les innombrables défauts que

nous avons hérités de nos

prétendus ancêtres les Gau-

lois, il y a cehei d'être parti-

culièrement teigneux quand

on se mêle de nous donner des

Notre gouvernement n'a

vas tort de s'en inavieter, car

que nous inciter à ne pas metire les communistes au il satt, hii qui a des lettres,

gouvernement est le mell-

leur moven de les mettre ou

ROBERT ESCARPIT.

(Lire la sutte page 31.)

< Le Juge et l'Assassin >. de Bertrand Tavernier

L'innocence en question

fixes quand elles sont droites. > « Ja relève de Dieu... Je suis un martyr fin de siècle. > < Par ma vie toute mystérieuse, l'ai été et je suis le plus grand ennemi des vrais malfaiteurs. >

L'homme qui prononce ces phrases — et bien d'autres pareillement étonnantes — s'appelait Joseph Vacher. Il vivait à la fin du siècle demier. C'était un ancien sergent devenu trimordeur. Après avoir tiré sur une jeune fille qui refusait de l'épouser, il avait essayé de se suicider. Les médecins n'avaient pu extraire les deux balles qu'il s'était logées dans la ensulte hospitalisé; d'autres médecins s'étaient débarrassés de lui en le déclarant sain d'esprit.

Libéré, voici Vocher sur les routes: Il marche, il marche, hanté par le souvenir de cette fiancée perdue, à loquelle il adresse de longues lettres d'amour et dont 1)

« La Vierge, c'est la femme de fortune est un accordéon. Sa seule tous ceux qui n'en ont pas. » fierté : l'instruction qu'il a reçue < Les idées ne sont jamois trop chez les maristes. Ses seules haines : les riches qui trahissent la France, et les curés qui tra-hissent Dieu... Il marche, il marche, et quand, brusquement, la rage et le désir s'emparent de lui, quand d'une force irrésistible, il attaque les bergers et les bergères isolés, les étrangle, les éventre et les viole. Au pied des colvaires, il demande pardon à Dieu. A Lourdes, il remercie la Vierce de si blen le protéger des gendarmes.

> Car les gendames sont impuissants à débusquer ce vagabond rusé, qui ne commet igmois d'intphysique permet de parcourir 60 kilomètres par jour... Contre lui, pourtant, à Privas, un modeste iuge d'instruction travaille dans l'ombre. Homme de dossiers, fonctionnaire ambitieux, il a juré de faire arrêter le tueur fantomatique.

JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 24.)

La rébellion d'unités libanaises La spéculation contre le franc

Jeudi matin, le colonel Chehab. commandant de la région du Nord-Liban, a été tué par des « éléments armés » dans la région de Nahr Ibrahim, à quelque 30 kilomètres au nord de Beyrouth.

De notre correspondant

Beyrouth. - Tel un rempart qui des unités de l'armée de libération palestinienne se sont dirigées vers to sud, où, dit-on, elles envisagent de reprendre aux soldats rebelles les casemes qu'ils viennent d'occu-per. En mêma temps; et pour ras-surer les militaires loyalistes, le commandant de l'armée a annonçé la mise au point d'une loi d'amnistie reur des soldats et officiers égarés - qui pourraient ainsi regagner leurs unités sans avoir à redouter des représailles.

Selon des sources informées, les Syriens se seralent opposés à la décision de principe qu'aurait prise le président Frangié, chef de l'Elat. dispositif de sécurité impressionnent a été mis en place aux abords du palais présidentiel dans la nuit de mercredi à jeudi. D'autre part pour la première fois depuis le déclenchement de la guerre civile, le 13 avril 1975, des rumeurs de coup d'Etat militaire circulent dans

Alsthom et les Chantiers de l'Atlantique vont fusionner

MM. Pierre Loygue, P.-D.G. des Chantiers de l'Atlantique, et Roger Schulz, P.-D.G. d'Alsthom (fliale du groupe C.G.E.), présenteront à leurs conseils d'administration, le 19 mars, un projet de fusion des deux firmes après l'avoir soumis aux comités d'entre-

Le nouvel ensemble, qui constituera l'un des premiers groupes européens en matière de grands systèmes d'équipement, réalisera un chiffre d'af-faires annuel de 10 milliards de francs environ. L'échange des actions se ferait sur la base de sept actions Aisthom pour deux actions Chantiers de l'Atlantique. La cotation en Bourse de l'action Alsthom devrait être suspendue ce jeudi

Il n'est pas douteux que l'exemple japonais, où les chan-tiers navals sont intégrés dans de grands ensembles industriels sidégrants ensemmes industries side-rurgiques ou mécaniques, a lar-gement influencé les réflexions de MM. Loygue et Schulz. Par ce rapprochement, ils espèrent atténuer l'aspect cyclique de cer-taines de leurs activités en cons-different de la constituant un groupe de taille mon-

diale.

Issus de la fusion, en 1955, des deux plus grands chantiers navals français, le chantier de Penhoët et les Chantiers de l'Atlantique ont acquis une place de choix dans la construction de navires (pétroliers et méthaniers notamment), domaine qui représente encern domaine qui représente encore deux tiers de leur chiffre d'affaires. Or, cette activité, qui avait connu un large développement ces dernières années, a pâti du quadruplement du prix du pétrole.

La course aux pétroliers de 500 000

à 600 000 tonnes s'est ainsi nettement ralentie, et si les carnets de commandes des chantiers navals sont encore pleins, les plans de charge ne sont guère assurés au-delà de 1978. Comme l'indiquait M. Loygue (le Monde du 12 décembre 1975),

a il faut compter avec le redé-ploiement du commerce extérieur. Jusqu'a présent, il était aux trois quaris terrestre, à etait aux trois quaris terrestre et pour un quart maritime. Désormais, avec le développement de la grande exportation, il sera plus mari-

Pour les chantiers navals il suffira donc de s'adapter aux nouvelles données énergétiques. Il n'empêche que, soucieux, de prévenir un raientissement pré-visible, les responsables des Chan-tiers de l'Atlantique ont engagé depuis plusieurs années une poli-tique active de diversification, par la création d'une division néca-nique où sont regroupées la fabrication de moteurs Diesel et de turbines marines, la chau-dronnerie et, plus récemment, la construction de grands ensemi sur barges.

PHILIPPE LABARDE. (Lire la suite page 34.)

PIERRE-MARIE DOUTRELANT LES BONS VINS Snob comme Médoc. **ET LES** Saint-Emilion, **AUTRES** Les petits samedis de l'

Nuits-Saint Georges. Guide de l'acheteur et de bonnes adresses. Mais ou sont done ies Anjous d'antan · Les rois du pinard. •Le terros des vins canalille.

 Miracle en Beaujolais Les champagnocrates. L'Alsace vaut bien un Main basse sur Chab'is. Gripouille dans le gros.

Union soviétique

`La «Pravda» rend hommage à Jdanov responsable des arts et des lettres pendant la période stalinienne

Moscou. — La Pravda du mer-credi 10 mars a rendu un hom-mage assez exceptionnel à André-Jdanov, l'un des plus proches col-laborateurs de Staline jusqu'en 1948, et sans aucun doute l'un des 1948, et sans aucun doute l'un des principaux responsables de la sclérose dont souffre encore aujourd'hui la création artistique et littéraire en U.R.S.S. Cet hommage est justifié par le quatrevingtième anniversaire de la naissance de cet ancien dirigeant (1). Un hommage et unême genre avait été rendu à Jdanov en 1966, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance une cérémonie pu blique avait même été organisée à ce momentià, ce qui n'a pas, semble-t-il, été le cas cette année.

L'article de la *Pravda*, qui est signé par M. Rodianov, vice-direc-teur de l'institut du marxismedéninsme, ne manque pas de célébrer les mérites de Jdanov pen-dant le siège de Leningrad. Mais il insiste sur deux aspects parti-culièrement contestés aujourd'hui dans le mouvement communiste

teste, dans un communiqué publié mercredi 10 mars, contre la participation d'Alexandre Sol-

jenitsyne à l'émission « Les dos-siers de l'écran », télévisée la veille par Antenne 2.

« L'ambassade de l'U.R.S.S. en

a etc d'erte à Alexandre Solve-nitsyne, qui avait été déchu de la nationalité so viétique et expulsé de PURSS, pour ses activités hostiles à l'Etat sovié-

nitsyne n'ont jait que confirmer

nusgue nont juit que confirme qu'il est un ennemi de la détente, qu'il se déclare partisan du retour à la guerre froide que les peuples rejettent résolument, et qu'il

prone une ingérence directe dans les affaires intérieures de l'Union soviétique. De tout cela les organisateurs de cette émission ont été parfaitement informés.

» Le fait que la direction de la télévision française lui ait ac-cordé la possibilité de répandre des calomnies haineuses contre

des calomnies haineuses contre l'Union soviétique est difficile-ment compatible avec la tâche que s'étaient assignée les gouver-nements de l'U.R.S.S. et de la France en vue de développer les sentiments de respect matuel et d'amilié entre leurs peuples dans l'intérêt de l'approjondissement des relations bilatérales de la

des relations bilatérales de la consolidation de la paix et de la sécurité en Europe et dans le

monde entier. »

La teneur de ce communiqué avait été exposée le 5 mars, donc

avant l'émission, au cours d'une démarche faite par M. Dvinine, conseiller de presse à l'ambassade de l'U.R.S.S. auprès du service de

presse du Quai d'Orsay. Le diplo-mate soviétique avait précisé que

soviétologie à l'usage des autorités

civiles, militaires et religieuses ». est un peu long pour ce petit livre, ou

un peu humoristique pour le sujet, lequel est d'ailleurs traité avec sé-

rieux, mais aussi avec verve et

originalité. L'auteur, à qui l'on doit

nolamment une excellente préface au

livre d'Andrei Amalrik : « L'U.R.S.S.

survivra-t-elle en 1984 ? » cherche.

cette fois, à donner une définition d'en-

semble du régime soviétique. Ren-

voyant dos à dos ceux qui voient

dans l'U.R.S.S. un Etat révolution-

naire à vocation idéologique et les partisans de la thèse de l'Etat clas-

adopte une position movenne, qui

peut se rosumer ainsi : l'Union sovié-

tique est bien un Etat - idéologique -,

dans la mesure où il reste fidèle à

une vocation mondiale et où la dic-

tature n'est pas celle d'une personne, mais du parti. Mais c'est une idéo-

logie sans idée. L'idéocratie est

devenue logocratie, fidélité à un

langage, à un système d'action et

de comportement, visant surtout à

maintenir le monopole de la « parole

morte », mais aussi à faire cadrer

les faits avec le tableau qu'en veut

donner le parti : ce qu'Alain Besan-

Pour ce faire, deux attitudes sont

possibles : ou bien le « communisme

de guerre », par lequel le parti em-

ploje la violence brutale à l'égard

de la société, ou bien la NEP, c'està-dire, sur le modèle de la nouvelle

politique économique de Lénine en

çon appelle la « surréalité ».

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE D'ALAIN BESANÇON

De l'«idéocratie» à la «logocratie»

Inspiré des pamphiets du XVIII° 1922, un accommodement avec cette siècle, le titre « Court traité de même société. Depuis ses débuts, le

L'ambassade soviétique proteste

contre la participation d'Alexandre Soljenitsyne aux « Dossiers de l'écran >

L'ambassade de l'U.R.S.S. proteste, dans un communiqué publié mercredi 10 mars, contre a participation d'Alexandre Solenitsyne à l'émission « Les dossiers de l'écran », télévisée la reille par Antenne 2.

Le communiqué déclare :
« L'ambassade de l'U.R.S.S. en

De notre correspondant

international des activités d'An-dré Jdanov : son côté de censeur des lettres et des arts et le rôle important qu'il a joué, en sep-tembre 1947, dans la création du Kominform (bureau d'information et d'entraide pour les partis communistes).

Aucune réserve n'est faite par la *Pravda* sur cet éminent per-sonnage du stalinisme. Jdanov sonnage du stalinisme. Jdanov est, au contraire, qualifié « d'ardent combattant du communisme, d'ardent propagandiste des idées de Lénine et de théoricien en vue du parti ». A propos de ses activités de secrétaire du comité central chargé de la propagande, des problèmes de l'enseignement secondaire et supérieur de la litproblèmes de l'enseignement secondaire et supérieur, de la littérature, des arts et des sciences, M. Rodianov écrit notamment : « Jdanov accordait suriout son attention aux problèmes idéologiques et à ceux de la théorie du marxisme - léninisme. Ses interventions sur les questions scien-

Ce n'est pas la première fois que les autorités soviétiques se livrent à de telles démarches, en France ou allieurs. Il leur est apparemment toujours aussi difficile de comprendre que les moyens d'information ne soient pas en service des comprendres en services des comprendres de comprendres

pas au service des gouvernements et de leur politique.

LE QUOTIDIEN DE PARIS: un

« Ceux qui placent aujourd'hui Soljenitsyne hors-critique, comme on place certains champions hors-

concours, méprisent en fait l'homme, sous prétexte de le divi-niser. Ce qu'il écrit ou dit, en fait,

niser. Ce qu'il écrit ou dit, en fait, ne leur importe pas. Ce qu'il est disparaît complètement derrière ce qu'il représente. Il n'est plus, à leurs yeux qu'apparence. Or, Soljenitsyne, moi, m'importe. Et je le respecte trop pour ne pas le crédibiliser de tout ce qu'il me dit. Et quand il me dit que la décadence occidentale commence passente.

dence occidentale commence avec la philosophie des lumières, fai le

droit de lui répondre : non, ce n'est pas vrai. (...)

» Soljenitsyne, justement parce » Soijenusyne, justement parce qu'il vaut mieux que cela, mérite qu'on ne l'avale pas, les yeux jermés, comme une couleuvre. » Et la liberté, c'est aussi cela. »

même société. Depuis ses débuts, le

régime a tâté successivement d'une

méthode ou de l'autre, même en

nuance que ses deux movens d'ac-

classique et échanges économiques

port apparent avec les phases de la

politique Intérieure. La détente a ceci

de bon aux yeux de l'auteur qu'elle

 pert devenir une gêne à l'adoption d'un tournant vers le commu

de guerre », en même temps qu'elle « aggrave les conséquences inté-

Le livre a les avantages et les fai-

blesses des généralisations théori-

ques. On n'y voit guère vivre la - réa

lité - soviétique au travers de la « sur

realité - du langage idéologique, et

des problèmes importants comme

l'attitude soviétique dans la course

aux armements ou les liens avec le

mouvement communiste international

ne sont guère qu'effleurés. En même

temps, le raisonnement développé par

l'auteur est d'autant plus séduisant

qu'il s'applique à un système lui-même issu d'une conception théori-

que - donc objet rêvé d'étude pour

les esprits systématiques. Comme

l'écrit Alain Besançon, « le monde

soviétique défie la compréhension à cause de son abstraction, mais, à

rieures de la NEP ».

nuniste d'une part, diplomatie

champion hors concours.

tisiques, littéraires et artistiques, dont il jugeait en parsaite connaissance de cause, ont apporté une sérieuse contribution à l'éducation idéologique du peuple soviétique, au développement de sa culture spirituelle. » Toujours selon M. Rodianov, Jdanov doit passer à l'histoire pour « sa critique intrunsigeante de toute attitude neutraliste et objectiviste vis-à-vis des opinions antimargistes ».

La création du Komintorm

M. Rodianov est plus discret quant à la rénnion de septembre 1947, qui avait rassemblé dans le château de Szklarska-Boreba, en Pologne, les principaux diri-geants des partis communistes européens (Maurice Thorez et Palmiro Togliatti n'y assistaient pas). C'est au cours de cette réunion que Staline imposa, par l'intermédiaire de Jdanov, la créa-tion du Kominform. Jdanov s'en tion du Kominform. Jdanov s'en prit tout particulièrement à cette occasion à Jacques Duclos, dont le parti fut accusé d'opportunisme, de légalisme et de parlementa-

La réunion de 1947 à peine men-tionnée par la *Pravda* est traitée plus amplement dans un autre article consacré à Jdanov dans la revue *Kommounist* (n° 3-1976). revue Kommounist (n° 3-1976). Dans cet article, M. Iovtchouk, membre correspondant de l'Académie des sciences, écrit notamment : « Dans le rapport qu'il a présenté fin septembre 1947 sur la situation internationale, Jdanov montrait le rôle du Komintern dans le resserrement des liens entre les tracaileurs de divers dans la formulation de pays, dans la formulation de points de théorie fondamentaux du mouvement révolutionnaire, dans la création de conditions permetiant de transformer les feunes partis communistes en partis cuvriers de masse, dans la formation de cadres dirigeants des partis communistes. Idanov soulignait que le mouvement communiste se développait dans le cadre des nations, mais qu'il y avait des tâches et des intérêts communs pour les partis de divers pays. Il insistait sur la nécessité de renforcer l'unité du mouvement communiste sur la base des principes du marxisme-

Kommounist rend d'autre pari hommage à Jdanov pour avoir su dénoncer au lendemain de la deuxième guerre mondiale « la propagande bourgeoise menson-gère qui prôn a it l'infiltration idéologique dans les pays d'Eu-rope et d'Asie, l'extinction de la lutte des classes, l'adoucissement des contradictions entre les idéo-logies socialiste et bourgeoise, le renoncement à l'internationalisme prolétarien, à l'unité d'action des communistes, de la classe ouvrière communistes, de la classe ouvrière de divers pays, leur cloisonne-ment en « tranches nationales ». Ce paragraphe est particulière-ment significatif. Bien qu'il pré-tende décrire la situation qu'i régnait dans le monde après la dernière guerre, il rappelle étran-gement certaines critiques adres-sées au cours du dernier congrès du P.C. de l'Union soviétique à plusieurs partis communistes nest pas viu. (...)

» Quand il soutient que dans
leur combat contre Hitler les
démocraties occidentales n'auraient pas dù s'allier à l'Union
soviétique, j'ai le droit de lut
répondre: non, ce n'est pas à plusieurs partis communiste ouest-européens. L'expres ouest-européens. L'expres-sion « tranches nationales » a même été utilisée telle quelle par M. Macherov, premier secrétaire de Blélorussie, et l'un des plus vio-lents pourfendeurs du déviation-nisme de droite et de l'opportu-nisme qui, selon lui, menaceraient un certain nombre de partis

JACQUES AMALRIC.

(1) Jdanov est né le 28 février 1896. Le retard de la cálébration de son anniversaire s'explique par le XXV° congrée du P.O. soviétique, dont le compte rendu occupait la quasi-totalité de l'espace dans les journaux.

DE «L'HUMANITÉ»

 Le sculpteur Ernst Neizrestny, auteur du monument sur la tombe de Khrouchtchev, est arrivé de Moscou, mercredi 9 mars, à Vienne, soviétique défie la compréhension à par avion. Le sculpteur avait reçu, le 26 février dernier, un visa de cause d'aile aussi, il est simple ». sortie pour Israël Il n'a pu empor-M. T.

(*) Hachette, 125 p., Préface de la ymne d'armille Khrouchtchev. Il compte s'installer provisoirement à la ymond Aron.

MOSCOU « NE DRAMATISE PAS » LES PROPOS DE M. FORD SUR LA DÉTENTE

(De notre correspondant.)

Moscou. — Après mûre ré-flexion, les dirigeants soviétiques ont décidé de ne pas dramatiser les propos du président Ford sur les propos du président Ford sur l'impropriété du mot « détente » pour qualifier les relations entre les deux super-puissances. Tel est le sens d'un commentaire qui doit paraître, vendredi 13 mars, dans l'hebdomadaire Novoie Vremia (Temps nouveau), mais que l'agence Tass a diffusé dès mergredi.

« Les observateurs lucides, écrit notamment Novoie Vremia, ne sont pas enclins à drumatiser la déclaration présidentielle qui a été faite au plus fort de la lutte électorale. Renoncer à employer un mot ne revient pas à renoncer à une politique. Au lendemain de la déclaration de M. Ford, la Maison Blanche et le départe-ment d'Etat ont d'ailleurs nié tout changement dans les relations

américano - soriétiques Mercredi, d'autre part, la Mercredi, d'autre part, la Pravda avait publié de longs extraits de l'interview accordée par M. Kissinger à l'hebdomadaire U.S. Neus and World Report. Tous les passages retenus par le quotidien du particommuniste soviétique amoindrissalent la portée des propos de M. Ford et réaffirmaient la permanence des relations soviéto-américaines. L'auteur du commentaire de Novoie Vremia profite espendant de l'occasion pour fite cependant de l'occasion pour rappeler que la détente ne signifie pas le maintien du statu quo social et politique dans le monde. Social et pointque dans le monne.

Il cite en effet la situation en Angola comme preuve de « l'effet bénéfique de la détente ».

Le même numéro de Novoie vremia publie un autre article consacré à « la détente et la lutte des classes » dans lequel directe de la lutte des classes » dans lequel des classes » dans lequel ». M. Timour Timofeev, directeur de l'Institut du mouvement ou-vrier international, écrit notam-ment : « La détente exerce une influence sur les processus so-ciaux et politiques dans la zone du capitalisme évolué; elle favorise les activités des mouvements aj aiblit les activités de la réac-tion. Dans les conditions de l'ag-

BOUCHARD PÈRE & FILS

oranation de la crise générale du

gravation de la crise generale du capitalisme, la détente rend plus efficace la lutte des forces de guuche contre le militarisme et l'anticommunisme.»

Depuis 1731 80 Hectares de premiers crus et..... grands crus



sur demande à Maison*

21 Beaune

Télex: 35830

UN COMMENTAIRE

manife a public, jeudi 11 mars, le commentaire suivant : « Rappeions qu'an XX° congrès du parti communiste de l'Union soviétique, Andrei Jdanov avait été ouvertement critique pour sa participation à la répression. Ses prises de position, no-temment dans de la comment tamment dans le domaine de la musique, avaient à la même époque été clairement désavouées par le P.C.U.S. Quant au parti communiste français, est-il besoin de rappeler, dix aus après le comité central d'Argenteuil, que sa politique culturelle implique dans tous les domaines le respect d'une totale liberté de création »

Allemagne fédérale

A LA VEILLE DU DÉBAT AU BUNDESRAT La C.D.U. est très divisée sur la ratification des accords germano-polonais

De notre correspondant

Bonn. — Malgré la déclaration de M. Oiszowski, ministre polo-nais des affaires étrangères, malgré plus de douze heures de réunions successives — de l'équipe dirigeante de la C.D.U.-C.S.U., puis de la commission des affaires étrangères du Bundesrat, de nouveau de l'équipe dirigeante, enfin du groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U. au Bundestag, le sort des accords avec la Po-logne est encore incertain à la veille du débat du Bundesrat.

La démocratie chrétienne n'a pas encore pris de décision défi-nitive. Au Bundesrat, les Länder gouvernés par elle disposent de vingt-six voix contre quinze aux Länder gouvernés par les sociaux-démocrates et les libraux. La C.D.U. attendalt des précisions du gouvernement de Varsovie sur

du gouvernement de Varsovie sur la possibilité accordée à tous les citoyens polonais d'origine allemande d'émigrer.

Dans sa déclaration publiée mardi matin (le Monde du 10 mars) le ministre polonais des affaires étrangères indique que « aucune limite dans le temps n'est prèvue pour le dépôt et le traitement — dans un délai aussi court que possible — des demandes (de visas de sortie) pour les personnes remplissant les critères nommés dans l' « injormation » de 1970 » (l'information de tion » de 1970 » (l'information de 1970 est une note joints au traité de Varsovie sur les critères d'appartenance à la nation al-

Dans une lettre à son collègue polonais, M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, s'est félicité de la prise de position du gouvernement de Varsovie et a donné une interprétation de cette déclaration dont les Poloneis ent pris acts Polonais ont pris acta.

La lettre de M. Genscher, dont tous les termes ont été soigneusement pesés pendant treize heu-res par M. Riite, ambassadeur de Bonn à Varsovie, et le ministère point a varsovie, et le ministère polonais des affaires étrangères, indique que, dans le cas où les personnes remplissent les critères, « des autorisations d'émigrer pourront être accordées ». L'attention des chrétiens-démocrates s'est centrée sur l'expression « pourront », qu'ils souhaiteraient poir suporimer, car elle n'implique voir supprimer, car elle n'implique pas l'automaticité. Bonn reste en contact permanent avec Varsovie, mais on voit mal comment l'op-position chrétienne - démocrate pourrait, par ce que le quotidien de Bonn General Anxelger appelle « un coup de poker », obtenir du gouvernement polonais de nou-velles précisions.

Une double épreuve de force

Le ratification des accords échouera-t-elle sur le verbe « pour-ront »? Pour M. Kohl, candidat chancelier de l'opposition, la déclaration de M. Olszowski ne contient aucun progrès. Pour M. Stoitenberg, ministre président du Schleswig-Holstein, elle est « décevante et pas convaincante », car « elle ne correspond pas aux critères que nous avions fixés », alors que M. Albrecht, ministre président de Basse-Saxe, estime que les accurds « n'échoueront que les accords a néchoueront pas s. M. Carstens, président du groupe parlementaire CD.U.-C.S.U., pense que, dans leur état actuel, ils seront repoussés.

frent-sept députés, appartenant à la gauche travailliste, se sont abstenus au cours de ce vote, afin

Grande-Bretagne

Le cabinet Wilson essuie

une défaite aux Communes

De notre correspondant

débat pulsqu'il suffit qu'une minorité des Länder C.D.U.-C.S.U. minorité des Länder C.D.U.-C.S.U. vote la ratification pour qu'elle soit acquise, grâce à l'appoint des voix des Länder gouvernés par les sociaux-démocrates et les libéraux. Bien que, selon M. Kohl, la démocratie - chrétienne ne soit mue que par des considérations humanitaires, on ne saurait oublier que la discussion sur les accords germano - polonais s'est transformée en épreuve de force, non seulement entre l'opposition et la coalition, mais au sein de et la coalition, mais au sein de la démocratie-chrétienne. Lundi, M. Kohl avait cru pouvoir décla-rer que les Länder C.D.U.-C.S.U. voteraient d'un bloc : maintenant,

j) n'en est plus si sûr. Il est partagé entre ses convic-tions personnelles et son intérêt politique, qui le poussent à adop-ter les accords, et les pressions exercées par M. Strauss et ses amis, qui refusent toute concession à la politique libérale-socialiste. M. Kohl sait pourtant qu'en refusant les accords, il se coupe-rait irrémédiablement des libéraux et qu'il entamerait fortement sa crédibilité pour le cas où la démocratie-chrétienne arriverait

DANIEL VERNET.

A Berlin-Est

LES DEUX ALLEMAGNES CONCLUENT UN NOUVEL ACCORD

(De notre correspondant.) Bonn — Les représentants des deux Etats allemands viennent de parachever, à Berlin-Est, qua-tre accords sur le trafic postal qui

les communications. Berlin-Ouest

est inclus dans les accords. L'acheminement des lettres et des paquets depuis la R.F.A. vers Berlin-Onest sera accélére par l'ouverture de nouvelles lignes aux trains postaux (Bonn palera 8.5 millions de deutschemarks par an au lieu de 5 jusqu'à maintenant pour l'amélioration des voles de pour l'amélioration des voies de transit). Les paquets envoyés par des Allemands de l'Ouest à des Allemands de l'Est pourront peser jusqu'à 20 kilos au lieu de 10 actuellement; la R.D.A. renonce aux prescriptions concernant la désinfection des vêtements et des chaussures usagés envoyés depuis la R.F.A.; les autorités est-allemandes s'engagent d'autre part à fournir des explications si des paquets sont saisis on renvoyés à l'expéditeur (l'année dernière, près de vingt mille paquets expédités de R.F.A. en R.D.A. auraient été « perdus » et plus de soixante-dix mille refusés par les postes est-allemandes).

A Bonn, on insiste sur le fait

A Bonn, on insiste sur le fait que le trafic postal entre les deux Etats allemands garde son carac-tère « intérieur » dans la mesure où aucune taxe postale ou doua-nière spéciale n'est perçue sur les lettres ou les namets lettres ou les paquets.

que les accords « n'échoueront pas », M. Carstens, président du groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U., pense que, dans leur état actuel, ils seront repoussés.

M. Kohl a indiqué que, « si rien n'était changé de substantiel, la majorité des Lânder C.D.U.-C.S.U. rejuserait les accords ». Cette formule ne dit rien sur l'issue du

A TRAVERS LE MONDE

Italia

le secretaire americale

odique e Rome avertire

Corée du Soci

lieli-

Α.

13.15-14

. * * * * *

Youngalavin

1 4 2 3

light for allerthan affirme in

grades experiented in sample of 1/9 to 1/2 positionals, grading of the same part of the sam

M twills County, signification of Trimer qui error income.

Response and analysis and properties.

A second of the grown approach.

A second of the grown approach.

A second of the grown approach.

It for profession is to the trimer.

It for a profession of the grown approach.

A second of the county of the grown approach.

A second of the county of the grown approach.

A second of the county of the grown approach.

A second of the county of the grown approach.

corrections and entermolecular and entermolecular and except and e

ROBBET SOLL

Colonia to Art Identis v

Nouvelle-Zélande

The March and the present that the control of the c and the state of t the company of the control of the co the topicate of the latest at the Relief and demand of the second second

The state of the s

14 CENTIAL RANGE AND CANCEL PRODUCTION OF THE CONTROL OF THE CONTR

Partugal

The state of the s S Interplace della constitution of the constit

BOUCHARD PERE & FILS

Négociants au Château Tél. (80) 22.14.41 + SALON DES ARTS MÉNAGERS Niveau 5 - Façada Perronet Alléa C - Stand 47.

Depuis des années, aucun gouvernement n'avait subi un échec aussi spectaculaire. An nom de l'opposition conservatrice, M. Thatcher a immédiatement demandé la démission du cabinet travailliste, dont la politique économique serait, selon elle, complètement discréditée. Pendant près d'une demi-heure, les tories ont insisté en vain pour que M. Wilson revienne aux Communes faire connaître les conséquences ou il connaître les conséquences qu'il tirait du scrutin. Le premier mi-nistre a préféré se tenir à l'écart. en attendant le conseil de ca-hinet, qui devait indiquer de

quelle façon les dirigeants du Labour entendent rétablir leur autorité au Parlement. Une démission de M. Wilson est toutefois exclue. La procédure normale consiste désormais à pro-

normale consiste désormals à provoquer un vote de confiance des
Communes ou à attendre que
l'opposition propose elle-même
une motion de défiance. Dans ce
cas, il serait extrêmement difficile à la gauche du Labour de
favoriser la chute du gouvernement de M. Wilson. Celui-ci n'en
subit pas moins une humiliation,
le jour même où il comptait
fêter joyeusement son solvantième
anniversaire.
Dans l'avenir immédiat, le scrutin de mercredi n'aura pas non

tin de mercredi n'aura pas non plus d'effet sur la stratégie économique du gouvernement. Les projets, condamnés à la fois par l'extrême gauche et l'opposition conservatice, concernent les conservatrice, con cern ent les années à venir et ne comportent, de toute façon, qu'une valeur indicative. A ussi la défaite du cabinet est-elle surtout d'ordre psychologique : elle souligne à quel point les divisions dans les range travaillistes sont en train de s'accentuer.

JEAN WETZ.

صكذا من الاعل

. ,

Italie

Le secrétaire américain au Trésor a prodigué à Rome avertissements el lecons

De notre correspondant journalistes lui ont naturellement demandé pourquoi. Réponse de M. Simon: « Ils n'en avaient pas jait la demande. » Réaction de l'Unita, organe officiel du P.C.: « On ne voit pas pour quelles raisons les communistes italiens devraient demander. un rendezvous à M. Simon. » Toujours est-il que celui-ci pense connaître les thèses communistes. Selon lui, le parti de M. Berlinguer ne fait pas exception: Il appartient, comme les autres P.C. à un même ordre mondial, opposé aux libertés, fussent-elles économiques ou politiques. Le credo de l'Amérique est différent, a dit M. Simon, en rappelant l'opposition de MM. Ford et Kissinger à l'entrée des communistes au gouvernement.

Les mains vides

En matière économique, le se-crétaire américain au Trésor a affirmé que les États-Unis n'en-

Aucun pays, a dit M. Simon, ne peut vivre au-dessus de ses moyens. En d'autres termes, l'Ita-

le Congrès américain donne son feu vert à un prêt de 1 milliard 600 millions de dollars du fonds de sécurité de l'O.C.D.E.

L'Unita, qui consacre, ce jeudi 11 mars, son éditorial à la visite de M. Simon, écrit que « certaines forces économiques et politiques continuent à présenter les Euts-

Unis d'Amérique comme un bien-fatteur, ami de l'Italie, qui volerait une fois de plus à son sécours ».

«De telles attitudes, ajoute le quotidien communiste, outre

prétentions des pays puissants ».

dans une pleine

M. Emilio Colombo, ministre

Rome. — Pour pouvoir compter sur l'aide des Etats-Unis, le gou-vernement italien devrait engager une politique d'austérité et ne pas oublier que le communisme reste l'ennemi de la liberté. Telles sont brutalement résumées les recomprutaiement résumées les recom-mandations que M. William Simon, secrétaire américain au Trésor, a faites à ses interiocu-teurs, lors d'une visite à Rome, du 7 au 10 mars.

نظوي_{ة ال}واق

Sur l'austérité, aucun doute possible : M. Simon a publique-ment confirmé cette recommanment confirmé cette recomman-dation, au cours d'une conférence de presse, avec l'assurance d'un professeur qui est sûr de sa leçon. Sur le communisme, en revanche, on est réduit à déchiffrer quelques « petites phrases », sans doute lourdes de signification: si le P.C. arrivait au pouvoir à Rome, les Etats-Unis et l'Italie seraient c o h d'u it s à « réviser leurs rapports ».

Qu'est-ce à dire ? Dans la Qu'est-ce à dire ? Dans la bouche d'un secrétaire au Trésor, venu en principe pour parler de la situation économique, on est tenté d'y voir la suppression immédiate de toute aide américaine à un pays qui est déjà endetté de 15 milliards de dollars. Mais M. Simon ne faisait peut-être pas seulement allusion à cela, après une visite à Rome plus longue et plus étendue que prèvu. Outre son collègue italien et le gouverneur de la Banque d'Italié, le ministre de M. Ford a rencontré, en effet, le président du patronat, divers syndicalistes et des représentants de affirmé que les États-Unis n'entendaient pas abandonner une Italie dans le besoin. Mais celleci doit affronter la crise qu'elle traverse en ayant « le courage de se serrer la ceinture ». Le premier mai à combatire est l'inflation. Elle ne peut être guérie que par « un équilibre entre la politique fiscale et la politique monétaire », étant entendu que cela implique le freinage des augmentations salariales. listes et des représentants de plusieurs partis politiques. Aucun communiste ne figurait parmi ses interlocuteurs, et les

Yougoslavie

L'AVOCAT D'UN CONTESTATAIRE EST CONDAMNÉ

A UN AN DE PRISON

Belgrade (A.F.P.). - Un avocat yougoslave, M. Srdja Popo-vitch, a été condamné mercredi 10 mars à un an de prison ferme pour avoir trop chattdement défendu un contestataire.

Ce dernier, le critique littéraire Dragoljub Ignjatovitch, avait été condamné en avril 1974 à trois ans et demi de prison pour « pro-pagande hostile ». Il avait notamment qualifié d' « absolutiste » le régime titiste, au cours d'un symposium philosophique tenu quelques mois auparavant. Son défenseur aurait alors déclaré dans sa plaidoirie que les propos tenus par son client étaient « conformes à la vérité, jusqu'à preuve du contraire ». Il fut alors inculna pour « promantion de ment qualifié d' « absolutiste » le inculpé pour « propagation de fausses nouvelles dans le dessein provoquer l'agitation des ci-

Le procès de M° Popovitch, membre d'un grand cabinet d'avocats de Belgrade, s'était ouvert le 1" mars dernier à Valjevo, petite ville au sud de Belgrade, en pré-sence notamment de représentants de l'Union internationale des

Condamnés à de lourdes peines de prison

Espagne

Sept des neuf officiers jugés par un conseil de querre sont exclus de l'armée

Madrid (AFP.). — Sept des reuf officiers espagnols accusés d'appartenir à l'Union militaire démocratique ont été reconnus coupables, mercredi 10 mars, par le tribunal militaire « d'incitation à la sé dition ». Ils ont été condamnés à des peines de prison allant de quatre à huit ans et en outre rayés des cadres. Volci la liste des sentences : commandant Luis Otero, huit ans ; capitaine Ibarra Renes, sept ans et demi : capitaines Valero Ramos et Manuel Fernandez Lago, dinq ans ; capitaine Martin Consuegra, quatre ans et demi ; capitaines Pernando Rellein et Fortes Bousan, quatre ans Les deux autres, les capitaines Garcia Marquez et Ruiz Cillero ont été condamnés à trois ans et deux ans et demi de prison, mais sans être exclus de l'armée. Tous deux, à la différence de leurs camarades, avatent reconnú être membres de l'Union militaire démocratique. Les accusés ont fait appel. Le procureur avait demandé des peines allant jusqu'à douze ans et un jour.

De violents incidents, provoques par un groupe d'officiers ultras présents dans l'assistance, ont marque les dernières minutes du procès, mardi.

procès, mardi.

Des officiers ultras, regroupant une vingtaine des cent cinquante membres de l'assistance ont interrompu par des cris et des huées la déclaration d'un des officiers accusés, le capitaine Manuel Fernandez Lago, qui réaffirmait ses sentiments démocratiques. Le président du tribunal, le général Gomez de Salszar, est alors intervenu pour faire cesser les cris et demander à l'accusé de ne pas aborder de sujets politiques.

Un des officiers ultras a même

moyens, En d'antres termes, l'Italie doit faire des économies,
réduire son déficit, en suivant
l'exemple des Etats - Unis. Il est
inutile de songer à emprunter
de l'argent à l'étranger si ces
conditions ne sont pas remplies.
M. Simon, que d'aucuns attendaient à Rome comme le père
Noël, est d'ailleurs venu les mains
vides. Il souhaite simplement que
le Congrès américain donne son

se trouvait devant lui. Tous les accusés ont affirmé de la même façon leurs convictions démocra-tiques. Le capitaine Valero Ramos a affirmé son attachement à « la a antime son attachement a « la démocratie, la justice sociale et les droits de l'homme ». Il a également déclaré que « l'unité des jorces armées ne peut être que renforcée lorsque les officiers décident de s'intèresser aux problème de la patric et de l'armée ».

Tous les officiers ont rejeté les incroyables accusations » portées contre eux, notamment celles d'incitation à la sédition et de provocation à la rébellion armée. Ils ont tous répudié l'usage de la violence, et réaffirmé leur respect de la discipline militaire et de la hiérarchie.

DEUX NOUVEAUX QUOTIDIENS vont être publiés a madrid

Madrid (A.F.P.). — Deux nou-veaux quotidiens doivent prochai-nement faire leur apparition à Madrid. Il s'agit de Diario-16, dont l'inscription sa registre de la presse a été demandée par Informacion y Publicaciones SA, qui édite déjà la revue Cambio-16 et qui projette également de et qui projette également de publier une revue féminine,

pant une vingtaine des cent cinquante membres de l'assistance ont interrompu par des cris et des huées la déclaration d'un des officiers accusés, le capitaine Manuel Fernandez Lago, qui réaffirmait ses sentiments démocratiques. Le président du tribunal, le général Gomez de Salazar, est alors intervenu pour faire cesser les cris et demander à l'accusé de ne pas aborder de sujets politiques.

Un des officiers ultras a même été jusqu'à frapper un membre de la famille d'un des accusés, qui journal a commencé.

Corée du Sud

APRÈS L'INCULPATION D'OPPOSANTS POUR «COMPLOT»

Le pouvoir renforcerait son contrôle sur les activités des Églises chrétiennes

De notre correspondant

la police, neuf ont été remises en liberté a p r ès interrogatoire, et onze sont maintenues sous les

verrous.

C'est le cas du chef de l'opposition, M. Kim Dae Jong, ancien rival du président Park à l'élection présidentielle, et de deux personnalités religieuses qui, d'après l'annonce officielle du procureur, sont accusées d'avoir été les principaux instigateurs, avec M. Kim Dae Jong, de la manifestation du 1" mars, Il s'agit de MM. Hahm Se Woong, prètre catholique, et Moon Il Hwan (et non Moon Do Hwan, comme le Monde l'avait écrit dans son numéro du 10 mars), théologien connu. Mme Kim Dae Jong a été relàchée, mais n'avait pas été comptée sur la liste des vingt personnes arrêtées. pas été comptée sur la liste des vingt personnes arrêtées.

La « manifestation » du l'" mars avait consisté en une messe cecuménique au cours de laquelle avait été lu un manifeste en faveur du rétablissement de la liberté et de la démocratie, en souvenir de la révolte antijaponaise du l'" mars 1919. Mais les personnalités arrêtées sont maintenant accusées de complot contre

tenant accusées de complot contre le régime, complot dont le but était, selon le procureur en chef, d'inciter la population à la ré-volte, de créer le désordre dans

Tokyo. — Les autorités sudcoréennes ont fini par lever,
après neul jours de silence, la
censure complète qui était imposée sur les informations concermant la manifestation anti-gouvernementale du l' mars dans la
cathédrale catholique de la capitale.

Le procureur en chef de Séoul,
en levant l'interdit et en autorisant enfin les journaux à parler
de l'affaire, a annoncé que, sur
l'eglise catholique et les Eglises
profestantes va encore se renforcer.

D'après les milienx corèens informés, ce sont en réalité, non
par vernement. Le procureur a ajoute
que les coupables avaient abuse
ne la liberté religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent ente de soupables avaient abuse
ne la liberté religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent ente de soupables avaient abuse
ne la liberté religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent ente religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent ente religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent ente religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent soupe les coupables avaient abuse
ne la liberté religieuse garantie
ne la liberté religieuse garantie
par les autorites, et que desormais celles-ci vont contrôler les
activités politiques se poursuivent soupe les coupables avaient abuse
ne la liberté religieuse garantie
ne la liberté religieuse par les autorites, et que les sonnes qui ont été arrêtées en relation avec la manifestation du 1^{es} mars. Le sort de treize per-sonnes demeure douc mystérieux.

sonnes demeure donc mystèrieux.

La liste des arrestations qui a été publiée comprend, outre M. Kim Dae Jong, les personnalités suivantes : quatre pasteurs presbytériens, MM. Moon II Kwan, Stephen T. Moon. Lee Hae Dong et Yoon Ban Eung : trois prêtres catholiques, MM. Hahm Se Woong, Shin Hyun Bong et Moon Chung Hyun; enfin trois professeurs, MM. Ahn Byung Moo, théologien connu. Suh Nam Dong et Lee Moon Yung.

seurs, Mal. Ann Byung Moo, interlogien connu. Suh Nam Dong et
Lee Moon Yung.

Quant aux personnalites qui ont
été remises en liberté, ce sont :
la femme de l'ancien président de
la République M. Yun Po Sun;
l'ancien ministre des affaires
étrangères, M. Chyung II Hyong
et sa femme : la doctoresse Lee
Tai Yoknh; Mme Lee Wu Jung,
présidente de l'Association des
femmes chrétiennes de Corée;
M. Hahm Suk Han, dirigeant
chrétien très connu, et quatre
prêtres catholiques. L'ancien président Yun, âgé de solxante-dixhuit ans, a subli à son domicile
un interrogatoire de près de sept
heures, mais a été laissé chez jui
en résidence surveillée.

ROBERT GUILLAIN.

PROCHE-ORIENT

La fension entre la Libye et ses voisins

Le Caire fait état de l'expulsion de trois mille Égyptiens

De notre envoyé spécial

qu'ott a le n' communiste, ourre qu'elles expriment un manque de dignité nationale, apparaissent assez peu réalistes. » Et il met en doute, sur un ton plus sévère que d'habitade, la volonté réelle des Etats-Unis d'aider l'Italie, après avoir dénoncé « l'arrogance et les avoir dénoncé « l'arrogance et les avoir dénoncé » l'arrogance et les égypto-libyenne « suit son cours », dit-on icl, avec toutefois plus M. Emilio Colombo, ministre italien du Trésor, qui avait invité à Rome son collègue américain, n'a, semble-t-il, guère apprécié l'extension qu'a prise cette visite et le ton professoral de l'invité. Interrogé par la Stampa, il a laissé échapper cette phrase : a Quand l'Italie fait appel aux institutions internationales ou sux pays traditionnellement amis, elle doit être en mesure de le faire dans une pleine dignité et sans d'acuité que lors des précédentes frictions entre les deux capitales. Dans l'immédiat, Le Caire est surtout préoccupé par l'expulsion de Libye, depuis quarante-huit heures, d'un nombre relativement important de ses ressortissants. Selon un communiqué de la Sécurité d'Etat égyptienne publié dans la nuit de mercredi à jeudi 11 mars trois mille Egyptiens titude contrats de trav laires de contrats de travail en cours de validité viennent d'être priés de quitter la Libye séance tenante. Le Caire a décidé, de son côté, de ne plus admettre sur son territoire, les citoyens libyens munis seulement d'une carte laisser l'impression de recevoir de quiconque des leçons.

Chaque nouvelle crise égypto-libyenne déclenche des drames hu-mains. Les expulsions massives sont un fait nouveau, mais, l'an passé, à Solloum, nous avions été

Le Caire. - La nouvelle crise témoins des brutalités infligées par des policiers libyens à des fellahs égyptiens rentrant chez eux. Un saisonnier égyptien avait été iné en Cyrénaïque par des membres des services libyens de Pendant ce temps, l'enquête sur le « complot libyen » se poursuit

au Caire. Vingt-sept militaires libyens sont actuellement détenus dans la capitale égyptienne. Sept d'entre eux, présentés au juge que les armes salsies ce dernier week-end dans les bagages de trois passagers libyens (dont l'un était porteur d'un passeport di-plomatique) à l'aéroport romain de Flumieino avaient transité en Egypte par la valise diplomatique llbyenne. De source funisienne, on confirme, d'autre part, que M. Masmoudi, ancien ministre des affaires étrangères, impliqué dans la même affaire, reste en liberté. Mais qu'il n'est pas auto-risé pour le moment à quitter le territoire. — J.-P. P.-H. **EN CISJORDANIE**

Les manifestations anti-israéliennes se poursuivent

Plusieurs conseils municipaux ont démissionné

De notre correspondant

Jérusalem. — Les manifesta-tions anti-israéliennes se pour-suivent dans plusieurs villes de Cisjordanie. Les lycéens de Naplouse, Ramallah, El-Birch et BirZeit ont pris la relève de ceux de Jérusalem-Est, qui ont mis provinciement anni deute mis, provisoirement sans doute, un terme à leurs démonstrations.

A Naplouse, la vigueur de l'in-tervention des forces de sécurité a entrainé une grève des com-merçants et la démission du merçants et la démission du conseil municipal. Mardi 9 mars, un lycéen de quatorze ans a été blessé au pied par le tir d'un militaire israéllen isolé, qui avait été attaqué à coups de pierres par un groupe de jeunes. Des mercredi, la chambre de commerce de Naplouse faisait diffuser, à l'aide des haut-parleurs des mosquées servant d'ordinaire à l'appel à la prière un mot d'ordre pour la réprière, un mot d'ordre pour la reouverture des magasins et des bou-tiques. M. Hadj Mazouz el Masri, maire de la ville, qui a regagné Naplouse mercredi, après une

visite de quelques semaines au Caire et à Amman, a confirme officiellement la démission du conseil municipal pour les motifs suivants : l'installation des « colons sauvages » près de Sébastia, lons sauvages » près de Sébastia, en Samarie, dont Naplouse est le chef-lieu, le jugement d'un tribu-nal de Jérusalem ne s'opposant pas à ce que des juis puissent prier sur l'esplanade du Temple, enfin, la réquisition de terrains en Cisjordanie par les autorités d'oc-cupation israéliennes. Alors que la tension se relâ-

cupation israéliennes.

Alors que la tension se relâchalt mercredi matin à Naplouse,
dans l'après-midi c'est à Ramallah, El-Bireh et Bir-Zeit, près de
Jérusalem, que des lycéens organisaient des démonstrations
accompagnées de jets de pierres
sur le service d'ordre. En certains
endroits de ces villes, les jeunes
manifestants ont incendié de
vieux pneus. Soldats et policiers
ont, là aussi, vigoureusement dispersé la foule des adolescents,
mais on ne signale pas de vicmais on ne signale pas de vic-times. Cependant, les conseils municipaux de ces trois agglomémunicipaux de ces trois aggiomé-rations se sont joints à celui de Naplouse, et ont remis leur dé-mission au gouverneur militaire. Les autorités israéliennes esti-ment que cette cascade de démis-sions aurait en réalité des buts de propagande. Le 12 avril pro-chain, des élections doivent, en effet, permettre le ranquellement effet, permettre le ranouvellement de tous les consells municipaux de Cisjordanie,

ANDRÉ SCEMAMA

● Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF, 19, rue de Téhéran, Paris-8) a publié une déclaration à la veille de la visite en France du chef de l'Etat syrien, dans laquelle, après avoir critiqué le dernier vote de la France au Conseil de sécurité (N.D.L.R.: le 27 janvier), il « dénonce le caractère nocif d'une politique conduisant à occulter l'existence de l'Etat d'Israël, et jusqu'à son nom, dans des textes et déclarations où ne figurent plus que des ez pressions santiques, comme a tous les États de la région... » « Dans ses déclarations aux représentants d'Israël ou de la communauté juive de France, poursuit le CRIF, le président de la République a tenu à proclamer son attachement à l'existence de l'État d'Israël et sa préoccupation de ses « vulnérabilités géographiques ». Ce langage ne saurait être réservé à certains interlocuteurs.

» Le président de la République ● Le Conseil représentatif des locuteurs.

3 Le président de la République

peut trouver une occasion particu-lièrement opportune de s'expliquer publiquement lors de la prochaine visite en France du président

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

• L'OPPOSITION ET LE POU-L'OPPOSITION ET LE POU-VOIR A SEOUL — Quatre des vingt-huit personnalités d'opposition récemment arré-tées ont été libérées mercredi 10 mars II s'agit de MM. Chung II Hyong et Ham Suk Kun et des femmes de MM. Po Sun Yun et Kim Dae Jong, L'am-bassade de Corée du Sud en France affirme d'autre part que M, Kim Dae Jong et M. Chung II Hyong n'ont jamais été « arrêtés » ; ils ont été « interrogés » par la police.

Italie

UN SYNDICALISTE SICI-LIEN, Giuseppe Muscarella, cinquante ans, a été tué à coups de feu dans le dos, et son cheval a été pendu, dans la campagne de Mazzojuso, près de Palerme. L'assassinat a été attribué à la Mafia. Giua été attribué à la Maña. Giu-seppe Muscarella avait aban-donné, il y a deux ans, un syndicat modéré pour s'ins-crire à un syndicat de gauche, « Alleanza coltivatori » (Al-liance des cultivateurs) dont il était devenu le vice-président local. Il avait récemment brisé le morpole des marchands le monopole des marchands d'engrais locaux, en allant faire avec d'autres cultivateurs des achats directs au produc-te u r. Giuseppe Muscariela est le deuxième syndicaliste de l' « Alleanna collivatori » abattu en huit mois en Sicile. —
(A.F.P.)

Laos

UNE GRENADE A EXPLOSE mardi 9 mars dans la cour de la station de radio de Vien-

tiane. Cet attentat, affirme la police, a été commis par les réactionnaires venus de a reactionnaires de nus de l'étranger ». D'autre part, un officier laotien s'est réfugié en Thailande à bord d'un avion qui a décollé de Savannakhet, dans le Sud. — (A.F.P.)

ROBERT SOLÉ.

Nouvelle-Zélande

M. MULIDOON, PREMIER MI-NISTRE NEO-ZELANDAIS, et M. Fraser, premier ministre australien, ont déclaré mer-credi 10 mars à Wellington à l'issue d'entretiens qu'ils avaient examiné les problèmes de coopération militaire entre les deux pays et les mexicos les deux pays et les questions stratégiques de la région. Ils se sont déclarés inquiets de la sont declares inquels de la puissance de l' « impériulisme soviétique », en particulier dans l'océan Indien, et ont demandé aux Américains de maintenir une présence dans ce secteur. — (U.P.I.)

Portugal

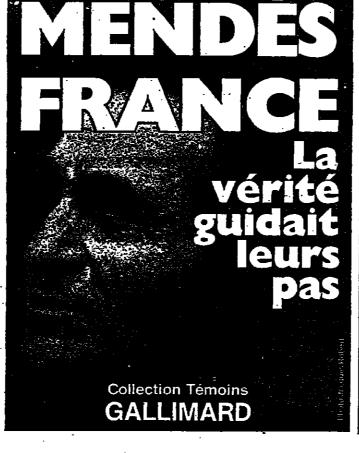
LE GENERAL RAMHALHO EANES SERAIT CANDIDAT A LA PRESIDENCE DE LA A LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE « en cas de circonstances exceptionnelles ». C'est l'intéressé hui-même, actuellement, chef d'état-major de l'armée de terre portugaise, qui l'a annoncé à son retour d'une visite de cinq jours au siège de l'OTAN, à Bruxelles. La candidature du général Kanes — qui avait dirigé les opérations contre le souièvement d'unités de gauche le 26 november dernier — est appuyée par le parti populaire démocratique. — (Reuter.)

TUNIS DÉNONCE UNE « CAMPAGNE» CONTRE SES RESSORTISSANTS EMIGRES

(De notre correspondante.) Tunis. — L'agence TunisAfrique-Presse a révélé mercredi
10 mars que les autorités libyennes se livraient depuis quelques
jours à une « campagne contre la
colonie tunisienne en Libyes.
L'agence fait état de huit cent
quatre-vingt-quatorze personnes
aspulaées et mattraitées » ces
trois derniers jours.
Plusieurs incidents ont altéré
les relations entre les deux com-

Phisicurs incidents ont altere les relations entre les deux communautés depuis l'échec de la tentative de fusion tunis o-libyenne en janvier 1974. Les prises de position du colonel Radhafi, ses violentes diatribes, ont souvent irrité les Tunisiens. ont souvent irrité les Tunisiens. Cependant, la Liby a accueille cinquante mille ressortissants tunisiens, et les incidents qui se produisent sporadiquement ne devraient pas comprometire une coopération que l'on juge de part et d'autre satisfaisante.

Les démélés de M. Masmoudi, ancien ministre tunisien de saffaires étrangères, avec la police du Caire, au sujet d'une mission que lui aurait confiée M. Kadhafi (le Moude du 10 mars), ont néanmoins accentué, dans l'opinion tunisienne, la mériance visavis de l'Etat voisin. On sa it d'autre part que la Libye a d'autre part que la Libye accorde l'asile politique à plu sieurs opposants au régime tuni-sien. — M. P.



on essuit

11.7

- G 1.0 Communit

N'IMAGINEZ PLUS LE MASSAGE, VENEZ LE DECOUVRIR... POUR VOTRE BIEN-ETRE

L'Institut Charmeroi vous propose le plaisir de découvrir le massage qui vous conviendra le mieux :

Massage thailandais.

prodiqué avec toute la déficatesse extrême-prientale.

Massage nordique. dispensé par de vigoureuses mais néanmoins attentives jeunes vicking.

massages - relaxations et pour la première fois restaurez-vous en bronzant.

47 rue de la Gaité Tél: 633 24 32 et 633 91 59

124 avenue du Maine 566 82 54

Pour l'Institut CHARMEROL seul votre bien-être est important.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

AMÉRIQUES

Canada

M. Trudeau relance les négociations sur la Constitution fédérale

De notre correspondante

Québec. - La convocation d'une conférence fédérale-provinciale aux à l'origine des échecs répétés de tion canadienne pourrait coîncider avec l'ouverture des Jeux olympiques, de Montréal, en Juillet, Jaisse-t-on entendre depuis quelques Abandonnés après un retentissant

reto du Québec en 1971, qui rejeta les conditions proposées alors par ses partenaires fédéral et provinclaux, les pourparlers ont repris depuis près d'un an « de façon offi-cieuse et privée », ainsi que l'a indiqué récemment le premier ministre canadien, M. Plerre Elliott Trudeau. Celui-ci ne cache plus son désir de mettre un terme avant la fin de la législature (1978) à cet anachronisme qui fait du Canada le seul pays -indépendant à ne pas être l'auteur de sa Constitution. L' « acte de l'Amérique du Nord britannique = (A.A.N.B.), qui créa en 1867 la Confé-

une loi britannique. Le 5 février demier, aux Communes d'Ottawa, M. Trudeau a invité les cheis des autres partis fedéraux à se demander s'il fallait-agir - avant la fin du mandat du présent Parlement, ou attendre encore un autre

dération canadienne, est en ellet

Il y a déjà plus d'une cinquantaine d'années que les milieux politiques canadiens se préoccupent de ce problème constitutionnel, mais c'est à l'insistance du Québec qu'entre 1968 et 1971 les discussions ont pris un tour concret quoique

Paradoxalement, le Québec fui ces pourpariers. Par sa méfiance à l'égard des tendances centralisatrices de l'administration fédérale. Les derplères « conversations exploratoires miers ministres provinciaux auraien cependant conduit à un assonolisse ment considérable de la position québécoise. C'est ce que laissen entendre depuls une semaine les déclarations du chef du gouverne-

ment du Québec, M. Robert Bourassa. En 1971, le Québec subordonnail son assentiment à trois conditions précises : un partage nouveau el satisfaisant des pouvoirs entre le gouvernement central et les provinces, notamment dans des domaines dont l'A.A.N.B. de 1867 n'avait pu prévoir l'importance (affaires sociales, environnement, par exemple); une formule d'amendement de la Constitution qui respecte les droits des provinces; la creation d'un tribunal suprême - responsable de l'interprétation de la Constitution.

L'échec de Victoria

Au cours de la dernière conférence, tenue à Victoria en Colombie britannique, on faillit se mettre d'accord sur une formule d'amendement constitutionnel. Toute modification ultérieure de la Constitution devait avoir l'accord du gouvernement fédéral et de six provinces sur dix, parmi lesquelles, obligatoirement, le Québec et l'Ontario, qui comptent chacune plus du quart de la population canadienne. Insatisfaites de ce qui leur était proposé en matière de - politique sociale », les autorités québécoises devalent rejeter cette - charte de Victoria -

Depuis lors, de nombreux « arranents administratifs = ont permis au Québec de gagner du terrain dans le domaine social, estime aulourd'hui M. Bourassa. Ce pragmatisme pourcomme l'Immigration, l'éducation et

coise a de quoi surprendre, si l'on se souvient que le premier ministre M. Bourassa, affirmait encore l'été rait les québécois à une « souverai-

ment du Québec affirme avoir obtenu ces - garanties culturelles -, une guerre rocambolesque l'oppose a Ottawa dans le domaine des commu nications, pour le contrôle de la distribution par câble des émissions

fréquemment des permis de diffusior qui tendent à s'exclure mutuel querelles et se livrent une bataille de polices sur le terrain pour saisir l'équipement de l'adversaire ou protéger le sien. Loin de vouloir céder, le gouvernement fédéral a fait savoir par son ministre des communications Mme Jeanne Sauve, qu'il croyait toujours de « l'intérêt national » de demeurer présent dans ce secteur, comme dans celui plus général de la

Aussi bien l'opposition nationaliste au gouvernement de M. Bourassa se montre-t-elle très inquiète des tractations actuelles autour de la Constitu tion. Le principal expert constitutionnel du parti québécois, M. Claude Morin, a mis en garde M. Cloutier départ la façon de voir du gouverne ment fédéral », c'est-à-dire qui séparément et accorde à Ottawa

M. Morin, qui fut vice-ministre des affaires intergouvernementales au temps des conférences constitutionnelles, affirme au nom de son parti que l'attitude actuelle du Québec contredit à peu près toutes les positions antérieures de tous les gou-

Brésil

Quarante-deux évêques de l'État de Sao-Paulo protestent contre la répression

tie (1) nous a adressé les prin-cipaux extraits d'un texte rédigé par quarante-deux évêques de l'Etat de Sao-Paulo, après la mort de deux détenus politiques dans les prisons de cet Etat. La vague de répression déclenchée dans tout le pays à la fin de 1975 se poursuit, ainsi que nous l'indiquions dans le Monde du 9 mars 1976. Les évêques décla-

« Au nom de l'Evangile de Jésus-Christ qui nous envoie « annoncer aux captifs la déli-prance, rendre la liberté aux op-primés et proclamer une année de grâce du Seigneur », comme évêques de l'Eglise dans l'État de Sao-Paulo, réunis en assemblée en union avec l'ensemble du peuple de Dieu, nous élevons la voix devant la vague de violence montant de toutes parts et qui se traduit par des atteintes à la vie humaine, des enlèvements, des attaques à main armée, mais surtout devant les graves événements qui sèment l'effroi et l'inquiétude dans la population de Sao-Paulo (...). La plupart de ces agissements, contribuant à creer un climat d'insécurité, sont perpétrés sous prétexte de défen-dre et de maintenir la paix et la tranquillité publiques, sous l'allégation, de la part de leurs auteurs, qu'ils se basent sur des principes chrètiens (...). Nous nous déclarons solidaires des souffrances des victimes d'arresta-tions et de tortures, et partageons l'angoisse de leurs familles et amis. Nous renouvelons les aver-

« Des méthodes de torture »

tissements contenus dans notre message « Témoignage de paix » de juin 1972 :

» Nous manquerions aux impératifs de la conscience si nous ne reprenions pas à notre compte la parole de Jean-Baptiste : «Il ne l'est pas per-mis » (...) d'effectuer des arres-» tations de la manière dont elles » sont souvent faites chez nous : » sans identification de l'autorité d'exécution, sans communication au juge compétent dans les délais légaux...

> d'utiliser, au cours de l'in-terrogatoire de suspects (...) des méthodes de torture physiy que, psychologique ou morale, y surtout quand elles entrainent y la mutilation, la destruction de y la santé et même la mort, y comme cela est arrivé.

» ... à n'importe quelle autorité » de se substituer à la conscience des juges ou de mettre des obstacles au libre exercice de leurs fonctions. »

» Nous regrettons également la s Nous regrettons egalement la suspension de la garantie de l'habeas corpus. Nous nous ran-geons aux côtés de ceux qui réclament le retour total de cette

garantie. (...)

» Notre attitude de réprobation envers de telles atteintes à l'humanité ne nous dispense pas de reconnaître notre part de responsabilité dans la situation actuelle et dans les souffrances de nos trères, par suite de nos omissions dans la défense des droits de l'homme. Comme le publicain de l'Evangile, nous supplions : « Aie pitié de nous, » pécheurs. »

« Lutter

avec tous ceux qui sont blessés dans leur conscience »

Cela nous incite à propos a Cela nous incite à proposer des gestes concrets : nous exprimons le désir de nous mettre du côté de ceux qui souffrent, de marcher avec tous les groupes et institutions qui luttent en faveur du respect de la personne humaine dans notre pays : les Eglises et les Confessions religieuses, la Commission pontificate Justice et Paix, les syndicats, le presse, les universités, l'ordre des avocats, les associations professionnelles et étudiantes, les mouvements de non-violence, et avec tous ceux qui, dans les poumouvements de non-violence, et avec tous ceux qui, dans les pou-voirs constitués, les forces armées et la société en général, se sen-tent, par cette situation, blessés dans leur conscience d'hommes. (...) Nous invitons nos frères des autres confessions à s'unir

Le Comité Brésil pour l'amnis- à nous dans la prière à ces in-

L'AMAZONIE

ş ;ə 🚅

C. Arthur NE

. .. exte

444

.....

😘 ar 🐚

p Nous nous adressons à ceux qui détiennent la plus grande part de responsabilité dans cette situation, en leur demandant, au nom de Dieu, à qui les pensées et les intentions des hommes ne sont pas cachées et qui doit juger chacun selon ses œuvres, de se prononcer, en paroles, en actes, en faveur de la défense des droits de l'homme, au niveau des poude l'homme, au niveau des pou-voirs judiciaire, législatif et exé-cutif. Pour conclure ce message, nous rappelons aux oppresseurs ia parole de l'Ecriture : « Ecoute » le sang de ton frère crier vers » moi du sol. » « Tu n'opprimeras pas ton frère. p

(1) C.B.A. c/o Guy Aurenche, I. rue Paul-Strauss, 75020 Paris.

Etats-Unis

M. NIXON CONTREDIT M. KISSINGER DANS UNE AFFAIRE D'ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUES

Washington (A.F.P., U.P.). — Dans une déposition écrite faite sous serment, en janvier, à San Clemente, M. Richard Nixon a déclare qu'il avait donné seulement, en mai 1969, son « autori-sation générale » à la mise sur table d'écoute du téléphone de certains particuliers, mais que c'était M. Kissinger qui avait désigné les personnes à placer alnei sous surreillemes Cette surainsi sous surveillance. Cette surveillance doit répondre à des cri-tères bien définis et très stricts pour se conformer à la légalité telle qu'elle est définie en la matière par la Cour suprême.

La déposition de l'ancien président a été remise aux avocats d'un des σécoutés», M. Morton Halperin, qui poursuit en justice, gouvernement responsables d'avoir fait intercepter ses conversations téléphoniques. Elle a été versée. le 10 mars, au dossier de l'affaire instruite par le tribunal fédéral de première instance de Washington. M. Halperin fut l'un des proches collaborateurs de M. Kisproches collaborateurs de M. Kis-singer au début de l'administra-tion de M. Nixon et n'a pas par-donné à son ancien « patron » une mesure qu'il regarde comme attentatoire à son honneur et comme un abus de pouvoir. Il réclame des dommages et intérêts

La version des faits donnée aujourd'hui par M. Nixon a été confirmée par son ancien « attorney general » (ministre de la justice). M. John Mitchell Eile contredit pour une bonne part les explications foruntes declaractes. explications, fournies également sous serment, de M. Kissinger à ce sujet devant une commission du Congrès et met donc cs der-nier en position délicate.

Les pots-de-vin à l'étranger

UNE SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION · A PAYÉ

Une société de transformation de produits alimentaires, Carna-tion Co, a versé pour 1 million 261 000 dollars de pots de vin à l'étranger entre 1963 et 1975, selon un dossier de pots de vin à l'étranger entre 1963 et 1975, selon un dossier remis à la com-mission des bourses et des va-leurs.

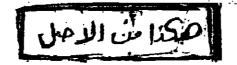
Cette firme, dont le siège est à Los Angeles, à des relations d'affaires dans cent trente pays. Aucun bénéficiaire de ces dessous de fable n'a été identifié publiquement. Les « commissions » ont été versées le plus souvent à des personnalités gouvernementales pour influencer la réglementation de la vente des produits alimentaires transformés. Les vente sde Carnation à més. Les vente sde Carnation à l'étranger sont passées de 1,1 mil-lion de dollars en 1972 à 3,5 mil-lions de dollars en 1974.





Paris Cedex 08.

le mangamese transformé



1.

AMÉRIQUES

Brésil

IV. - Les « belles étrangères »...

Dans les précédents articles (- le Monde - des 9, 10 et 11 mars), Charles Vanhecke a dit pourquoi le gouverne-ment brésillen avait décidé en 1970 d' « inonder de civilisation » l'Amazonie, im-mense région dont les mili-taires ont découvert l'impor-

i (ii pression

Ensuite il a décrit le chan-tier de la Périmetrique nord et rendu compte des polémiques que provoque la construction de cette route longue de 4 000 kilomètres puis il a recensé les difficultés de la mise en valeur de l'Amazonie.

Serra-de-Carajas. — Le fer affleure partout. A 800 kilomètres au sud-ouest de Belem, l'hématite a percé la forêt. dessiné de longues clairières rougeâtres où passent, en criant, des bandes de perroquets. Le plus vaste gisement de fer du monde — selon les Brésiliens — est un vaste-escarpement perdu dans le brouillard et dans les arbres, Les habitants les plus proches sont des Indiens. Le premier fleuve dessine ses méandres en contrebas, sous les nénuphars géants et les ronces. La première route passe à 140 kilomètres de là. La serra de Carajas est loin de

La plus grande aciérie du monde

Pourtant, on s'interroge: découverte en 1967, pourquoi la
serva s'attarde-t-elle dans les
préparatifs? Pourquoi les acheteurs éventuels ont-ils défilé un
par un, et pourquoi personne
n'est capable d'indiquer quand
commencera l'exploitation? La
première tonne de minerai devait
sortir en 1979: on est loin du
compte. Pour écouler le fer, il
faut en effet construire un chemin de fer de 900 kilomètres entre
la mine et le littoral, c'est-à-dire la mine et le littoral, c'est-à-dire dépenser les deux tiers des 2 milliards 700 millions de dollars

2 milliards 700 millions de dollars d'investissements prévus. Or, pas une seule traverse, pas un seul rail n'ont été posés. Le financement lui-même est bloqué. En 1970, tout paraissait clair. L'U.S. Steel, qui avait découvert le gisement, avait accepté de l'exploiter en s'associant, sur une base minoritaire (49 %), avec la société Vale do Rio Doce, la puissante compagnie d'Etat chargée de l'activité minière. La société constituée, Amazonia Mineracao, devait commencer la voie ferrée en 1975, et produire 25 millions de tonnes d'acler en 1985, 50 millions de tonnes par la suite.

Or, depuis deux ans, aux dires des Brésiliens, les Américains ne cessent de retarder les travaux.

des Brésiliens, les Américains ne cessent de retarder les travaux. La conjoncture mondiale les a beaucoup refroidis. A Rio, on accuse même volontiers l'U.S. Steel d'attendre que ses gisements venézuéliens soient épuisés pour s'intéresser vraiment à Carajas. De 49 %, la compagnie a déjà reduit ses actions à 25 %. Aussi la Vale do Rio Docs cherchet-elle désespérément d'autres par-

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

charles vanhecke

tout. Jusqu'en 1967, elle n'était
qu'un nom sur une carte. Toujours mal sitné sur les cartes.
Il a failu le radar pour bien
counaitre l'Amazonie, remettre
les montagnes à leur place,
remonter jusqu'à la source des
fieuves.

Accessible seulement par avion,
le campement est un phalanstère,
voire un monastère. Pas une
seule femme, rien que les pin-up
des réclames d'essence, épinglées
partout, en dessous, sans dessous,
enormes, obsessionnelles. Depuis
cinq ans, les hommes de Carajas
sont mariés avec le fer. Les géologues sont descendus en rappel
des hélicoptères pour sonder le
gisement, prendre des mesures.
Les cuvriers ont foré jusqu'à
300 mètres de profondeur et
ouvert des galeries au marteau
piqueur. Les laborantins ont passé
les échantillons à l'analyseur électronique. Les topographes ont
dressé la carte de la serra: un
an de travail. Les ingénieurs ont
dessiné les courbes de production. Tout à été recensé, calibré.
D'estimation en évaluation, on a
calculé qu'il y avait 18 milliards
de tonnes de minera!: trois cent
soixante ans de la production
actuelle du pays!

tenaires : les Altos Fornos de Biscaya, la British Steel, un consortium de sidérurgistes japo-nais ont été contactés, mais aucun ne s'est encore décidé.

aucun ne s'est encore décidé.

Dans cette affaire, l'Etat brésilien a dû reconnaître qu'il n'était
pas maître du jeu L'accord signé
sous le gouvernement Medici laissait à la Vale do Rio Doce une
majorité théorique — celle des
actions, — mais accordait aux
Amèricains un droit de veto
absolu. Au conseil d'administration, en effet, cinq voix sur sept
sont nécessaires pour toute décision importante : or, les Brésiliens n'en disposent, que de quaire.
En outre, sur place, l'U.S. Steel liens n'en disposent que de quatre. En outre, sur place, l'U.S. Steel dirige le secteur opérationnel, de loin le plus important, tandis que les techniclens de la Vale do Rio. Doce sont chargés, eux, de l'intendance. La compagnie brésilienne voudrait bien renverser l'ordre existant, mais avoue que ce n'est pas facile. d Vous ausse, dit-elle, la sidérurgie américaine, c'est l'an des derniers bastions de l'impérialisme. l'impérialisme.»

Les retards pris à Carajas torpillent un autre projet-monstre brésilien : construire, à Itaqui, près de Sao-Luis-do-Maranhao, la près de Sao-Luis-do-Maranhao, la plus grande acièrie du monde. Les chiffres, lancés un peu trop vite, paraissent aujourd'hui hors de portée : produire 20 millions de tonnes d'acter par an en vue de l'exportation et aménager un port où accosteraient les minéraliers de 250 000 tonneaux. Quels sont les financiers, actuellement, prêts à 5'engager dans de telles aventures?

Le manganèse transformé en civilisation

An nord du Brésil, dans l'Amapa, la Bethleem Steel n'a jamais fait beaucoup parler d'elle. Son association avec le groupe brésilien Antunes, pour exploiter le manganèse du territoire, a toujours été considérée comme exemplaire. En échange de son matériel et de son know how, elle a obtenu 49 % des parts de la société formée il y a vingt ans, l'ICOMI. Les grandes carcasses métailiques de la mine, les machines de l'usine de pellets ila première du monde pour le (la première du monde pour le manganèse), celles de l'usine de réduction, tout est venu des Etats-

sanitaires, etc. A l'entrée de l'hôpital, gratuit, même pour les cabodios hirsutes qui vivent de la chasse aux porcs et aux singes, un graphique montre que la mortalité infantile, à l'ICOMI, est la plus basse du Brésii: 19 pour 1 000 contre 41 pour 1 000 à Porto-Alegre, la ville la plus évoluée, et 198 pour 1 000 à Recife.

mille quatre cents emplois). atti-rant les cultures le long de la voie manganèse), celles de l'usine de réduction, tout est venu des Etats-Unis.

Les deux camps installés, l'un à Serra-do-Navio, près du gisement. l'autre à Santana, port d'embarquement sur l'Amazone, symbolisent la réussite de l'entraprise dans son effort pour s'adapter à la selve équatoriale. On a rarement combattu l'anophèle — le porteur de la malaria — avec autant d'acharmement qu'ici. Déboisement des rivières pour tuer les larves, capture et observation quotidiennes des monstiques, e décisation y des hungalows, moustiquaires, orientation et inspection

C'est la mine qui a conduit l'Amapa à l'existence, agglomé-rant les hommes (onze mille pour

et seules les mauvaises langues disent qu'elle en sera la principale bénéficiaire. Bref, comme écrivent les tresseurs de couronnes, « le mangantes s'est transformé en drillation »

manganèse s'est transformé en civilisation ».
Pourtant, quelques questions ont surgi récemment: pourquoi l'ICOMI produit-elle de plus en plus de manganèse, alors que les mines seront épuisées dans dix où quinze ans ? Pourquoi l'exporte-t-elle entièrement, alors que les sidérurgies de Sao-Paulo doivent acheter le leur au Gabon ? A travers la Bethieem Steel, les Etats-Unis ne seraient-ils pas en train de « salgner » le Brésil

bon? A travers la Bethleem Steel, les Etais-Unis ne seraient-lis pas en train de « saigner » le Brésil d'une matière première qui lui manquera dans dix ans, quand sa consommation aura triplé par rapport à aujourd'uni (1200 b00 tonnes contre 400 000 tonnes) en raison de l'expansion sidérurgique du pays?

A toutes ces questions, l'un des directeurs de la société, M. Joso Sergio Marinho, répond : l'Europe, antant que les Etais-Unis, profite du manganèse de l'Amapa, et si les consommateurs paulistes ne l'achètent pas, c'est en raison d'une politique de fret incompréhensible : il coûte aussi cher d'aller de l'Amapa à Bahia qu'à Tokyo ! En outre, l'ICOMI possède plus de réserves aujourd'hui (30 millions de tonnes) qu'au départ de la concession, à cause d'une prospection constante, et si elle a exporté 1 million et demi de tonnes en 1974, contre 1 300 000 tonnes en 1973, c'est surtout pour profiter de la hausse des cours. Le Brésii ne manque pas de manganèse, puisqu'il à 400 millions de tonnes de réserve. Ce qui lui manque, ce sont les techniques pour l'extraire dans des conditions de rentabilité satisfaisantes.

Les difficultés

avec les Japonais

Autre métal, l'aluminium, et Autre métal, l'aluminium, et autres partenaires, les Japonais. L'Amazonie possède sur les rives du Trombetas, à Griximina, une réserve de bauxité de 800 millions de fonnes. La société Vale do Rio Doce est prête à extraire le minerai en association avec Alcan, compagnie canadienne. Et elle croyait avoir décidé les Japonais à construire une usine d'aluminium près de Belem en vue de produire 640 000 tonnes par an « La plus grande jabrique du monde », disaient les Brésiliens, qui aiment les superlatifs. qui aiment les superlatifs. Malheureusement, le Japon est

dans une mauvaise passe. Son élan de 1973 est bien retombé. Il prétendait alors devenir, avec les Etats-Unis, le principal investis-seur au Brésil, où il voulait s'assurer, par une exploitation di-recte, des sources de matières premières. La reculade s'est faite par étapes : les Japonais ont d'abord renonce à financer le barrage de Tucurui, sur le Tocan-tins, destiné à alimenter l'usine d'aluminium en énergie. Puis, au lieu de 640 000 tonnes, ils ont de-mandé à ne produire que la moi-tié. Enfin, ils ont exigé des délais supplémentaires de réflexion. En janvier, le ministre brêsi-lien des mines et de l'énergie, M. Shigeaki Ueki, d'origine ja-M. Shigeaki Ueki, d'origine ja-ponaise, est allé à Tokyo tenter de débloquer le projet. Il a de-mandé 400 millions de dollars pour le barrage, mais le prêt n'a pas encore été accordé. Et il a dû se résigner à accepter un nou-veau délai de six mois pour étu-dier la viabilité de l'investisse-ment en suite de quoi les deux ment, en suite de quoi les deux partenaires auront encore deux mois pour s'accorder ou se dé-mettre. L'association spectaculaire qui

a été célébrée avec les Allemands se heurtera-t-elle a u x mêmes obstacles? L'accord de coopéraonstanies: L'action de copera-tion nucléaire signé à Bonn pré-voit, entre autres, la prospection en commun de l'uranium sur le territoire brésilien. Pour l'instant, seul le Minas Gerais, à Poços-de-Caidas, possède un gisement éco-nomiquement exploitable. En jan-viet 1975, les compteurs Geiger battaient la chamade dans la serra de Surticucu, près de la frontière avec le Venezuela : dixserva de surniciata, pres de la frontière avec le Venezuela: dixsept cratères éteints présentaient
une forte radioactivité. Les journalistes présent affirmaient que
d'importants gisements d'uranium
avaient été découverts. Plus iard
c'est dans la serva de Uaupes, au
fin fond de l'Amazonas, qu'une
« forte radioactivité » était à nouveau décelée, à un endroit également riche en fer et manganese.
Un peu partout, en Amazonie,
des rochers brillent d'un éclat
particulier et des géologues de la
kuclebras (société d'Etat qui a le
monopoie de l'énergie nucléaire)
sont lâchés par avion, avec leurs
instruments, an milleu des arbres.
Quand le projet RADAM (RadarAmazonia) a publié le résultat de
ses recherches, on a enregistré à Amazonia) a publié le résultat de ses-peaherches, on a enregistré à Manaus, en un seul mois, quatre cent soixante-huit demandes pour prospecter l'Amazonie occidentale, jusqu'alors oubliée. Outre la cassitérite de Rondonia, déjà exploitée, il y a de l'or, des diamants, du fer dans le Roraima, du lignite dans l'Amazonias, du thorium dans la réglon du Trombets, du cuivre, du nickel, etc. De quoi attirer les « belles étrangères »— les multinationales — qui ravivent périodiquement la polémique sur le « pillage » du pays.

DU SAMEDI 13 MARS AU MERCREDI 31 MARS

seulement pour réaliser DUKKUK de votre vie

- Ka			
	MANTE	LUX	SOLDE
	Vison pastel	11250F	8750F
	Vison	. 8250 ∓	6350 F
	Vison saphir	_9 750	6750 F
	Vison pearl et tourmaline	11750 F	8450 F
	Vison ranch	11 250 F	8750F
	Vison :	10450 f	6850 F
	Queue de Vison	4650+	3750 F
	Vison morceaux		•••
	ranch,saphir,dark	.3650+	2450 F
Y	Astrakan Swakara	. 7250 ₹	4650 F
	Astrakan pleines peaux.	4350 F	2850 F
	Patte Astrakan	18 50 f	1350
	Renard bleu	58 50 f	4750F
	Ragondin	5250 F	3750 F
	Weasel	38 50 f	2750 F
	Murmel lustré	3450 F	2650 F
	Opossum	.2850 F	2150 F
	Marmotte morceaux	27 50 f	1850 F
	Opossum	1850 F	1450 F
	Flanc de Marmotte	.1350 ₹	1000 F
a i	, Mouton doré	1350 F	-950 F
	Lapin fantaisie	_ 980 F	720 F
	QUE DES A	IFFAIRES	
		DINAIRES	
	en VISON Black Dia	mond , Black	(glama

Saga, Emba-ZIBELINE-CHINCHILLA-CASTOR, etc, etc

Nos SOLDES bénéficient de notre

GARANTIE TOTALE

SERVICE APRÈS-VENTE REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS. LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT

115 à 119 R. Lafayette | 100 Av. Paul Doumer

PARIS 10° près Gare du Nord (Angle rue de la Pompe) PARIS 16° metro: Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h. sans interruption, sauf Dimanche



Habiter le 16: à proximite de la Seine. 121, bd Murat à des prix qui vous le permettent

Un seul appartement par étage - 4 pièces : 84 m2 Résidence de classe - Pierre de taille - 7 étages

EXPOSITION SUD APPARTEMENT TÉMOIN ET BUREAU DE VENTE SUR PLACE Mardi, Vendredi de 14 h. à 19 h. 30 Livraison avril 1976

PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR 29 av. Foch - 94100 Saint-Mour

(lieu dit la Croix Rouge - 93 Aulnay-sous-Bois)

387.90.20

Tél.: 885-12-30

Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles

200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553,28.51

l'Avant-Seine,

salles de bains...

un immeuble terminé,

(Uniquement pour les studios et 2 pièces.)

ouverts tous les jours de

11 h à 20 h.4-8, rue Robert-

de-flers - 75015 PARIS.

par retour de courrier

c'est rentable immédiatement.

L'Avant-Seine, des studios et 2 pièces luxueux avec des

cuisines équipées d'appareils de grande marque et de vraies

L'Avant-Seine, nous vous assurons une rentabilité locative

de 6 % brut pendant 5 ans, garantie par acte notarié.

l'Avant-Seine... un investissement sécurisant

Bureau d'Accueil et appartements modèles sur place,

J'aimerais recevoir des précisions concernant la "Garantie

en me contactant au (n° tél.) :....

Retourner ce bon à : SOFAP - Service Commercial

Locative" sur les studios et les 2-pièces de l'Avant-Seine.

Tél: 577.68.21

AFRIQUE

Algérie

MM. Ferhat Abbas et Ben Khedda auraient été interpellés après avoir diffusé un «appel» critiquant le régime

. De notre correspondant

 Deux anciens précédents. du G.P.R.A. (1), MM. Ferhat Abbas et Ben Youssef Ben Khedda ainsi que MM. Chelkh Mohamed Khreiredla révolution et Hocine Lahouel ancien secrétaire général du Parti peuple algérien (P.P.A.) (2), et du Mouvement pour le triamphe des libertés démocratiques (M.T.L.D.) (3), ont diffusé un « appel au peuple

(1) M. Ferhat Abbas, qui est âgé de scirante-dix-cept ans, railis le P.L.N. en mai 1956, dix-huit mois après le début de la guerre d'Aigéria, et fut, en 1958, le premier président du gouvernement provisoire de la République aigérienne (G.P.R.A.). En après l'indépendance président de l'Assemblée nationale, il démissionns de ce poste en soût 1963 et fut exclu du parti. Il s'était aiors retiré totalement de la vie politique.

(2) M. Ben Khedda, cinquante-cinq ans, est un ancien militant du Parti populaire algérian (P.P.A.), créé en 1937 par Messail Had], et dissous en 1939. Il avait pour le triomphe des liberté démocratiques (M.T.L.D.), qui avait pris la riéves du P.P.A. après la seconde guerre mondiale. Arrêté la 1948 West Pannée cuivante un la seconde guerre mondiale. Arrêté en 1954 libéré Pannée suivante, il rejoignit le F.L.N. Il avait été porté à la présidence du G.P.R.A. en août 1961. (3) M. Eccine Lahouel était, avant

la guarre d'Algèrie, l'un des anima-teurs de la tendance « centraliste », qui contestait au sein du M.P.L.A. la direction de Messali Had).

aspects du régime. Ce texte ronéo-Conseil de la révolution, aux minis tres, à plusieurs ambassades et à quelques organes de presse. Après sa diffusion semble-t-il, été interpellés. Les autorités ont auvert une enquête pour déterminer si les signataires ont agi sauls, ou de connivence avec d'autres éléments, voire avec une

ou plusieurs puissances étrangères.

Ce texte de deux feuillets et dem commence par condamner le conflit du Sahara, qui risque de compro islamique », et de faire de « l'Airique du Nord un terrain où s'affron teront les Super-Grands au détriment intérêts de la paix dans le monde -. La plus grande partie de l'appel concerne cependant les problèmes de politique intérieure. Les eignataires estiment que « le culte de la personnelité est toujours en honneur », que « la pouvoir personne. s'exerce sans contrôle », et « nous soumet à une idéologie hostile aux valeurs morales et spirituelles de

lls condamnent les conditions dans lesquelles est élaborée la charte nationale. L'avant-projet de ce document est examiné actuellement par le Conseil de la révolution et le conseil des ministres ; il sera ensuite discuté au seln du F.L.N. et dans les organisations de masse, avan d'être revu puis soumis à un référendum, en principe avant le 19 juin. Les signataires estiment qu'ils n'auront pas voix au chapitre dans cette attaire. Aussi réclament-ils « un débat public, à l'échelle nationale, pour l'élection au auftrage universe direct et sincère d'une assemblés at sans préjuger de l'option socialiste du pays ». Si ces remises en cause peuvent trouver un echo dans les auprès d'une petite bourgeoisie affairiste, elles risquent, en revanche, de choquer nombre d'Algériens et plus particulièrement les Jeunes (les moins de vingt-cinq ans représentant envi-con 70 % de la population), le texte comparant la situation actuelle « à l'époque coloniale », et s'insurgeant contre « l'indignité qui nous (les Algériens) frappe ».

Dans les milieux politiques, on révolutionnaires » comme une trahi son. On rappelle que les signataires sont des - hommes du passé - et des e politiciens dépassés » qui ont toujours défendu des positions de droite. Deux d'entre eux. MM. Ferhat Abbas et Ben Khedda, l'un et l'autre pharmaciens, e'étaient retirés de la vie politique depuis plus d'une décennie, tandis que M. Lahouel était président de l'office des H.L.M. Quant à M. Kheireddine, qui avait appartenu au mouvement des Ulémas, a, de notoriété publique, dit-on à Alger, d'importants intérêts au Maroc. (il serait le seul Algérien dont les sées ») et possède de nombreux biens immobiliers en Algérie.

Les signataires s'étaient tus depuis de longues années. En prenant l'int-tistive de lancer un tel appel, ils semblent se faire l'écho de l'inquiétude des milieux traditionnalistes et libéraux devant la radicalleation du régime depuis qu'a éclaté la crise du Sahara occidental. En outre, la mise en route des demières mesures institutionnalisant le régime (charte nationale, élection d'une Asse nationale, puis élection du président de la République, enfin convocation d'un congrès du F.L.N. les Inquiète Le pouvoir en place depuis onze ans verrait alors sa légitimité confirmée et pourrait se prévaloir du respec de la démocratie à travers le suffrage populaire. Ce « pouvoir révonaire > serait alors assuré d'une pérennité que les forces qui lui sont contester, et. a fortiori, remettre en PAUL BALTA.

M. Ben Khedda avait remis mardi sur un exemplaire de l' a appel au peuple algérian » à M. Henri Declèves, directeur-des ventes de Jeune Afrique qui se trouvait en mission à Alget. Selom Jeune Afrique M. Declèves a été interpellé mercredi matin à 5 h. 40 à son hôtel par la police. Les documents dont il était porteur lui ont été confisqués et il a été lont été confisqués et il a été embarqué dans le premier avion en partance pour Paris.

Territoire des Afars et des Issas

M. Jean François-Poncet va se rendre dans quatre capitales africaines pour expliquer la politique française à l'égard de Djibouti

M. Jean Francois-Poncet. secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étran-gères, visitera prochainement capitales africaines pour expliquer la politique française à Dibouti : Le Caire (siège de la Ligue arabe), Kampala (capitale de l'Ouganda, dont le président, le maréchal Amin, préside actuellement l'Organisation de l'unité africaine), Addis-Abeba et Mo-

Le gouvernement estime que sa position, qui consiste à laisser les Afarsc et les Issas décidera lirement de leur sort, est « irré-

prochable a.

Encore doit-il en convainere
les pays voisins du Territoire, afin
que cette libre détermination puisse s'exercer dans les meil-leures conditions. Il ferait en particulier valoir trois aspects de sa politique :

1) L'organisation du référen-dun ne doit pas prêter le flanc à la critique. Elle doit être concer-tée entre les divers éléments de la population, les courants d'opi-nion et les tendances politiques du Territoire;

Les organisations internationales intéressées : l'ONU, l'O.U.A. et la Ligue arabe, pourront envoyer des observateurs ;

La France ne pose pas comme condition préalable à l'in-

Afars et des Issas le maintien d'une base militaire française, mais elle serait disposée à maintenir une présence militaire aprè l'indépendance si le gouvern du nouvel Etat le souhaite

Aggela. le M.I

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a d'allleurs déclaré dans une interview diffusée mercred: 10 mars par Radio-Monte-Carlo-Somera le Proche-Orient ; « Il est bien clair que la France ne main-tiendra une présence militaire à Djibouti qu'après accord avec le futur Etat. et non pas de toute manière (...). Elle ne le jera que si le futur Etat reconnaît que c'est nécessaire pour que son in-dépendance soit une réalité. Il s'agira d'un accord de défense passé d'Etat à Etat (...).»

Le fonctionnement du chemin de fer Addis-Abeba-Dilbouti, actuellement administre conjointe-ment par la France et l'Ethlopie. pose un problème important qui devrait être résolu par la dévo-lution au nouvel Etat des responsabilités actuellement exercées par la France.

Le gouvernement ne s'est pas fixé de délai pour l'évolution du Territoire, mais il ne souhaite manifestement pas que les incertitudes actuelles se prolongent. Il lui semblerait raisonnable que le référendum intervienne avant la

MAURICE DELARUE

La visite de M. Sauvagnargues à Tunis

Paris s'inquiète du déséquilibre des échanges commerciaux à son profit

nuelle de la grande commission de coopération trancotunisienne. Le ministre des affaires étrangères sera, le soir même, l'hôte à diner de son collèque tunisien. M. Chatti. Il sera recu pendredi par le président Bourguiba.

Les relations franco-tunisiennes sont, à tous égards, considérées

comme excellentes à Paris, où l'on reconnaît espendant que le désé-quilibre, en faveur de la France, des échanges commerciaux entre les deux pays devrait être corrigé sous peine de créer un problème sérieux.

Les relations politiques sont très amicales, et les deux pays ont des positions voisines sur le Proche-Orient, le dialogue euro-arabe et la conférence Nord-Sud. Le gouvernement français apprècie la politque de francophonie pratiquée activement par les autorités tunisiennes.
Mille cimq cents coopérants français servent en Tunisie, et les Tunisiens forment eux-mêmes un nombre croissant d'enseignants en français En Tunisie le mottée un nombre croissant d'enseignants en français. En Tunisie, la moitié de l'enseignement primaire, les trois quarts du secondaire et les quatre cinquièmes du supérieur se font en français. Le nombre des étudiants tunisiens en France (cinq mille dont deux mille reçoivent des bourses du gouver-nement français) a doublé en cinq ans.

cing ans.

La France est le premier partecinq ans.

La France est le premier partenaire (fournisseur et client) de la Tunisie, et cette position ne cesse de se renforcer. La Tunisie est le quatorsième client de la France et le troisième client de la France et le troisième client de la France a plus que doublé de 1974 à 1975, les importations françaises tombant de 902 millions de francs à 659, tandis que les exportations françaises augmentaient de 1 milliard 674 millions de francs à 2 milliards 190 millions. Cet accrossement du déséquilibre vient surtout des réductions des achats français d'huile d'olive et de pétrole. Jusqu'ici, le déficit commercial tunisien était plus que compensé par les transferts de fonds des travailleurs tunisiens en France, le tourisme et les investissements pétroliers. Cependant, depuis l'année dernière, le déficit commercial tunisien avec la Erance et tel nuis le hairage. déficit commercial tunisien avec la France est tel que la balance des paiements est devenue aussi déficitaire. Cette situation est

M. Sauvagnarques part ce se retrouve dans les relations de jeudi 11 mars pour Tunis, où la Tunisie avec les autres pays il participera à la session annuelle de la grande commisfrançais semble conscient de la gravité du problème. Il n'ignore pas que la détérioration de ses relations avec l'Algérie a été amorcée par le déséquilibre commercial. Il a jusqu'ici remédié à cette situation par une aide financière (la Tunisie est le pays étranger qui reçoit l'aide française la plus forte par tête) et par des investissements. En 1975, des contrats représentant 800 millions de frança ont été signés. D'autres sont en cours de discussion (équipement minier et pétrolier, locomotives, cimenierie, coopération agricole) et tiendront une place importante dans les conversations importante dans les conversatio du ministre français. — M. D.

● La compagnie Renault-Bar-rault présente, au Théâtre 'Or-say (7, quai Anatole-France, Pa-ris-7*), le lundi 15 mars à 20 h., une soirée exceptionnelle de sou-tien aux prisonniers politiques d'Afrique du Sud, sur le thème : « Apartheid : la parole prison-nière ». Seront présentés des extraits de

Seront présentés des extraits de la pièce Süd Afrika Amen, de Anne Barbey, des poèmes de poètes noirs, métis et blancs d'Afrique du Sud, des témolgnages, le film Frontline, de René Vautier et Paul Bernetel. On pourrait également voir une exposition des toues du poète et peintre Breyten Breytenbach, qui vécut longtemps en exil en France et a été condamné, le 26 novembre, a une peine de neuf ans de prison par le régime de Pretoria pour son opposition à l'apartheld. Le prix d'entrée est de 10 F.

AVEC LES AMIS DE L'ORIENT PRINTEMPS DANS LES HIMALAYAS DU 10 AYRIL AU 29 AYRIL

lascriptions : dernier délai 25 mars

avec le V.P.C.

Les clients des entreprises de vente par correspondance ne sont pas des inconnus: ils écrivent et on leur répond. Il y a là une écoute permanente des désirs et des reproches.

DARJEELING, KALIMPONG, LES VALLEES DU KULU, DE KANGRA ET DU KASHMIR, CHANDIGAR, AMBITSAR mpagné par une conférencière attachée à l'Association. Renseignements et accueii : 19, av. d'léna, tons les après-midi de 14 h. 30 à 13 h. 36 (sauf samedi de 16 h. à 12 h.). Tél. 723-64-85.

Dialogue consommateur :

déficitaire. Cette situation est d'autant plus inquiétante qu'elle

WIH à PAQUES! Revision complete MULH PHAZIONE Danis do 12 mars MATH ASSISTANCE

parte at Facilities in the Property of the Pro

Produire at topiater

Résidence:

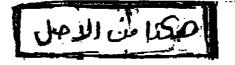
POUR TOUS R

BUREAUX DE I

31, RUE DE RIV

122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC essais, exposition, leasing, location 1 ou 2 ans, mecanique, carrosserie, peinture

64, rue de Lisbonne - 75008 Paris.



` >

PRIS DE COURT PAR SA RAPIDE VICTOIRE MILITAIRE

En Angola, le M.P.L.A. affronte dans des conditions difficiles la tâche de «reconstruction nationale»

Tandis qu'à New-York, nous indique notre correspondant, le groupe africain aux Nations unies a demandé que le Conseil de sécurité examine, au cours de sa réunion du 22 mars, Pagression 9 u d -22 mars, ragression sua-africaine conire l'Angola, le gouvernement de la Républi-que populaire doit faire face, dans des conditions difficiles que décrit ci-dessous Pierre Lefort, aux problèmes complexes que pose la a re-construction nationale ».

Luanda. — « La situation politico-militaire évolue rapidement, ce qui évidemment nous crée de sérieux problèmes», a déclaré dernièrement M. Luclo Lara, membre du bureau politique du M.P.L.A. et premier dirigeant de la République populaire à visiter Huambo « libéré». Ce commentaire illustre l'état d'esprit des dirigeants de Luanda, chez qui la satisfaction de l'avoir emporté aussi vite s'efface souvent devant l'ampleur des tàches qui les attendent. En effet, l'effondrement du F.N.L.A. et de l'UNITA a été si rapide qu'en un mois la superficie du territoire et le nombre d'habitants qu'ils do l v en tadministrer ont plus que doublé. L'incapacité du F.N.L.A. et de l'UNITA à répondre aux besoins les plus élémentaires de la population dans les régions qu'ils contrôlaient a provoqué une régression générale du niveau de vie. Dans le nord, le F.N.L.A. 2 poussé les Angolais réfugiés an Zaire depuis le début des années 60 à regagner leurs foyers. Faute d'un minimum d'organisation. Jusseurs centaines de milliers Luanda - « La situation polid'un minimum d'organisation, plusieurs centaines de milliers de personnes connaissent aujourd'hui une situation alimentaire catastrophique. Dans le sud, l'UNITA n'a jamais réussi à commercialiser normalement les produits agricoles. Le platean cen-

417

 $ti_{i} \cdot t_{i} y_{i,\mathbf{p}}$

voir vendre leur production, les paysans ne disposent d'aucune liquidité. liquidité.

Au Nord comme au Sud, toute vie administrative s'était pratiquement arrêtée après l'éviction du M.P.I.A., l'an dernier, la quasitotalité des fonctionnaires étant des sympathisants de ce mouvement. Pour peu que le M.P.I.A. réussisse à ramener la pair civile et à faire tourner les rouages essentiels de l'économie, la majorité de la population devrait se rendre compte qu'elle n'a pas perdu au change. Mais, pour cette immense tâche de « reconstruction nationale », le mouvement de M. Neto dispose de peu de cadres et ne peut s' a p p u y er sur des structures solides, même dans la région centrale qu'il a toujours contrôlée. La dispersion des maigres forces du mouvement rendra encore plus périlleux l'affronteencore plus périlleux l'affronte-ment politique, inévitable après l'élimination du F.N.L.A. et de

tral est assez riche pour nourrir ses habitants, mais faute de pou-

< Produire et résister >

Tout au long de son combat s'est efforce d'élargir, au sein du « front uni anti-impérialiste », sa base sociale. Pouvaient donc se base sociale. Pouvaient donc se retrouver derrière le Dr Neto tous ceux qui, nour queique raison que ce soit s'opposaient à l'UNITA et an F.N.L.A., depuis la petite bourgeoisie angolaise que son nationalisme écartait de mouvements considérés comme sécessionnistes, puis « étrangers » après l'intervention sud-africaine, jusqu'à la population misérable Jusqu'à la population misérable des villes, effrayée par le compor-tement de l'UNITA et du F.N.L.A., et aspirant à un bouleversement des structures économiques et

politiques.

En limitant son programme à des mots d'ordre aoceptables par tous, comme « résistance populaire généralisée », ou « produire et résister», le M.P.L.A. à entretenu l'équivoque sur ses intentions futures. D'autant qu'apparemment, il frappait beaucoup plus souvent sur sa gauche que sur sa droite. Dès le mois d'octobre, la direction locale du « pouvoir nomilaire », organisation bre, la direction locale du « pou-voir populaire », organisation autonome de la population des bidonvilles de Luanda, créée pour lutter contre les mouvements d'extrême droite portugals d'abord, puis contre le F.N.I.A. était écartée après que ses membres furent entrés en conflit ouvert avec le M.P.I.A. Ceux-ci reprochaient au mou-vement de ne pas leur donner les places «u'ils estimaient mé-

MATH à PAQUES Révision complète

MATH PHYSIQUE à partir de 22 mars

MATH ASSISTANCE

riter, et de ne pas satisfaire immédiatement les revendications populaires. Au même moment, l'extrême gauche, qui réclamait immédiatement un rôle dominant (donc incompatible avec la stratégie frontiste du mouvement) pour la classe ouvrière angolaise, disparaissait de Luanda Aujourd'hui, hien que les dirigeants ne manquent pas d'attaquer dans leurs discours les « pseudo - révo-hutionnaires », aucune manifestation de cette extrême gauche n'est perceptible. En revanche, l'éclosion d'une caste de nouveaux riches crève les yeux.

Le centre de Luanda revit. Les

riches crève les yeux.

Le centre de Luanda revit. Les magasins et les restaurants rouvent. Au silence qui a règné pendant des mois, a succédé la pétarade ininterrompue des voitures ralistolées. Pour certains, il est aujourd'hui plus difficile de dépenser son argent que de le gagner. La quasi-totalité du commerce de détail et des services de transports sont entre les mains de nouveaux venus, dont la rapacité semble peu compatible avec les objectifs affirmés du M.P.L.A. Des dizames de milliers d'Angolais sont passès en qualques mois du statut de commis ou de cadres subalternes à celui de commerçants ayant pignon sur me, ou de chefs de service. Le premier ministre, M. Lopo de Naschmento, affirmatit pourtant le 20 février : a Il faut liquider les bases qui permettraient la transformation de la petite bourgeoisie coloniale angolaise en une bourgeoisie nationale...»

A l'opposé, la pression dés mas-ses populaires s'accentue. Elles exigent maintenant une amélio-

Correspondance

de vie, dans tous les domaines.

Ceux qui ont supporté l'essentiel des sacrifices de la guerre l'entendent pas être dépossédés des fruits de ce qu'ils considérent comme leur victoire. Les privilèges des uns sont évidenment inconciliables avec les exigences des autres.

Le problème va se poser dans les conditions particulièrement confuses. D'abord, en laissant dans le vague leur projet de société, les dirigeants du MPLA ont entretenu tout le monde dans l'illusion qu'ils pourraient défendre des intérêts tout à fait divergents : le révell sera brutal. D'autre part, on ne voit pas dans quelle instance cet affrontement pourrait trouver sa solution : l'organisation politique unique de l'Angola, le MPLA, en est resté à un

La fragilité du noyau dirigeant du M.P.L.A. est contrebalancée par la légitimité et la popularité que lui conferent la victoire et la confiance du plus grand nombre. Cette direction est cohérente, et a un programme.

La loi sur « le pouvoir populaire », qui vient d'être promulguée, garantit « aux masses populaires la participation à l'exercice du pouvoir politique ». En fait, cette loi vise d'abord à promouvoir l'apprentissage politique de la population à travers des organes locaux et régionaux, surtout consultatifs. En dernier recours, la barre reste entre les mains du Conseil de la révolution.

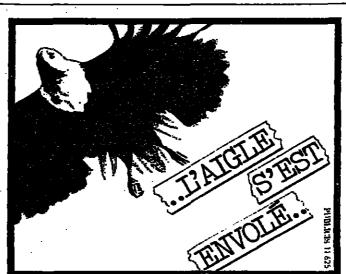
L'armée seule force organisée

La construction du mouvement devient un objectif prioritaire. Toutes les instances vont être épurées. Des écoles politiques doivent s'ouvrir Les études théo-riques, particulièrement pauvres ces derniers mois, doivent s'inten-sifier

L'armée est la seule force orga-nisée à l'échelle nationale. Mais on y retrouve le même clivage entre cenx qui ont cédé au ver-tige du militarisme et les mili-tants révolution naires qui contrôlent le commissariat poli-tique. Les forces armées (qua-rante-cinq mille hommes sous les drapeaux) joueront un rôle pré-pondérant dans le dénouement

de la crise, mais au détriment de leur unité, déjà menacée.

fois, assuré la sécurité dans la ville de Luanda. Au mois de décembre, le prési-







Résidences "Les Portes de la Mer"



chaque appartement et studio comprend : Bloc cuisine entièrement équipé avec plaques électriques 4 feux sur four · Evier inox avec égouttoir · Meuble rangement sous évier • Réfrigérateur 130 litres • Salle de bains aménagée • Chauffage électrique intégré par radiateurs • Sol tapis aiguilleté • Peintures terminées e Travaux contrôlés par le BUREAU SECURITAS SOCOTEC

ETABLISSEZ VOTRE BUDGET TRANQUILLEMENT

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

BUREAUX DE PARIS: 31. RUE DE RIVOLI - 75004

ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOHRS SANS INTERRUPTION DE 9 H.A. 19 H. SAUF DIMANCHE

BUREAUX DE VENTE SUR PLACE à VILLERS-SUR-MER et COURSEULLES govents lous les jours, sons

interruption de 9 h. à 19 k. même le diminache (sainf le mainfi) — TEL. (31) 87.01.99 et (31) 83.47.40

BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER

31, RUE DE RIVOLI 75004 PARIS

Sans engagement de ma part, veuillez me faire partenir votre documentation sur tous vos

leur unité, déjà menacée.

Enfin, l'Angola tient une place trop importante dans cette Afrique australe déséquilibrée pour que l'affrontement laisse les grandes puissances insensibles. Les capitales occidentales vont chercher des alliés en Angola pour infléchir une évolution qu'elles n'ont pu bloquer par la force des armes. A l'opposé, le contingent cubain constituera-t-il l'ultime rempart contre les « réactionnaires » ? Lors de la mutinerie d'un régiment, au mois de décembre, il a pour la première

dent Neto nous confiait : e Qu'adviendrait-il de la lutte des classes
si les Sud - Africains arrivalent
à Luanda? » Aujourd'hui les
forces de Pretoria ne tiennent
plus qu'un tout petit secteur dans
l'extreme Sud angolais. On n'entend plus parler du PNI. A et tend plus parler du F.N.L.A. et de l'UNITA Enfin seule au pou-voir, la direction du M.P.L.A. doit affronter une crise intérieure sans doute plus vite qu'elle ne le souhaitait.



avec un premier versement comptant de

avec un premier versement comptant de : 🗪

PRIX-CONTRATS BLOQUES

A LA RESERVATION

UN 3 PIECES:

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANCAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 AMS ADAPTE A VOTRE BUDGET

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANCAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

SOIT 5 % DU PRIX

L'ELGERATA

1 1 1 1 1 1 1

ت ترون

EN DÉPIT DES ACCORDS NATIONAUX DE DÉSISTEMENT

Le P.C.F. maintient ses candidats dans auatre cantons

Outre les cantons de Sedan-Ouest et du Pay-Nord et Sud-Ouest, où les candidats communistes se maintiennent, bien qu'ils aient été devancés au premier tour par un socialiste (« le Monde » du 11 mars), un nouveau cas d'indiscipline provenant du P.C.F est enregisiré à Caudebec-en-Caux. Au siège du comité central, on confirme cette situation, dont « l'Humanité » du 11 mars ne souffle mot, se bornant à signaler l'exclusion de M. Bernard, en

Meurthe-et-Moselle. Les dirigeants communistes estiment que l'accord national de désistement ne peut jouer qu'en faveur de candidats se réclamant du programme commun, ce qui, selon eux, ne serait pas le cas dans la Haute-Loire et la Seine-Maritime. Toutefois, des négociations resient engagées localement entre les fédérations départementales des partis de gauche.

SEINE-MARITIME. — A Caudebec-en-Caux, maigré l'investiure accordée par le comité de
diaison de la gauche, mardi
de mars. à M. Pacaud, qui, après
e premier tour, s'est inscrit au
de premier tour, s'est inscrit au
de gauche.

A Causaires M. Roussel, action locale
(1012 voix) et M. Chalot, P.C.
(677 voix). Le conseiller général
avait obtenu 746 voix, ne s'est pas
maintenu.

A Saint-Roman de Colbesc debec-en-Caux, maigré l'investi-ture accordée par le comité de liaison de la gauche, mardi 9 mars. à M. Pacaud, qui, après le premier tour, s'est inscrit au Mouvement des radienux de gauche (le Monde du 11 mars), M. Lepetit (P.C.) a décidé de maintenir sa candidature au second tour. C'est donc une trian-gulaire qui se déroulera dans ce canton entre le conseiller général sortant, favorable à la majorité, M. Malou (2 260 voix). M. Pacaud. qui avait obtenu 1200 suffrages, et M. Lepetit, qui en avait tota-lisé 898. M. Thomas, P.S., qui était arrivé en quatrième position avec 751 voix, s'est désisté pour

Dans le canton de Rouen-1, c'est une commercante proche du mouvement de M. Nicoud. Mme Montier (472 voix), qui se maintient face au candidat de la majorité, M. Serge Huguerre (518 voix), adjoint au maire de Rouen, et face au candidat socia-liste, M. Gino Volpė (252 volx).

Dans le canton du Havre-6, bien qu'il alt peu de chances, le candidat jobertiste, M. Demonchy, qui avait obtenu I 312 voix, reste en lice contre le consellier général sortant. M. Lenoble, républicain indépendant (4633 voix), et le candidat communiste, M. Colliard (5 584 volx).

A Goderville, arrivé en tête du ballottage avec 2 352 volx, M. Clé-ment - Grandcour, qui se réclame de la majorité présidentielle au second tour, aura comme adver-

PRÉCISIONS

ET MISES AU POINT

resultats sont les suivants : Mile Captant, U.D.R., 801 voix, élue ;

M. Songeons, conseiller sortant, P.C.G., 798,

ISERE. — M. Almé Paquet, mediateur, conseiller général du Touvet, ancien député R.I., nous fait savoir que M. Alain Carrignon, candidat U.D.R. dans le canton de Grenoble 4, ne compte plus — depuis inniver 1975 et

plus — depuis janiver 1975, et contrairement à ce que nous avons écrit — au nombre de ses collaborateurs.

A Saint - Roman - de - Colboso le conseiller général sortant, M. Odièvre, R.I. (2163 voix), se voit opposer le candidat du P.C., M. Leclerc (1146 voix), pour qui M. Avisse, P.S. (864 voix), s'est désisté, et le candidat arrivé en seconde position, avec 1659 voix, M. Marical, action locale.

■ MEURTHE - ET - MOSELLE. Le dissident du P.C.F., M. Martial Bernard (le Monde du 10 mars), sévèrement admonesté par les responsables de la section locale et de la fédération départementale de Meurihe et-Moselle Sud du P.C.F., a décidé de retirer sa candidature dans le canton de Pont-à-Mousson, où ne res-tent donc en présence que MM. Tondon (P.S.) et Jeanclaude, conseiller sortant réformateur. Il a indiqué : « Je me retire pour a indique: « Je me retire pour ne pas permettre une victoire de la droite en Meurthe-et-Moselle. A Pont-à-Mousson, je ne choisis pas entre les deux candidats qui seront en présence dimanche. Jai renvoyé ma carte du parti de manière à ne pas embarrasser les camarades de ma cellule qui auraient eu à se prononcer sur des sanctions ou une exclusion. »

De son côté, la section de Pont-

à-Mousson du P.C.F. confirme l'exclusion de M. Martial Bernard

DIX CANDIDATS SANS ADVERSAIRES

Dans plusieurs cantons en bal-CHARENTE - MARITIME. lottage, les candidats arrivés en tête au premier tour se trouvent sans adversaires au second. Ils Dans le canton de La Jarrie, M. Contant, P.S., qui a obtenu 0 voix avait fait retirer les bulsont donc assurés de l'emporter. Les cantons concernés sont les letins à son nom, avant renoncé à se présenter pour laisser le champ libre à un radical de gau-che, M. Gueret, conformément aux arbitrages nationaux au sein de l'U.G.S.D. sulvants :

BAUTES-ALPES. — Briançon Sud : M. Blein, c. s., P.S. CHARENTE - MARITIME. ---Saintes Nord : M. Marchand, P.S. GUADELOUPE. - A la suite Gune erreur de montage, les ré-sultats du canton de Sainte-Anne 2 ne sont pas apparus dans nos éditions du 7 mars 1976. Ces DORDOGNE. - Saint-Cyprien : M. Ladignac, c. s., rad. g.; Saint-Pardoux-la-Rivière : M. Millet-

Lacombe, c. s., rad. g. GARD, --- Anduze : M. Bassoul, c. s., P.S.; Marguerittes : M. Glei-zes, c. s., rad. g.

GIRONDE. — Villenave-d'Or-non: M. Barand. c. s., P.S. PUY-DE-DOME. - Saint-Dierd'Auvergne : M. Cistel. c.s., P. C.

SARTHE. — La Suze-sur-Sar-the : M. Fouet, c. s., P.S. TARN-ET-GARONNE. - Verdun-sur-Garonne : M. Roger, c. s.,

DANS LA RÉGION PARISIENNE

Quatre-vingt-seize cantons à pourvoir et soixante-dix-sept duels entre la majorité et l'opposition

Il y aura ballottage dimanche 14 mars dans 96 des 152 cantons de la région parisienne qui étaient à pourvoir. Au premier tour de scrutin, le total des voix obtenues par les tormations signataires du programme commun de la gauche avait dépassé la majorité absolue des suffrages exprimés dans 73 de ces 96 cantons, Le P.C.F. était le mieux placé dans 47, le P.S. dans 24 et le

M.R.G. dans 2. Le second tour se présente sous forme de duel entre la majorité et l'opposition dans 77 cantons; il y a 15 « triangulaires », et 4 cantons sont disputés par quatre candidats.

● ESSONNE. — Les candidats de la majorité s'opposent au P.C. dans 8 cantons et au P.S. dans 6 autres. Il y a 2 « triangu-laires », à Etampes et à Longjumeau, et une bataille à quatre à Montgeron.

● HAUTS-DE-SEINE. — La majorité affronte la candidat du P.C. dans deux cartons et celui du P.S. dans un troisième. On dénombre 4 « triangulaires » (Clichy, Colombes - Sud, Sèvres, Villeneuve - la -Garenne) et deux batailles à quatre (Antony

● SEINE-ET-MARNE. --- La gauche unie met sur les rangs 7 communistes, 7 socia-listes et 1 radical de gauche. Election triangulaire » à Donnemaris-Dontilly.

SEINE-SAINT-DENIS. — Cinq dueis

majorité-P.C. et deux duels majorité-P.S. Bataille « triangulaire » à Villepinte.

● VAL-DE-MARNE. — Huit duels majorité-P.C. et cinq duels majorité-P.S. ● VAL-D'OISE. — Les représentants de l'opposition de gauche dans les duels sont

8 communistes, 6 socialistes et 1 radical de gauche. Elections - triangulaires » à Beau-champ et à Pontoise. ● YVELINES. — Cinq duels majorité-P.C. et cing duels majorité-P.S. Elections « trian-

gulaires » à Mantes-la-Jolie, à Meulan, à Saint-Germain-en-Laye-Nord, à Triel, à Ver-sailles-Nord et bataille à quatre à Poissy-

HAUTS-DE-SEINE: M. Pasqua (U.D.R.) président du conseil général, est menacé par M. Jans (P.C.)

Blen qu'il ait, comme dans les autres départements de la région parisienne, progressé en volx, le parti socialiste sera moins bien représenté au conseil général des Hauts-de-Seine, où son unique représentant sera M. Pontilion, assuré de sa réélection à Suresnes. Le grand bénéficiaire des élections cantonales sera le parti communiste. C'est évident, par exemple, à Clichy, où M. Guy Schmaus, sénateur communiste, s'apprête à recuelllir la succession de M. Georges Levillain, maire socialiste de la ville. Son adjoint, M. Roche, P.S., a été distancé de 178 voix par son concurrent communiste. M. Schmaus récolte à cette occasion les fruits d'une politique d'omniprésence et d'une campagne électorale menée de longue date. Son nom a été associé à tous les combats des Clichiens : la lutte pour le métro aérien, le soutien aux salariés des Câbles de Lyon, et même les combats « écologiques » tels que

I'lle Robinson. M. Gaston Roche, qui n'a pu conserver la clientele de M. Levillain, pave sans doute le prix d'une polltique d'union avec les centristes au sein du conseil municipal. Conformément aux accords électoraux, il s'est désisté en faveur de M. Schmaus, rée puisque la gauche totalise les deux tiers des voix dans ce canton. Le sénateur communiste bénéficle aussi du désistement en sa faveur du candidat écologiste, M. Bourdon (582 voix), mais il a vu surgir entre les deux tours la candidature surprise de M. Chapey, socialiste non marxiste.

A Boulogne Sud, où M. Balança, conseiller soriant U.D.R. est en mesure de conserver son siège contre son adversaire communiste, M. Clet, le représentant du P.S., M. Gouillou, n'a été devancé que de vingt-huit voix au premier tour.

Si MM. Balança et Prévot, conseil-ler sortant centriste de Villenauve-la-Garenne, sont en bonne position pour le second tour, les sept autres repré-sentants de la majorité abordent moins confortablement le scrutin du 14 mars. A Châtillon-sous-Bagneux, M. Dolivet, conseller sortant, maire de Fontenay-aux-Roses, aura besoin de mobiliser les abstentionnistes du premier tour pour résister à M. Le Dauphin (P.C.) A Colombes Sud. M. Frélaut, député communiste, maire de Colombes, peut espérer enlever le siège de M. Lagravère, conseiller sortant centriste, qui ne se repré-

Mme Batifoulier (R.I.) ne dispose pas, d'après les résultats du premie tour, d'un potentiel de voix suffisan par rapport à celui de la gauche d'autant que M. Macher, Mouvemen des démocrates (387 voix), se maintient. A Sèvres, la lutte est incer taine entre la conseillère sortante, Mme Caillonneau (action locale) el M. Lenormand, maire communiste arrivé en tête au premier tour. En 1970, la première n'avait enlevé le siège qu'avec 275 voix d'avance Le candidat du Rassemblement natio

nal. M. Orsatti (101 voix), se maintient.

A Levallois-Perret Sud, M. Charles Pasqua, U.D.R., président du consei par M. Parlaît Jans, député, maire de la ville (3 750 voix contre 3 709), il ne pourra mathématiquement compter au econd tour que sur une poignée de voix supplémentaires : le candidat idant n'a, en effet, recueill que 175 voix. Il ne peut donc trouver son salut que dans la mobilisation des abstentionnistes du premier tour. M. Jans pourra, en revanche, compter sur les suffrages socialistes, puisque M. Michel Bertrand, qui a obtenu 1 594 voix, s'esi désisté en sa faveur confor

aux accords électoraux. « Ce résultat prouve que les élec tions cantonales sont une consultation politique. Les habitants de Levaliois ont voulu donner un avertissement à la majorité », commente M. Jans. porter, à l'occasion de ce scrutin, une nouvelle victoire sur M. Pasqua, qu'il a déjà battu aux municipales de 1971 et aux législatives de 1973.

A Antony, l'avenir de M. Georges Suant (mod. maj., ancien P.S.U.), maire de la ville, est compromis. Les mécontents de sa circonscription ont eu, au premier tour, le choix entre trois candidats pour exprimer niste, M. André Aubry ; le socialiste M. Maurice Pissaruk, et un membre pendant, M. Joseph Baldit. Seul le désistement de ce dernier en sa faveur aurait pu au second tour donner à M. Suant une chance de retrouver son siège.

- Je suis entré au consett mun

cipal en 1951, répond M. Baldit. Mais je combats la gestion de M. Suant depuis sa décision de rénover le centre ville en 1970. Le projet municipal n'est pas : l'échelle de notre agglomération el Il va engager des finances locales pour deux décennles. Je me maintiendrai donc au second tour, = La candidature de M. Baldit va bloquer > les suffrages des mécontents qui ne veulent pas se porter sur le candidat communiste arrivé en tête et devant lequel le socialiste s'est effacé. — M. C.-R.

HAUTES-PYRENEES. - Deux HAUTES-PYRENEES. — Deux candidats restent en présence dans cinq des six cantons en ballottage (pour l'opposition, deux radicaux de gauche, un socialiste, deux communistes; pour la majorité, trois républicains indépendants, un C.N.I.P., un U.D.R.). Dans le canton de Campan, la fédération départementale des R.I. présente au deuxième tour M. Sieuros, hom-candidat au premier tour, qui affrontera le sontant socialiste. M. Colat-Parros, et un socialiste indépendant, M. Fourcade.

VAL-DE-MARNE : la majorité attend l'estocade

La coalition des gaullistes, des républicains indépendants et des modérès, que dirige M. Roland Nungesser, député U.D.R. et maire de Nogent-sur-Marne, avait en-levé, en 1970, avec un seul siège levé, en 1970, avec un seul siege d'avance, la présidence du conseil général du Val-de-Marne au parti communiste. Six ans plus tard, cette majorité fragile attend l'estocade que la gauche s'apprête à lui porter le 14 mars, encore que M. Nungesser estime qu'il est hasardeux de faire des pronostics dans un département instable.

tics dans un département instable dépuis sa création. L'analyse des résultats du pre-mier tour n'a, en effet, rien qui puisse réjouir la majorité présidentielle. Les partis de gauche ont vu sept de leurs candidats omt vii sept de leurs candidats elus sans coup férir (cinq P.C. et deux P.S.) alors qu'on ne dénombrait qu'un U.D.R. et un R.I dans le même cas. Pour les treize sièges en ballotage la bataille du second tour se limite a autant de duels. La majorité présidentielle ne se trouve en home posture que dans le canton de Chennevières-sur-Marne, où de Chennevières-sur-Marne, où M. Olivier Lefèvre d'Ormesson, maire d'Ormesson, ancien député C.N.I., affrontera M. Claude Roméo, P.C.; dans celui de Joinville-le-Font où M. Jean-Pierre Garchery, C.N.I. s'oponsera à M. Guy Gibout. P.C. et dans celui de Saint-Mandé où M. Robert-André Vivien, député UDR., ancien secrétaire d'État, ne devrait pas avoir de mal à distancer M. Gérard Degeilh, P.S., après avoir enlevé la primaire du premier tour contre M. Gué-rard (Cent. dém.).

dii premier tour contre M. Guerrard (Cent. dém.).

Le parti communiste est assuré d'enlever les circonscriptions de Champigny-sur-Marne - Ouest et de Villeneuve-le-Roi, blen que M. Nungesser ait noté que M. Poussy n'a pas été éil dès le premier tour comme son prédécesseur, et qu'à Villeneuve-le-Roi Mme Le Cam. P.C., est talonnée par M. Hermelin (réf.). Il peut espérer devancer ses adversaires dans les cantons du Kremlin-Bicètre, de Vincennes - Fontenay Nord et surtout de Villecresnes où M. Paul Redon, C.N.L., président de la commission départementale, est en position déficile. De son côté, le parti socialiste est bien placé dans le nouveau canton de Créteil Sud. Il menace, d'autre part, les sièges de M. René Renaud, conseiller sortant U.D.R. de Créteil Nord et de M. Jacques

de Crétell Nord et de M. Jacques Lasne, U.D.R., conseiller de Bry-sur-Marne. La bataille reste indécise dans les cantons de Boissy-Saint-Léger et de Villiers-sur-Marne. Dans le

premier, M. Jean-Marie Poirier, vice-président du conseil général, ancien député et maire R.I. de Sucy-en-Brie. se trouve dans une position difficile dans la mesure où ses concurrents, y compris le candidat écologiste, se sont désistés en faveur de M. Francis Comtes en faveur de M. Francis Cam-puzan. P.S. Au premier tour, M. Poirier accusait, avec 4981 voix. un retard de 578 suffrages sur le total des électeurs qui sont

invités à voter pour son adver saire. tant pale la croissance accélérée de sa circonscription (environ deux mille sept cent cinquante électeurs depuis mai 1974) et son passage de l'U.D.R. chez les ré-publicains indépendants. « Les nouvelles zones d'habitation de la Fosse-Rouge, de la Cité verte à Sucy et celle de la Haye-Gri-selle à Boissy-Saint-Léger, soit trois mille logements, ont poté à 60 % pour l'opposition », déclare-t-il lui-même. Cette analyse est confirmée par M. Campuzan, qui est maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.
« M. Poirier n'accroche pas dans les nouvelles urbanisations où se sont multipliées les tours et où se fait sentir le manque d'équipe-ments collectifs », dit-il.

A Villiers-sur-Marne, M. André Rouy (4750 voix), conseiller gé-néral et maire socialiste indépennéral et maire socialiste indépendant, pose un problème à la gauche. Certes, l'ensemble des suffrages recueillis par celle-ci au premier tour (5711) dépasse légèrement le nombre des voix de M. Rouy, mais ce dernier a obtenu ses mandats électifs sous les couleurs du parti socialiste. Il se retrouve aujourd'hui exclu du P.S. et concurrencé par ses anciens camarades. On peut se demander si le report des voix socialistes s'effectuera correctement en faveur de M. Jean-Jacques Hédouin (P.C.), compte tenu des anciennes amitiés politiques du conseiller général sortant.

Le redécoupage cantonal publié

di conseiller général sortant.

Le redécoupage cantonal publié
au mois de juin dernier n'étant
pas parvenn à sauver la majorité
présidentielle, il ne reste plus à
celle-ci qu'à battre le rappel des
abstentionnistes en espérant,
comme vient de le faire M. Nungesser, un miracle identique à celui de 1973. La majorité était alors parvenue à conserver, de cent six voix, le canton de Bonneuil-sur-Marne et de quatre-vingt-neuf voix celui de Thiais que l'on denneit conferencement. que l'on donnait généralement comme favorable au P.C.

ALAIN FAUJAS.

du conseil municipal, socialiste inde-nandant. M. Joseph Baldit. Saul le AVEYRON : différend entre radicaux de gauche et socialistes

A Millau-Est, les trois candidats se réclamant de l'union de la gauche sont arrivés très nettement en tête au premier tour : M. Coulon, conseiller sortant P.S. avec 1 409 volz, M. Diaz, rad. g., 1 333, et M. Labonne, P.C., 838 : MM. Carbasse et Rainero, candidats de la majorité présidentielle, n'obtenant respectivement que 762 et 88 voix.

et 88 voix.

Dimanche, MM. Coulon et Diaz Dimanche, MM. Coulon et Diaz se brouveront face à face. M. Diaz en effet, a décidé de se maintenir « pour assumer les profonds changements souhaités par les Millavois ». Ce candidat, qui préside la fédération départementale des radicaux de gauche, est aussi membre du bureau national de ce mouvement. Il a été élu en 1971 conseiller municipal de Millau sur la liste conduite par M. Gabriac, député UDR., et s'est démis de son mandat municipal en 1973 à la suite d'un différend au sujet du camp du Larzac.

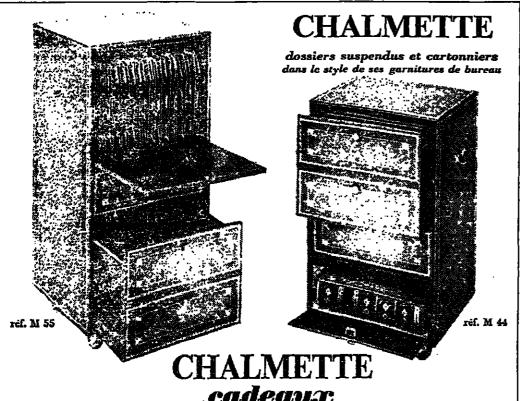
lu camp du Larzac. M. Carbasse, candidat de la ma-M. Carbasse, candidat de la ma-jorité au premier tour (tendance « gaulliste »), 2 tenté de se main-tenir, mais a dû y renoncer. faute d'un accord de l'U.D.R. et des R.L. « Je a'di pas le goût, a-t-il dé-claré, d'arbitrer un maich entre deux signataires du programme commun. » Dans le canton de Peyrelau, le

candidat socialiste est blen place pour conquérir le siège du modéré sortant qui ne se représente passortant, le P.C. obtenant 54 voix.

A Decazeville, le P.C. devrait occuper le siège de M. Rouquette, P.S., qui ne se représente pas : son candidat, M. Delpech, a obtenu 2 959 voix. M. Gadea, P.S., qui se désiste pour lui, en totalise 2 363. Leur adversaire, M. Rey, ind., totalisait 1 576 voix au premier tour.

• RECTIFICATIF. — M. Felix Damette, agrégé de géographie, membre du comité central du P.C.F., qui est chargé dans ce parti de la section « régions ». n'est pas parlementaire (le Monde du 6 mars). C'est M. Auguste Damette qui est député U.D.R.





cadeaux

exécute tous meubles de rangement à votre convenance, avec ou sans serrure, sur roulettes ou pieds bois au sol, ébénisterie traditionnelle, gainerie cuir ou simili-cuir, avec ou sans décor de style, de tons havane, vert, rouge, avec ou sans patine. TV - HI-FI - TELEPHONE - DISQUES - DOSSIERS - ANNUAIRES - FICHES

à PARIS 8c - 17, Bil Malesherbes 6c - 55, Bd Raspail Tél. 265-10-69

Tel. 548-45-23

Tél. 307-99-21 (Face Printemps-Nation)

12° - 24, Cours de Vincennes à (1050) BRUXELLES 217. Galerie Porte Louise Tél. (02) 5-11-44-23

(PUBLICITE)

COURS D'ARABE LITTÉRAIRE MODERNE Deux nouvelles sessions pour dévutants sont organisées par le Centre Français pour le Développement de la Recherche et de l'Enseignement de l'Arabe, à partir du 16 mars 1878 :

1ere session : les mercredi et vendredi de 16 à 19 h. 2º session : les mardi et jeudi de 19 à 22 h. Pour tout renselguement, s'adresser au C.R.E.A. Téléphone : 548-87-71 et 548-15-44.



Avant le deuxiones fund

wient sapposer qualin

(ORSE : duels series à Aires

e: Petr**eto**-

BAS.REIN : sept di

POLITIQUE

BAS-RHIN: sept élections triangulaires voient s'opposer gaullistes, centristes et socialistes

De notre correspondant

Strasbourg — Vingt-huit candidats restent en lice pour dix sièges à pourvoir dans le Bas-Rhin. On ne compte que trois duels entre la gauche et la majorité, à Erstein, Strasbourg 3 et 9. Dans les trois cas, le candidat centriste dispose d'une confortable avance sur son adversaire socialiste.

Dans les sept autres cantous

OPET FORIGO

and the second

Dans les sept autres cantons s'opposent trois, voire quatre candidats. Six batalles triangulaires verront s'afronter un centriste, un U.D.R. et un socialiste. Le retrait des républicains indépendants n'a pas été facile à obtenir pour l'U.D.R. dans deux de ces cantons. Encore ne s'agit-il pas d'un désistement explicite en faveur du candidat gaulliste sortant, qui se trouve ainsi menacé: MM. Reiffsteck, à Strasbour 1, et Radius, député, à Strasbour 1, et Radius, député, à Strasbour 2080 voix le 7 mars, contre 1 271 à M. Deck, réformateur, et 1090

au candidat R.I., qui se retire sans autre précision. Le second a recueilli 1249 suffrages contre 719 à M. Marzolf, réformateur, et 699 à M. Vandois, R.I., qui ne donne également aucune consigne pour le deuxième tour. Mais il est également menacé par la gauche, qui a totalisé 1421 voix : la division de la majorité pourrait donner à M. Brunschweigler, P.S., l'occasion de gagner à la gauche son premier siège au conseil général du Bas-Rilm.

Mme Schultz, déléguée régionale à la condition féminine, a d'autre part donné sa démission à Mme Françoise Giroud pour protester contre « la politique menée en Alsace par la majorité ». Candidate R.I., elle a obtenu 22 % des voix au premier tour dans le canton de Benfeld, dont le conseiller sortant, U.D.R., a été réélu. Une très vive polémique l'avait opposée aux militants locaux de la formation gaulliste durant la campagne.

CORSE: duels serrés à Ajaccio 5 et Petreto-Bicchisano

De notre correspondant

Ajaccio. — Tout l'intérêt du second tour des cantonales est retenu en Corse par la confrontation entre la ganche et la majorité présidentielle dans les deux cantons de Corse-du-Sud, Ajaccio 5 et Petreto-Bicchisano. Dans le premier, M. Simongiovanni (bonapartiste), conseiller sortant, qui à obtenu 1971 voix au premier tour, affronte M. Félix Luciani (U.G.S.D.), qui dispose d'un capital de 1946 voix, le candidat communiste s'étant désisté en sa faveur. MM. Lugrezi (mod. maj.), 672 voix, et Torre (sans étiq.), 149 voix, se sont retirés. A Petreto-Bicchisano, M. Poli (R.I.), conseiller sortant, 1.297 voix au premier tour, affronte M. Toussaint Luciani (rad. g.), qui peut compter ajouter à ses 917 voix les 370 voix du candidat communiste. M. Dieghi (gaull.) s'est retiré. De l'issue de ces strutins dépend la présidence du conseil genéral, actuellement occupée par M. Jean-Paul de Rocca Serra, député U.D.R., maire de Porto-Vecchio.

En Haute-Corse, M. François Giacobbi, sénateur (rad. g.), sera

réélu à la présidence du conseil général la gauche disposant d'ores et déjà de la majorité. A Vescovato, le sénateur Filippi (rad. g.), conseiller surtant, 778 voix au premier tour, qui bénéficie du désistement communiste (624 voix), affronte M. Joseph Orianducci (R.I.), 1179 voix au premier tour, qui enregistre le désistement de M. Saul Orianducci (div. g.) en sa faveur. Ce dernier avait obtenu 305 voix au premier tour. M. Arrighi (U.D.R.), 313 voix, se maintient. Duel serré à Vezzani, où le conseiller sortant, M. Pagni (R.I.), 789 voix, affronte M. Alessandrini (div. g.), 796 voix, qui bénéficie du désistement communiste (66 voix). Enfin, dans le Haut-Nebbio, gauche et majorité présidentielle apparaissent divisées, et deux nouveaux candidats sont sur les rangs; MM. François Carta (mod. maj.) et Michel Bonavista (radical).

Il est à noter que le jeu des désistements, a, dans l'ensemble, été loyalement joué au sein des formations de l'union de la gauche et de la majorité présidentielle.

LATOLO SOR DE PORTO E CUI EST DE SENT COMO Cell exploit erougent leck Higgins. PARCE SOIL BUTE THE TREATTERS ON GREEN Toman d'aventures, john Le Carré, Grafau Granden d'Erecter de Prisonn Konten de kentures.

oreneal oregies, long

GIRONDE : la victoire de la gauche

Sur les vingt-neuf sièges à pourvoir, huit l'ont été au premier tour. Parmi eux, celui de Sainte-Fey-le-Grande a échappé à la majorité pour passer au parti socialiste. Dans les vingt et un cantons restants, la majorité a de sérieuses chances de l'emporter sur l'opposition à La Teste, où un modèré favorable à la majorité. M. Bezian, succéderait à M. Tchard (divers gauches), qui ne se représentait pas. En revanche, cinq sièges de la majorité pourraient être conquis par l'opposition : à Grignois, à Lussac, où M. des Garets, ancien député U.D.R., conseiller sortant, est menacé par M. Delord, socialiste, à Pessac, où M. Jean-Claude Dalbos, maire, ancien député U.D.R., conseiller sortant, verra s'additionner contre hi les voir socialistes, communistes et P.S.U., à Saint-André-de-Cubzac, où le conseiller sortant U.D.R., M. Simon, était le candidat uni-P.S.U., à Saint-André-de-Cubzac, où le conseiller sortant U.D.R., M. Simon, était le candidat unique de la majorité, face aux candidats socialiste et communiste, et à Saint-Vivien-de-Médoc, où M. Noël, socialiste, a obtenu 2100 voix et bénéficie du désistement communiste (428 voix), alors que M. Pintat, conseiller sortant, sénateur Républicain

HAUTE-LOIRE. — Dans le canton de Vorey-sur-Arzon, M. Ranchoux (divers gauche), conseiller autant, président de la commission départementale et de la commission des finances, élu depuis trente ans, s'est retiré de la compétition, laissant la place à un nouveau candidat, M. Vassal, sans étiquette, maire de Vorey. Il avait été précédé, lors du premier tour, par M. Adrien Gouteyron, U.D.R., directeur des collèges au ministère de l'éducation. D'autre part, le maire du Monastier, M. Ollier (divers gauche), déplorant le faible appui des électeurs de sa commune lors du premier tour, a annoncé sa démission.

semble largement assurée

indépendant, a recueillí 1874 suffrages.

La majorité présidentielle détenant, dans le conseil général sortant, trente-deux sièges et l'opposition vingt-cinq, la conquête par celle-ci de ting sièges nouveux ferait donc becuire l'asseml'opposition vingt-cinq, la conquête par celle-ci de cinq sièges nouveaux ferait donc basculer l'assemblée départementale à gauche.

Deux autres cantens détenus par la majorité connaissent une situation incertaine, ceux de Targon, où M. Deloubis, conseiller sortant (modéré-majorité), a recueilli 1358 voix, contre 1168 à M. Rousset (P.S.) et 195 au candidat communiste, et de Blanquefort, où Mme Lacaze, qui avait recueilli 1067 voix, s'est retirée sans domer de consignes, alors que M. Dussedat, conseiller sortant U.D.R., avec 8 650 voix, s'est retirée sans domer de consignes, alors que M. Dussedat, conseiller sortant U.D.R., avec 8 650 voix, s'est set désisté le candidat communiste (3 072 voix). Le parti communiste (3 072 voix). Le parti communiste, qui ne possédait en Gironde que le siège de Begles, pourra obtenir celui de La Réole, où son candidat, M. Pauly, qui a obtenu 1 691 voix, bénéficie du désistement socialiste (1 374 suffrages), contre le candidat modéré-majorité, qui avait recueilli 1 336 voix,

ORNE. — Dans deux des trois cantons restant en ballottage, un duel opposera les conseillers généraux sortants (un Centre démo-crate et un U.D.R.) aux candidats du P.S., à la Ferté-Macé et à Trun. A Mortagne-au-Perche, outre le candidat so c'aliste, M. Callionet, arrivé en troislème position. M. Lenoir, R.I., a décidé de se maintenir bien qu'il soit arrivé en seconde position derrière le conseiller sortant, M. de Pontbriand (mod. maj.), en faveur de qui le président de la fédération départementale de l'U.D.R. a

INDRE: deux triangulaires

A Chatillon-sur-Indre, les trois candidats du premier tour ont décide de se maintenir; le conseil-ler général sortant, M. Rochette, sans étiquette, étalt arrivé en tête avec 1852 voix, contre 1721 à M. Marteau, mod. maj., et 887 à M. Bourdeau, P.C.

A Châteauroux Centre, M. Ja-

TERRITOIRE DE BELFORT : à Delle, la majorité change de

Dans le canton de Delle (Territoire de Belfort), le conseiller sortant, M. Michaillard, modéré favorable à la majorité, avait obtenu au premier tour 1783 voix contre 1635 à M. Maire, P.S., et 531 à M. Savorgnalo, P.C. Sa position apparaissait donc comme très menacée au second tour. Il a finalement préféré ne pas maintenir sa candidature le 14 mars, et c'est M. Bernard Talon, sénateur apparenté U.D.R., éiu comme suppléant de M. Bailly, qui portera les couleurs de la majorité, bien qu'il n'ait pas été candidat au premier tour.

met. R.I. (1715 voix), aura pour adversaire M. Godard. Mouvement des démocrates (1260 voix) et le candidat socialiste (1170 voix). Ce dernier, M. Durand, qui bénéficie du désistement de la candidate communiste. Mme Bedu (838 voix), peut être élu. Toutefois, le nombre important des abstentions (environ 44 %) rend le deuxième tour incertain.

Dans le canton de La Châtre.

٠,٠

le deuxième tour incertain.

Dans le canton de La Châtre,
M. Toury, conseiller général sortant, ancien député U.D.R., arrivé
en seconde position, avec 2098
voix, ne s'est pas maintenu au
second tour; îl laisse M. Chauvet,
radical (2754 voix), face à
Mme Rappoport, P.C. (1683).

LOT-ET-GARONNE. avoir, dans un premier temps, décide de soutenir dans le canton de Penne d'Agenais le candidat socialiste, M. Garrouste, maire de Penne (1502 voix), contre M. Bordeneuve, senateur, radical de gauche, président du conseil général (1648 voix), les commu-nistes ont finalement décide d'apmistes ont innaement decide d'ap-pliquer scrupuleusement les consi-gnes nationales. M. Bordeneuve bénéficiera du desistement de M. René Maurel (469 voix).

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 266-34-6

des montures de

"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

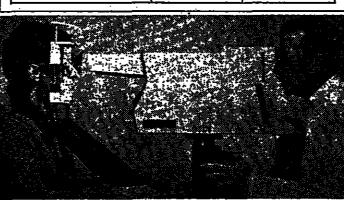
Les Laboratoires d'Optique COSMAS sont les plus importants laboratoires de montage optique français. COSMAS ne fait que des <u>lunettes médicales</u> : plusieurs dizaines de milliers par an c'est pourquoi il les fait bien.

Un choix de 3.000 montures, (1.000 références). Tous les verres correcteurs spécioux oux prix protiqués dans le secteur de l'optique traditionnelle.

A NOTRE CENTRE DE MONTPARNASSE 41 Bd du Montparnasse 6° LENTILLES CORNEENNES 20% MOINS CHER

,12501 990F

L FAUT "VOIR	"LES PRIX	COSMAS
Exemples	Prix optique traditionnelle	Prix net COSMAS
Montures TRIOLLET Montures JOHN Montures, BERU Montures, SNIFFY Montures REBUS	66,00 148,00 200,00 272,00 390,00	33,00 74,00 100,00 136,00 195,00



CABINET D'OPTIQUE COSMAS 22 rue de la Pépinière (en étage) - Paris 8e

Métro: St Lazare ou St Augustin 2 522.80.44+

41 B. du Montparnasse 22.2.8110 et 222.5451

Métro: Montparnasse ou Falguière



37 Bd de Magenta Paris 10° En étage Métro: J. Bonsergeni ou Château deau

Vingt ans après le rapport Khrouchtchev

LE GRAND TOURNANT

cette semaine

un numéro spécial de

sur le mouvement communiste en Europe

avec des contributions exclusives de :

Giancarlo Pajetta, secrétaire national du Parti communiste italien.

Simon Sanchez Montero, dirigeant du Parti communiste espagnol.

Fernando Claudin, membre de la délégation du PCE au XXº congrès

Rossana Rossanda, responsable de la Section culturelle du PCI de

1963 à 68, membre de la direction du PDUP et du quotidien Mani-

Jiri Pelikan, compagnon de Dubcek, porte-parole en exil de l'opposi-

Maurice Kriegel-Valrimont, responsable militaire de la Résistance

Jean Pronteau, responsable militaire des Forces unies de la Jeunesse

patriotique, dirigeant du Parti communiste français de 1950 à 1961,

Philippe Robrieux, ancien secrétaire général de l'Union des Etu-

Hélène Parmelin, romancière, membre du Parti communiste

PH 14-16, rue des Petits Hôtels

Tél. 246.72.52 75010 Paris.

dirigeant du Parti communiste français de 1947 à 1961.

membre du Comité directeur du Parti socialiste.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Au terme du conseil des mi-nistres, qui s'est réun: mercredi 10 mars au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, le communiqué officiel suivant a été publié :

LA PUBLICITÉ EN FAYEUR DU TABAC

En vue de lutter contre les graves maladles dont l'apparition et le développement sont (avorisés par l'abus du tabac, le conscil des mi-nistres a adopté un projet de loi relatif à la lutte contre le tabagisme. Ce projes interdit la publicité en favour du tabac et des produits du tabac par des émissions de radio-diffusion ou de télévision, par des projections on des annonces dans les salles de spectacles et lieux publics, par affiches, panneaux-réclames et enseignes lumineuses on prospectus. Il interdit également la distri-

tion socialiste tchécoslovaque.

diants communistes.

Abonnement 1 an : 150 F.

français.

bution, à titre gratuit ou non, d'objets d'usage portant le nom ou l'em-blème publicitaire d'un produit du tabac, d'un producteur ou d'un négociant. La remise, à titre gratuit, de tabac ou de produits du tabac est interdite lorsqu'elle est faits à des

fins publicitaires.

La publicité par la presse demeure autorisée sauf dans les publications destinées à la jeunesse. Mais la surface occupés dans les différents organes de presse par la publicité en faveur du tabac ne devra pas dépasser celle constatée au cours du passè récent. Dans les cas où elle n'est pas interdite, la publicité en faveur du tabac ne pourra prêter à celui-ci des propriétés médicales ou hygiéniques. Les manifestations sportives ne pourront plus être placées sous le patronage de produc-teurs, ou de commerçants de tabac on de produits du tabac ; toutefois une exception est prévue pour les

contrats en cours relatifs aux compétitions internationales réservées aux véhicules à moteur. Enfin, selon des medalités qui semnt fixées par le décret en Conseil d'Etat, il pourra être interdit de fumer dans les lieux publics où cette pratique peut être dangereuse pour la santé.

(Live page 11.)

DÉVELOPPEMENT CULTUREL Le secrétaire d'État à la culture a nationale et régionale de développe-ment culturel dans les domaines du thâtre, de la musique et de la danse. Celle-cl a plusieurs objectifs. Elle doit accroître le rayonnement cultu-rel de Paris en consolidant la qualité des productions de l'Opéra, en mo-dernisant la Comédie-Française, en aidant le théâtre privé et en accuelllant de grands créateurs internationaux. Les spectacles parisiens doivent être rendus accessibles à un large public, notamment par des retrans-missions télévisées. Il est nécessaire également d'améliorer la gestion des théâtres nationaux.

En province, il convient d'améliorer la qualité des buit orchestres symphoniques régionaux et celle des troupes de danse de haut niveau, de rendre polyvalentes les maisons de rendre polyvalentes les marsons de la culture, d'aider les festivals et les centres dramatiques existants et de les implanter plus fortement dans la vie locale.

La politique de développement culturel décentralisée, menée en liaison étroite avec les collectivités et les associations locales, intéres-sant les diverses formes d'expression et susceptible d'intéresser tous les publics, doit être poursuivie. Les interventions de l'Office national de diffusion artistique, de création recente, et la signature de chartes culturelles entre l'Etat et les communes, départements et régions tra-duisent cette orientation qui sera développée et élargie.

MOBILITÉ AU CONSEIL D'ÉTAT Le conseil des ministres a approuvé un décret portant application au Conseil d'Etat de l'obligation de mobilité instituée par le décret du 30 juin 1972 et applicable aux fonctionnaires des corps recrutés par la vole de l'École nationale d'administration. Les membres du Conseil d'Etat pourront être mis en position de délégation ou de détachement auprès de divers services, adminis-trations, établissements publics, col-

entrés dans ces corps après le ler janvier 1961 pourront être détachés au Cousell d'Etat ou mis à sa disposition pendant deux ans pour y exercer. à l'exclusion de toute fonction juridictionnelle, les fonc-tions normalement dévoines aux maîtres des requêtes et auditeurs.

LES YACANCES ET LA VIE QUOTIDIENNE Le ministre de la qualité de la vie

a présenté une communication l'aménagement du temps. Le découpage en zones, actuellement en vigueur, pour les congés scolaires de février sera étendu aux vacances de printemps, des l'année 1977. Une expérience sera tentée de ne pas faire coîncider le début ou la fin des vacances avec un début ou une fin de semaine. Des changements plus profonds dans les rythmes scolaires seront étudiés ; la période pendant laquelle pourraient s'incrire les grandes vacances serait élargie et le choix des dates à l'intérieur de ces périodes serait confié aux recteurs ; d'autre part, la région par i sienne pourrait être upée en deux zones pour toutes les vacances.
En vue de l'étalement des vacan-

ces, le secrétaire d'Etat à la fonction publique veillers à ce que soit respentie la règie de la prisence de la moltié au moins des agents de la fonction publique pendant les mois de juillet et d'août; des recomman-dations seront faites aux dirigeauts des grandes entreprises nationales pour que soit organisé, dans leur eutreprise, un mellieur étalement des vacances du personnel. Dans le sec-teur privé, le ministre de la qualité de la vie engagera la concertation avec les partenaires sociaux, les organismes professionnels et les chambres de commerce et d'industrie, afin de parvenir à l'abandon progressif de la fermeture totale des entreprises pendant l'été. Diverses mesures d'incitations seront mises à l'étude : incitations tarifaires pour circuler, nendant les lours creux les anteroutes et sur les chemins de fer : location des menhiés à la semaine ; allongement de la durée des congés pris en dehors de l'été. Des groupes locaux d'aménagement du temps seront créés dans quatorze villes grandes et moyennes qui ont donné leur accord pour désynchro-niser les horaires de travall, promouvoir des horaires variables dans les nationales, pendant deux ans. Les des horaires d'ouverture des magasins membres des corps recrutés par la et des services publics mieux adaptés voie de l'Ecole nationale d'adminis- aux besoins des usagers.

En vue de l'aménagement de la vie quotidienne, différentes initiatives seront prises pour accroître les possi-bilités d'emploi à temps partiel dans les administrations et dans les entreprises, particulièrement pour per-mettre aux femmes de concilier leurs obligations familiales et professionnelles ainsi que pour laisser aux établissaments scolaires la fixation des jours et heures d'ouverture. Enfin, des dispositions seront prises pour éviter la concentration des départs en vacances le dimanche

1er antit 1976. LE RÉGLEMENT VITI-VINICOLE Le ministre de l'agriculture a rendu compte de la session du consell des ministres de l'agriculture de la Communauté, au cours de laquelle ont été arrêtés les prix de la campagne 1976, ainsi qu'un nouveau reglement viti-vinicola

Il a été décidé que M. Bonnet feralt rapport à un conseil des ministres de fin septembre sur l'évo-lution du revenu agricole.

Le porte-parole du gouverne-ment a indiqué qu'un débat agri-

cole se déroulerait à l'Assemblée nationale durant la prochaîne session de printemps, sur la base du rapport établi par le gouver-nement et concernant l'évolution nement et concernant l'evolution de l'agriculture au cours du VI- Plan. En septembre, après les récoltes, M. Christian Bonnet fera, devant le conseil des mi-nistres, un rapport sur l'évolu-tion du revenu agricole. publicie pour le tehese s

M. CHIRAC AU TCHAD Le premier ministre a exposé an conseil les résultats du voyage offi-ciel qu'il a effectué au Tchad les 5 et 6 mars 1976. Cette visite a permis

de rétablir la conflance entre les deux pays et de fonder leurs rap-ports sur des bases assainles. De nouveaux accords de coopération out été signés.

M. Giscard d'Estatng a déclaré : «Le gouvernement se réjouit que des relations d'amitlé et de coopération alent pu être affirmées et rétablies avec le Tchad. »

NOMINATIONS

• M. Jacques Patault est radié du corps des préfets et nommé trésorier-payeur général

deur de France, est admis à la retraite.

 M. Maurice Levy, professeur à l'université de Paris-VI, est nomme président du conseil d'ad-ministration du Centre national d'études spatiales. · Au Conseil d'Etat, M. Roger Grégoire a été nomme président de la section des travaux publics au Conseil d'Etat, en remplace-

ment de M. René Martin, admis à la retraite. . M. Maxime Letourneur. conseiller d'Etat, est admis à la retraite.

 A la Cour de sûreté de l'Etat, MM. Gaétan Ramin, conseiller à la cour d'appel de Paris, Jean Arnaud, vice-président au tribunal de grande instance de Paris, le contre-amiral Pierre Constans, le colonel Christian d'Arbonneau et la l'entenunt colonel. George le lieutenant - colonel Georges Laurent ont été nommés conseil-lers suppléants. M. Jacques Se-guin, premier inge d'instruction au tribunal de grande instance de Nanterre, a été nommé juge

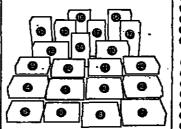
Après 6 mois d'existence • M. Robert Gillet, ambassa-

le mensuel du socialisme auto-gestionnaire est devenu un instrument indispensable pour tous ceux qui veulent participer à l'évolution de la gauche QUI VIENT DE PARAITRE

Edmond MAIRE dit ce qu'il pense du congrès du Parti Communiste

Gilles MARTINET analyse les véritables clivages au sein du Parti Socialiste

Philippe WARNIER décrit la situation des chrétiens dans le mouvement socialiste Sainte-Anne – 75002 Paris tél. 742-84-05.



MICRO MR 122 manuelle SANYO TP 625 retour auto ★ENWOOD KP 1022 manuelle
 THORENS TD166 manuelle Ampli LUXMAN SQ707 2 x 22 W
 Ampli PIONEER SA 6300 2 x 22 W
 Ampli KENWOOD KA 4004 2 x 22 W Ampli SCOTT A 4262 x 28 W Ampli-luner KENWOOD KR 3400 2 x 22 W

 Ampli tuner SCOTTR 316 2x 18 W
 Ampli-tuner LUXMAN R 620 2 x 30 W ♠ Ampli tuner SCOTT R 326 2 x 28 W
 ♠ LES 35B 35 W 3 voies MARTIN "MICRO MAX" 35 W 2 voies JENSEN N° 21 35 W 2 voies ASD 350 35 W 3 voies
 SCOTT S 42 35 W 2 voies

AMPLI AMPLI-TUNER PLATINE **ENCEINTES 9** LUXMAN SQ Au choix cellule et capo! a paire au choi 7072x22Wou 3100 F **9** PIONEER SA compris **®**LES 35 B 6300 2 x 22 W **⊕** KENWOOD MICRO 3500 F 2x22Wou MR 122 coun MARTIN MICROMAX SANYO TP 625 cours SCOTT A426 35 W 2 voies **G** JENSEN 21 @KENWOOD KR 3400 2 x 22 W ou ● SCOTT R316 35 W 2 voies 3900 F **©** KENWOOD KP 1022 court 2×18W @ ASD 350 620 2 x 30 W ou 9 SCOTT R326 Courrole 4200 F **®**SCOTT \$42 35 W 2 voies

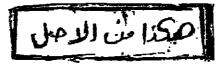
Conditions spéciales "Festival du Son" jusqu'au 30 avril 1976 : crédit gratuit 6 mois avec 20 % au comptant et livraison et mise en service gratuites à Paris et région parisienne.

EAF-EUROFRANCE

74 boulevard Voltaire - 75011 PARIS. Tél. 357.88.88 Noctume le mercredi jusqu'à 21 h 30 - Parking gratuit.

273 rue de Vaugirard - 75015 PARIS. Tél. 533.81.81 Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30 - Parking gratuit.

137 avenue de Clichy - 75017 PARIS. Tél. 229.01.01 Noctume le jeudi jusqu'à 21 h 30 - Parking gratuit.



La publicité pour le tabac va être limitée Quand reverra-t-on le temps des tumoirs ?

Jusqu'ici concrétisé essentialisment par quelques campagnes d'affiches et le passage à la télévision de « flashes » d'informad'antéries et le passage a la tenevision de « masnes » d'informa-tion, la « campagne antitabac » lancée en septembre dernier par Mme Simone Vell, ministre de la santé, est maintenant entrée dans une nouvelle phase : le conseil des ministres a en effet adopté, mercredi 10 mars, un projet de loi dont l'effet essentiel est de limiter de façon draconieune la publicité en faveur

du tabac.

Aux termes de ce texte, on peut considérer que la publicité pour le tabac est interdite, à quelques exceptions près, e La publicité ne doit pas r'imposer aux gens », explique-t-on au ministère de la santé : d'où l'interdiction totale sur toutes les chaînes de radio et de télévision, publiques et privées, et au cinéma : l'interdiction de distribuer tous objets publicitaires..., excepté les articles pour fumeurs, l'interdiction de l'affichage, de tracts ; l'interdiction pour une marque de tabac de patronner une compétition sportive (à l'exception des contrats en cours). Finalement, les seules personnes susceptibles de recevoir un message publicitaire en faveur du tabac seront soit les fumeurs eux-mêmes, soit les lecteurs de journaire, non destinés à la jeunesse. Encore ces derniers seront-ils, eux aussi, très largement a protégée » : non seulement la surface totale occupée par cette publicité « ne devra pas dépasser celle atteinte en cours du passé récent », mais le message devra se limiter au nom et éventuellement à l'emblème de la marque du tabac, à une reproduction du paquet de cigarettes, et à l'indication de la composition de ce paquet (nombre de cigarettes, avec ou sans filtre...). Les sanctions prévues sont assez lour de s (30 000 à 300 000 F d'amende, et une interdiction de vente de un à cinq ans) et elles d'amende, et une interdiction de vente de un à cinq ans) et elles pourront frapper aussi bien l'agence de publicité que le ven-deur ou le fabricant de tabac.

D'autre part, le projet de loi révoit qu'il sera dorénavant prévoit qu'il sera dorénavant possible d'édicter, par décret, des interdictions de fumer non plus seulement pour des raisons de sécurité, mais bel et bien fondées sur le caractère dangereux du tabac pour la santé : il pourra, par exemple, être décidé qu'il est interdit de fumer dans les trans-corts, mblies (estrocers) i moisports publics (autocars) i moins que n'existe un dispositif spécial de ventilation.

de ventilation.

Ne plus subir : ainsi pourrait être résumé l'esprit dans lequel a été rédigé ce projet de loi : ne plus subir la publicité en faveur du tabac ; ne plus subir,

4.50

provide Pall

en certains lieux, la a fumée des en certains lieux, la « fumée des autres ». Les jeunes sont d'ailleurs ici une cible privilégiée pulsque aucune publicité ne sera délivrée dans « leur » presse et que déjà les établissements scolaires ont reçu du ministère de l'éducation une circulaire suggérant aux enseignants de ne pas trop donner le « mauvais exemple ».

pas trop donner le « mautais exemple ».

« Fumer peut être dangereux pour votre santé. » Les fumeurs français n'auront pas droit à cette inscription, bien connue maintenant de la plupart des fumeurs européens, qu'elle apparaisse sur leur paquet de tabac ou sur les affiches publicitaires. Timidité, peur de déplaire? An ministère de la santé on rappelle que Mme Veil avait indiqué, au début de la campagne, qu'il ne s'agissait pas de pourchasser les fumeurs, mais d'informer; surtout, on fait valoir que l'efficacité d'une telle inscription semble pour le moins négligeable dans les pays où elle est de règle. Au profane, il apparaît pourtant que ce serait là un moyen privilégié pour l'information d'atteindre le principal intéressé... le fumeur. Le campagne antitabac n'est que le premier volet d'une grande action d'éducation sanitaire, souligne-t-on encore su ministère de la santé.

ligne-t-on encore au ministère de la santé.

Mais, plus que les textes, c'est de moyens dont une campagne antitabac à le plus besoin, si du moins on veut vraiment chan-ger les attitudes : quand verrat-on, pour le plus grand bien des enfants, des femmes encein-tes et des non fumeurs, revenir le temps des fumoirs?

XAVIER WEEGER.

● Le priz Medironic de cardio-logie, d'une valeur de 10 000 P, attribué par la Société française de cardiologie, a été remis, mer-credi 10 mars à Paris, au docteur Francis Witz, interne des hôpi-taux de Nancy, pour sa thèse sur « le rôle hémodynamique de la systole auriculaire gauche dans l'infarctus du myorcarde au stade aigu ».

AU SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Bouze communications sur les dernières

Trois prix Nobel de médecine, les professeurs François Jacob, André Lwoff (France), et Howard Temin (Etats-Unis) ont assisté, du 8 au 10 mars, en présence de nombreuses personnalités scientifiques, au symposium international sur la biologie cellulaire, organisé conjointement par l'Institut Pasteur de Paris et l'Institut Weizmann de Rehovot (Israël). Weizmann de Rehovot (Israël), deux hauts lieux de la recherche fondamentale et de la biologie

noidenisaire et de la mologie moléculaire.

Douze orateurs, de renommée internationale, français, israéllens, américains, australiens, out présenté et discuté les résultats de recherches récentes portant principalement sur des problèmes touchant à l'improposale l'embrance.

cipalement sur des problèmes tou-ciant à l'immunologie, l'embryo-logie et la cancérologie. En effet, la biologie cellulaire se penche, anjourd'hui, sur les mécanismes de reconnaissance intercellulaire, mécanismes sur lesquels se fondent notamment les processus gouvernant le dévelop-pement de l'embryon (Dr Dorothy Bennett, Etats-Unis; François Jacob, Institut Pasteur, Paris), la reconnaissance immunitaire (Dr Miller, Australie), ou la formation des cellules malignes et le dève-loppement des cancers (Dr Feld-man, Israël).

loppement des cancers (Dr Feldman, Israël).

Dans de tels processus, le rôle de la membrane rellulaire, comme l'ont montré les docteurs Nathan Sharon et Léo Sachs (Israël) apparait essentiel. D'autre part, ont aussi fait l'objet de communications: la commande génétique de la réponse immunitaire (professeurs Jacques Oudin, Institut Pasteur, Paris, et Baruj Bena-

● Un « Ordre national des patients », association à but non incratif (loi de 1901), dont l'objectif est « la mobilisation pour la défense des droits des patients » vient d'être créé à Paris (1).

Cette association compte entreprendre plusieurs campagnes, notamment pour le développement de la prévention par l'information et pour la « réhabilitation » du médecin généraliste, afin que celui-ci obtienne dans le domaine médical « la place de choix qu'il mérite » et qu'il devienne un véritable « spécialiste » de la prévention. vention.

acquisitions de la biologie cellulaire

cerraf, Harvard Medical School Etats-Unis), le rôle des virus dans l'apparition de certains types de tumeurs chez les animaux (Ho-ward Temin, université du Wisward Temin, université du Wisconsin), la modulation de la
réponse immunitaire, soit en
alliance avec la chimiothéapie
(Dr Sela, Israël), soit par l'emploi
des substances synthétiques de
faible poids moléculaire, analogues de fractions de la paroi
bactérienne (professeur Chedid,
Institut Pasteur, Paris), enfin, le
rôle des récepteurs des membranes
de cellules nerveuses dans l'activité cérébrale et neuro-musculaire vité cérébrale et neuro-musculaire (Jean-Pierre Changeux, Institut

Pasteur, Paris).

Ce colloque, le premier organisé conjointement par l'Institut Pasteur et l'Institut Weizmann, contribuait à renforcer les relations existant déjà entre ces deux organismes et à développer leur propération Pasteur, Paris).

Les liens d'amitié qui unissent depuis longtemps individuellement les chercheurs des deux instituts se trouveront encore un peu plus renforcés par ces échanges scien-tifiques de haut niveau. L'inaugu-ration, le 15 mars, à Rehovot, d'un centre culturel et scientifique français Hermann Mayer, devrait également y contribuer. également y contribuer.

Pour cette occasion, un certain Pour cette occasion, un certain nombre de personnalités se rendront en Israel la semaine prochaine, parmi lesquelles, à titre personnel, Mme Simone Vell, ministre de la santé, à laquelle M. Michael Sela, président de l'Institut Weizmann, et M. André Lwoff remettront le diplôme de doctour homostre entre cettes de l'André Lwoff remettront le diplôme de doctour homostre entre cettes par le le diplôme de doctour homostre entre cettes par le le diplôme de la contra homostre entre cettes de la contra le diplôme de la contra homostre entre cettes entre le la la la contra la co docteur honoris causa (série phi-losophie) de l'Institut Weizman des sciences.

> SUISSE Valais - Lac de Genève

A vendre : CHALETS - APPARTEMENTS - STUDIOS Hypothèque, facilités et discrétion

en nom propre, rende de location Mme BURN, Petit-Chasseur 100, CH-1950 Sion, tél. 19-41/27/23 33 26

M. Papinski dénonce à nouveau l'∢ arbitraire » de l'inspection

Entouré des membres de son comité de soutien et de MM. Léo Gaudin, président du Syndicat de la magistrature, Henri Leclerc, Claude Mauriac et Jean-Paul Sartre, M. Jacques Papinski a réuni, mercredi 10 mars, à Paris, une conférence de presse, au cours de laquelle il a rappelé que, malgré dix ans de protestations et trois mois de grève de la faim, il demeurait exclu de l'enseignement, le ministère de l'éducation le

n'ayant accepté insqu'ici que d' « étudier sa candidature à un emploi contractuel de documen-taliste dans un établissement français à l'étranger ». Cette pro-position ne semble pas l'inté-resser. resser. Détaché comme professeur d'en-

Détaché comme professeur d'enseignement général des collèges
(P.E.G.C.) en Meurthe-et-Moselle,
M. Papinski avait été, à la suite
d'une inspection défavorable,
reversé dans l'enseignement primaire. Protestant contre le fait
qu'un des inspecteurs qui avait
testé ses capacités en anglais,
rétait pas spécialiste de cette
discipline, M. Papinski avait engagé de nombreuses actions pour
obtenir l'annulation de cette
décision et avait publié, en 1974,
un pamphlet contre l'inspection,
le Bout-Bout.
Révoqué de l'enseignement un
mois plus tard, M. Papinski a été
annistié, le 39 janvier 1976, par
le tribunal administratif de Nancy,
pour les faits antérieurs au 27 mai
1974.
Peur obtenir s'atisfaction,

Le 4 avril aura lieu, à Paris, à l'initiative de son comité de son-tien, un forum de a six heures contre la répression s. Au-delà de son cas particulier, M. Papinski veut également atti-rer l'attention de l'opinion publique sur l' « arbitraire » dont sont, selon lui, victimes, de la part de l'inspection, de nombreux enseignants. • •

GRÈVE DES EKSEIGNANTS DANS LES COLLÈGES DU LOIR-ET-CHER

Dans le département du Loir-et-Cher, une grève d'enseignants largement sulvie (plus de 90 % selon les enseignants, 60 % selon l'inspection académique) affecte depuis le vendredi 5 mars la quasi-totalité des vingt-six éta-blissements du premier cycle de l'enseignement secondaire. Cette grève a été décidée pour protester contre le projet de suppression, annoncé par le rectorat d'Orléans-Tours aux cheis d'établissements, d'une quarantaine de postes d'en-Tours aux chefs d'établissements, d'une quarantaine de postes d'enseignants à la prochaine rentrée.

Les professeurs dolvent décider, ce jeudi 11 mars, établissement par établissement, de la poursuite de leur mouvement et des formes qu'il pourra revêtir (grève des cours, grève administrative...). Les deux principales fédérations de parents d'élèves (Fédérations Cornec et Lagarde) se sont associées aux protestations des professeurs unanimes, non syndiqués et syn-Pour obtenir satisfaction.

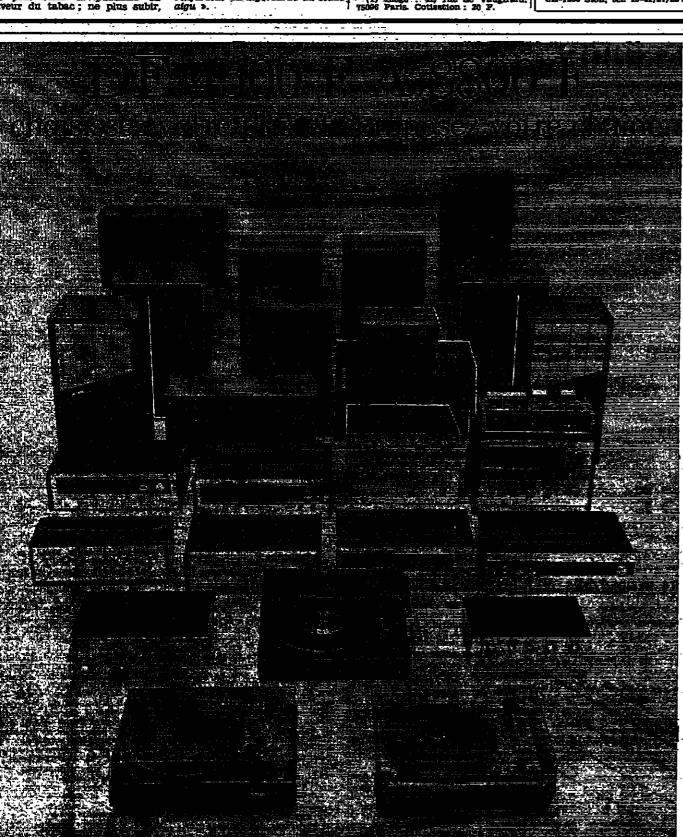
M. Papinski va entamer un tour de France et se rendre dans plusieurs établissements scolaires et universités (le Monde du 4 mars).

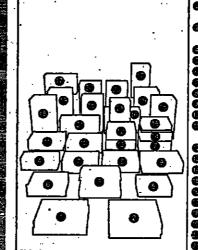
deux principales fédérations de parents d'élèves (Fédérations Cornec et Lagarde) se sont associées aux protestations des professeurs unanimes, non syndiqués et synuniversités (le Monde du 4 mars).

Vienne?



Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 288-34-66





MICRO DD1 entrainement direct avec cellule shure 91 ED

THORENS TD145 arrêt électronique fin de course avec celtule strure 91 ED BIC 980 automatique à courroie avec cellule shure 91 ED

Ampli LUXMAN L30 2 x 38 W
Ampli PIONEER \$A7300 2 x 40 W Ampli SCOTT A4362 x 42 W ● Ampli KENWOOD KA6004 2 x 40 W Ampli tuner SANYO DCX8000 2 x 50 W Ampli tuner LUXMAN R820 2 x 45 W Amplituner PIONEER SX737 2 x 50 W Ampli-tuner KENWOOD KR64002 x 45W Ampli PIONEER SA7500 2 x 45 W

Tuner PIONEER TX7500 FM-GO Tuner KENWOOD KT6005 AM-FM Platine K7 KENWOOD KX710 dolby MARTIN laboratory MK it 60 W 3 vo © JENSEN Nº 23 60 W 2 voies © GOODMANS magnum 50 W 3 voies ® ASD 600 60 W 3 voies

PRIX tout compris	AMPLI	AMPLI-TUNER	PLATINE	ENCERNTES			
4500 F	2 x 38 W		'AU CHOIX avec cellule et	LA PAIRE AU CHOIX			
4900 F	 PIONEER SA73002 x 40 W SCOTT A436 2 x 42 W 		capot compris	© LES 55			
5400 F	♠ KENWOOD KA60042x40W		+ shure 91 ED manuelle	55 W 3 voies MARTIN			
5800 F		@ SANYO DCX 8000 2 x 50 W	entrainement direct	LABO MK II 60 W 3 voies			
6300 F		© LUXMAN R820 2 x 45 W	OU THORENS TD 145	Ø JENSEN N° 23 60 W 2 voies			
6800 F		PIONEER SX 737 2 x 50 W RENWOOD KR64002 x 45 W	+ shure 91 ED arrét	© GOODMANS MAGNUM 50 W 3 voies © ASD 600			
7800 F	A SIGNIFES ALTERS & ATM		fin course	60 W 3 voies SCOTT \$15			
8800 F	♠ KENWOOD KA6004 2 x 40 W + ♠ KENWOOD KT6005 tuner + ♠ KENWOOD KX710 platine K7 DOLSY		BIC 980 + shure 91 ED automatique courroie	50 W 3 voies			

Conditions spéciales "Festival du Son" jusqu'au 30 avril 1976 : crédit gratuit 6 mois avec 20 % au comptant et livraison et mise en service gratuites à Paris et région parisienne.

74 boulevard Voltaire - 75011 PARIS. Tél. 357.88.88 Nocturne le mercredi jusqu'à 21 h 30 - Parking gratuit.

273 rue de Vaugirard - 75015 PARIS. Tél. 533.81.81 Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30 - Parking gratuit.

137 avenue de Clichy - 75017 PARIS. Tel. 229.01.01 Noctume le jeudi jusqu'à 21 b 30 - Parking gratuit.

La protestation des étudiants contre la réforme du second cycle

Des manifestations ont eu lieu dans de nombreuses villes universitaires

Des manifestations, regroupant parfois plus d'un millier d'étudiants, ont eu lieu mercredi 10 mars dans la plupart des villes universitaires de France contre la réforme du second cycle. La grève natio-nale décidée par les délégués à la « coordination » du weekend dernier a été inégalement suivie. De nouvelles manifestations sont prévues les 16, 17 et 18 mars.

A PARIS, environ cing mille étudiants et lycéens ont défilé en cortège. Les manifestants en corression, c'est la loi des patrons », « Chô, chó, chó, chó, chó, chó, chó, chómage ras-le-bol », et « Non aux facs concurrentielles ».

Il n'y a pas eu d'incidents notables, à part quelques heurts au début de la manifestation. ertains étudiants de l'UNEF (ex-Renouveau) ayant souhaité prendre la tête du cortège. D'au-tre part, une volture de police banalisée a été quelque peu malmenée par des jeunes gens ave-nue des Gobelins, et quelques grenades lacrymogènes ont été lancées par les forces de l'ordre. en réponse à des projectiles divers, à l'angle des boulevards Raspail et du Montparnasse.

Les manifestants se sont dispersès dans le calme, vers 17 h. 30, après avoir fait face pendant quelques minutes à un

LA RÉFORME « ÉLIMINERAIT MASSIVEMENT LES ÉTUDIANTS » estime le P.C.F.

M. Guy Hermier a fait, au nom du bureau politique du parti communiste français, une décla-ration concernant les grèves et les manifestations d'étudiants, reproduite dans le quotidien l'Humanité de ce jeudi 11 mars. Le P.C.F., déclare M. Hermier, « soutient les légitimes revendica-tions des étudiants, dont les de celles des enseignants et des

« L'ampleur nouvelle de ce mourement, estime le bureau poli-tique, traduit l'inquiétude et le mécontentement de la masse des necontentement de la masse des étudiants confrontés à une situa-tion de plus en plus difficile. La détérioration des conditions de vie et d'étude, l'extension du travail salariés. la mise en cause des œusauries, la mise en clase des ceu-res universitaires, accentuent la ségrégation sociale. Plus de la moitié des éludiants n'obtiennent jamais de diplôme, et la plupart des autres ne trouvent pas un emploi conforme a leur qualifi-cation. Les universités sont par ailleurs litteralement asphysiées ct les atteintes aux libertés se multiplient. »

Selon le P.C.F., la réforme du deuxième cycle universitaire a instaurcrait, pour le plus grand nombre, une formation dévalori-sée, soumise aux aléas de la conjoncture économique et aux décisions du patronat. Elle élimi-nerait massivement les étudiants.»

"Bac

stage Pâques

La Centre Epsilon organise pour les vacances de Pâques un stage les vaconces de Faques en Stage intensif en maths-physique (toutes sections). Equipe dynamique de professeurs d'irlgée par Guy Maarek, diplôme Ecolo Centrale-Docteur és sciences. Renseignements, Inscriptions: 9, rue Lalo, París (167), téléphone: 704-40-60.

> **JEUNES** L'IRLANDE

vous accueille : un pays légendaire... pour un séjour ldéal de 1 à 4 semaines Etude de la langue, courc intensits (pour adultes égale-

Renscionez-vous ; RELATIONS INTERNATIONALES 100, r. Saint-Lazare - 874-93-65

barrage de policiers, qui gardalent les abords immédiats du secré-tariat d'Etat.

● A BORDEAUX, environ deux mille étudiants et lycéens ont manifesté sans incident.

● A DIJON, où la grève touche le droit, les sciences économiques, les lettres et l'histoire, une mani-festation a regroupé environ cinq cents personnes.

● A GRENOBLE, deux mille étudiants ont manifesté sans incident. Désireux d'informer davantage la population, les étu-diants ont distribué des milliers s'étalent rendus sur les marchés de l'agglomération pour expliquer le sens de ce mouvement.

A LIMOGES, les manifes-tants se sont rendus en cortège jusqu'à l'Agence nationale pour l'emploi où ils ont fait un « sit

 A LYON, des étudiants, dis-persés en petits groupes, ont in-formé la population sur leurs revendications. Des cours sauvages ont été organisés dans des grands magasins et centres commerciaux, ainsi qu'aux sorties de certaines usines. Deux émissions d'Europe l ont été perturbées par des mani-• A MARSETLLE, une manifes-

tation a regroupé environ mille cinq cents personnes.

A NICE, deux à trois cents étudiants ont défile dans les rues

● A SAINT-ETIENNE, plus de cents étudiants ont défilé le centre de la ville. Une grève de vingt jours vient de pren-dre fin à l'LUIT. En revanche, la grève continue en droit et en

A Paris DES GROUPES D'EXTREME DROITE PROVOQUENT DES INCIDENTS AU LYCÉE JANSON-DE-SAILLY

Attaques de commandos, menace de toutes sortes, poursuites en vol-ture ou à moto à la sortie des cours, depuis plusieurs ionrs une oninzaine de jeunes gens appartenant à des groupes d'extrème droite, renus des groupes d'extrème droite, renus pour certains du centre universitaire de la rue d'Assas (Paris-II) ou de Dauphine (Paris-IX), essaient de faire régner la terreur au lycée Janson-de-Sailly de Paris (16°). Samedl 28 février, un commando

samed 23 fevrier, un commando est parvena à entrer dans la cour de l'établissement et a blesse un jeune professeur staglaire qui ten-tait de protéger un lycéeu. Hospi-talisé pour une blessure nécessitant plusieurs points de suture, l'eusei-gnant a dû interrompre son travail pendant une semaine. Mardi 2 mars, dans l'après-midl, le groupe d'extrème droite attendait, cette fols, les lycéens a la sortle des classes. Voyant un de leurs camarades classes. Voyant un de leurs camaranes entouré, un vervice d'ordre formé par des élèves du lycée a roulu intervenir ; c'est alors qu'ane volture occupée par des membres du commando s'est élancée vers eux et a tenté de coincer contre le bord du trottoir un élève tombé à terre dans la nanigne.

Une plainte a été déposée par le proviseur, ainsi que par le profes-seur stagiaire blessé. Devant l'émol des parents, des enseignants et des élères, le proviseur a demande au commissariat du quartier de surveiller les abords du lycée. Des membres de l'administration reflient égale-ment à l'entrée et à la sortie des

maintenant les lettres et la pre-mière année de médecine.

 A STRASBOURG, des étudiants ont « occupé » le rectorat-de l'académie. La police ayant fait évacuer le rectorat, les mani-festants ont défilé dans le centre de la ville. Quelques dizaines d'étudiants ont commence, d'autre part, une occupation du bâti-

A TOULOUSE, plus d'un millier d'étudiants ont défile dans les rues de la ville.

DÉTERMINATION

Les manifestations d'étudiants contre la réforme du second cycle n'ont opparem-ment pas ébranlé la détermi-nation de Mme Alice Saunier-Seile, secrétaire d'Etat aux universités, qui parlait, mer-credi 10 mars, au cours du magazine télévisé « C'est à dire », sur Antenne 2. Elles l'auraient renforcé plutôt. La menace était à peine voilée: si, à la suite du mouvement actuel qu'elle estime provoque « par 5 % seulement des hult cent vingt-cinq mille étudiants français », « les enseignements normaux ne pouvalent être assurés, les diplômes nationaux ne seraient pas dé-cernés en fin d'année... ».

Pour défendre « sa » réforme (qui est en fait large-ment l'œuvre de M. Jean-Pierre Soisson, son prédécesseur au secrétariat d'Etat), Mme Saunter-Seité n'a pas mâché ses mots, n'hésitant pas à choquer peut-être cer-tains étudiants. « Cette ré-forme, a-t-elle expliqué, tend à donner une formation plus concrète, préparant à des emplois. » Mme Saunier-Selté s'est « étonné » que des étu-diants puissent estimer qu'elle consiste à « les jeier en pâ-ture au patronat. C'est une absurdité assez difficile à comprendre. Ces étudiants veulent une réforme de l'universilé, et ils protestent dès qu'on commence à la faire ». D. Dh.

RELIGION

A PROPOS DES FACULTÉS DE THÉOLOGIE EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Le secrétaire général de la Fédération internationale des universités catholiques nous préuniversites catholiques nous pré-cise que, contrairement à ce qui a été dit dans le Monde du 27 février, il existe en Afrique francophone une autre faculté de théologie catholique que celle d'Abidjan.

En effet, une université Lova-nium a été créée au Kinshasa en 1957. Les premiers licenciés ont été diplômés en 1961, les premiers docteurs en 1962 et les premiers agrégés en 1971.

Après la nationalisation de l'université Lovanium en 1971 et la suppression, fia 1974, des facultés de théologie au sein de l'université nationale du Zafre, la faculté de théologie catholique fut transfèrée à Kinshass même où elle continue ses activités.

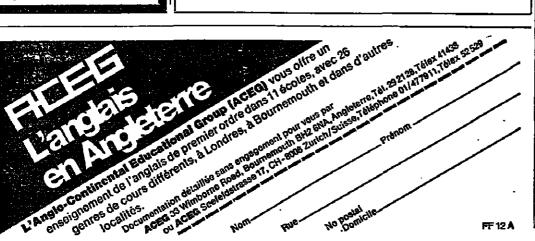
A signaler, d'autre part, la présence d'une faculté de théo-logie protestante à Yaoundé, au

SUISSE

VERBIER VALAIS « LA PLUS GRANDE STATION SUISSE DE SKI»

STUDIOS ET APPARTEMENTS RÉSIDENTIELS

conditions favorables, inscription au Registre Foncier — excellent placement - hypothèque 50 % - service de location et de gestion AGIVAL p.a. Banque Populaire Suisse - CH 1936 Verbier



LA RÉFORME DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

Les propositions du ministre de l'éducation

Le ministre de l'éducation vient de rendre public le premier des avant-projets de décrets d'application de la loi adoptée sur sa proposition par le Parlement (loi du 11 juillet 1975). Il concerne « l'organisation de la formation dans les écoles maternelles et élémentaires publiques ».

• L'ECOLE MATERNELLE.

Elle reçoit les enfants de deux à six ans, en fonction des possi-bilités d'accueil. Tout enfant de billies d'accieil tout eniant de cinq ans doit pouvoir en bénéfi-cier systèmatiquement, soit dans un établissement préscolaire, soit en section maternelle d'école pri-

L'objectif de l'enseignement pré-élémentaire est d'entraîner « l'enfant à l'usage de ses diffé-rents moyens d'expression » et de le préparer « à recevoir ensuite la formation donnée par l'école pri-maire ». L'avant-projet en fait par affleurs un lieu privilégie d'égalisation des chances au moyen « de la détection précoce et du traitement pédagogique des

Le texte précise d'autre part. qu'aun agent spécialisé de statut communal doit être attaché à toute classe maternelle».

• L'ENSEIGNEMENT E LE-MENTAIRE.

A chaque rentrée scolaire, les enfants atteignant six ans dans l'année civile en cours y sont admis. Mais aussi ceux qui, ayant eu cinq ans avant le 1^{ur} septembre de la même année, bénéficient d'une dérogation accordée par l'inspecteur de la circonscription, « à la demande ou avec l'accord des parents », qui ont, en outre, une possibilité de recours.

Ce projet s'appule sur une continuité pédagogique effective entre les deux écoles — maternelle et élémentaire, — selon des modalités qui seront précisées par un arrêté. Il revient aux maîtres d'appuiser le propiet les plus d'apprécier le moment le plus favorable pour le passage de la maternelle à l'école élémentaire. La scolarité comporte normalement cinq niveaux organisés en trois cycles successifs : le cycle

trois cycles successifs : le cycle préparatoire (une année), le cycle

maitres devront classer les enfants en deux catégories selon leurs aptitudes. Les uns sulvront un cours préparatoire normal (le C.P. 2), les autres accompliraient ce cycle en deux ans, passant une année au C.P. 1, dont la péda-gogie serait proche de celle de l'école maternelle, avant d'entrer au C.P. 2 Certaines activités res-teront communes aux deux C.P. Les objectifs educatifs à atteindre à la fin de chaque cycle, ainsi qu'à la fin de l'école pri-maire, seront fixés par arrêtés. Mais on ne devrait plus raison-

ner en termes de programmes à acouérir. L'avant-projet consacre un long article à l'organisation pédago-gique des écoles. Il précise notamment que « les élèves sont répartis en classes constituées pour l'année scolaire qui cor-respondent chacune à un des cinq niveaux d'étude de l'école pri-maire. Des groupes, constitués en fonction de l'activité pédagogique.

peuvent réunir des élèves d'une ou plusieurs classes ». La répartition des élèves « tieni compte des rythmes les mieux appropriés aux possibilités et aux besoins de l'enjant ». Cette organisation, qui sera précisée par des instructions ministérielles, est destinée à rassembler des élèves de plusieurs classes qui ont besoin d'un enseignement de soutien dans un ou plusieurs domaines.

A la fin du cycle moyen, chaque élève reçoit un certificat d'étu-des primaires et « accède de droit à la première année des collè-ges ». Toutefols, le maître peut estimer que l'enfant a besoin de redoubler la dernière année du

d'enseignants et des associations de parents d'élèves. Une phase de - concertation - va donc s'ouvrir. Ensuite, l'avant-projet sera soumis au conseil de l'enseignement général et technique et au conseil supérieur de l'éducation nationale. (deux années chacum). Le cycle préparatoire peut cependant être parcouru en deux ans. Compte tenu des avis des institutrices d'école maternelle, et a près quelques semaines de classe, les maîtres destront classes les anneits de la commission départementale.

Ce texte, qui comprend vingt-sept articles,

a été remis aux représentants des syndicats

Elle repose sur quatre instance :

— Le conseil des maitres. —
Comme aujourd'hui, il est formé
de l'ensemble des maitres d'une
école, et présidé par le directeur. Réuni au moins trois fols par an, le consell des maîtres est consulté sur l'organisation du ser-vice et les problèmes concernant la vie de l'école.

— Le comité des parents. — Il comprend les représentants élus des parents. Lui aussi est consulté sur les problèmes concernant la vie de l'école, tels que, par exem-ple, le règlement intérieur. les modalités d'information mutuelle les transports scolaires, les can-tines, les activités péri et post-scolaires...

 Le conseil des écoles regroupe le conseil des maîtres et le comité des parents. Y participent aussi le psychologue scolaire, le rééducateur, le médecin et l'assistante sociale. Ce conseil établit le règlement intérieur de chaque école et peut avoir à organiser des actions de soutien pour des élèves ayant des difficultés temporaires

— L'équipe éducative est réunie par le directeur chaque fois que l'examen de la situation d'un élève ou d'un groupe d'élèves l'exige. Elle comprend le directeur de l'école, le ou les maîtres et les parents concernés, éventuellement le psychologue scolaire et le ré-éducateur, le médecim et l'assis-tante sociale.

Pour les élèves qui ont des difficultés importantes des péda-gogies appropriées, des enseigne-ments d'adaptation, des groupes d'aide pédagogique ou un ensei-

Souplesse et zones d'ombres

Fidèle. Ainsi se présente l'avant-projet de décret d'application de la aréjorme Haby » concernant l'enseignement primaire. Bien que présenté à la presse ce jeudi 11 mars par le directeur des écoles, on reconnaît, tout au long des 27 articles du document, la des 27 articles du document, la plume du ministre de l'éducation. En dépit des profestations de certains partenaires sociaux, de modifications plutôt mineures, de l'adoption d'une loi volontairement vague, M. René Haby, en effet, a repris aussi fidèlement que subtilement ses « propositions modernies de l'acceptance d que suchement ses « proposi-tions pour une modernisation du système éducatif », publiées il y a un an. Il se réserve, d'autre part, de préciser davaninge encore sa pensée par de multiples arré-tés et instructions ministériels à penir.

L'imprécision est une autre caractéristique de ce texte. C'est là, affirme-t-on au ministère, l'effet d'une volonté de souplesse, de diversité dans son application future. On a pourtant peine à y croire, tant les mesures envisagées apparaissent comme des réponses administratives — for-mulées surtout en termes de

structures — à des questions d'une autre ampleur. Pourtant, l'objectif est ambi-tieux. L'avant-projet de décret se propose, in d'ique le ministère, « de compenser les handicaps qui nuisent à l'égalité des chances et d'apporter les éléments éducatifs de base permetiant à tous les jeunes Français de recevoir dans de bonnes conditions une forma-tion secondaire ».

L'égalisation des chances comnence à l'école maternelle. Et lorsque le texte ministériel pré-cise que tous les enfants de cinq ans doivent y être admis, on se ans doisent y etre aumis, on se demande où est le progrès par repport à la situation actuelle, puisque les enfants de cet dge sont défà scolarisés à 100 %. Il permet, d'autre part, la mise en place, par les collectivités locales, d'aides-éducatrices atlachées à absente alors (la Nonde de 2 mais chaque classe (le Monde du 3 mai 1975). Mais le champ d'action de ce personnel communal n'est pas précisé : il est étident, en outre, que seules les communes a riches » pourront payer un personnel suffisant. Cette mesure avait pourtant provoque de vives oppositions.

L'égalisation des chances à l'école L'égalisation des chances à l'école à l'école maternelle, par la « détection précoce et le traitement des handicaps éventuels ». Cette idée est capitale, à condition qu'elle soit accompagnée des moyens indispensables à sa concrétisation. Ainsi le médecin scolaire, personnage mentionné plusieurs jois dans l'avant-projet est, en ejfet, actuellement remarquablement absent des écoles maternelles et primaires. nelles et primaires.

L'égalisation de chances à l'école élémentaire repose sur le principe que chaque énjant doit pouvoir progresser à son rythme. Certains enjants ont, en efjet, des difficultés et progressent plus lentement que d'autres dans les apprentissages scolaires. Ces difficultés sont souvent liées aux inégalités sociales. Pour y remédier, le misociales. Pour y remédier, le mi-

nistre propose de faire suivre deux années de cours préparatoire (au lieu d'une), de niveau et de péda-gogie différents, aux enfants les plus faibles qui seralent repérés par les maltres dès les premières semaines de l'année scolaire.

A ce propos, il suppose résolu le problème de la concertation entre institutrices d'écoles maternelles et maitres ou maitresses du cours préparatoire : la nécessaire continuité entre ces deux écoles, affirmée dans le texte, est loin d'être une réalité.

cetre une réalité.

Cette formule de cours préparatoire en un ou deux ans ferait, bien sûr, tomber de manière spectaculaire le taux des redoublements, puisque les retsards seraient ainsi institutionnalisés... Cette année supplémentaire est-elle justifiée lorsqu'an sait que certains enjants n'ont besoin que de deux ou trois mois de plus pour « démarrer » et ratiraper le niveau de leurs camarades plus mûrs? L'assouplissement de la transition entre cours préparatoire et cours élémentaire, serait certaicours élémentaire, serait certai nement une formule plus souple et plus efficace. Quelques rares matires ont tenté avec succès, de suivre leurs élèves entre ces deux cycles, évit ant ainsi les redoublements et rattrapant blen des

> Une parodie d'« équipe éducative »

M. Haby parait toutefois apoir assoupli ses intentions encore affirmées récemment (le Monde du 5 mai), en envisageant de ne pas séparer en des classes diffé-rentes les élèves devant parcourir le cours préparatoire en un ou deux ans Ceux-ci pourraient être répartis en deux groupes diffé-rents mais maintenus dans la même classe pour faciliter les pas-sages d'un groupe à l'autre.

Après une valse-hésitation, c'est Après une valse-hésitation, c'est par une subtilité que le ministre etargit les possibilités de dérogation dont pourraient bénéficier des enfants de moins de siz ans pour entrer à l'école elémentaire. Actuellement, les demandes de dérogation sont examinées plutôt javorablement lorsque l'enfant doit atteindre six ans à la fin du premier trimestre de l'année civile dost attendre six ans à la fin du premier trimestre de l'année civile qui suit la rentrée scolaire (il a donc au moins cinq ans et demi le 1" septembre!. Dans l'avant-projet ministériel, qui semble reprendre simplement la pratique actuelle, on préconise que l'enfant doit atteindre cinq ans avant le 1" septembre de l'année civile en cours. Quelques mois qui, à cet cours. Quelques mois qui, è cet âge et pour des apprentissages aussi fondamentaux que la lecture et l'écriture, peuvent peser d'un poids déterminant sur toute la scolarité ultérieure,

S'il est vrai que certains enjants peuvent et désirent commencer ces apprentissages dès cinq ans, les pressions des parents dans ce sens peuvent entraîner des conséquences désastreuses pour bien d'anis a montre l'autant rilles d'autres enfants. D'autant plus que les parents auront une possi

bilité de recours en cas de désac-cord avec les décisions prises. L'organisation de la suite de la scolarité primaire, au cycle élémentaire et au cycle moyen, est modifiée puisque le tarie envisage la possibilité de regrou-per certains enfants de classes différentes nour des envisons per cerums enjants ae causses différentes pour des enseignements de soutien. La répartition des élèves tiendrait compte des tythmes et des besoins de chaque enfant. L'organisation par grouenjunt. L'organisation par grou-pes de níveau semble correspon-dre à ce type de préoccupation. Cependant le texte reste très flou sur ce point et devrait donner lleu à diverses interprétations, diverses expérimentations, mais sera de toute façon précisé par des instructions. des instructions.

des instructions.

A la fin de la formation élémentaire — dont les objectifs seront fixés par arrêté du ministre — chaque élève, sauf cas particulier de redoublement, entre de droit au collège (en classe de sixième). C'est la réglementation actuelle, Mais il n'est querie de la conserte mentation actuelle. Mais il n'est guère question de la concertation pourtant indispensable entre les enseignants des deux établissements — celui d'accuell et celui d'origine — sinon qu'un bilan des résultats établi par le maitre de cours moyen est transmis au collège où l'élève continuera ses études.

Comment d'ailleux pourreit des la contenue d'ailleux pourreit des la concertation de la concertation des la concertation des la concertation de la concertation de

continuera ses études.

Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement, alors que le problème de la concertation entre les maîtres de l'école primaire n'est pas règlé. La communauté éducative suggérée par l'avant-projet est, en effet, bien trop timide. Si le comité des parents, formé de représentants étus, est bien une innovation intéressante. ses prérogatives sont limitées à des domaines qui, pour être importants, n'en sont pas moins de second ordre, par rapport aux problèmes actuels de l'école. De même le conseil d'école, qui réunit parents étus et maîtres, a pour rôle d'établir le règlement intérieur et d'intervenif sur les cas particuliers d'élèpes en difficultés temporaires.

Le conseil des maîtres n'est pas une nouveauté. Il a déjà jait preuve, dans la plupart des écoles, de son inessitants pas des domandes de

preve, vans la plupart des ecoles, de son inefficacité, n'abordant pas les questions pédagogiques de fond et n'étant tenu de se réunir que trois fois par an Enfin, l'expression e équipe éducative » l'expression e équipe éducative n' est employée de jaçon trompeuse. Loins de suggérer par ces termes la notion d'équipe jormée par tous les maîtres d'une école autour d'un projet pédagogique jréquemment discuté, celle qu'en-visage M. Haby n'est que le réunion ponctuelle de parents des élèves ayant des problèmes passa-gers, avec le maître concerné, le directeur et éventuellement un médecin, un rééducateur ou une

arrecteur et éventuellement un médecin, un rééducateur ou une assistante sociale.

Ainsi l'absence d'unité pédago-gique — si déroutante pour les élèves — l'isolement et le malaise des maîtres seront loin d'être des problèmes résolus. Ce n'est pas cette nouvelle réjorme — qui les inquiète par avance — qui pourra leur redonner conjiance.

CATHERINE ARDITTI.

Control of the problems on

sont juges pour

41.0

6M

- . - 22

1-046

7.9

4...

. چې کد د زودي .

. . . .

.

n 1823 **s**

A .5 -44-

. = - 4

11.5

. .

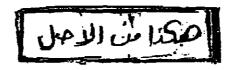
1....

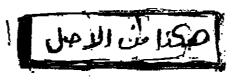
In educateur et

contribu

La gamme des pro va des calculateurs de plus cophiatiques, en calculateurs de juble ? chaque calcerne repor tiples milisations

Au total, Health point et commercialisa products. En France Proaware la labration d'u me d'entre que.





HUIS CLOS AU TRIBUNAL DE NANTES

Un éducateur et un ancien président de maison de jeunes sont jugés pour « incitation de mineurs à la débauche »

Nantes. — Le procès de M. Léon Lance, éducateur de prévention, et de M. René-Jean Garcon, ancien president d'une Maison de jeunes. prévenus d' - recitation de mineurs à la débauche -, a eu lieu mercredi 10 mars, à grande instance de Nantes (le Monde - du 10 mars). Le jugement sera rendu le 6 avril. La décision du prési-dent du tribunal, Mme Dela-roche, d'ordonner un huis clos total, a provoque de nombreux incidents, les avo-cats ayant dû, sanf le défenseur, quitter la salle, les journalistes ayant été expuises, tandis que plus de trois milie personnes manifestaient sur la place du Palais de

En ordonnant le buis cles total En ordonnant le huis clos total de l'audience lors de laquelle ont été jugés MM. Léon Lanoë et René-Jean Garçan, pour avoir organisé en 1974 un week-end mixte à la campagne au cours duquel des préservatifs masculins avaient été fournis — sur leur demande — à des mineurs, Mme Delaroche a provoqué un heau tollé. De la part du public d'abord. Venus très nombreux, les membres du comité de soutien à Léon Lanoë s'étaient entassés membres du comité de soutien à Léon Lancé s'étaient entassés par dizahres dans la salle d'audience de la troisième chambre correctionnelle dès le début de l'après-midi, tandis que plus de trois mille personnes manifestaient dans les rues de Nantes aux cris de « Acquittez nos camanades ! »

Des cris, des injures à l'adresse de la présidente fusèment du pa-

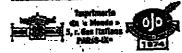
de la présidente fusèrent du pu-blic — très jeune et jusque-là très calme — lorsqu'elle ordonna, à 17 h. 30, l'évacuation de la salle à 17 h. 30, l'évacuation de la salle après l'appel des témoins. Plusieurs avocats — étrangers à l'affaire — et les quinze journalistes présents restèrent d'abord dans la salle, les premiers se fondant sur un usage constant qui veut que tout avocat puisse assister à une audience à huis clos. Mme Delaroché fut alors conduite à préciser que le huis clos devait être absolument total. Au noin des avocats présentant le conseil de l'ordre, éleva une protestation solemnelle. De leur côté, les représentants de deux syndicats de journalistes (C.G.T. et C.F.D.T.) pretestèrent contre cette décision au nom de la liberté d'informer, eu égard à l'importance des problèmes soulevés par cette affaire. Mme Delaroche quittà la salle

Mine Delaroche quittà la salle en déclarant que le procès aurait lieu en la chambre du conseil. On vit alors le procureur de la République, M. Descharmes, et le République, M. Descharmes, et le substitut Couilland, fort embarrassés, venir expliquer aux journalistes qu'ils n'approuvaient pas la décision de la présidente : « Nous ne jugions pas le huis clos utile, aussi ne l'avione-nous pas demandé. » Néanmoins lis expliquèrent qu'ils devaient faire respecter la décision, souveraine, du tribunal. Les journalistes furent donc reconduits symboliquement vers la sortie devant les représentants du parquet visible-ment navrés. Dans le hall du tribunal, des avocats, outrés, par-laient de réunir très vite le bureau de leur ordre, estimant

bureau de leur ordre, estimant que les choses ne devralent pas en rester là, car « on n'avait jamais vu cela à Nantes ».

La décision de Mme Delaroche est fondée, comme elle l'a indiqué, sur l'application de l'article 400 du code de procédure pénale : « Le tribunal peut, en constatant dans son jugement que la publicité est dangereuse pour l'ordre public ou les mœurs, ordonner, par jugement rendu en audience publique, que les débats auront lieu à huis clos » Répliquent aux interventions des avocats, elle précisa pourtant que « si une campagne n'avait pas ité organisée autour de cette affaire, il ny caratt peut-être pas eu le huis clos ». C'était une ma-

• Sur la thème « Le mythe de la sécurité et les libertés », le Mouvement d'action judiciaire or-ganise, ce jeudi 11 mars, à 20 h 45. 44, rue de Rennes, à Paris (7°), une réunion publique.



De notre envoyé spécial

nière de reconnaître que, en soi, l'affaire ne méritait pas le huis clos et que, si elle était passée inaperçue, l'audience aurait été publique, et que l'article 400 n'était pas seul en cause. La décision de Mme Delaroche est apparue ici d'autant plus surprenante que, le 3 mars à Nantes, une audience publique a eu lieu aux assises pour catientais à la pudeur avec violences a ve c circonstance aggravante d'autorité sur les victimes 3, et, que, le 9 mars, également aux assises, le président n'a pas jugé utile de décider de luis clos dans une affaire « d'attentats à la

utile de décider de huis clos dans une affaire « d'attentats à la pudeur sur une mineure de quinze ans par ascendant ».

Tandis que le procès se déroulait, dans le salle finalement évacuée, à partir de 18 h. 30, les manifestants atationnaient encore sur la place du Palais de justice, criant quelques alogans et faisant exploser quelques pétards. Les forces de l'ordre ne sont pas

intervenues. Au bout de deux heures trente, l'avocat. Me Tau-pler, et les deux inculpés ren-dirent compte, au cours d'une conférence de presse, du dérou-lement du procès.

lement du procès.

Selon Mª Taupier, « on ne peut parier d'alfaire de mœurs, et rien de scabreux n'a été dit s. Quant à M. Léon Danoë, il estime que le huis clos a pour effet de claisser planer un doute injustifié sur cette affaire ». D'après l'avocat, l'accusation n'annait point tant porté sur le fait que l'éducateur ait fourni des préservatifs à des mineurs que sur le reproche d'avoir laissé ces mineurs avoir des relations sexuelles lors de ce fameux weekend. Mêmé si les jeunes en question — dont certains ont témoigné — formaient déjà des couples. Le réquisitoire du substitut Coulland prit en compte les difficultés très particulières dans lesquelles s'exerce le travail d'un éducateur en milieu ouvert,

mais demanda une peine de prin-cipe pour montrer que les éduca-teurs n'étalent pas au-dessus des

JUSTICE

La défense, pour sa part, fit valoir le caractère caduc d'accu-sations datant d'avant la loi sur sations datant d'avant la loi sur la contraception et l'avortement, et produisit le témioignage écrit d'un juge des enfants de Nantes affirmant que, pour sa part, il était parfois amené à prendre des initiatives, dans le domaine de la contraception, proches de celles prises par l'éducateur. Deux médetins firent au tribunal le tableau de la misère sexuelle des grands ensembles et de ses conséquences dans le domaine de l'avortement. Un conseiller municipal de Nantes, M. Chenard, ancien adjoint chargé de la jeunesse, vint également témoigner en faveur des incuipés.

Le tribunal s'est donné jusqu'au

Le tribunal s'est donné jusqu'an 6 avril pour rendre son jugement, ce que M. Taupier a interprété comme la marque « d'un certain embarras ».

BRUNO FRAPPAT.



PARTOUT, DE LA TECHNIQUÉ COMME

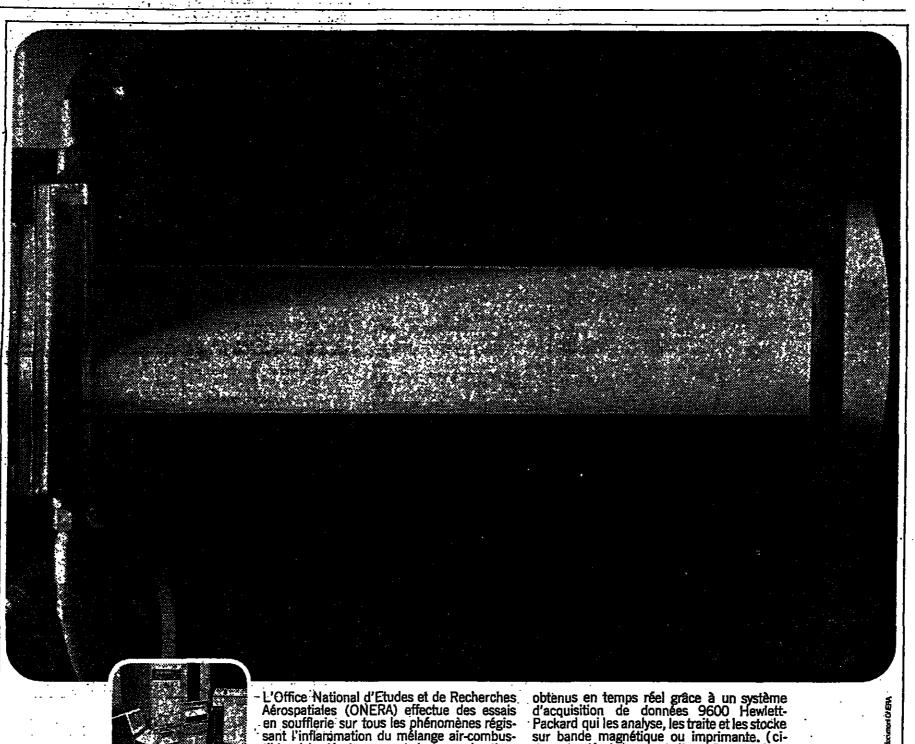
La Maison du Cinéaste Amateur[®]

67 me La Fayette 75069 PARIS Tet: 878.47.06 camara • 3.3

Bucarest?

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 266-34-66



Le matériel informatique Hewlett-Packard contribue au progrès de la recherche aéronautique.

Les résultats de cette expérimentation sont un foyer de visualisation.)

tible et le développement de la combustion.

La gamme des produits informatiques Hewlett-Packard

plus sophistiqués, en passant par les calculateurs de table programmables, chaque catégorie répondant à de mul-

tiples utilisations. Au total, Hewlett-Packard arms an point et commercialise plus de 3000 produits. En France, l'usine de Grenoble assure la fabrication d'un certain nom-

bre d'entre eux.

Si vous désirez recevoir une brochure d'information va des calculateurs de poche aux systèmes informatiques les sur les activités de la société, écrivez à M. J. Marquizeau, Hewlett-Packard France, B.P. nº 70,

91401 Orsay.

dessus : développement d'une flamme dans

Deux autres exemples de la technologie informatique chez Hewlett-Packard; à gauche le HP-21, calculateur de poche scientifique à fonctions multiples; à droite, l'ordinateur HP 3000 CX qui utilise les divers langages informatiques et n'occupe qu'une superficie de 13 m2.



ombie

RIM AIRE

Christian Ranucci est condamné à la peine de mort

Se conformant aux requisitions de l'avocat général, les jurés tenu compte d'un passif plus grave encore, qui s'étend bien de la cour d'assises des Bouches-du-Rhône ont condamné à la peine de mort, mercredi 10 mars, Christian Ranucci, vingt et un aus, accuse d'avoir, en juin 1974, tué Maria-Dolores Rambla, huit ans, après l'avoir enlevée («le Monde» du 11 mars).

En d'autres temps, aurait-on rendu parell verdict? L'accusé a-t-il été jugé en considération de son seul dossier ou blen a-t-on

L'association contre le crime :

l'esprit de faiblesse, signe des temps

Aix - en - Provence. — Il est: 20 h. 15. Cela fait plus de deux heures que le jury s'est retiré pour délibérer. Dans la salle des pas perdus et sous le portique d'entrée du palais de justice d'Aix-en-Provence, une foule nombreuse, contenue par des bar-reaux, attend l'arrêt de la cour. Restès dans la salle d'audience, des amis des défenseurs de Chris-tian Ranucci pensent qu' « un aussi long délibéré est peut-être un bon signe ». A ce moment, une sonnette retentit, l'audience va sonnette retentit. l'audience va reprendre. La salle se remplit en un instant. Le président, M. Jacques Antona avertit le public qu'il ne tolérera aucune a démonstration » après l'annonce de la décision. Puis il ilt lentement l'arrêt de la cour. Les jurés ont répondu oui aux cinq questions portant sur la culpabilité et ils rejettent toute circonstance atténuante. « En consèquence, Ranucci Christian est condamné à la peine de mort (...); l'audience est levée. » Un silence impressionnant marque le départ de la cour. Les visages se tournent vers cour. Les visages se tournent vers le condamné : debout, dans le box, Christian Ranucci a quelque peu perdu le regard distant qu'on lui connaissait depuis deux jours. Il pâlit légèrement, mais reste

impassible. La foule s'écoule vers

la sortie dans le plus grand calme, tandis qu'accompagné de ses deux

La Ligue nationale contre le crime et pour l'application de la peine de mort (°), nonvelle appel-lation de l'Association pour la défense de la vie des enfants par

l'application de la peine de mort à leurs assassins et sa section « toutes victimes », a réuni, mer-

député de l'Allier, maire de Mou-lins (U.D.R.), et M. Michel Droit, journaliste et écrivain, étaient les invités d'honneur. M. Bernard La-fay, président du Conseil de Paris

(app. UD.R.), shetait au dernier moment excusé par une lettre dans laquelle il se disait « de tout cœur avec » l'association présidée par M. Yves Taron — dont

le fils fut assassiné par Lucien

demandé s'il fallait « laisser per-cer un esprit de faiblesse qui est

Ayant fait part des doutes qui existent sur l'exemplarité de la

au-delà de cette affaire et que l'on a pu mesurer après l'arrestation de Patrick Henry à Troyes? Ces questions resteront probablement sans réponse : les attributions d'un jury populaire sont telles qu'elles autorisent pratiquement toutes les décisions, sans que l'on soit contraint de les motiver.

Or, faisant référence à l'affaire

En fin de compte, après une première journée très défavorable

nécessairement retenue. L'avocat

de la partie civile, M° Gilbert Collard, avait fait preuve de beaucoup de réserve et de rete-nue à propos de la condamnation.

D'autre part, après un réquisi-toire très dramatique, l'avocat

trouver dans d'autres cours d'assises (2).

sont pas seulement les conditions propres à cette affaire qui ont déterminé la décision de la cour.

Celle-ci semble plutôt se situer dans un courant de répression, qu'elle ne fera, en tout cas, que

POLICE

FRANCIS CORNU.

Aussi peut-on croire que ce ne

mobiliste. Mais il devait provoquer quelques murmures désapprobateurs lorsqu'il a déclaré à ce propos : « J'oserais presque imaginer ce qui serait arrivé si l'enfant n'avait pas été tuée tout de suite...» gardes, le condamné, menottes gardes, le condamne, menottes aux mains, disparaît dans les sous-sols du palais. La scène n'a pas duré plus de trois minutes. Au début de la journée, M. Viala, avocat général, avait déclaré : «Je requiers la peine de mort parce que c'est la loi»; il avait ajouté avec insistance : «L'enlèvement — avec cette circonstance agrapante qu'il s'auti d'un tance aggravante qu'il s'agit d'un mineur de moins de quinze ans — est un crime puni de la peine de mort et l'homicide voloniaire

Décrivant avec beaucoup de détails l'état du corps de la victime, dont le visage est défiguré par les coups de couteau et les coups portés à l'aide d'une pierre, M. Viala a déclaré : « Je ne veux pas que l'on oublie l'horreur de ce crime, car cela explique que je réciame la peine de mort. » Au même instant on faisait circuler est aussi un crime puni de la peine de mort. »

Le représentant du ministère meme instant on faisait circuler



Après qu'un militant de l'asso-ciation contre le crime eut vigoucation contre le crime eut vigou-reusement demandé la suppres-sion du droit de grâce, en préci-sant que ceux qui sont contre la peine de mort sont partisans du crime s, intervint M. Raymond Le Bourre, ancien secrétaire de la confédération Force ouvrière, organisation mult guitte en 1950 et fondateur en 1963 du Comité de défense des libertés profes-Ayant précisé qu'il était « l'une des trois personnes qui, en 1948, ont cassé la C.G.T. >, M. Le Bourre à déclaré : « Nous avons dans nos rès, debout à côté moi, jolie comme un cœur, avec son petit chapeau blanc, et elle vous regarde. (...) Vous, qui étes audelà de la pitié des hommes.»

Léger.
M. Rolland a notamment cer un esprit de fatolesse qui est un mauvais signe des temps » et affirmé qu'il fallait appliquer la peine de mort « dès lors que le crime dépasse l'entendement hugistrature >. «Je vous apporte le soutien de mon organisation, car fai conscience qu'il s'agit d'un problème qui nous dépasse tous » devait, pour sa part, déclarer M. Jean-Marie Le Pen, président du Front peine de mort. M. Michel Droit a précisé : « Je crois à la valeur de la peine de mort en tant que châtiment », mais il s'est inquiété du défaut de sévérité de la justice.

(1) B.P. 420-03, 75336 Paris Cedex 08.

parmi les jurés — pour la deuxiè-me fois au cours du procès — des photographies du cadavre et même un petit soulier retrouvé sur les lieux du crime. De plus, l'avocat général a voulu faire « revivre » l'enfant dans ce procès, et, se tournant vers l'accusé, il a conclu son réquisitoire par ces mots : « Elle est là, Maria-Dolo-

besaces suffisamment de tireurs d'élite (...), mon 22 long rifle est à votre disposition. » Puis il fit applaudir, par la vingtaine de per-sonne présentes, le Parisien libéré en même temps qu'il s'en prensit aux « jeunes gauchistes de la ma-

national. A quoi M. Taron devait répondre : « Nous nous bornons à la défense de la vie des enfants.

FAITS DIVERS

A Toulouse

Les deux hommes tués par l'explosion d'une bombe préparaient peut-être un attentat contre M. Poniatowski

Une vingtaine de personnes ont été interpellées

De notre correspondant

Toulouse. — Les cadavres de deux hommes tués par l'explosion d'uns bombe à retardement ont été découverts, le mercredi 10 mars, peu après midi, sur le campus de la faculté des sciences de Toulouse-Rangueil. L'explosion aurait eu lieu dans la nuit du que la peine de mort n'était « ni exemplaire ni dissuasire », M° Paul Lombard a souligne les M. Paul Lombard a souligne les lacunes d'un « dossier de plâtre ». Il a particulièrement fait remarquer que le principal témoin. M. Aubert, le seul qui ait vu Christian Ramucci avec Maria-Dolorès, avait varié d'ans ses déclarations. En effet, M. Aubert, au début de l'enquête, avait affirmé avoir vu l'accusé transporter un volumineux « paquet blanc ». L'avocat s'est alors demandé comment ce paquet s'était « transformé » en enfant, au fil des interrogatoires. M. Lombard a, par ailleurs, indiqué qu'une partie du dossier reposait sur les aveux de Christian Ranucci.

Or. faisant référence à l'affaire amais en neu dans la nut du 8 au 9 mars, quelques heures avant la venue à Toulouse du ministre de l'intérieur, qui devait assister, à 600 mètres de là, à la cérémonie des obsèques du colonel des C.R.S. Joël Le Goff, tué quelques jours plus tôt, lors d'un affrontement avec des viticulteurs à Montredon - les - Corbières (Aude).

Les deux corps ont été trouvés par un employé de la faculté chargé de l'entretien des espaces verts, dans un bosquet isolé, au fond d'une excavation de plus d'un mêtre creusée par l'explosion.

Malgré l'état des cadavres, l'un
d'eux a pu, selon les policiers, être
identifié: il s'agit de M. Robert
Touati, vingt-quatre ans, originaire d'Oujda (Maroc), sans pro-Dexaux (1) et à cele de Bruay-en-Artois, dans lesquelles les « condamnés » ont été finalement acquittés bien qu'ils aient initia-lement avoué un crime, le défen-seur a déclaré que l'aveu n'était pas, en droit, une preuve en soit mais au contraire a le plus sur vecteur de l'erreur judiciaire ». fession, demeurant boulevard d'Arcole à Toulouse, et connu des services de police pour son appar-tenance aux Groupes d'action révolutionnaire internationalistes à l'accusé, les débats de la der-nière audience pouvaient laisser espèrer à ses défenseurs que la peine de mort ne serait pas

A l'origine de plusieurs autres forfaits

Soupçonné d'être à l'origine de Somponne d'effe à l'origine de plusieurs attentats perpétrés dans la région contre des édifices publics, il aurait également parti-cipé, en mai 1974, à l'enlèvement de M. Angel Balthazar Suarez, directeur de la Banque de Bilbao à Paris. L'autre victime de l'extoire trés dramatique, l'avocat général, en prenant de nouveau la parole après les plaidoirles — pour n'apporter que des précisions peu déterminantes — avait paru davantage vouloir revenir quelque peu sur le ton qu'il avait précédemment employé. Se montrant plus modère, il pouvait même paraître moins assuré de l'opportunité du choix de la peine de mort. Il convient en outre de noter que la composition du jury semblait plus favorable à la défense que celle que l'on peut plosion du 9 mars n'a pu être identifiée avec certitude.

Les enquêteurs de la police judiciaire pensent que les deux hommes ont été tués par l'explo-sion prématurée de la bombe de confection artisanale q u'ils se préparaient peut-être à poser dans l'enceinte du cantonnement de la C.R.S. 27, qui jouxte le campus, et où devaient être célébrées les obsèques du colonel célébrées les obseques du colonei Le Goff. Près des deux corps, on a retrouvé une perche taillée dans une branche d'arbre, longue de 5 mètres et munie d'anneaux métalliques dans lesquels passait encore une cordelette à demi cal-cinée. Cette perche aurait pu per-mettre aux deux hommes de faire passer la charge explosive narpasser la charge explosive par-dessus le mur d'enceinte.

(1) M. Jean-Marie Deveaux était commis: boucher à Bron (Ehône) lorsqu'il fut accusé du meutre de la petite fille de ses patrons, Dominique Besssid, commis le 7 juillet 1961. Condamné, au cours du premier procés, à vingt ans de réclusion criminelle, M. Deveaux devait être acquitté lors d'un second procés, le 27 septembre 1969, et libérs après huit ans de détention.

(2) Les jurés (huit hommes et une Les policiers ont, d'autre part retrouvé une 2 CV achetée quelques jours plus tôi par M. Touati et qui aurait pu servir à conduire le commando sur place. Un autre le commando sur place. Un autre véhicule a également dû être utilisé. Il semble, en effet, que l'expédition ait été menée par au moins huit hommes parmi lesquels certains ont été blessés par l'explosion mais ont pu s'enfuir. Quelques minutes après l'explosion, le SAMU de Toulous avait reju un appel téléphonique anonyme lui demandant d'envoyer une antenne sur la nationale (2) Les jurés (huit hommes et une femme) avsient une moyenne d'âge de quarante-trois ans, ce qui est nettement plus « jeune » que la moyenne nationale de l'angemble des jurys d'assisses (cinquante-deux ans environ).

Toulouse-Narbone à la hauteur de Rangueil où venait de se pro-duire un grave accident de cir-culation. Parvenue sur place, l'équipe médicale n'avait rien trouve et avait conclu à un capuler

On indiquait à Paris, dans la soirée du 10 mars, qu'un lien pourrait exister entre la fusillade de Montredon et l'explosion au de Montredon et l'explosion au campus de Ranguell. Des opéra-tions de police ont été déclen-chées dans l'Aude et la Haute-Garonne. Une vingtaine de per-Garonne. Une vingtaine de per-sonne connues pour leur apparte-nance à des mouvements anar-chistes et d'extrême gauche étaient entendues par la police judiciaire de Toulouse, ce jeudi il mars, dan sia matinée, les en-quêteurs s'attachant, dans un pre-mier temps, à établir leur emploi du temps d'une part dans l'aurèsdu temps d'une part dans l'après-midi du 4 mars (jour de la fusil-lade de Montredon) et, d'autre part, au cours de la nuit de l'ex-plosion de Toulouse. Les GARI, en tout cas, démentent formellement toute participation à cette

LES « GARI » : DANS LES MOMENTS CHAUDS

Les groupes d'action revolutionnaire internationalistes (GARI) sont apparus en 1973, mals se sont surtout manifestés l'année soivante en revendiquant une série d'attentats générale ment destinés à attirer l'attention sur la répression franquiste en Espagne. L'opération la plus importante mise à leur actif est l'enlèvement, le 3 mai 1974, à Neuilly-sur-Seine, de M. Baithazar Suarez, directeur de la Banque de Bilbao à Paris, qui fut libéré trois semaines plus tard. En septembre 1974, une information judiclaire concer-nant tous ces attentats étalt des scenux, et M. Christian Galint, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'État, faisait écrouer quatre militants du GARI, qui resteut à ce jour détenus à la prison de Fresnes. Sartout présents dans le Sud-Ouest, les GARI, qui se récla-ment de l'anarchisme, ont une

activité politique « ouverte n très réduite. Il semble notam-ment qu'à Toulouse l'organisation ait éclaté en quatre grou-pes autonomes, qui apparaissent surtout dans les moments u chands n, à l'occasion de ma-ulfestations de rue ou lors des périodes agitées sur les campus universitaires. Les policiers, de leur côté, affirment avoir repéré plusieurs de ces militants anarchistes au cours de récentes mobilisations des vitleniteurs

● Meurire dans les Yvelines. — Un président-directeur général de société, M. Lucien Montillet, cinsociete, M. Lucien Montillet, cin-quante-cinq ans, a été tué d'un coup de carabine par un inconnu. mardi 9 mars vers 20 h. 30, alors qu'il rentrait à son domicile au Pecq (Yvelines). Le service régio-nal de police judiciaire de Ver-sailles a été chargé de l'enquête.

Après le dépôt d'une plainte contre X... par le garde des sceaux

M. Philippe Malaud met en cause le recrutement de l'École nationale de la magistrature

M. Philippe Malaud, président de la firstidence par le Syndicat d'accélérer le rythme de la justice de la magistrature dont les mois d'accélérer le rythme de la justice de la magistrature dont les mois d'accélérer le rythme de la justice de la magistrature dont les mois d'accélérer le rythme de la justice de la magistrature dont les mois de let et de critiquer le gouvernement de la justice de la magistrature dont les mois de le ret de critiquer le gouvernement lout en laissant croupir et pourrir bre de magistrats. » dent du conseil général de Saone-et-Loire, ancien député, ancien ministre (rép. ind.), a mis en cause, à l'occasion d'un texte publié mercredi 10 mars, le recrutement de l'Ecole nationale de la magis-

L'ancien ministre indique notamment que a le syndicat de notamment que e le synatut de la magistrature se comporte de plus en plus comme une organi-sation poluisée [et que] c'est l'influence exclusire du synaicat qui prédomine à l'école de la magistrature, où l'on a pu appré-nice l'inventsemblable, orise de maistrature, ou ton a pu appre-cier l'invraisemblable prise de position contre le garde des secaux de cent quatre-vingt-quatorze élères (le Monde du 2 mars) ».

« Il est plus que temps, ajoute M. Malaud, de réformer le recrutement de cette école, de mettre fin à cette formation de caste en rase clos, dans un milicu fermé soumis à une intozication perma-nente. » Il est indispensable d'ourrir largement l'accès de la ma-gistrature à des hommes d'expérience présentant les garanties de sérieux, de sérinité et d'impartia-lité que les justiciables sont en droit de réclamer de l'Elat. »

Dans ce texte, l'ancien ministre dit encore : « Il est tout à fait clair que les liberiés acquises par les Français depuis deux siècles sont menacies et non pas, comme on feint de le croire dans les on feint as it croire units its milieux contestateires, par le a pouvoir » dont on peut apprécier la crainte qu'il inspire dans la façon dont les apprentismagistrats se permettent de par-ler du ministre de la justice. L'indépendance de la magistrature n'est surement pas entamée ajoutait M. Malaud, de consucrer par le gouvernement, mais elle moins de temps à la politique et

Cette proclamation, intitulée « Une menace pour les libertés », fait suite à la plainte contre X. pour diffamation envers les cours et tribunaux déposée par le ministre de la justice après que M. Malaud eut affirmé à France-Inter que le tribunal de Mâcon était « dans une demi-anarchie » (le Monde daté 7-8 mars).

Peu de jours après, l'ancien ministre avait écrit au garde des sceaux pour lui préciser son opinion sur le tribunal de Mâcon: « Ce tribunal a fait l'objet, comme quelques autres, d'une colonisation systèmatique qui s'est traduite par le remplacement de six magistrats sur dix par des membres du Syndicat de la magistrature. C'est trop, surfout quand cette accétération est assortic d'anomalies sérieus es comme celle qui consiste à affeccomme celle qui consiste à affecter une semme à l'instruction pendant que son mari est au par-

 Le président, homme pondéré, qui avait toujours dirigé son tri-bunal avec prudence n'est plus en mesure d'imposer sa volonté au groupe d'activistes qui le contrôle groupe d'activistes qui le contrôle avec là préoccupation manifeste de régler quelques comptes avec une société qui leur réserve cependant de scrieux priviléges : la tendance constante à privilégier le fainéant contre le traccilleur, le casseur contre l'épargnant et pour conséquence de décourager ceux qui ont la tâche amère d'assurer le maintien de l'ordre inclisceux qui ont la tache amere d'as-surer le maintien de l'ordre indis-pensoble à tout corps social. » « Il serait préférable pour le Syndicat de la magistrature.

en détention provisoire, parfois pendant des années, la grande masse des petits, des faibles et des malheureux qui pourraient sou-vent être juges sans délai. »

Au cours des plaidoiries de la défense, Mª Jean-François Le Forsonney a, en fait, prononcé un véritable réquisitoire contre la peine de mort et a dénoncé le climat de répression excessif créé par l'affaire de Troyes, en déclarant notamment : « Des événements récents nous ont fait perdre la raison. (...) Ce paus vient

dre la raison. (...) Ce pays vient de succomber à une hystèrie col-

lective. Je ne veux pas que le palais de justice d'Aix-en-Pro-vence puisse renvoyer les échos de l'appel au meurtre légal.» Après avoir indiqué, à son tour,

. A Paris et en banlieue

VINGT-NEUF MALFAITEURS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS EN UNE SEMAINE

Vingt - neuf malfaiteurs, auteurs de hold-up dans des ban-ques ou d'agressions à main armée dans des magasins, ont été arrêtés la semaine dernière par la police judiciaire, à Paris, et en banlieue. C'est un record pour le Qual des Orièvres, d'autant plus que, parmi ces malfaiteurs appréhendés, figurent de dangereux repris de justice, coupables de nombreux mésaits :

- Le chef de bande François Besse, déjà condamné à des pelnes de réclusion criminelle, évadé depuis octobre 1975 de la prison de Fresnes, et qui a organisé d'importants hold-up dans la région parisienne ;

 Une bande de jeunes voyous de Saint-Denis, qui a commis cinq agressions dans la bantieue -- Une bande de pilleurs de

pharmacies dans la banilleue sud, qui attaquait les officines pour s'emparer de médicaments à base

de stupéfiants et alimenter le

marché clandestin de la drogue.

Depuis le début de l'année, les services de police vivent sous un nouveau régime. consécutif à la réduction — decidée au mois d'octobre 1975 — d'une heure hebdomaconcertées sur votre décision d'appliquer de nouveaux ho-» Je me permets de vous 1975 — d'une neure neocoma-daire de la durée du travail dans la fonction publique. En principe, les horaires anté-rieurs devaient être mainte-nus, la réduction se traduisant par l'octroi de six jours de c o n g e supplémentaires, à

Les horaires de travail aux renseignements généraux

Les épouses des inspecteurs s'en mêlent

signaler que nous sommes décidées à mener une action pour que ces horaires soient modifiés.

ciers de votre direction se sont

Trajets longs congé supplémentaires, à prendre entre le 1º octobre et le 31 mars. » Faire un retour en arrière

en imposant la règle des 42 h. 30, c'est votre problème. » Par contre nous n'admety Par counte nous mannet-trons pas que nos maris soient continuellement absents de la maison douze heures par jour. Nous sommes en région parirous sommes en region pari-sienne, les trajets sont longs (cherté et vétusté des loge-ments à Paris). La plupart de vos collaborateurs ne peuvent rentrer à la coupure de midi. Les femmes de policiers ne sont pas décidées à assurer toutes seules pendant la se-maine leurs responsabilités

Si vous voulez appliquer la règle des 42 h. 30, appliquez la journée continue comme le font les administrations à horaires lourds (avec 1/2 heure de pause pour le repas). Notre comité est anonyme jusqu'à l'application de ces horaires. Ensuite nous engagerons une lutte franche et ouverte.»

Au sommaire du nº 6 1975 AUJOURDHUL L'âge de Keynes, S.C. KOLM.

PRATIQUES ÉCONOMIQUES ET GROUPES SOCIAUX Les préteurs juits à Venise, R. MUELLER - Le lobby Colbert, D. DESSERT et J.-L. JOURNET - Idéologie et pratique du commerce à la veille de la Révolution, J.-P. HIRSCH. J.-P. Hirsch,

MODÈLES ÉCONOMIQUES "Economie paysanne" et "féo-dalité byzantine", E PATLAGEAN - Les campagnes parisiennes aux XVI° et XVII° siècles, E. LE aux AVI et AVII stècles, E. Le ROY LADURIE - Marché de dra-perie en Languedoc, R. DESCI-MON - Marchés et pouvoir Chez les Beembé, G. DUPRE et A. MAS-SALA.

HISTOIRE
DE L'ENSEIGNEMENT La population scolaire en 1789, D. JULIA et P. PRESSLY - Les bour-siers à la fin de l'Ancien Régime, H. CHISICK.

armand colin

Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

M THE REPORT OF THE PARTY OF The same of the second property to the and the parts of the said and the control of the facility en 1849 On the State of the St

The same of the same of the same

At the last of the same of the

The state of the s

"The same the particular exchange of

Carle de la sant de la vertreitunge :

. 3: 1

. . .

: Tak 2756 1 4 17 1 <u>25</u>9

37.50

- - -100

10.00

· /. /.

- 7.54

1 : - -

. .:

ne Mintel entre

Presente Se

200

2.5

· 14.47 精新 20.000 (1886) (1886) ting and the state of reas is length sining: ्र विद्योगस्त्रीत्रे इसस्य यस्त्राच्या CANA MARKAGAMATAN June whereaster up you The state of the s the Alexander Colors The state of the parties and the t erichen a burte betrauer The state of the s and Interest the Fig.

The William Street, Street, St. "and artifacting the free!" Definición desem Como de Strange of their The said of the second ** ** ***** *** *** The state of the s ्राच्या । १६ अन्य द्वा**र्यक्रीशेक्ट**स्टर व

Children agrifficial basis Neutra gane in Anglica Communication of the Communi ice e Chambing & in of the interaction of the Carte at Estimate Durf freffige ?! The same of the second second PROPERTY OF STREET eren und rengration derrie

TO THE PARTY OF TH and the same thing THE NEW HOME PARTY AND PARTY. transplante and the

Control Control of Benefitte

3 az az

TO A PRES SENSE SPREITER S The two restriction in

Pointer à 8 h. 30

Le directeur des renseigne-ments généraux de la préjec-ture de police a projité, de l'événement pour « aménager » les hordires de son service.

Première conséquence : les po-

liciers des R.G. devront venir pointer à 8 h. 30 et non plus à 9 heures. D'où un tollé au sein du personnel où l'on dé-

couvre que la réduction d'une heure par semaine va aboutir

à... une augmentation du temps d'absense du domicile.

leurs maris, les épouses des inspecteurs visés ont créé un a comité de femmes en colere »

qui s'est manifezté le 27 fé-vrier en adressant au direc-

teur des renseignements gé-néraux la lettre suivante :

« Plusieurs « femmes » de poll-

Plus acharnées encore que

E PLONIC DES LIVRES

Revivre la Grèce avec Jacques Lacarrière

★ L'ETE GREC, de J. Lacarrière. Un vol. relié et illustré, 416 p., 50 F.

→ OMPAGNON de vayage d'Hérodote, promeneur de la Grèce antique et même acteur d'Eschyle, Jacques Lacarrière nous avait initiés jusqu'ici à des nous avait inities jusqu'ici a aes itinéraires, terrestres certes, mais surtout intérieurs : tragiques, his-toriques, mythologiques, fabuleux, il nous confie aujourd'hui qu'avant il nous contie aujoura nui qu'avant de débarquer pour la première fois dans le Péloponnèse (étudiant et comedien du Théâtre antique de la Sorbonne, il allait représenter « les Perses » à Epidaure), pour en avoir vu de loin et respiré les accores, il pressentit ce qu'il allait bientôt savoir et qu'il nous livre tout de suite. Histoire, littérature, philosophie ne lui apporteront désormais phie ne lui apporterant désormais qu'un « cortège d'images trompeuses », cependant qu'il est saisi d'une certitude : seuls les mythes sont vrais et vivants. La Grèce aussi est vivante. Et les Grecs pareillement, dont la vie et ce qu'il faut bien appeler l'âme lui paraîtront peu à peu plus importants que les statues et les colonnes. Au point que s'il lui fallait retenir et emporter avec lui une seule chose de la Grêce, ce qu'il choistrait, ce sont les « rébetika », ces chants authentiquement populaires quoique mo-dernes. Mais dont les mots sont, en somme, ceux d'Homère.

Les divines maîtresses

Car ce n'est pas le moindre miracle grec que le grec soit, à peu de chose près, depuis trois mille ans la même langue. Celle, d'ail-leurs, des dieux. Très tôt, nous dit Jacques Lacarrière, Zeus, Dionysos, Artémis, Athéna, Aphrodite avaient été « ses maîtres et ses maîtresses ». Je ne sais trop si les maîtres, le premier surtout, ne déchurent pas un peu à ses yeux et dons son cœur, mais les maîtresses non pas. Elles surtout demeureront pour lui la vie même. Vie imagi-naire? N'en croyez rien. Et s'il lui fallait un témoin, j'attesteras qu'Athèna existe bel et blen, puisque je l'ai rencontrée naguere dans Athènes et qu'elle m'a conduit

jusqu'à Delphes, Des itinéraires pour aborder la Grèce, Jean Lacarrière en propose quelques-uns : il voudrait que chaque voyageur chaisit le sien selon ses sources et sa pente.



Avouerai-je un faible pour celui qu'empruntèrent les pèlerins celtes de Delphes? Or il ne semble pas que, pour Jocques Lacorrière, Delphes soit cet almont irrésistible. Il nous conduit tout droit aux couvents des Météores, puis au mont Athos. Il reste fasciné par « les hommes ivres de Dieu » — qui est le beau titre d'un autre de ses livres qu'on vient justement de rééditer (1). D'ailleurs qui, mieux que notre adorateur des divines maîtresses, sentirait l'infirmité profonde de ces lieux d'où est bannie toute « bête femelle » (à l'exception des puces)?

Dieux merci, le livre retentit d'hymnes au féminin. Ainsi pour la Crète : « lle-femme, matrice vergetée de spirales et de labyrinthes, ombilic de poulpes et dédale de lys, terre-nombril par où s'enfante une beauté librement déployée dans les volutes de la joie ». Plus encore peut-être que les « prêtresses aux seins nus » — mais peintes sur les murs, — la fille du gardien des ruines et la nuit lumineuse inspirèrent au le un'e, voyageu enthousiasme pour Cnossos où le faux est criant, à commencer par celui des fameuses colonnes dont le rouge écoillé laisse voir le béton. Faux : du moins, presque tout ce qui s'élève de terre au-dessus de l'homme. Le vrai est à la hauteur

des mains et des veux. Vraies, par conséquent, et vraiment belles, les filles de Crète et d'ailleurs que le dormeur des ruines y rencontra. Ainsi l'étudiante athénienne lui disant par cour Rocine dans cette solltude étoilée. Ecoutez encore ce noctume tragique et amoureux dont l'heureuse chute a tant de simplicîté : « Nous nous sommes embrasses longtemps avant de rentrer dans la maison d'Alexandros. > Je vous avais bien dit que Jacques Lacarrière est fort loin de n'almer

de la Grêce que ses pierres.

Il l'a connue à vingt ans, et pendant vingt années lui est demeuré possionnément fidèle. C'est cetta fidélité qu'il a rocontée, pour oublier sept années d'exil volontaire. Car, depuis le printemps à rebours de 1967, il s'était lui-même interdit de séjour. Ce, livre fut sa façon de revenir. Il se demande, vers la fin, pourquol il l'a écrit, et, d'ailleurs, pourquoi il écrit, lui qui se sent si étranger aux ambitions littéraires et à tout ce qui n'est que « littérature ». Pourquoi ? Cela saute aux yeux : pour dire un amour. Et, pense t-II, pour « foire partager ce qu'il aime ». Plus simplement : pour partager. Quand on dit de son livre qu'il est bon, c'est : bon comme le pain et le vin.

YYES FLORENNE. (Lire pages 18 et 19 : essais sur la Grèce antique et la modernité.)

DES ERMITES AUX GARDES ROUGES

L'Ange de la révolution culturelle

AVEZ-VOUS seulement si la révolution est possible? - Et à quelles conditions estelle *pensable* ? Un livre étonnant sujourd'hui ces questions, avec une riqueur inaccoutumée. Car ses auteurs, Guy Lardreau et Christian Jambet, n'ignorent pas que pour y répondre de manière sensée il faut n'est-il que le premier voiet d'un triptyque consacré à l'Ontologie de la révolution, élaboré en allence par deux philosophes, parmi les premiers de cette génération à mériter ce

On avait délà remarqué le Singe d'or, de Guy Lardreau (1), mais l'ensemble de textes qui paraît à préneuve, cohérente, autonome. Méditations pures et denses, jubilations multiples du texte ne cachent pas l'unité du desseln : « faire pièce à Freud -. Non pas en le récusar naïvement, mais en faisant ce pari, face à la puissance reconnue de la pensée freudienne, que le maiheur des hommes peut n'être pas

N faut pour cels, disent Lardreau et Jambet, opposer à la figure du maître, qui domine toute l'histoire connue, celle du rebelle, qui ne se nile pas à la loi. Qu'est-ce à dire? N'allons pas trop vite, pour laisser s'éclairer à mesure quelques moments d'une réflexion qui s'annonc

La « folie » maoïste

il est de règle que toute pensée expérience-limite - at celle-ci n'y échappe pas. Anonymes en première Jambet ont vécú jusqu'au paroxysme ce qu'a pu être, pour quelques jeumaoisme. Sans doute n'en a-t-on pas une exacte idée. L'ardeur boichevique des années 20 ou la résolution des maquisards n'ont pas ressemblé à cette « folie » là. Dans

(1) Mercure de Prance. Voir « le Monde des livres » du 1 « novembre 1973.

rompre avec tout ce qui avait existé jusqu'alors — y compris la pensée, — telle fut la volonté des maoïstes. C'est bien cela qu'ils entendaient, à travers cette « tâche sans précédent dans l'histoire de l'humanité » Lin Piao assignalt à la révolution culturelle : la fin de toute oppresveau maître à l'ancien, mais en finir avec la « maîtrise » et « toucher l'homme en ce qu'il a de plus profond - : la servitude enracinée depuis toujours en tous et en cha-

su son échec quand un certain avion a disparu en Mongolie. Mainn'est plus la « réalité » de la China qui est en cause — si elle le fut — mais cette idée qui demoure : la révolution culturelle.

* L'ANGE, de Guy Lardreau et le fond, il n'y était pas question de Ce n'est pas une invention recenu.

Christian Jambet. Grasset, collect. politique, mais bien d'absolu : Cet volonté de pureté totale, de casser en deux l'histoire du monde, rupture absolue. Guy Lardreau la casser en deux l'histoire du christianisme à ses débuts. Le monde, en effet, semble avoir vacillé durant ascèles : un « mouvement de masse : inspirées qui évoquent « cette toule hallucinante dont grouillent les tomac rongé, aux corps labourés de chaines, ces hypèthres flagelles du radiaux manoés de vers à charoone.

3.79

Ces apotactites, eusthatiens, mesrien, une fois encore, de groupus-

> ROGER-POL DROIT. (Lire la suite page 18.)



ES titres mis en vedette par l'establishment littéraire laissent supposer que notre production romanesque ne s'intéresse qu'aux gros chagrins des quinquagénaires aisés face à l'amour qui décline et à la mort qui

C'est faux. Des dizaines de nouveaux solide appetit de vivre, pourvu que ce soit autrement. Un héros-type des années 75 est même en train de s'imposer : le petit prof gauchiste, retour de coopération ou de vadrouille dans le tiers-monde, et qui anticipe sur la revolution politique de ses rêves en experimentant des conduites économiques, pédagogiques, affectives et sexuelles hors des mœurs dominantes.

Très marquée par le cinéma de Picrrot-le-Fou au néo-intimisme actuel, cette bohème à la fois radicale et consciente de ses compromissions a inspiré successivement des autobiographles déchirées - Rezvani, Ehni, Maschino - ct des fictions plus blagueuses - Perec, Guegan, Manchette.

Claude Courchay tient le milieu entre ces tendances. Il relate son experience d'enseignant suspendu pour refus de conforter l'ordre établi la Soupe chinoise, 1973, - tout en conservant un regard ironique sur les limites de la liberté ainsi conquise. Après Chroniques pour un cochon malade (1974). Noubliez pas la lutte des classes met en évidence les obstacles que maintiennent, contre un bonheur marginal, l'environnement et quelque chose qui ressemble à l'instinct.

1.27 MARIE

10 mm

A second

100

100

N congé près de Nice puis réinté-gré fin 1974 dans un lycée des Hautes-Alpes, l'auteur témoigne, à travers son cas et celui d'une bande d'amis, qu'un art de vivre « différent » se cherche sur les lisières de la petite bourgeoisie et les décombres de sa morale.

Qu'lls enseignent en Bretagne ou au Maghreb, qu'ils draguent sur la Côte ou qu'ils se droguent dans les Cévennes, tous ses personnages, à commencer par le sien, ont en commun de vouloir à terme la mort du système régnant, de le saper dans la mesure du possible, mais aussi de remplacer l'attentisme honteux de leurs ainés par des expériences personnelles immédiates : communautés en tous ganres. tours du monde hippies et autres voyages plus artificiels.

Quitte à faire jubiler les tenants de l'ordre. Courchay laisse entendre que presque tous cès essais pour s changer la vie » se soldent par des échecs:

CHANGER L'AMOUR

«N'OUBLIEZ PAS LA LUTTE DES CLASSES», de Claude Courchay «LE MISOGYNE», d'Alain Roger

vols de routine dans les « Prisu », éternels palabres sur la pollution et le Chili consolés dans le cinéma d'essai, la bouffe écologique ou l'herbe, parasitismes ronchons, suicides manqués, psychanalyses intermittentes. doses grimpantes de Valium...

Sur le plan politique, le bilan touche au désastre. Dévant l'évidence que la violence collective sera seule décisive mais que les masses sont trop « revisos » pour l'envisager, la révolte individuelle se révèle inefficace comme l'avait délà constaté un certain Lorenzaccio! — et le despérado devient objectivement une marchandise solidaire des exploiteurs moins hérolque qu'un O.S. militant.

S I encore ces inconséquences idéc-logiques étalent compensées par des réussites sentimentales ! Mais ce ne sont, dans ce domaine aussi, que contradictions malheureuses, reeditions lugubres de l'affaire Russier, solitudes mal admises, partages mal tolérés, séductions et insatisfactions héritées du modèle bourgeois.

Le cas du narrateur est particulièment significatif. Bien qu'elle pense M.L.F. et cite Beauvoir, la nommée Nadia dont il tombe amenicing le fait marcher pendant seize mois en hésitant nevrotiquement à jui sacrifier un P.D.G. de quarante cinq aris.

Elle a toujours refusé l'idée de concher avec des hommes socialement inférieurs. Sa beauté répond aux canons des magazines, c'est-à-dire qu'elle n'est pas gratuite, et son compor-tement résulte du sentiment profondément capitaliste qu'elle n'a pas tiré le meilleur parti de son potentiel de charme Courchay a raison de le noter après coup et d'en tirer la mise en garde de son titre : c'est bien la lutte des classes qui a miné leur

Il n'empêche qu'il ne l'a pas repérée tout de suite et qu'elle ne suffit pas à expliquer d'autres bévues affectives ; que l'épargne, le fuyer, les vacances en commun, continuent de

fasciner les plus « désembourgeoisés », que les filles s'arrêtent de prendre la pilule sans le dire ni savoir pourouoi que l'immaturité demeure ou s'aggrave avec la permissivité, que beaucoup présèrent à l'harmonie les douleurs et l'embarras.

A culture ambiante maintient sûrement sa pression, et justifie sa vieille réputation d'être « ce qui-reste quand on a tout oublié » y compris volontairement. Les pré-

Par-Bertrand Poirot-Delpech

jugés véhiculés par les moindres emballages ménagers rattrapent les fanatiques de la table rase jusque dans leurs bergeries sans transisto Certains mythes semblent à jamais enracinés, comme celui que la femme, à l'image du peuple vu par les militaires, expliquerait les défaites de l'homme, ou que les différences de beanté, prouvent l'injustice irrémédiable de la nature.

Mais il reste des réflexes encore plus mystérieux : l'envie de projeter ses états d'âme sur l'autre. l'impres que le fait de choisir et d'être choisi pent changer le monde, une idée de l'amour qui paraît procéder des seuls viscères, le pressentiment que la nature s'arrangera pour perpétuer, audelà des livres, les malchances d'An-dromaque et les atermolements de Bérénice, l'espèce de fatalité qui pousse Planbert à écrire à Louise Colet - le 27 février 1847 (éditions de la Pléiade, page 441) : « C'est vien la peine de ne pas être sout à fait des imbéciles pour vivre comme des jous! », et qui fait coucluse plus brutalement Courchay : « Contre cette chimie à

la con, nous ne pouvons rien. » Ce... cri du cœur est bien dans sa manière : lucide sans désespoir, autocritique sans aigreur. Croqués en style presque télégraphique, les personnages de Courchay sont au roman moderne ce que sont à la bande dessinée les Frustrés, de Claire Bretecher, image exacte d'une nouvelle classe intellectuelle dont l'humour sur sol, alguisé par ses contradictions mêmes, n'a pas tourné an scepticisme nihiliste. Pas encore.

E ST-CE à dire qu'on ne peut chan-ger l'amour — comme on a beaucoup rêvé de le faire pour la vie? Le Misogyne le laisse craindre et donne à imaginer quels désastres, quelles folies risquent de s'ensuivre. Prof de lycée lui aussi, le normalien de vingt-sept ans dont Alain Roger livre les confidences souffre dans ses passions des mêmes rapports de classes que le héros de Courchay : l'élève Solange, qu'il désire épouser, a un riche bellatre dans sa vie, et son père, notable de Clermont-Ferrand, fait sentir au prétendant qu'en enseignant il ne dépasse guère la condition de sa mère, femme de ménage.

Mais ses malheurs ont une origine et une forme plus singulières. Sans doute à cause des persécutions nasies qui ont atteint sa famille et peuplent encore ses cauchemars, le plaisir amoureux est associé chez lui à des scènes de viol ou de castration. A peu pres contenue jusque-là, l'envie de passer aux actes de sadisme devient obsession du jour où on lui confie trente cinq jeunes filles de terminale, dominées par l'étrange Solange.

ETTE excellente élève au corps de « gurçon jéminin » réunit ce qu'il faut d'ambiguité physique et de perversité morale pour le réconcilier avec la féminité et le provoque. vivre, à exhiber, ses fantasmes. En vue de l'éblouir, il tue et scalpe une vendeuse de grand magasin, puis une auto-stoppeuse. Solange paraît séduite par ces crimes, sinon par le criminel.

Lors d'un voyage à Aurillac, elle lui présente elle-même une victime, une joise gourde genre Miss Lavandou, et l'aide à la violenter mortellement dans un sous-bois.

Le narrateur croit pouvoir entrainer sa complice vers un bonheur moins sanguinaire et asocial. Il connaît le caressant du doigt l'os de la hanche. Il lui propose de faire un enfant. Mais ces retours à la normale ont le don de la faire fuir. Comme elle se terre chez elle, il s'affole, s'enferre dans les réflexes banals de son temps. la demande en mariage à ses parents, menace de la dénoncer. Erreur fatale : Solange_se jette par la fenêtre, et, à Montpellier, où on le mute, il deviendra fou à force de chercher dans toutes les femmes, élèves ou putains, ce qui lui rappelle la disparue.

E Misogune pèche par un excès de virtuosité potache qu'explique mais que n'excuse pas le besoin de régurgiter le savoir scolaire. Loin de confirmer un brio dont personne ne doute, le recours continuel à des alexandrins de mirliton tire ment le livre vers le pastiche démodé à la Paul Reboux et la gaminerie d'amateur.

La tentative laisse cependant deviner un écrivain, porteur d'un monde original. Non à cause de perversités vite caricaturées dans l'invraisemblance de grand-guignol, mais pour la recherche éperdue d'une connivence sensuelle et intellectuelle qui échappe aux modèles existants. Toutes proportions gardées, la volonté du narrateur de se créer et de se dépasser rappelle le Raskolnikof de Crime et châtiment. Elle fait en tout cas défaut à la plupart des personnages de romans français. De son côté, Solange incarne le souci très actuel de prendre des distances avec la femme « naturelle, donc abominable », dont parle Baude-laire. L'idéal « unisers » en train de se chercher passe par de telles aven-tures-limites, par de tels ravages culturels et intimes.

Dans la cocasserie encore mai dégagée du canular mais riche de finesse suggestive, Alain Roger témoigne de la formidable présomption d'une génération qui a juré de tout réinventer, de la société au plus enfoui de nos nerfs, de la planète à nos chromo-

somes.

† N'oubliez pas la lutte des clames, de Caude Courchay, Galilmard, 272 pages, 37 P. Ls Misopyne, d'Alsin Roger Denoli, tires nouvelles, 240 p., 40 F.



Bibliothèques sur mesure Chacune ne coûte que livrée-installée: 1.780 F prète-à-monter: 1100 F C'est un exemple des possibilités que vous offre

Arestyl Visitez notre exposition "Meubles-boiseries et rangement décoratif

ARESTYL 5 rue du Renard 75004 Paris (Métro Hôtel de Ville) Tél.: 887.66.50 et 48.14

Etude gratuite de tout projet ersonnel. Larges facilités de paiement.



raison des

aines de combinaisor d'assemblage Spécialité de Rustique es contemporains et de style Catalogue illustré gratu LA MAISON

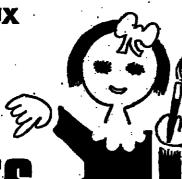
DES BIBLIOTHÈQUES 61, rue Froidevaux-75014 PARIS Tél.: 633.73.33

POUR AMÉNAGER, ÉQUIPER, RÉNOVER **VOTRE**

COMPAREZ, **CHOISISSEZ**

INTÉRIEUR,

AUX



DU 3 AU 14 MARS 1976 PALAIS DE LA DÉFENSE

à 10 minutes de l'Opéra par le métro express à 11 minutes de Saint-Lazare par le train

DEMAIN VENDREDI JUSQU'A 22 H 30 ATTENTION, DIMANCHE DERNIER JOUR

LITTÉRATURE

Ľα

« Correspondance » de George Sand tirée de l'ornière

Le onzième volume de la Correspondance » de George « Correspondance » de George Sand est disponible (1). Ainsi Fannée 1976, qui est l'année du centenaire de la mort de la « dame de Nohant », voti-elle sortir de l'ornière, où elle était enlisée depuis 1973 pour des raisons finaucières, la pu-blication entreprise en 1964 par Georges Lubin aux Edi-tions Garnier, et tenue pour « un modèle » par les spécia-listes.

prévus au rythme d'un par an. Après la publication du dixième la maison Garnier renonçati à mener le projet En son temps « le Monde

livres » révéla le premier abandon dont M. Jean ier, directeur de la so-Gurnar, arecteur de la so-ciété éditrice, devait, en ré-ponse, exposer les raisons ici-même (« le Monde » du 6 décembre 1974) : l'interdiction de répercuter sur les collections « classiques » les augmentations des priz de fabrication. Une campagne de protestations suivit. On s'émut non seulement en France mais aussi en Suisse, en Belgique, en Angleterre, en Italie, en Norvège, en Suède, aux Etats-Unis, en U.R.S.S. et même au Japon. Ces plaintes eurent un ef-

tet. Le Centre national des lettres décida d'apporter une aide complémentaire pour la réalisation du onzième volume, et surtout, à l'initiative de son directeur général adjoint M. Jean Starck, la Société générale se fit mécène et put réunir une importante sub-vention par un appel à des particuliers (le Monde du 13 juin 1975). A défaut d'une legislation nouvelle il convient maintenant de poursuivre cet effort, car, pour sa part, Georges Lubin, sans se décourager, continue le sien. Le douzième volume est ainsi dėjà prêt pour l'impression. (1) Garnier, 850 pages

Romans français

FREDERIC VITOUX : les Cércles

de Forage. — Prix des quetre jurys 1974 pour « Cartes postales », spé-

cisliste de Céline, l'auteur s'est ins-

ROGER BOUSSINGT : Vie at most

de leon Chelosse, montonnier des

Londez - Auseur de plus de quinze romans, dont les Guichess de Louvre,

Roger Boussinot retrace ici la vie d'un des derniers représentants d'une civilisation assassinée. (Robert Laf-

BERNARD CLAVEL : la Saison des

losps. - Le premier volume d'un

cycle qui porte le titre de : « Les colonnes du ciel » et dont l'action

se sime dans l'hiver de 1639, en

Franche - Comté. (Robert Laffont, 346 p., 36, 40 F.)

PAUL VIALAR : le Triangle de ter. — Après la Grande Mante et le Rose

de la mer (Prix Femins) et rant

d'autres romans, voici le deraler Via-lat, une histoire qui se déroule au carrefour de la Thailande, de la Bir-

manie et du Laos. (Flammarion, 280 p., 36 F.)

MARIE CHAIX : les Silences on la

(Le Seuil, 160 p., 25 F.)

vie d'une femme. - Par l'auteur des Lauriers du las de Constance.

font, 233 p., 29,90 FJ

Les «choses vues» de Jean Hugo

★ AVANT D'OUBLIER, da Hugo; Ed. Payard, 384 p., 48 F.

EAN HUGO écrit comme il peint. Avec une grace enjouée, une frafcheur de coloris que la fuite des inées folles n'a pu territ. Tient-il de s on illustre arrière-grand-père sa netteté dans la vision, son coup d'œil, son tour de main? il est édifiant de confronter. Il est encore temps, son œuvre plastique largement ée au Musée d'art moderne de la villa de Paris, et ses souvenirs. Indépendamment de leur intérêt de cetits tableaux, de choses vues milieu d'un désert tiré au cordeau »). et délà la qualité de l'écriture suffirait à les disjoindre de trop de créer l'ambiance brillante, en ébui-

Le témoignage de Jean Hugo est d'une autre valeur. Les milieux qu'il turent les siens. Il les a vus dudedans. En acteur, non en sciectateur. On pénètre à sa suite dans de la banalité. Volci la tante Jeanne survivante unique d'une autre génération : la grand-mère maternelle. égérie des socialistes; le père, un peu plus tard : et le mariage avec Valentine Gross (« son cou de cyane sortait d'une collerette plissée »), qui lachera la bande pour les sur-

Jean Hugo quittait la boue des l'Allemagne occupée, au cours de ses permissions pour rejoindre Cocteau, Auric, Valentine. Démobilisé, il est plongé dans le milieu intellecle Prince frivoie. Raymond Radiquet. - monocié ». Impassible. - épris me, tâchait de revenir à l'ordre. . Ennemi du cubia almait les grosses femmes appuyées sur des draperies de marbre Picasso peignalt alors. - Tout

cimens dius ou moins excentrio de l'aristocratie éclairée. Cent personnages sont attleurs mis en scène. Marcel Proust : - Il ne pariali qu'aux ducs. Regardez-le, me dit Picasso, il est sur le motil. - Et Max Jacob. Et Blaise Candrars : « Son bres emporté à la guerre, ses rides qui bousculés, ses yeux couleur de brume, sa veste de gros drep bleu... «

anecdote en apprend parfola davantage aux un écrivain que mainea, celles dont Jean Hugo la chance a voulu que la plupart gens qu'il a fréquentés alent promis à la postérité.

C'est à une excursion à travers France qu'il nous entraîne, de ia Côte d'Azur, pas encore poliués. mes humbles ou célèbres, surgissent cision háritée d'un cubisme assaol. D'émotion aussi. Le récit du tournage de la Jeanne d'Arc de Dreyer, tine les costumes), est une pièce majeure à joindre aux dossiers de l'écran, les vrais. Le martyre de Mile Falconetti (c'en fut un) ne fut pas toujours simulé... Le ton se se souvent d'ailleurs, lorsque la mort entre en scène : celle de Raymond Radiguet, celle de la grandmère, celle du père, couvert de dettes, dans une chambre du Sporting Club, celle d'Eric Satie.

fivre se ciôt svec la conve sion du peintre, le baptême catholique (Jacques Maritain fut son parrain), terme d'une longue approche d'artiste n'en sera pas modifiée, au contraire. Cette autre histoire fera-t-eile l'obiet d'un nouveau livre ? Aux touches eussi jégères, prétentions au génie? Ce qui est une gageure lorsou'on a hérité d'un nom aussi lourd à porter.

JEAN-MARIE DUNOYER

L'académie Mallarmé reconstituée

Après la mort de Stéphane Mai mémoire er déte relle qu'il la contevair. Cette pre nait Paul Valéry, Paul Fort, Manrice Macterlinck, Saint-Poi Roox Plus tard, elle compta André Gide, Valery Larband, Léon-Paul Fargue, Jean Cocrean, Jacques Andiberti.

Reconstituée aujourd'but, l'acaplus vastes : défendre par tous les oyens la poésie, dont les lecteurs diminuent en nombre. Elle com gène Guillevic, dont Hervé Bazin, Luc Bérimont, Alain Bosquet, Jean Casson, Jean Cayrol, Georges manuel, Robert Mallet, Géo Norge, Jean-Clande Renard, Jean Rousse lot, Robert Subaner, Pierre Seghera Elle comptera de plus en plus des membres trancoph respondants étrangera.

Si, comme elle le proclame, elle aide les jeunes poèces dans le choix de la poésie sur les ondes et à la rélévision, et public une sélection trimestrielle de livres de poèmes elle tera la preuve de son utilité l'académie Mallarmé (10 000 F) qui vient d'être attribué à Audré Chedid pour Fraterant de la parole

a ACTION POETIQUE » public, sons le titre : « Littérature soviéd'entretiens et d'articles de Léon Robel sur Majakovsky, Man-delstam, Boulgakov, Soljanitsyne Tynianov, le réalisme socialist etc. Blanche Grinbaum, Hélès Renry. Elisabeth participé aux entretiens publiés dans divers numéros d's Action

DIMITRI PANINE : Solienity po

la réalité. — Réfugié politique en

France depuis 1972, compagnon de

Soljeniusyne dans les camps sovié-

tiques, un des personnages de ce

detnies dans le Premser Cercle sous

le nom de Solog Dine, Dimitri Panine

prend ses distances avec les idées

que l'anteur du Goules propage depuis son arrivée en Occident. Trad.

du russe par Marie-Noëlle Desbrosses et Jacob Grégory. (La Table ronde,

De nouveaux souvenirs de l'ancien ministre des affaires étrangères qui font sonte à ses Mémoires d'avenir.

190 p., 39 F.) MICHEL JOBERT : PAutre Regard. —

ÉCHOS TIT

: -.

pri / : OUTGOIN

1.

••,---

.

 $\alpha_{24} \cdot \ldots$

Sign

Prix

IN PRINTERS al to park she he Count de recier lentente.

Le dura de Livies de Compute

a une santate de lentente.

Alle santate de lentente de lentent . Friedaride Faretiffe

r parif Alter Bilde ber fiet. In bergefte Bilde

thrule des

lean pierre delarge

rande brogsesses

ingiecia un ren jerreimieratm

THE PARTY SARE PUT SARE CONTRACTOR

Vient de paraître

Nouvelles

pine, pour le thème initial de ce livre, du roman de Connel : Ty-phon. (Grasser, 220 p., 25 F.) BETTY DUHAMEL : les Nouvelles de Lissie — Une amachée de presse franchit le gué qui sépare l'édition de la création et après une pièce de théâtre, de nombreux textes de chansons, donne son premier recueil de nouvelles sur des moments de l'enfance. (Atelier du gué, Ville-longue-d'Ande, 11-3 M, 80 p., 10 F.)

FERNAND GIGON : Jendi noir. -Certe journée du 24 octobre 1929 où la Bourse de New-York fur prise de panique. La crise américaine et mates ses suites historiques. (Laffont, 345 p., 49 P.)

HENRI DUBIER : le Déclip de la IIIº République. — De 1929 à 1938, le troisième chapitre de la « Nou-velle Histoire de la France contemporsine. » (Senil, coll. de poche « Points histoire », 250 », 12 F.) ROBERT LACOUR-GAYET : Histoire des Elett-Unis. — Dans la proximité du bicentenaire de l'indépendance, un panorsma des origines à la fin de la guerre de Sécession. (Payard, 469 p., 65 F.)

PHILIP GRIERSON : Mossage monneyage. — Une introduction à la numismarique. De la rechnique et de l'histoire. Edition trançaise établie par Cécile Morrisson. (A u b l e r, coll. Historique », 286 p., 45 F.)

Eccais

MM. DAVY, A. ABECASSIS, M. MOKRI, J.P. RENNETEAU: Thème de la lamière dons le pudalsme, le christieneime et l'islam. - Trois écudes sur l'homme inlessable quescur et porteur de lumière, (Berg international, coll. « Tradition et Culture », 513 p., 125 F.) ROBERT PELLETIER, SERGE RA-

Une réhabilization de l'antimilinicisme en réponse à la gauche maditionnelle et un nouveau dossier par deux « soldats de Draguignan ». (Penne Collection Maspera, 198 p., 12 F) >

CARLOS RANGEL: Dis bos sessege as bos révolationnaire. — A partir de l'exemple latino-américain, une réflexion sur le décalage entre ce qu'est une société et l'image qu'elle se donne. Préface de J.-F. Revel. Trad. de l'espagnol par F.-M. Rosset. (Robert Laffont, «Liberois 2000». 400 p., 42.05 F.)

MARIO SOARES : Portagal : quella révolution ? Entretiens avec Domiportugas s'entretient avec l'envoyé
spécial du Monde des deux années
de lutte que vient de traverser son
pays pour l'établissement d'un
« socialisme à visage human ». (Calmann-Lévy, 260 p., 37 F.)

Mai 1968, l'élection de Georges Pompidou, ses années à l'Elvsée. (Grasset, 412 p., 48 F.)

Religion nique Pouchin. Le lesder socialiste S.G.F. BRANDON: Jésses es les zélotes. — Une enquête sur les cap-ports du Christ evec la résistance uive à l'occupation romaine. Traduit de l'anglan par Georges et Béatrice Formentelli. (Flammarion, coll. « Idées

et recherches », 444 p., 95 F.)

LE LIVRE D'OR DE FERNANDEL Christian PLUME

Et pourtant, il n'a jamais été aussi vivant dans les cœurs comme sur les écrans. car. pour 50 millions de Français, Fernandel c'est 50 ans d'éclats Car. gour se millions de Français, Fernandel c'est 50 ans d'éclats de rire.

Son nom évoque immédiatement le solell, la bonne humeur, le pastis, le cabanon, les calanques, l'accent.

De son premier à son dernier tilm, en un demi-siècle de carrière, il n'a jamais cessé d'étre tête d'affiche.

C'est cette carrière exemplaire que se propose de faire revivre Car ce condique était aussi un homme sérieux : d'une exactitude de roi (du firs), d'une gentillesse touchants et discrète, d'un acharnement incroyable au travail, Fernandei ne révait, une fois les lumières du stadio on de la scème éteintes, que de se retrouver en famille ob avec ses intimes.

Cet homme secret n'a jamais cessé d'accompagner dans l'ombre l'homme public.

Plus de quatre-vingts illustrations.

Éditions SOLAR

35 F T.T.C.

50 CHAINES HI-FI COMPACTES Choisissez la vôtre... à un prix super compact

B et O SONY **BRAUN**



PIONEER SABA **TOSHIBA**

Bloc 2 x 20 W avec radio stéréo et tourne-disques

ILLEL COMPACT CENTER

143, avenue Félix-Faure - 75015 PARIS - Tél. : 532,90.86

Le Monde_ del'éducation

LE NUMÉRO DE MARS EST PARU

LES LYCÉES : LA RÉSIGNATION-

De Paris à Limoux, de Rennes à Mulhouse, c'est la même affirmation : « lei on travaille ». Finie la « crise lycéenne » ? Apparemment oui. Pour les potoches d'aujourd'hui mai 68 est aussi loin que la bateille de la Marne. Mais ce colme apparent coche bien des insatisfactions. Pour bequeoup d'enseignants et d'élèves, le tycée est devenu un mai nécessaire devant lequel on se résigne, mais dont on ne saisit plus la raison d'être. Une exquête qui repose en grande partie sur les nombreux témoignages envoyés au « Monde de l'éducation » par des professeurs et des lycéens.

DANS LE MÊME NUMÉRO:

L'ORTHOGRAPHE:

UNIVERSITÉS:

Le dossier publié dans le numéro de janvier a provoqué des réactions acarbieus contradictoires. Nos lectours ont la parole.

La réforme du deuxième cycle : ce qui va

Suisse : les universités contonales et la « bareaucratie fédérale ». — Sénégal : latin abligatoire en sixième. — Le créole et l'enseignement du fronçois à la Réunion. — La « publicité clas-destine » d'E.D.F. pour les cantroles nucléaires. — Artisanat : l'atelier des Trois soleils à Lyon. — Sport : les petits karatékas. — Illich fait école à L.B.M. France. — Les « missionnaires des villes nouvelles ». — Informations pratiques : les métiers des enchères. Comment changer d'école en

ET CRITIQUE

MŒURS D'AUJOURD'HUI

ne pas se référer oux mêmes sour-ces, il eut été intéressant de savoir

si cette différence d'origines

religion, coutumes, éducation, n'avait pas influe sur le désaccor-

dement du couple, et dans quelle mesure elle ne l'avait pas perturbé

en même temps que cimenté. Or ce problème, important dans la

Enfin le livre n'échappe pas dans l'esprit du lecteur, à ce senti

ment d'impuissance et de flou qui

nous saisit, dans la vie auctidienne

devant la revendication de jeunes

couples « qui ont tout pour être

heureux et qui cependant ne le

sont pas ». C'est là la grande différence avec des documents comme « les Enfants de Sanchez »

où la misère, l'appression sociale, sont réelles, tangibles. Ici, on voit

bien ce qui est refusé : l'illusion du pouvoir par la politique, du confort par l'argent et de l'amour par le mariage. On saisit moins ce

qui est recherché sous le vocable facile et impalpable de « banheur ».

Mais c'est en quoi ce livre est typique, significatif de son époque :

il en exprime le vague à l'ame, ce

Encore un mot. A queun moment

de mal du siècle.

on ne voit aucun de ces jeunes

gens, passé le temps des études et des discussions de café, auvrir un

livre, s'en entretenir. Il est vrai qu'ils n'en ont pas le temps, tou-

jours à courir le guilledou, la nuit

C'est peut-être là une des expli-

cotions, sinon de la crise de la civi-

lisation, du moins de celle du livre.

PAUL MORELLE.

comme le jour.

ibilité modeme, est escamoté.

Les jeunes cadres sont-ils heureux?

★ YVES ET VERONIQUE, de Guy Sitbon; Grasset, 312 p., 39 F.

'HISTOIRE d'Yves, que naconte Guy Sitbon dans son premier ouvrage « Yves et Véronique », est des plus banales, sinon typiques. Il était un jeune militant revolutionnoire, d'abord communiste, puis gauchiste. Il a epouse Véronique par amour. Ils ont eu un enfant. Et Yves a cessé d'être révolutionnaire. Il s'est mis faire du fric pour entretenir Véronique et Patrick. De plus en plus de fric. (« Les mouvements gauchistes, écrit-il drôlement : une ecole de cadres pour le capitalis-me. ») Il est devenu P.-D.G. de sa propre entreprise de promotion immobilière. Une entreprise prospere. En même temps, ou progressivement, il a cessé d'être un époux modèle. Il a couchaillé à droite et à gauche. Couchaillé n'est d'ailleurs pos le terme exact. Il s'est lancé dans la chasse aux femmes. Le pouvoir, qui fui paraissalt trop lointain, inaccessible par la révolu-tion, trop proche et facile par l'argent, il le cherche dans la possession fugitive et quotidienne de corps qui ne perdent rien de leur uniformité en se dépouillant de leurs uniformes. Véronique, de son côté, a eu deux ou trois aventures (entre-temps, on apprend qu'entre elle et lui, sur le plan sexuel, ça n'a jamais vraiment très bien marché, souf une fois).

Et puis, un jour qu'elle est en vacances en Italie, avec son fils, sans lui, il rencontre à Capenhague une amie à elle, danoise : Béatrice. Copenhague, la capitale de l'amour libre. Béatrice fait partie de ces figures de proue de la nouvelle condition féminine qui n'attendent pas qu'on les invite pour inciter. Elles prennent plutôt qu'elles ne se donnent. Eternelle, surprise du don valerie devant des don Juanes non alourdies par le polds des traditions ct le rituel des usages. Elle lui fait connaître une famille, ces groupes d'une quinzaine de personnes où tout est mis en commun ; lit, repas, fait de rites et de règles, et le ressources, où la consommation est malheur d'être codre, dans une

limitée oux besoins, l'argent à la société trop urbanisée, souffre de consommation et le travail à l'ar-ne pas se référer oux mêmes sourgent, pour laisser toute sa place, somptueuse, à la sexualité. Il est éberlué, incrédule, puis conquis, fasciné, envouré. Il se dissoudra dans la famille jusqu'à ne plus donner signe de vie pendant trois mois. Lorsqu'il rentre, son affaire a périclité. Il n'a d'ailleurs plus le goût de la mener. Il la vendra, prendra un emploi (bien payé, rassurez-vous). Sa femme ellemême travaillera à mi-temps. Ils constitueront un couple moderne, vivant toujours sous le même toit, mais chacum ayant ses amis, amants et maitresses au vu et au su de l'autre, se passant au besoin les communications litigieuses (« Vérorique, c'est pour toi ! >) avec toutefois un ultime tabou, rarement transgressé : la chambre

Un portrait-robot

Le livre de Guy Sitbon est conçu moins comme un roman que comme un reportage, une enquête sur la condition contemporaine, la misère, la solitude morale, sentimentale, des jeunes couples de codres : bourgeois moyens de notre société. Il est fait, pour l'essentiel, d'interviews : d'Yves sur Véronique, de Véronique sur Yves, un peu à l'image de la démarche d'Oscar Lewis dans « les Enfants de San-chez ». Mais, à la différence de ce demier, l'image qui s'en dégage est moins celle d'une famille réelle que d'une famille-type, sorte de portrait-robot en lequel se retrouvent les principaux traits, situations, comportements, expériences du couple moderne. D'où l'ambiguité d'un récit qui oscille continuellement entre l'individuel et le

Un exemple : Yves se présente comme originaire d'une famille juive d'Afrique du Nord et Véronique est fille d'un avoué du septième arrandissement. Outré que le parallèle qu'il esquisse ensuite entre l'ancien bonheur patriarcal,

Vacances à l'italienne

* CESARE PAVESE, LA VIE ST L'ŒUVRE. de Georges Picopé. Seghers, 38 F; SAN ROCCO ET SES

TEORGES PIROUE, dont on connaît la passion de spécia-liste pour toute la culture italienne, vient de publier un pertinent essal sur la vie et l'œuvre de Cesare Pavese, dégageant, textes à l'appui la trajectoire d'un destin coi à sa propre impossibilité. Comment sulcide, la nécessité du suicide se sont imposés à travers la double entreprise d'étre soi-même et d'écrire, c'est ce que l'analyse met ici en fumière avec une pénétration pleine d'admirative sympathie.

Mals, presque simultanément, un autre livre de Georges Piroué, un roman cette fois, évoque une tout autre Italie : non pas celle des écrivains, mais celle de ce petit peuple des environs de Naples, dans ce village de San-Rocco où débarque très banalement, pour les vacances d'été, une famille de quaire personnes : le père, la mère, la jeune fille et le gamin.

Avec la nonchalance qui convient à la fois à ces semaines de congé annuel et à la chaleur du - soleil lion », les visiteurs, les « stranlerl », vont tenter de s'acclimater à la plage, à la mer, au village et aux cens. C'est en réalité une double approche qui va. se déployer, avec des pro-grès, des reculs, des efforts de civilité et des refus de part et d'autre : car. de leur côté, les autochtones ne demeurent pas passiís à l'égard des etrangers, objets de curlosité et d'intérêt : chez eux aussi, attirances et répulsions se combinent sur un

mode subtil. Tout le roman est fait mais, dans les relations humaines, ce de ce face-à-face, où des événents infinitésimaux révèlent et cachent en même temps leur signification réelle, car l'essentiel n'est deviné, pressenti, redouté ou rêvé.

La ieune IIIIe. Isa, est lolie, et sa mère semble presque aussi jeune qu'elle. Dès le premier jour, sur la plage, les garçons du pays, desœuil y faut bien des précautions, et personne ne manquera de manifester à m'pa et à m'man les égards les plus courtois. Le désir ne dit pas son nom, mais tout le monde sait qu'il est là. Marco, Sandro, Carmelo et Jes autres improvisent avec lenteur une sorte de parade où chacun, seion ses movens propres, tente de pensable en faisant les honneurs de

Un art pointilliste

Au long des heures de solell, les corps s'apprivoisent aux jeux de l'eau et aux langueurs d'un assouent ébloui, où le feu couve. Mais à l'ombre des calés et aux heures de nuit plus de solennité s'impose : pendant que la famille dîne à la terrasse du restaurant, dans la lumière, les jeunes gens se à la lisière de la nuit, prenant des als affairés, et tantôt ils gardent nce, tantôt lis s'approche saluer avec une fausse désinvolture. Tout le monde est en représentation.

savoir ne lui est pas d'une grande l'art de ne pas entendre, de ne pas comprendre, quand it leur plait Les exemple, qu'on paye anonyme réponde pas à leur merci. Mais ils savent qu'il ne faut pas « faire d'affront ». C'est pourquoi ils se laisseront gaver de facon douloudu village, invités par la famille de Sandro. Bourrés de lourdes nourritures, congestionnés, plus que repus, les « stranieri » quittent leurs hôtes parfaitement dégoûtés de ces agapes et fatiqués des jongs travaux d'approche couronnés par ce long festin. On sent que les vacances, archi3.79

mûres, approchent de leur fin. Le soir de cette fête mémorable. prennent-ils en plein air, dans une demi-pénombre, en allant se coucher ? Est-ce une fille qu'on viole au milieu d'un cercle goguenard ? Estelle consentante, quand on la jette dans une voiture ? On ne sait si cas bruits étouffés sont un rire nerveux ou des cris qu'une main bâlllonne : les étrangers ont conscience de n'avoir pas su percer les secrets de San-Rocco - ce qu'un natif appelle l'esplosione sessuale, qui semble bien être un rite annuel.

Georges Piroué évoque ces mystères avec un art pointilliste d'une sûre efficacité, et sa langue poétique, la moindre des tétes de ce beau

JOSANE DURANTEAU.

ECHOS ET NOUVELLES

Édition

DEUX EDITEURS LANCENT CHA-CUN CE MOIS-CI UNE NOUVELLE Albin Michel, elle s'intitule Albin al le tel e l'active de l'aventure humaine a et se pro-pose, sons la direction de Robert Delort, de « présenter et pariois poser les grands problèmes de la recherche Listorique » sons forme les lecteurs ». Les deux premiers volumes viennent de parsitre : « L'Amour en Occident à l'époque Sole (367 pages, 39 F), et a la Maison dans l'histoire » — de l'Anti-quité an dix-neuvième siècle — de Simone Roux (380 pages, 39 F.).

Chez Robert Laffont on a choisi che Robert Lanont on a coust pour le titre de la collection, diri-gée par Max Gallo, « Le temps des révélations ». Il s'agit d'utili-ser surtout les archives qui sont derenues accessibles trente 205 après la fin de la seconde guerre mondiale. Premier titre : « Ultra » (232 pages, 32 F). L'ancien colonel de la Boyal Air Force Frederick W. Winterbotham raconte comment les Britanniques purent con-naître tous les plans des grandes opérations allemandes. Les ouvra-ces à venir promettent de l'inédit sur le débarquement de Dieppe en 1942, sur les grands procès dans l'Europe de l'Est et même sur les derniers jours de Hitler.

a AU REVOIR ET MERCI », ua des premiers livres de Jean d'Ormesson, publié en 1966 chez Juliard, fait l'objet d'une réédi-tion chez Gallimard, avec une préface de l'auteur : « Dix aux après s. 272 p., 35 F.

Manifestations

UNE ASSOCIATION DES ECRI-VAINS CROYANTS DE LANGUE FRANÇAISE, qui se propose de grouper des auteurs juits, chrétiens ou musulmans, a été décla-rée le mercredi 10 mars, au cours d'une manifestation avec vente-signature organisée à Lyon par la Fédération des organismes de mmunication sociale, 193, rue de l'Université, 75067 Paris. UNE POIRE DU LIVRE POUR LES

JEUNES de quatre à treize ans echains à la Maison des arts et de la culture André-Malrau de Créteil. Organisée par la sec tion Ecriture-Parole, elle com prendra une exposition-vente une exposition de dessins originaux d'illustrateurs, des rencon tres avec des spécialistes.

- LE PRIX DESBORDES-VALMORE est alié à Renée de Chastelain et le prix de la Critique poéti-que à Juliette Decreux, Flamande de culture française.

LE PRIX DU LIVRE DE CHEVET a été décerné pour 1976 à l'écrivain et journaliste Jean-Paul Lacroix, pour a Comèdiens en Hoerté» (Juffiard), recueil d'anecdotes théatrales.

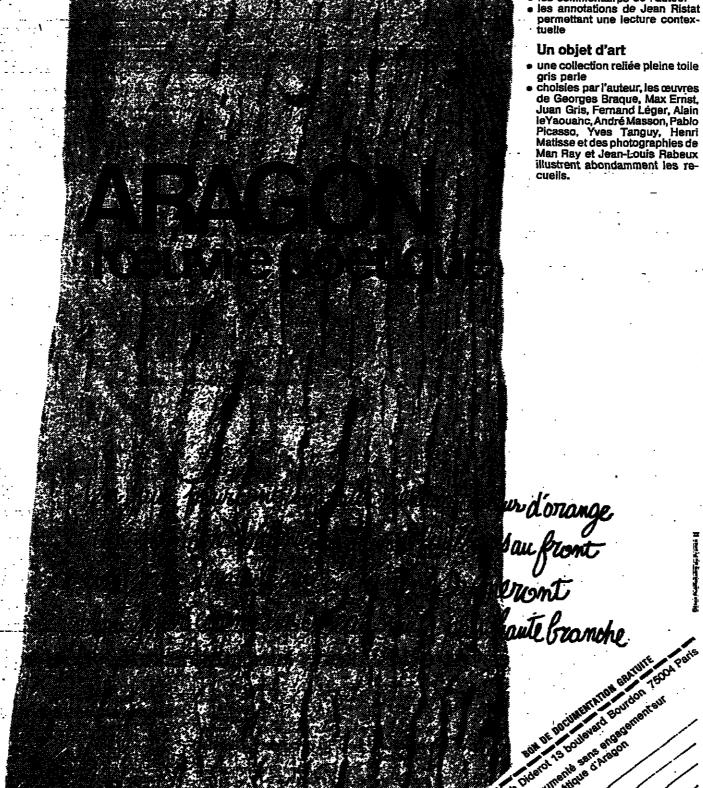
LE CONSEIL REGIONAL DU
LANGUEDOC-ROUSSILLON vient
de créer un prix littéraire qui
sera attribus chaque année en novembre. Il récompensers aussi bien des ouvrages d'histoire, des cesais, des reportages que des romans.

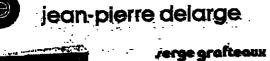
Une collection unique

- plus d'un demi-siècle de poésie^l
- de nombreux înédits des textes introuvables ailleurs
- les commentaires de l'auteur les annotations de Jean Ristat permettant une lecture contex-

gris perie

de Georges Braque, Max Ernst, Juan Gris, Fernand Leger, Alain leYaouanc, André Masson, Pablo Picasso, Yves Tanguy, Henri Matisse et des photographies de Man Ray et Jean-Louis Rabeux illustrent abondamment les re-







dr. jean-louis happert

un médecin et un humaniste (Philippe Bouvard - R.T.L.) 35F

déjà paru : MEME SANTERRE par Serge Grafteaux - 35 F

NEER

HIBA

PHILOSOPHIE

L'Ange de la révolution culturelle

(Suite de la page 15.)

lls pronent une chasteté sans femmes à quitter leurs époux, les enfants leurs parents, les esclaves propriété, refusent tout labeur.

Par ce rejet radical du travail, cette haine du coros, cette abolition du sexe lui-même, les manichéens hérétiques dessinent l'image d'une pure rébellion. Ainsi font-lis échec au maître qui contraint à produire et à se reproduire. Mais ils rendent du même coup toute société impossible -- et c'est là qu'ils échouèrent. Lour chasteté est finalement devenue aux mains des chrétiens un habile instrument de contrôle démographique. Et Guy Lardreau, avec une étourdissante érudition, montre comment s'est opéré la passage du refus du travail à sa glorification, à l'om-Domestiqués, les thêmes de cette révolution culturelle dualiste servent à fonder un nouveau mode de domi-

Un nouveau Père

Pourouoi s'être tourné vers l'Egypte, vers Byzance, sinon parce que les gardes rouges, à leur insu, en ont fait autant : « soldats du président Mao », comme d'autres furent « soldats du Christ - ? Les uns et les autres ont oublié leurs parents et se ce n'était jamais qu'au nom d'une autorité plus haute, et pour trouver un nouveau Père. Qu'on relise ces Men Ho, un bon cadre infiniment enscience, endurance, frugalité, sim-

du - moi - et mépris de la mort : ies nouveaux saints ressen comme des frères aux premier

du paradoxe. Il reconduit simple Lardreau et Jambet à leur question centrale : est-elle possible, cette revolution inquie qui ne serait pas une soumission différente? La ré-Freud est là et Lacan è sa suite qui disent - non ». Le Maître, pour reà Hegel, est éternel. Si l'on peut tendre vers le moins mauvals maître possible, on ne saurait le supprimer. Et al Fraud-Lacan a raison, qui ne voit que toute rébellion est sans

bert et Lardreau, Lacan, «le plus profond penseur que nous ayons », a effectivement raison; mais nous faisons, contre toute raison, ce pari désespéré qu'autre chose, malgré tout, est possible... Mals comment. si le langage, la raison, la sexualité, sont indiscutablement du côlé du Maître? En posant qu'il n'y a pas un monde, un discours, une bistoire, mais touiours deux -- celui du Maître et celui du Rebelle, — bref, en donnant à la métaphysique dualiste des gnostiques une puissance renou-

Reste à savoir ce que peuvent dire des philosophes, en tant qu'ils sont dressés contre l'autorité. Mais parlent raisonnablement, de ce discours sans langage, de cette pensée sans raison, de ce corps par-delà le sexe qu'ils attribuent au Rebeile. Rien, sinon annoncer sa venue, è 1968 : le Journal de Wang Kie, la travers cette figure énigmatique de Vie de Tsai Yong-slang, un combat- l'Ange. Une Illusion ? Bien sur, mais tant communiste dévoué coros et très différente de celle qui fait croire âme à l'intérêt public, l'Histoire de aux tenants de la « libération » qu'une - bonne nature - existe, et tidèle à la ligne révolutionnaire du qu'il suffit de la rejoindre. Une illuprésident Mao. Comment ne pas sion critique en somme, qui constitue y voir une nouvelle introduction à la le demier échappatoire — « sinon il vie dévote? « On peut se passer de laudra se faire freudien ». En bonne manger pendant un jour, mais il est philosophie, cela s'appelle un disabsolument impossible de rester un coura aporétique - autrement dit iour sans lire les œuvres du prési- une impasse. Mais l'on sait deouis dent Mao. - Ressassement perpé- Platon que ces impasses-là peuvent

ESSAIS SUR LA GRÈCE ANTIQUE

LA DÉMOCRATIE ATHÉNIENNE

Leur politique et la nôtre

«J'APPARTIENS à cette classe odleuse d'hommes appelés Wordsworth falt cet aveu, en 1794, Il n'use point d'ironie. Il provoque. Jusqu'à la fin du XVIII° siècle, et sous la plume même des philosoches, l'étiquette demeure céiorative. Quand les discours politiques tournent vers les vertus latines (« Le monde est vide depuis les Romains », proclame Saint-Just) ou vers les rigueurs de Lacédémone (« Sparte, éclair dans des ténèbres immenses -) - rarement vers Athènes et son régime démocratique. Comme le souligne Pierre Vidal-Naquet (1), c'est le libéralisme bourgeois du XIXº siècle, le « radicalisme » anglals en particulier, qui fera de la démocratie athénienne du V° siècle le - centre - de toute l'histoire

Il y a là bien plus qu'une simple curiosité historique. Aujourd'hui, le terme de « démocratie », invoqué de tous côtés, ne semble plus désigner grand - chose, sinon toujours mutatis mutandis — • le meilleur des régimes possibles ». Interroger de nouveau les Grecs, qui en ont découvert la pratique et le nom, rendrait peut-être nos débats moins

Un pouvoir collectif de décision

Mals qu'attendre au juste d'une telle confrontation? Moses I. Finley, professeur d'histoire ancienne à l'université de Cambridge, au cours d'un texte pénétrant et lumineux (2), met les choses au point. Du régime athénien classique aux nôtres, tout paraît différer. Certes, en principe, le peuple gouverne îci et là. Mais il ne représente pas, à Athènes, la petit territoiro de l'Attique?

décisive : être citoyen, au temps de Périclès, ce n'est pas simplement élire, à întervalle régulier, des dirigeants jugės compétents dans cette technique - particulière que serait C'est, au contraire, exercer continument un pouvoir collectif de décision et de contrôle qui ne se délègue pas - sauf pour une táche précise, et d'une durée très limitée.

Cette démocratie directe est évidemment liée aux conditions particulières de la cité grecque : le nombre restreint des citoyens, la faible extension du territoire, facilitent' cette quotidienne, dont les textes et les institutions portent témoignage. Le règne de la parole, du vote immédiat face », suivis par -tous et où il est loisible à chacun d'intervenir, ne peut exister - sous cette forme dans les nations contemporaines.

L'apathie des citovens modernes

partir de cette constatation banale, Finley pose une question judicieuse : - Que devons - nous découvrir d'équivalent ? . Quelle invention - politique pourrait mettre un terme à cette - apalhie des citovens modernes, dont certains représentants de la science politique anglo-saxonne (Seymour Martin Lipsel, W. H. Morris Jones) affirment le caractère « positif » ? L'historien n'a pas de réponse toute prête. Mais, pour maintenir brillamment un sort à une objection tenace : comment le peuple déciderait-il de tout, alors que le monde à présent est bien plus complexe qu'il y a vingt-cinq siècles dans un

accrue. Mais il ne faut pas tout confondre. Les potiers, les marins, n'étaient guère plus compétents en finance ou en stratégie que la majorité de nos contemporains. Ils décidaient pourtant d'envahir la budget d'une cité prospère. Entre l'exposé des données par les experts et la décision politique, les Grecs savaient bien qu'il v a une différence

Alors que Moses Finley nous appelle à innover, Jacqueline de Romilly, professeur au Collège de Les maux engendrés par le régime démocratique, les difficultés inhérentes à son fonctionnement et leurs axes d'une minutleuse enquête, nourrie de centaines de textes et de rélérences (3).

Anacharsis, dans la Vie de Solon talent, c'étaient les ignorants qu' Jacqueline de Romilly souligne comcondamnations lettre morte. La commune. Sinon en remarquant que tyrannie du peuple enfin, cette domiune autre, constitue le péril extrême.

«Le pays de notre désir »

Jacqueline de Romilly expose les solutions proposées par isocrate,

cette étude constitue un panorama objecter ce fait, souligné par Finley, nent d'intellectuels qui étaient les ennemis de la démocratie, et qui ne Romilly ne fait mystère de ses opinions : « Une démocratie qui laisse pariant de la France aujourd'hui, une démocratie oui n'essale mêma pas de conserver à l'éducation sa qualité de formation, non pas politique, mais civique, une telle démocratie est perdue. =

- La pays de notre désir - : alnsi Nietzsche désignalt-il la Grèce. Sur les pas du « vieux philologue », un jeune philosophe, Gilles Susong, de Plutarque, s'étonne de voir que texte savant et ardu, il repère dans « chez les Grecs, si les habiles par- les poèmes orphiques et les fragments des écoles pythagoriciennes décidaient ». L'Incompétence, l'Irres- une représentation du monde constiponsabilité, l'aveuglement du peuple, tuant l'horizon commun sur lequel se sont partout dénoncés. Dans les Ca- sont découpés les discours des vallers d'Aristophane. I'on voit le sophistes et des philosophes. En decà conseil oublier tout débat, quand il des clivages politiques ultérieurs, ce apprend que le prix des anchois a socie immobile aurait assuré en -baissé... L'anarchie, le désordre, Grèce la pérennité de la tradition constituent le second danger. Et despotique venue d'Asie. Rien n'auraft donc bougé, sinon nos illusions. A ces trois regards dissemblables,

étalent impunément violées et les II ne peut y avoir de conclusion olus on croit déchiffrer les traits des Grecs, moins on sait qui est le visage, et qui le reflet. - R.-P. D.

(1) Dans la longue introduction intitulée Tradition de la démocratie grecque au livre de M. Pinley. (2) Démocratie antique et demo-ratie moderne, Traduit de l'anglais par Monique Alexandre. Petite biblio-thèque Payot, 192 p., 10,60 P. (3) Problèmes de la démocratie graçque. Hermann, coll. « Savoir ». 216 p. 33 F.

en Normandie et connaître vos conditions d'accession à la propriété. /euillez me faire parvenir, sans engagen de ma part, une documentation complète A renvoyer à

Appartement type de 2 pièces avec cuisine indépendante.

De vraies cuisines indépendantes

Avec une vraie fenêtre et une porte, bien séparées du séjour, entièrement équipées : meubles de rangement haut et bas, evier double bacs inox, réfrigérateur 135/140 litres encastré sous l'évier, table de cuisson électrique 4 feux, four à hublot, hotte aspirante, étagères; vide-ordures à chaque étage.

Un certain art du "mieux vivre"

Jacques Ribourel a conçu ses appartements pour que chacun vive a son aise: chambre pour enfant, séjour pour recevoir au large, grandes baies, balcons ou loggias pour vivre au grand air, garage

L'installation électrique: plusieurs prises de courant et commutateur dans chaque pièce, chauffage électrique bi-jonction ou gaz naturel, isolation thermique et phonique poussée, papier lessivable dans cuisine et salle de bain,

Propriétaire avec 5% comptant sur la côte normande

Il suffit d'un pelil 5% à la réservation pour accéder, en douceur, a la propriété. Ensuite Jacques Ribourel vous laisse payer 15% en 2 ans... Et il vous fait bénéficier d'un crédit bancaire personnalisé de 80% sur 18 ans. C'est la triple facilité Jacques Ribourel qui vous permet de voir plus grand et de ne pas vous refuser une cuisine indépendante.

Itinéraire des réalisations en cours A l'occasion d'un prochain week-end sur la côte normande, découvrez les réalisations en cours

de Jacques Ribourel. de Jacques Hibourei.

Au départ de Deauville prendre la route côtière
D 513. Blonville: "le Racing", Bd Maurice Allais.
Cabourg: "Cap Cabourg", Av. Pasteur, "Saint-Michel",
chemin de la Divette, "Bel Cabourg", Av. de Franceville.
Suivre la D 514: Courseulles: "les Manoirs", Rue
des Tennis, "la Courseullaise", quai Est.

"On aime bien recevoir des amis dans un living qui ne sent pas la cuisine...

la Normandie vous est présentée 120 Champs Elysées Paris 8e 2560090 -métro et parking GeorgeV-

La séduction du merveilleux



La qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqué. La qualité Jacques Ribourel

Late graph programme and

I LA MODERNITÉ

WHIP CARD MERK WHITE

Coexister aver l'irrationnel

ET LA MODERNITÉ LETTRES ÉTRANGÈRES

DEUX ÉTUDES SUR LE THÉATRE ANTIQUE

Coexister avec l'irrationnel

* MANGER LES DIEUX, de Jan Kott. Essais sur la tragédie grecque et la modernité. Payet, Coll. Traces.

* LE THEATRE TRAGIQUE DES GRECS, de H.-C. Baldry. Traduit de l'anglais par François Maspéro. Coll. Textes à l'appul, 182 p., 32 P.

E théâtre tragique serait-il la clé de la civilisation du monde grec ? Laboratoire suprême du destin de l'homme, il ouvre, avec le sang des héros tragiques qui sont aussi des boucs émissaires, le terrain sur lequel se rencontrent la vie et la mort, le rationnel épousant l'irrationnei. Jan Kott met en parallèle l'absurde, que la tragédie antique a exprime à travers la parole-action (logos) avec la condition de l'homme de la modernité.

Vivre l'absurde dans ses manifestations les plus irréelles, mais aussi les plus matérielles, serait la base de la sagesse antique—
et pas seulement de la Grèce—
qui mange ses dieux. Dionysos
dit : « Mangez ma chair et buvez
mon sang. » Le Christ le dira aussi, en instaurant le rituel de la chrétienté, basé sur le painchair (la nourriture terrestre) et le vin-sang (l'exaltation, l'anti-

L'anti-héros moderne, au contraire, qu'il se nomme Godot, Meursault, Molloy ou Joseph K n'a ni dieux, ni sacré, ni aigle pour lui dévorer les tripes, ni agrafes d'or pour se crever les yeux : il est condamné à voir sans se purifier, spectateur maudit de sa propre damnation, à laquelle Nietzsche donnait mille

Jan Kott n'hésite pas à mettre en parallèle Eschyle avec Lévi-Strauss, l'Opéra de Pékin avec le chœur antique. Ses essais centres sur Prométhée, Héraklès, Philoc-tète et Alceste, s'ouvrent sur ce qu'on pourrait appeler la théophagie, communion suprême avec l'irrationnel. Dans une tentative peu commune d'analyse (la Chair

et les Dieux) il met en parallèle les bacchantes des mythes dionystaques avec la liturgie chrétienne et la Visitatio Sepulchri, qui éta-blit la structure du théâtre religieux du Moyen Age.

Mais il y a aussi l'espace matériel dans lequel se réalise la tragédie, véhicule du mythe. Ce c phénomène total » (politique social, économique et esthétique) est l'objet d'une analyse sobre et claire de H.C. Baldry, professeur à l'université de Southampton.

Avec l'humilité propre au véritable scientifique, il avertit que « bien des choses qui ont été écrites sur le théâtre grec sont fausses — y compris, bien sûr, une bonne partie de ce qui est dit dans ce livre ». Se fondant sur les sources d'origine qu'il complète par une bibliographie très sélec-tive (mise au point par J.-P. Dar-mon), il analyse l'environnement politico-social au centre duquel s'est épanoui le théâtre grec classique : Athènes — ville de moins de cent cinquante mille habitants.

Cette enquête passionnante soutenue par une érudition à toute épreuve, examine aussi bien la mise en scène d'une plèce d'Eschyle ou d'Euripide à l'époque classique, que les frais — payés par le donateur (chorège). Pour monter une œuvre, il fallait l'équivalent des revenus annuels de plus de quinze familles de quatre presentes (entre 25 et 30 talents, le budget de l'Etat pour les frais des forces de l'ordre étant de 40 talents...).

La purification

L'auteur décrit le théâtre, sa place et son emplacement dans la cité, son orchestra et sa skèné, pour analyser la représentation même. Peu d'accessoires et de machines, presque pas de « décor ». Immuable et simple, la scène laissait la première place au verbe du poète, le reste étant confié à l'imagination du spectateur. Pas de femme sur scène! C'est le protagoniste qui joue (masqué) Mé-

Et, si l'on ajoute les gros cachets et le poste d'ambassadeur confié par la cité à un grand acteur, c'est à la vedette de nos jours qu'on pense. Mais l'auteur ne s'arrête pas qu'aux comparai-sons d'ordre pratique. Ce qui importe, en définitive, c'est la relation de l'homme avec le théatre. Au cinquième siècle, les spectateurs, par milliers, participèrent à cet événement politique et sacré, instant suprême de la Vérité.

Certains soirs, dans un cratère en plein air entouré d'une demilune de spectateurs actifs, toutes les passions humaines, du destin Edine à la folie d'Aiax et au déchirement d'Antigone, se développerent, agissant sur l'homme pour le purifier.

Un siècle plus tard, l'équilibre sera rompu. Conflée à des organisateurs de « festivals » et dédiée à la gioire d'un gouvernement ou d'un prince, la tragédie deviendra un divertissement, voire un loi-

DIMITRI T. ANALIS.

La «Divine Comédie» de John Cowper Powys

* LES ENCHANTEMENTS DE GLASTON-W LES ENCHANTENIENTS DE GLASTON-BURY, par John Cowper Powys. Roman tra-duit de l'anglais et préfacé par Jean Queval. Tome 1 : LE TESTAMENT, 351 pages, 49 F.; Tome 2 : LA CRUCIFIXION, 372 pages, 49 F.; Tome 3 : LE MIRACIE, 301 pages, 45 F. Col-lection « Dn monde entier », Editions Gallimard.

★ APOLOGIE DES SENS, par John Cowper Powys. Traduit par Michello Tran Van Khal, préfacé par Diane de Margerie, Jean-Jacques Pauvert éditeur, 316 pages, 59,80 F.

OHN COWPER POWYS est un monstre, tout simplement. Mals un monstre qui séduit en inquiétant, qui fascine parce qu'il danse à la façon du Zarethoustra de Nietzsche. Entre-prendre de le lire, c'est courir la risque d'une étrange aventure : un écartèlement entre la saveur du monde et les fantasmes de la mythologie. L'auteur entasse, dans une prose qui est un dédale, Dante sur Goethe, Lawrence sur Rabelals. Il brasse Thomas Hardy avec William Blake, John Donne (qui est de ses ancêtres) avec Fédor Dostoïevski. On songe à Thoreau, et on se trompe. A Whitman, et on se trompe encore. Il est tout cela, à moitié et en ombre portée, et autre chose : un mouvement intaris-sable. D'abord, il a élaboré une écritura qui n'appartient qu'à lui.

Il est interdit de lire Powys du bout des yeux ou du bout des lèvres. Il faut accepter de couler au fond. L'image la plus rapprochée de son style est donnée par la rivière, dont le cours n'est jamais identique à lui-même. Tantôt, l'eau y est tellement étale qu'elle paraît immobile. Puis, un goulet se présentant, elle se ride. Allieurs. elle ciapote et radote. Tantôt, le ciel se couvrant, la rivière emporte sur son dos le reflet blanc des nuages. Ainsi des pages qu'aligne Powys. On passe de la conversation lâchée à un brusque laconisme, qui claque tel un fouet. Ou bien, les phrases emporises s'accrochent aux exemples de la nature : un marécage et ses herbes amphibies, les corbeaux posés dans un labour. l'arbre qui couronne la colline. Puls, les fleurs, — il y a un herbier fabuleux dans ses ouvrages. Enfin viennent s'inscrire les pierres et leur

La tétralogie ésotérique

écart sans cesse se crouse et se maintient entre les agissements des personnages dans leur quotidien et leur rapport avec les mythes. Glastonbury est une_cité du pays de Galles où va s'instaurer, dans la fiction de Powys, une Commune (au sens, plus ou moins, de la « Commune de Paris »). Dans le même temps, la mémoire atavique, formée à partir de ces peuplades mystérieuses qui hanterent la contrée avant que n'y parviennent les Celtes, va déplalégendaire du rol Arthur et de

Powys était persuadé qu'une telle memoire existalt, et qu'il importait grandement de la conquérir. Il se voulait, en quelque façon, et ses personnages avec lui, homme originei. Autrement dit : un homme uni, ilé à l'Inanimé, proche de l'animal. Puis, dans le même temps, un homme libéré des pesanteurs du présent tendu vers la souveraine alsance du divin. Entre les bêtes et les dieux, l'espace où se joue et sa situa son roman. Il faut ajouter que Powys pos-

ments de Glastonbury. Ce n'est pas un roman înitiatique c'est un roman ésotérique, et qui est destiné à le rester. Ces quatre volumes (1) forment un organisme, un corps. On s'en apercoit clairement à ceci, que les quelque quarante héros qui le parfols toùchants, et grotesques pour certains paraissent solitaires. semblent n'avoir aucun lien entre eux, mais nous autres, lecteurs, qui pensons être en dehors de leurs déambulations, nous voyons petit à petit qu'ils tiennent les uns aux autres par des liens subtils et forts. De la même manière, ils tlennent aux murailles sont sous le soi ; au point qui eniambe la rivière et d'où le roi Arthur jeta (et continue de jeter) son épée ; aux pierres dù chemin ; bref, à ce qui est si intensément présent dans le texte de Powys : le visible et le savoureux du ras de la terre Dens le même instant. Ils se tiennent ensemble dans l'invisible, pareils à des divinités, sinon à des symboles.

Les témoins de l'amour

L'impression qui résulte de cet écart est d'autant plus inoubliable que ces mêmes personnages sont les témoins de l'amour. Vollà bien la notion capitale i L'amour, ici, est et n'est pas l'orgasme. Il dépasse le «Je» qui l'exprime. Eveille la femme qui est dans l'homme. Et dans la femre, l'homme. Il rompt les limites charnelles, les obligations du rituel de le possession. Il gagne de proche en proche dans les deux directions indiquées par Powys : vers la nature et l'inanime ; vers l'espace où les étolles se multiplient et où nichent les fantasmes. L'amour fillmite. Il est une dilatation heureuse, qui, par notions de bien et de mai impliquent une dramaturgie proprement théolo-gique : on la trouvera - presque - au

cœur des Enchantements de Glastonbury mais appréhendée, saisie, vécue par la sensualité. C'est-à-dire : par les voles du corps, et de ce «grotesque» dont Powys a une conception très hugolienne.

· L'apologie

du « moi ichtyosaure »

En même temps que nous sont donnés en Glastonbury — l'un des cinq ou six ouvrages vralment importants écrits en notre siècle, on publie une traduction de l'Apologie des sens. Ceci peut passer pour être, d'une certaine fa-con, le commentaire de cela. L'Apologie des sens compte parmi les ouvrages « phi ques - de Powys, à cette réserve près qu'il est difficile de parier, dans le cas de Powys, d'une philosophie, mals, mieux et plus justement, d'une - technique de vie -. Diane de Margerie, au début de sa préface, le dit bien : « Voici un texte obstinément adonné à la quête de la joie, d'une progression presque végétale. » Discours d'une roublardise judique, en effet, qui fuse, avec une feinte paresse, dans toutes les

Powys, assis sur un banc, devant sa maison de Blaenau-Festiniog dans les montagnes qui sont au nord du pays de Galles, s'adresse au - moi - de son auditeur, « monade nue et solitaire -. Il lui parle du « moi - justement, mais à sa laçon : et il évoque un « moi ichtyosaure », protégé par ses écallies, reposant » sur son lit de boue originelle », qui renverse les valeurs. Il faut opposer, dit le mage Powys. lyre du Tao, aux finalités et systèmes du monde mporaîn (cette fourmillère), la généralleation de l'amour, qui englobe le brin d'herbe, le galet du torrent et l'astre lointain. Il faut hâter, dit le gourou du Wessex, la maturation d'une érotique qui s'étendrait à tous les mondes. Il faut accroître sa volonté et tourner cette force

A chacun sa folie

Dès lors, le « moi ichtyosaure » se retourne contre la Cause première, ce concept powysien, qui signifie aussi blen Dieu que n'importe quoi, et qui paraît à la taçon d'une figure de rhéto rique. Si la Cause première existe, son indifférence a permis le bien ET le mai, ce qui est haïssable. Il importe essentiellement de valnore le mal, et donc : les dogmes. D'une manière identique, Il faut échapper à la tyran-

Au concept de l'univers, John Cowper Powys est dès lors conduit à opposer la conception du multivers. On le percevra mieux, dans quelques jours, lorsque paraîtra la version française de la Fosse aux chiens (2). Dans l'aslle d'aliénés imaginaire où Powys situe l'action de ce



est vrai que pour Powys l'essentiel n'est pas de comprendre l'origine de la folle, ni même de la guérir, mais de permettre au lou de vivre son fantasme. Dans le lleu romanesque ici élu par Powys, la multivers se dessina protagonistes vit l'univers à sa facon, et donc le crée et l'invente. L'appétit de la vie, chez Powys, devient respect. Il condamne avec force la vivisection, ce crime. Avec vigueur la psy-

Sur cette œuvre abondante et touffue -- qui s'édifie en mille versants parce que son auteur a préservé jusqu'au moment où il mourut, âgé de quatre-vinot-onze ans, ses oppositions intimes. mêmes, et sa multiplicté, — nous possédons un bel ensemble de témolgnages et d'approches (3). Mais surtout, et le cas vaut d'être signalé, les fragments de cette œuvre considérable qui ont été jusqu'ici présentés au public français l'ont été par des traducteurs remarquables.

HUBERT JUIN.

(1) Le tome 4 et dernier des Enchantements e Glastonbury, titré le Déluge (299 pages), araîtra chez Gailimard en avril. (2) La Fosse aux chiens, traduit par Daniel Mauroc (317 pages), paraltra début avril aux Editions du Senil. (3) John Comper Powys, Cahlers Grantt n≈ 1-2 (automne-hiver 1973). Voir le Monde du 8 no-vembre 1973.

Le Robert en 7 volumes: parce qu'entre Lamartine et Queneau la langue française a beaucoup changé.

Lamartine, Rimbaud, Mallarmé, Proust, Valéry, Gide, Céline, Sartre, Queneau, d'autres plus proches encore:ces grands écrivains du XIX° et du XX° siècles, ont fait connaître à la langue française une des périodes les plus fécondes de son évolution.

· Il devenait indispensable d'en rendre compte complètement. LE ROBERT en 7 volumes l'a fait. ll est le seul.

Le "grand" ROBERT est un instrument de recherche et d'étude : il présente 60.000 mots, éclairés par les données les plus récentes de l'étymologie, de la lexicographie et de la sémantique.

On y trouve plus de 200.000 citations, choisies chez les meilleurs auteurs, dans toutes les époques, de Villon à Le Clézio. Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est un dictionnaire analogique: il donne avec chaque mot la gamme complète de ses proches, de ses synonymes, de ses homonymes, de ses contraires, permettant ainsi une utilisation totale du vocabulaire.

Il est la "Bible" de tous ceux dont le métier est d'écrire, de s'exprimer, de communiquer. Les limites de la langue française y sont élargies à tous les mots nouveaux ou argotiques consacrés par l'usage. La profonde mise à jour effectuée par LE ROBERT en fait l'un des ouvrages les plus importants de l'histoire de la langue

Voici l'opinion du Général de Gaulle: *... Cette ceuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue francalse avec le souci de la respecter et le désir qu'elle les inspire...".

Le dernier mot nous l'emprunterons à Daniel Rops: "Notre Littré aujourd'hui, c'est LE ROBERT." LE ROBERT en 7 volumes:

la langue française est vivante.

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES

Je désire recevoir gratuitement, et sans engagem une documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes

A retourner sons offranchir à: S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS.

Créatics en France Hugo Yon HOFMANNSTHAL à partir du 16 Mars an Théâtre Récamier

548-63-81 MACONNIQUE reproduction de l'Edition de 1830 un vol. de 420 p. 75 F+ port **DERVY-LIVRES**

La séduction du merveilleux par Stépbane Cordier



LEDOUX, BOULLEE, LEQUEU: des utopistes, mais aussi des précurseurs dont, à deux siècles d'intervalle les deseins et les textes s'éclairent d'une vive lumière. Chez les mellieurs libraires : 20 F. Diffusion Nouveau Quartier Latin, 78 boulevard Saint-Michel - 75008 PARIS.

13 am

LES "DROLES DE JEUX": PROFESSIONNELS ET AMATEI

Les services spéciaux de papa

mands du renseignement qualifiaient-ils fièrement l'esplonnage. Jadis. Une aristocratie mêlée de spécialistes et d'excentriques jouait alors avec des partenaires connus et parfois appréciés une interminable partie, que n'interrompaient ni les guerres ni les armistices.

La partie dure toujours. Mais le jeu a changé. Les grandes machines à barbouzes ont cabossé l'image de marque des « services spéciaux ». Les partenaires se sont multipliés. Le bon vieux Kriegspiel franco-allemand, que brouillaient, l'imprévisible Intelligence Service et des agents tsaristes puis sovié-tiques, surtout préoccupés de pourchasser leurs dissidents poli-tiques, n'existe plus. Le jeune monstre américain, mal élevé, et son pendant moscovite, le K.G.B., mènent la danse. Du Rhin et de la route des Indes, la lutte secrète s'est étendue au monde entier. La planète s'est « embarbouzée ».

PAILLOLE: l'homme du métier

ment, d'en exécuter quelques-uns.

Plus tard, faute de jures et de

pelotons d'exécution, on fera appel

à des tueurs du milieu, ce qui ne

manquera pas de poser après la

A Vichy, le maréchal Pétain a

un jour approuvé. Laval est furi-

bond. Darlan joue son jeu ambigu.

cherchant tantôt à neutraliser

brutalement les hommes du ren-

seignement, tantôt à les amadouer

et à les utiliser. En fait, ils cons-

tituent une sorte de tiers parti.

ni Londres ni Vichy, qui continue

la partie engagée entre gens du

métier. Un jour viendra où il fau-

dra qu'un 2º bureau «officiel»

L'occupation de la zone libre

ne troublera pas ce dernier. Il a

pris ses précautions en Afrique

du Nord, et les « travaux ru-

raux » fonctionnent en France

occupée sous les ordres du colo-nel Roger Lafont, dit Verneuil,

dont Pierre Nord (nom de plume

du colonel Brouillard) fera, en

le rebaptisant Dubois, le héros

Les services du colonel Rivet,

et notamment celui de Paul

Paillole, travaillent en ligison

avec des réseaux de Londres et

même si ces derniers l'ignorent

parfois. Ils ne s'en trouvent pas

moins entraînés dans les bagar-

res algéroises. Une bonne partie

de l'énergie des « patrons » de

services de renseignement sera

consacrée à se dépêtrer des intri-

gues modernes : vichystes, gaul-

listes, girandistes, « apolitiques ».

L'énorme travail accompli de

l'autre côté de la Méditerranée

Coiffé par les hommes de Lon-

dres, Rivet doit s'en aller. Pail-

lole reste. Au moins jusqu'à ce

que, en novembre 1944, de Gaulle

coupe en deux son service : la

sécurité militaire ira au minis-

tère de la guerre, le contre-

étiquette de « travaux ruraux ».

à la D.G.E.R. (Direction générale

sortira le S.D.E.C.E. Les politi-

ques, les amateurs, ont supplanté

ncore, ne raconte pas tout. Il y

faudrait d'innombrables volumes

certes. Certains passages obscurs

laissent pourtant penser qu'il

les professionnels.

n'en est que plus étonnant.

inusable de ses romans d'espion-

s'efforce d'ignorer ce que fait le

2º bureau ∢réel ».

guerre quelques problèmes.

E colonel Paillole, c'est l'offi- du monde, sinon le plus ouvertecier d'un 2º bureau tel qu'il fonctionne une fois débarrassé des séquelles de l'affaire Dreyfus. Un professionnel apolitique autant qu'on peut l'être dans le service. Une fois le service quitté, c'est autre chose... La troislème République, comme chacun sait, était bonne fille. Lorsque le capitaine Paillole entra au contre-esplonnage en 1935, elle l'était même trop. Les histoires d'espions l'ennuyaient. On en ramassait à la pelle depuis qu'un amiral, nommé Canaris, espion et saboteur blanchi sous le harnois, avait été placé à la tête du service de renseignement militaire allemand; l'Abwehr faisait flèche de tout bois. Mais la justice était clémente et les politiques, à part Edouard Daladier, peu enclins à accueillir les informations les plus précises sur les préparatifs hitleriens.

La guerre est perdue en 1940. Une bataille seulement, pour les hommes du 2º bureau comme pour de Gaulle. Le temps de déménager en zone Sud et, sans attendre ni ordres ni bénédictions, ils se re-

PAUL PAILLOLE. — « Services spéciaux » (1935-1945) : collection Vécu », Robert Laffont, 576 p.,

ALAIN ROY. - a Le Cheval

bascule n, α Blémoires d'un agent double »; Presses de la Cité, 318 p., 43 F. HENRI KOCH-KENT. - @ DQU-

dot, figure légendaire du contre-espionnage français »; Caster-man, 256 p., 36 F. RICHARD DEACON. - a His-

toire des services secrets britanniques », traduit de l'anglais par Pierre Rocheron; Editions Bu-chet-Chastel, 49,80 F.

mettent au travail. Le contreespionnage devient la « Société des travaux ruraux », tandis que le Service des menées antinationales, chargé officiellement de la chasse aux antimilitaristes communistes et autres gaullistes, couvre en fait l'ensemble des renselgnements militaires... dont une partie des informations partent vers Londres.

Ni Londres ni Vichy

On continue de traquer les agents allemands, de les arrêter, de les juger, et le plus légalement

Paul Paillole ne cite pas le nom

d Alain Roy. Discretion après tout

compréhensible : son livre ne

constitue pas un Gotha de l'es-

oionnage français, et il est d'une

grande discrétion sur les gens qui

après son départ sont restès dans

la « maison ». En tout cas, Alain

Roy et lui sont séparés par... un

point, ou plus exactement par le

micro-point Ce gadget, utilisé en

siste à faire tenir toute une cor-

respondance micro-photographiée

sur un point qu'il ne restait plus

qu'à coller sur les i d'une lettre

apparemment anodine. Roy, alors

agent allemand à l'entrainement,

assure avoir fait passer la recette

aux Américalns au printemps

1942 ; Paul Paillole et ses services

Le livre d'Alain Roy est un

J. CHAMPION

FEMMES SEULES

roman de cape beaucoup plus que

l'auraient découvert plus tôt.

garde quelques gros secrets dans ses poches. ALAIN ROY: W Bourré de culot, tombeur de filles, excellent conteur, ce qui ne gate rien. Roy retrace ses caracoles sur un redoutable cheval à bascule : agent de l'Abwehr, guigné par la Gestapo, agent en réalité des sercontacts sont parfois totalement coupes, professeur de français à Hambourg en 1941, rapatrié, arrêté par le contre-espionnage français et condamné — avec son accord - à dix ans de prison (avec sursis!) pour esplonnage, « jeune » dans les chantlers de jeunesse, agent «allemand» au Maroc. requis du S.T.O. et réexpédié en Allemagne, où il finira la guerre comme... rédacteur en chef des stations de radio secrètes du III Reich Alain Roy a poursuly! quelque temps encore après la guerre sa carrière secrète, au moins, si l'on comprend bien, en

d'epec. Ne d'un père allemand, ancien légionnaire, il réussit à se Si le colonel Paillole, qui fut un faire engager à dix-sept ans, dedes plus chauds partisans de l'Aibut 1940, par le S.R. français qui gerie française, évoque avec amerl'envoie comme agent double en tume mais assez brièvement l'af-Espagne. Un « W » dans la termifaire de la lettre adressée à Hitler nologie du métler. La mécanique par le sultan du Maroc, Roy va est en route. Elle ne s'arrête plus. plus loin: le futur Mohammed V a, selon lui, demandé directement l'appui du Führer. La traduction en allemand de cette lettre aurait été découverte presque par hasard après la guerre, dans les archives de Berlin, authentifiée par l'ancien représentant de l'Abwehr à Tanger, et ses photocoples remises à M. Georges Bidault, alors président du conseil

et au maréchai Juin. Beau moyen

de pression dont nui ne sait offi-

ciellement s'il fut utilisé.

Au moment où les agents de la C.L.A. — les plus repérables du moins — perdent à grand fracas leurs secrets et leurs manteaux couleur de muraille, plusieurs ouvrages évoquent le soudes services spéciaux de papa.

Paul Paillole, qui, de 1935 à 1945, fut un des membres, puis le chef du contre-espionnage français, a tenu à respecter les délais réglementaires d'ouverture des archives et le « devoir de réserve ». Deux hommes qui ont travaillé sous ses ordres publient, presque en même temps, leurs souvenirs. L'un est un chasseur d'espions aux innombrables trophées, le colonel Doudot, l'autre, un joyeux agent double, Alain Roy.

Dans le même temps, la traduction de « l'Histoire des servispéciaux britanniques », de Richard Deacon, nous promène ou nous traine parmi les héros et les traitres qui ont, au cours des ages, fréquenté les bouges, les mess ou les clubs où se sont recrutés les espions au service de Sa Majesté. — J. P.

DOUDOT: l'espion des espions

Il y est entré simple soldat, recommandé par le curé de sa paroisse lorraine en 1923, et en homme de métier, qui est chez lui au nœud des frontières : Luxemtemps, avant la guerre, sous

Joseph Doudot, c'est une sorte lui-même fourni comme agent de Maigret du contre-esplonnage. aux services de renseignement de Stuttgart. Le lieutenant Doudot, chef du contre-espionnage à Metz (Joseph Petit pour Cologne, Paul est sorti colonel en 1983. Un Schweitzer pour Stuttgart), pourra ainsi fournir des rensel gnements soigneusement truqués bourg, Belgique, Allemagne, sans et faire arrêter - ou parfois parler de la Sarre, restée long- enlever, grâce aux complications frontalières, — des dizaines de ses l'administration de la Société des « collègues », déceler les trahisons de quelques officiers ou sous-offi-Pour capturer les espions, le ciers français à court d'argent.



plus simple est de se déguiser en espion. Doudot propose ses serpar correspondance à l'Abwehr de Cologne, et prend aussi, un peu plus tard, la succes- sible d'un expert dans la chasse sion d'un « oncle » qu'il avait au gros gibier.

Il a confié ses notes et conté ses « coups » à son ami Henri Koch-Kent, écrivain et journa-liste luxembourgeois. Le ton pai-

INTELLIGENCE SERVICE: la brume

espionnage, encore affublé de son L'histoire des services secrets britanniques est un ouvrage co-pieux, bourré de détails. On n'arrive pas à savoir quelle y est la part de la compilation et celle de la découverte. Richard Deacon réussit, en outre, à force Le colonel Paillole, aujourd'hul de platitude du style, de confusion dans le propos et d'allusions perdues, à rendre presque ennuyeux un sujet passionnant. Son livre, pourtant, fourmille d'histoires étonnantes et de personnages excentriques.

« On notera, écrit-il, que l'individualisme a joué un plus grand rôle dans l'esplonnage britannique que dans tout autre service de renseignement. » Sans doute est-ce pour cette raison que l'on y rencontre tant d'hommes de lettres : du poète et dramaturge élizabéthain Christopher Marlowe a Arnold Toynbee, le grand historien mort récemment, qui se contentalt, il est vrai, de prèsenter à Winston Churchill la synthèse quotidienne des renseignements, en passant par l'au-teur de Robinson Crusoé, Daniel Defoe, agent double assez méprisable, Somerset Maugham (qui a raconté son expérience dans Mr. Ashenden, agent secret) ou par des auteurs de romans poli-

ciers comme A.E.W. Mason. Le renselgnement est un sport auquel répugnent outre-Manche comme à la littérature, les mili taires de carrière (« J'ai toujours trouré quelque chose de louche dans ce type », dit le duc de Cambridge, en apprenant ou'un officier était aussi écrivain). On y rencontrera beaucoup de civils. comme Ian Fleming, futur père de James Bond, venu de la banque, et dont le rôle, parfois far-

felu, fut éminent. Il aurait, par astrologues interposés, provoqué la venue en Grande-Bretagne de Rudolf Hess. Surtout, en dehors de la première guerre mondiale, où l'amiral Hall, chef du renseignement naval, mena sans scrupule, « avec des methodes dignes de la Gestapo » sa propre guerre, on s'apercolt que la légende de l'Intelligence Service, omniprésente et omnipotente, releve en bonne partie du mythe.

Du mythe aussi, du moins selon

cet amateur « pervers et masochiste » : le colonel Lawrence. Mais on se mésse un peu des appréciations de l'auteur, de son sérieux même, lorsqu'il voue la nation hollandaise tout entière aux gémonies, commence des histoires qu'il ne finit pas, et explique que l'évasion du général Giraud, de la forteresse de Koenigstein avait certainement été facilitée par les services britanniques, parce que... le général avait perdu un bras.

Il en avalt deux. Et une canne... L'ouvrage, pourtant, dans ses obscurités et ses longueurs, suivies de surprenants raccourcis, donne une idée des grands fauves inter-nationaux de l'entre-deux-guerres. La scène grouille d'agents dou-bles, triples, parmi lesquels on se demande qui pouvait s'y recon-naître. On s'y reconnaît encore moins après la dernière guerre.

Décadence des services spé-ciaux, et fin d'une Angleterre aristocratique sortie des public schools. Pour quelque temps, il remplace une Angleterre à la John Le Carré, où des fonctionnaires harassés et bourrés de complexes décortiquent les trahisons de gentlemen tout aussi complexes et tout aussi harassés

JEAN PLANCHAIS.

A PARIS **UN NOUVEL EDITEUR** sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrits itédits de romans, poé-sie, estais, thélâtre, prendralt sous contrat autours libres de leurs droits littéraires.

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriété litté-

Adresser manuscrits et C.V. 3: ML LE DIRECTEUR GENERAL DE TA PENSEE UNIVERSELLE" 3 bis, Coni aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

LES SOUVENIRS D'UNE GRANDE AVENTURE

Deux gaullistes au combat

* JULIEN OU LA ROUTE A L'ENVERS, de Philippe Ragueneau, Albin Michel, 285 p., 33 F.

RENTE ans après, ils se souviennent. Comment ne pas réunir les ouvrages de Pierre Lefranc, le Vent de la liberté, et de Philippe Regueneau, Julien ou la Route à l'envers, qui viennant, presque en même temps, de paraître ? Tout rapproche les deux

L'un et l'autre ont refusé, en 1940, la défaite. Pierre Lefranc fut l'un de ces tycéens qui manifestèrent le 11 novembre 1940 à l'Arc de triomphe à l'appel du général de Gaulle. Blessé, un moment emprisonné - il n'a que dix-huit ans, - il s'engage dans la Résistance, s'évade par l'Espagne, gagne Londres, où il rejoint les Forces françaises libres. Parachuté en France pour encadrer des maquis, il boucle la boucle. Et à partir de 1947, dans l'état-major du Rassemblement du peuple français, le premier parti gaulliste lancé à l'essaut de la IV République, il occupe d'importantes fonctions, celles notamment de secrétaire général aux jeunes et aux étudiants. Sa - traversée du désert - achevée, le voilà chef de cabinet du général en 1958, son collaborateur à l'Elysée, préfet, enfin homme de conflance dans l'audiovisuel, comme P.-D.G. de la Sofirad. la société qui détient les participations de l'Etat dans les chaînes privées.

Destin parallèle que celui de Philippe Ragueneau. Ancien élève d'H.E.C., de six ans plus âgé, il entre dans la Résistance lui aussi dès les premiers jours, puis gagne Alger, s'engage, et, de Londres au retour clandestin en France occupée, il participe au combat jusqu'à son terme. Compagnon de la Libération, il lache tout lui aussi en 1947 pour être chargé de mission, puis chef des services de presse du R.P.F. Journaliste, il occupera le même poste en 1958 au cabinet du général avant de reprendre sa place dans le secteur audiovisuel où, depuis dix-sept ans, il exerce tour à tour des responsabilités importantes et des fonctions délicates.

On ne pourrait donc rêver cheminements, convictions et engagements plus étroitement mêlés. Mais, derrière ces destins si curleusement identiques en apparence, on trouve deux tempéraments, deux caractères, cul donnent leur poids et leur style à l'évocation de leurs

Pour Philippe Ragueneau, ce qui compte d'abord, c'est le culte de l'amitié. C'est le solide copain de baroud et de popote, détermine et courageux en toutes circonstances, risque-tout à l'occasion, prêt à se faire tuer au nom de sa fidélité au combat commun, blen sûr. mais aussi de la camaraderie, de la fratemité d'hommes. Il va droit son chemin, et tant pis s'il y a de la casse, parce qu'il faut gagner la guerre ou la paix, ce qui n'est pas le plus facile, parce qu'on ne doit pas lésiner, parce que la vie n'a de sens que dans la chaleur de l'action menée au coude à coude. Combattant de l'ombre ou iournalista au combat. il ne se pose pas de questions : son choix est fait, il n'y a pas à y revenir, ses copains sont là. Il ne s'agit que de gagner et pour cela de se battre. Son livre parcourt, à partir de l'enterrement d'un camarade du teu. « la route à l'envers » de Julien, seul ou presque caché derrière un oseudonyme dans ces souvenirs où passent une foule de personnages connus, à commencer par de Gaulle, omniprésent et dépeint en mille circonstances impor-

Des souvenirs. Pierre Lefranc en a tout autant; et il a d'ailleurs commencé de les contar dans un précédent ouvrage. France, voici tes tils, consacré à son évasion de la France occupée. Sur de Gaulle, sur quelques hommes encore en place aujourd'hui, il n'est pas avare de confidences. Mais son livre, s'il reste également celui d'un combattant, d'un baroudeur, respire davantage le côté casoar et gants biancs, en avant pour la France, honneur et discipline, de l'ancien - lint-cyrien qu'il fut. Ce n'est faire injure ni à l'un ni à l'autre que de dire ou'avec Philippe Raqueneau la goualile et l'amitté sont les pudeurs de l'héroisme, et que chez Pierre Lefranc l'obéissance et le patriotisme dictent sans discussion le devoir.

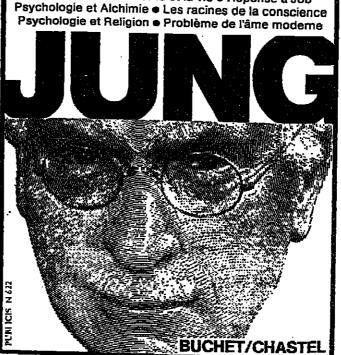
Des révélations, des matériaux pour l'histoire, ces deux témoignages en fourmillent. Ainsi Philippe Ragueneau apporte-t-il une contribution tout à lait passionnante à l'un des épisodes demeurés parmi les plus mystérieux de cette époque troublée : l'assassinat en décembre 1942 de l'amiral Darian, dauphin et second de Pétain, qui avait pris en main l'Algérie à partir du débarquement allié de novembre et fut abattu par un jeune gauilliste. Bonnier de la Chapelle, fusillé deux jours plus tard. On apprend que l'idée d'exécuter Darlan venait de Philippe Ragueneau lui-même, qu'ils furent quetre jeunes gaullistes, camarades de combat, à tirer à la courte paille celui d'entre eux qui remplirait cette mission, dont le but était - et il fut en définitive atteint - d'ouvrir la route à la venue du général de Gaulle à Alger et à l'unification des forces de résistance sous son autorité. Désigné par le sort, Fernand Bonnier de la Chapelle remplit sa mission. Presque tout ce qui a été ecrit sur cette affaire : les hypothèses sur un complot monarchiste qui font de Bonnier un militant royaliste — - première nouvelle », dit Ragueneau — les supputations de toutes sortes, est d'un coup jeté bas en trois pages d'un témoignage décisif.

Dans le récit de Pierre Lefranc, on trouvera aussi, sur les rapports des F.F.L. de Londres avec les maquis communistes, sur la découverte Allemagne des camps de concentration hitlériens au fur et à mesure de l'avance alliée, une foule de notations intéressantes. Ce ne sont là que des exemples parmi bien d'autres. Il taut lire ces deux livres pour mieux connaître et comprendre, à la lumière de l'immense aventure de leur jeunesse, des hommes d'aujourd'hui comme ceux-là.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.



Du même auteur : L'âme et la vie ● Réponse à Job Psychologie et Alchimie • Les racines de la conscience



avoir concu le Acheteges e " " " I'm tres exigeant rages. Et, de la and acome, Peri-

Cartan Pratifige en and the second second enr denvie age il reproduit les and assumented by THE POUVOIR FREE

gen.

į,

ene .

4 i.e.

25

 $\mathbf{p}_{\mathbf{i},\alpha_{\mathbf{i}}}$

Çli: - .

 $Q_{i,j}$

9-1---

Parity.

 $\mathbf{r}_{\mathbf{c}_{i_1,\ldots,i_{2r_1}}}$

.

Som volume, if fet 1 " les objectifs mor and, enjune les and the contients ार कर वर्षा अनुस्कृति Colt plan même de

Comment and the states

the toll a

der disser 🖦

aider dans

a Mailligra-l

teurs de for

contribution

de hehes de

carte d'iden

the dure

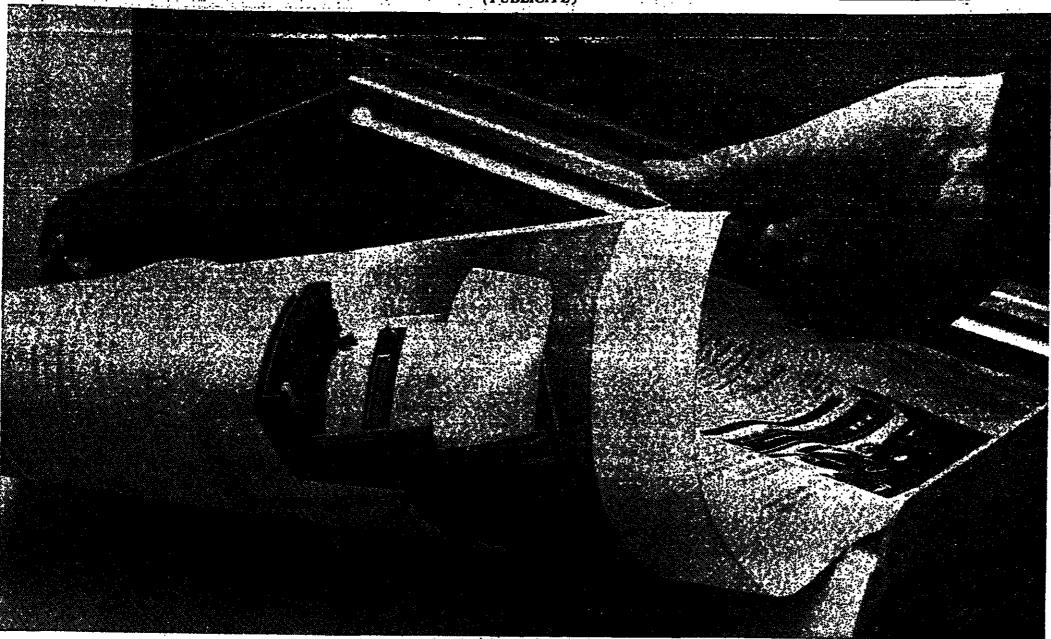
tir de la pièc

to done placement

tel then persione sets The many transferre Tour des dautlies que his play general ं । का समा न तेल हुन and the reproductions is est in rruge.

.timeshdish





Des photocopies sur papier ordinaire (64 grammes, donc plus léger, donc moins coûteux). Jusqu'au double format commercial 29,7 × 42.

Le photocopieur Canon

ou l'apport de l'optique photo en reprographie

sur la qualité des images. Et, de la photographie à la photocopie, l'exigence est restée.

Le photocopieur Canon restitue en On voit aussi bien ce photocopieur ffet le détail le plus infime d'un dessin à la plume et il garde leur densité aux aplats les plus larges. Il reproduit les photos tramées, mais aussi bien celles qui ne le sont pas - et qui peuvent être en noir ou en couleurs.

Quant aux objets en volume, il les accepte également. Car les objectifs Canon qui l'équipent sont, comme les objectifs photo, dotes d'une excellente profondeur de champ (ce qui signifie qu'on est net au-delà du plan même de la vitre d'exposition).

Le domaine d'utilisation du photocopieur Canon est donc plus ouvert que la normale.

Ce qui lui permet des exploits tels que reproduire sans aucun problème les pales textes bleus des doubles sur papiers autocopiants. Et, plus généralement, d'assurer pour tout « des copies ayant l'aspect de reproductions en photogravure »... (c'est la revue

n ne peut pas avoir conçu le Acheteurs qui conclut ainsi une étude Canon F1 sans être très exigeant sur le photocopieur Canon).

Jusqu'au double format commercial

dépasser sa fonction au bureau, pour aider dans une recherche design des « joailliers-bijoutiers » et autres créateurs de formes: Ou pour apporter une contribution inattendue à la création de fiches de stock (on accompagne la carte d'identité de chaque pièce détachée d'une photocopie réalisée à partir de la pièce elle-même).



Et dans l'édition et la publicité, on peut reproduire toutes les photos en place sur les maquettes - ce qui simplifie les problèmes des bons à tirer.

Quant aux raisons de ces performances... elles tiennent à bon nombre d'innovations techniques (tel un nouveau procédé de double insolation de l'image, tel un tambour au sulfure de cadmium dont la durée de vie dépasse de 50 % celle de tout autre tambour).

Mais elles tiennent aussi beaucoup à la qualité des objectifs - dont la précision peut se comparer à celle des meilleures optiques photo Canon.

Là aussi, Canon va plus loin

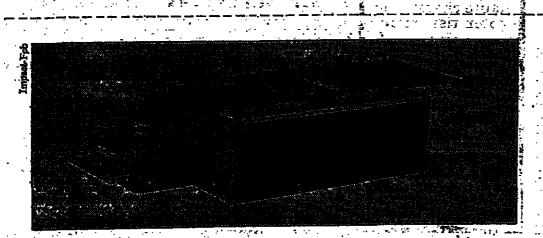
• La glace d'exposition offre une surface complètement dégagée, pour accueillir de très grands documents dont on souhaite extraire un détail.

• L'électronique est regroupée en plusieurs modules enfichables. Ce qui permet, en cas d'incident, des échanges standard extrêmement rapides. • 38 cm de haut, 61 cm de large, 84 cm de long : l'encombrément est nettement réduit, sans diminuer les perfor-



Possibilité de compteurs-clés individuels, comptabilisant les copies faites par chaque service de l'entreprise.

- 18 centres d'assistance technique accessibles 10 heures par jour garantissent une grande rapidité d'intervention (le temps moyen n'excède pas deux heures).
- Et les techniciens effectuent systématiquement des visites préventives (dont la fréquence est réglée par programmes personnalisés, sur ordinateur).
- Quant aux formules commerciales, elles offrent le choix entre la simple location, la vente, et la location-vente.



Et il vous reste à découvrir encore d'autres performances du photocopieur Canon

Demand Mesnil (i	e d'inform	nation à e .23) - MI	пуоует	à Canon-l	rance -	B.P. 40, 9	3151 Le Bla	nc-
Nom				* * 7.7				•
			-	-			***************************************	 -

le livret édité par Canon «La reprographie dans l'entreprise» 🗍 une visite d'information

1

M. et Mme Max Querrien.
ont la joie d'annoncer la naissar
de leur petit-fils
David,
au foyer d'Anne et Pierre.
Paris, le 8 mars 1876.

- M. Claude Bénard et Mme, née Martine Billeaut, ont la joie d'an-noncer la naissance d' Alexandre, le 7 mars 1976. 12, rue Pierre-Curie, 92330 Scenux.

– Le marquis de Ealncourt et rquise, née Michèle Piot. marquise, née Michèle Piot, ont la joie d'annoncer la naissan Charles-Philippe,

le 6 mars 1978. Château de Saint - Valérien, 89150 Saint-Valérien.

Fiançailles — M. et Mme Léon W. Lazar, M. et Mme Marc Najar. ont le plaisir d'annoncer les fian cailles de leurs enfants. Pairicia et Ronald,
23, rue Albérique-Magnard, 7501 Paris. 57, boulevard Lannes, 75016 Paris.

— On nous prie d'annoncer le mariage de Nime Claude Puissant-Plerson avec le comte Claus Ahlefeldt-Laurvig, élébré à Paris, le 26 février, dans

l'intimité. 120, rue du Bac, 75007 Paris. Holbsekgaard, 8850 Œrsted, Dane - Martine Comte et Bernard

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a eu lieu le 28 février. Lous-le-Sonnier.

- Mme Fleury Denis, ses enfants — Mme Fleury Denis, ses enfants et petita-enfants.

Mme Veuve Adrien Denis,
Les familles Denia, Mazot, Bolron,
Bourdeau, de L'Hamaide, Perraud,
Henry et alliés,
ont la douleur de faire part du décès,
survenu le 8 mars 1976, à l'âge de
solizants-quatre ans, de
M. Fleury DENIS,
chevaller de l'ordre national
du Mérite.
président-directeur général des
Ets Boiron & Cle,
président du tribunal de commerce

président du tribunal de commerce de Romne,
de Romne,
président honoraire de la Fédération des fabricants de tuiles et de briques
de Prance,
leur époux, père, grand-père, fils, frirs, oncie et cousin.
Les obsèques ont eu lieu le 11 mars, en l'église Saint-Etienne de Roanne.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

leurs enfants,
M. et Mine Jean-Paul Labouret et
leurs enfants.
M. et Mine Philippe Brunon et leur

Nous apprenous le décès, le mettredi 3 mars, du général Jean MERSON, dont les obséques ont lieu ce jeudi 11 mars à Paris.

[Né le 16 décembre 1882 à Paris, le mars de la m

- M. et Mme Georges Corvino

leur îlis.

Dominique et Jean-Michel Bégué.

Mine veuve Jeanne Crinière et ses

M. et Mms André Saché et leurs

enfants,
Les familles Saché, Crinière, Godard,
Buhot, Moutet, Brandenburg,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils visnnent d'éprouver en la personne de
Mme Yvonne SACHÉ-BÉGUÉ,
fondatrice des écoles Bégué,
commandeur des palmes académiques,
leur mère, grand-mère, arrière-grandmère et parente, pleusement décédé-

Priez pour elle. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mars 1976, à

stricte intimité, le 10 mars 1976, à Villebougis (Yonne).

Une messe sers dite pour le repos de l'âme de la défunte, le mardi 16 mars 1976, à 11 heures, en l'église Sainte-Elizabeth, 195, rue du Temple, à Paris.

-54, boulevard du Temple, 75011 Paris.
33, avenue Raymond-Peincaré, 75016 Paris.

Tiaret, Boulogne, Nice, Paris, me Jacques Sixou, née Cohen, son

épouse, M. et Mme Claude Sixou, M. et Mme Gérard Sixou, M. et Mme Pierre Sixou,

sufants.
Véronique. Sophie, Radia, Assia.
Isabelle et Bruno. ses petits-enfants,
Les familles Sixou. Cohen, Miara,
Benzski et Elbez, parents et alliés,
ont l'immense douleur de faire part
du décès de leur blen-simé
Jacques SIXOU,
à l'âga de soirants-dix-sept ana.
Les obsèques ont été célébrées dans
la plus stricte intimité, à Nice, le
9 mars 1976.

Anne et Bring Silzewicz, Sa familie, ses amis, ses camarades de l'organisation Révolution, ont la douleur, de faire part de la mort

mort d'ISABELLE, leur fille. sœur, parente et amie, décédée accidentellement, à Paris, le 4 mars 1976, à l'âge de vingt-quatre

Le service religieux et l'inhumation

auront lieu en l'église de Sgint-Léger-en-Yvelynes, le vendredi

— Emmanuel et Jean-Christophe

Soupre, Mme Joseph Soupre, Mme Jacques Cormier de la Ficar-

dière, Docteur vétérinaire et Mms Pierre

Docteur vétérinaire et Mme Pierre Soupre.
M. et Mme Georges Jouven et leurs enfants.
M. et Mme Jean Hamon, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme François Marc et leurs enfants.
M. et Mme François Soupre et leurs enfants.

leurs enfants. M. et Mms Durand-Cormier et leur

fille.

Mme Paul Soupre, see enfants et

petits-enfants, Mme Maurice Olivier, Mile Marguerite Cormier de la

Mile Marguerite Cormier de la Picardière.

M. Jean-Claude Louchet et ses enfants,
toute la famille ainsi que les collaborateurs du cabinet Soupre ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Marie SOUPRE.

architecte D.F.L.G..
survenu le 1s' mars 1976, à l'âge de quatrante-huit sns.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale à Rochecorbon (Indre-et-Loire).

Et rappellent le souvenir de son épouse, Mme Jean-Marie Soupre, décédée le 25 septembre 1975.

5. rus de Castellane, 75008 Paris, 118, boulevard Richard - Lenoir, 75011 Paris.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

→ M. et Mme Robert Stelb et leurs

— M. et Mme Robert Stelb et leurs enfants,
M. et Mme René V. Stelb et leurs enfants et petits-enfants,
Mine Irmine Stelb et ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de leur mère. grand-mère et arrière grand-mère,
Mine Madeleine STEIB,
survenu à Raon-l'Etape le 9 mars 1976, dans sa quatre-vingt-dounlème année, munie des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques seront célébrées en l'église de Rives-sur-Pure le samedi 13 mars 1976, à 10 heures. L'inhumation se fera le même jour au cimetière de Rives-sur-Fure.
Cet avis tient lieu de faire part.
Granpré, route de Châteaubourg, 35 140 Rives-sur-Pure.

10, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris.

- M. et Mme Slizewicz.

mère et parente, pleusement de le 7 mars 1976, à Paris.

Bégué, M. et Mme Jean Bégué, M. et Mme Richard Bran

leurs enfants.

M. et Mme Philippe Brunon et leur fils.

Mme Serge Dufour-Dormeuil,

M. et Mme Arnaud Pleau-Valencienne et leurs enfants,

Le compte et la comptesse Patrick
d'Aymery et leur fille,

Mils Dorothée Dufour-Dormeuil,

Mile Caroline Dufour-Dormeuil,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Pami DORMEUIL,

leur mêre, belle-mère, grand-mère et arrière - grand - mère, décèdée le 29 février, dans sa quaire-vingt-huitième année.

Selon la volonté expresse de la défunte, ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Charles de Monceau, sa paroisse, dans la plus siriete intimité familiale, le mercredi 3 mars 1976.

– On nous prie d'annoncer le décès — On nous pris d'amonder le deces accidentel de Mme Henri FOLLARD, survenu le 8 mars 1976. Les obsèques auront lleu le samedi 13 mars 1975, à 9 heures, en l'église Saint-Martin-de-Meudon. 17, rue des Galons. 92 Meudon.

On nous prie d'annoncer le décès de Mme J. FOIX-CANLORBE, surveuu dans sa quatre-vingt-dixième année, le 5 mars 1976.
Le cérémonie religiouse et l'inhumation au oimetière de Fontenay-le-Fleury ont eu lieu, le 9 mars 1976, dans la plus stricte intimité.
De la nart de De la part de : M. et Mme Marcel Canlorbe, ses

enfants. 27. rue La Fontaine, 75016 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part

Mme Maurice Gozian,
 M. et Mme Henri Gozian,
 M. Roger Gozian,
 Le docteur et Mme Armand Gozian,
 M. et Mme Max Gozian,
 Les families Gozian, Brami, Hassid,
 parentes et alliées, ont la douleur de
 vous faire part du décès de leur cher
 et regretté

et regretté
Maurice GOZLAN,
survenu à Paris, le 8 mars 1976.
Les obsèques auront lieu le vendredi 12 mars 1976.
On se réunira à 14 h. 15 à la porte
principale du cimetière de BagneuxParisien.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes.
La famille s'excuse de ne pas recevoir.

-- On nous prie d'annoncer décès de

necës de Mme Nadia KOLPA, survenu le 9 mars 1976. De la part de : M. et Mme Jean Kolpa et leurs Georgette Kolpa à 10 h. 45, cimetière du Pèr entrée principale, boulevard de Ménii-montant. Paris 20°.

Nos abonnés, bénéficient d'une réuccion sur les insertions du « Cernet da Monde », sont priés de joindre à lour envoi de sexte una des darnières bandes pour justifier de cette qualité.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Coulommiers, a été étu conseiller moni-cipal de certe ville en 1947 sur une liste de défense des intéréts commons. Réétu en 1953, il était devenu maire en 1959 et ne s'était pas représenté aux élections municipales en 1971. M. Tourneur était

— Mme Nathan Bellin, M. et Mme Henri Clément, M. et Mme Jacques Dodin. Docteur et Mme Philippe Go M. Jean-Pierre Bellin.

M. Jean-Pierre Beilin,
Et totte la famille,
très touchés des marques de
thie qui leur ont été témoig
du décès da
M. Nathan BELLIN,
vons reient de trouver (c) le

Mme Pierre Boischot

niants, M. et Mme Alain Boischot et leurs

Les docteurs J. et M. Merckx et

leurs enfants, très touchés des marques de sympa-thie qu'ils out reçues lors du décès

M. Pierre BOISCHOT. remercient toutes les personnes se sont associées à leur deuil.

- Mme Georges Bonnet,
Dominique Bonnet,
Et toute la famille,
profondément touchés de la sympathie que vous leur avez témoignée
lors du décès de
M. Georges, BONNET.

Mme René Cassin et toute la

M. René CASSIN, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qu'elles ont reçues, vous prient de trouver l'expression de leurs remerciements, profondément touchées.

Lacofrette. journaliste aux « Echos», aura lieu vendredi 12 mars au cimetière du Père-Lachaise, après une messe dite en l'égliss Saint-Antoine-dess-Quinze-Vingts, à 14 heures: NI fleurs ni

— Une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de Mme Jean Duniyer de Segonzac, le mardi 16 mars. à 12 h. 45, en la Chapelle Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres,

VENDREDI 12 MARS

VENDREDI 12 MARS

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 14 h. 45.
42 avenus des Gobelins. Mme Gatoutlist : « La manufacture des
Gobelins et sea altelers ». — 15 h.,
parris de la Défense, coupole EDAP,
Mme Allaz : « Le quartier de la
Défense ». — 15 h., 64, rue SaintCharles. Mme Bacheller : « Soulpture contemporaine : G. Olovson et
J. Teraielf. dans leurs atellers ».
— 15 h., entrée de la Chapelle, place
de la Sorbonne. Mme Garnier-

ture.contemporaine: G. Jovson et J. Terateff. dans leurs atellers 2.

— 15 h., entrée de la Chapelle, place de la Sorbonne. Mme Garnier-Ahlberg: « La Sorbonne. Mme Garnier-Ahlberg: « La Sorbonne ».

15 h., métro Lamarck-Caulain-court: « Vieux villaga de Montmartre 3 (Mme Camus). — 15 h., 2. rue de Sévigné: « La place des Vosges. Les hôtols du Marais » (A travers Paris). — 14 h. 45, Chez Mme Wisdorff, 18, rue Greuze: « Le duc de Saint-Simon » (Art et Hispitoire). — 15 h., 5, place des Vosges, Mme Marteau: « Les chantlers de la place des Vosges » (Connaissance de Paris). — 15 h. 12, rue Daru. Mme Just: « La cathédrale russe » (Mme Hager). — 15 h. 30, porche de la Sainte-Chapelle » (M. de La Roche). — 14 h. 30, Musée des arts décoratifs. 167, rue de Rivoll. Mme Focher-Henrion: « L'argenterie aux disseptième et dix-buitième siècles ». — 14 h. 30, Musée de l'homme: « Costumes et parures ». — 15 h., Musée du Louvre, porte Dezon: « La peluture espagnole » (Paris et son histoire). — CONFERENCES. — 9 h. 20, faculté de médecine Pitié-Saipêtrière, amphithéâtre Charcot. 47, boulevard de l'Hôpital: « L'œuvra de Sigmund Freud et la paychanaiyse contemporaine ». — 20 h. 30, a.C.E., 5, rue René-Robin à Ivy: « Soirée-rencontre: France Images et Culture». — 20 h. 30, salon d'honneux de l'hôtel de ville de Boligny, MM. Joe Metzger. René Noeran: « L'avenir de la science ».

Visites et conférences

Obsèques

M. Georges BONNET, your adressent leurs sincères

familie de M. René CASSIN,

Christiane

PÊCHE

M. Cavaillé : la Communauté européenne doit être une et indivisible devant les pays-tiers

Le Conseil économique et social a approuvé mercredi 10 mars l'avis présenté par M. Joseph Martray sur l'avenir des pêches On sait (le Monde du 5 mars) que le rapport Martray recommande la création d'un ministère de la mer, le vote par le Parle-ment d'une loi d'orientation et des mesures diverses : abaisse-ment du prix du carburant pour la pêche, amélioration de la situstion sociale des pêcheurs, lutte contre la pollution. Au plan européen, il préconise la création d'une « mer européenne » par la mise en commun de sones écono-

mise en commun de zones écono-miques maritimes de 200 milles et sa gestion par les autorités de la C.F.E.

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a déclaré devant le Conseil qu'il était néces-saire que « vis-à-vis des pays tiers

la Communanté européenne soit une et indivisible et que les négociations menées avec eur le scient par les seules instan communautaires ».

e Aujourd'hui, a-t-il alouté. la e Aujourd'hui, a-l-il ajouté, la crise montre que plutôt que de décelopper la production, il s'agit d'organiser les marchés de jaçon à rentabiliter les armements et à garantir aux équipages une juste rémunération.»

L'organisation du marché euro-

péen est en effet très déficiente. Les importations à bas prix venant de pays à faible niveau de vie conduisent les productions des Etats membres à être retirées du marché et le FEOGA à des compensations financières. a situation vraiment paradoxale en période de sous-production, et de surcroit onéreuse pour les finances de la Communauté ». selon M. Cavaillé.

18 et 19 janvier 1976), l'approba-tion des affaires culturelles, pour

importante qu'elle soit, ne cons-titue cependant qu'une étape, l'aboutissement du projet restant encore subordonné à de nombreu-

culturelles, a ajouté M. Médecin, démontre que les comités de dé-fense de la citadelle ont rem-

porté une victoire. Ce nouveau projet respecte le site, mais le

problème de l'environnement de-problème de l'environnement de-meure entier. En tant que pre-sident du conseil général, je ne suis qu'un interprête de certains comités de défense de la rade de

comités de défense de la rade de Villefranche, qui estiment ce projet dangereux. Je dis qu'il reste
donc à leur apporter des garanties sur le plan de l'environnement. En tant que secrétaire
d'Elai, je me rangerai à l'avis
des différents ministères inté-

ressés quand toutes les réserves à ce projet seront levées.

MICHEL VIVES.

ses conditions.

« L'approbation des

TOURISME

Feu vert pour la citadelle de Villefranche-sur-Mer

De notre correspondant

Nice. — Le nouveau projet d'aménagement de la citadelle de Villefranche - sur - Mer (Alpes-Maritimes) vient d'obtenir l'approbation définitive du secrétariat d'Etat aux affaires culturelles Secrelles culturelles Secrelles entre de la faction de la citadelle de villefranche - sur - Mer (Alpes-La faction de la citadelle de villefranche - sur - Mer (Alpes-La faction de la citadelle de villefranche - sur - Mer (Alpes-La faction de la citadelle de villefranche - sur - Mer (Alpes-La faction de la citadelle de villefranche - sur - Mer (Alpes-La faction de la citadelle de villefranche - sur - Mer (Alpes-La faction de la faction de l relies. Sensiblement modifié par rapport à celui auquel M. Michel Guy s'était opposé, en juin 1975, l'architecture s'identifie davan-tage à celle de la citadelle, après avoir été ramenée à trois niveaux et débarrassée des superstructures initialement prévues au-dessus des bâtiments. Ce nouveau projet, qui répond mieux égale-ment aux normes de sécurité, a fait aussitôt l'objet d'une de-mande de permis de construire. Quatre ans après la signature nicipalité de Villetranche-sur-Mer, Tourisme et travail, le « pro-moteur » de l'opération, estime que, désormais, plus rien ne doit s'opposer à cette réalisation. C'est également l'avis de la direc-tion de l'architecture, qui admet que le maître d'ouvrage ayant

que le maître d'ouvrage ayant pris en compte les remarques qui lui avaient été adressées, le nou-veau projet paraît tout à fait acceptable, même si d'autres exa-mens et d'autres points de vues restent à connaître. Pour M. Jacques Médecin, se-crétaire d'Etat au tourisme, maire de Nice (R.L.) et président du conseil général des Alpes-Mari-

Construction navale

dominique QUINZAINE du BLAZER

Pure laine Hommes 399 F Pure laine Garçons 249 F

12 au 27 MARS Chaussée de la Muette, Paris-16° 870-13-75 NOUVELLE TECHNIQUE POUR LES NAVIRES METHANIERS. — La mise au point d'une nouvelle technique de construction pour les cuves de méthaniers vient d'être annoncée par Gaz-Transport, société d'ingénierie navale française, et par McDonnell Douglas Corporation, firme aérospatiale américaine. Cette technique combine la mem-brane en Invar Gaz-Transport, dont la valeur a été prouvée en service sur un certain nom-bre de méthaniers, et l'isolation plastique renforcée sur trois dimensions, mise au point et utilisée par McDonnell Douglas Corporation pour le programme spatial américain. Après de nombreux essais effectués tant en France qu'aux Etats-Unis, la technique a recu l'appro-bation des U.S. Coast Guard. Gaz-Transport et McDonnell Douglas Corporation commer-claliseront conjointement cette

If SECRETARY HOUSE Allegan

TRANSPORTS

W. Carre

Des imperméables dans lesquels on n'a jamais froid

Your quatre solutions que vous propose Lanvin 2 pour continuer à vous protéger du froid lorsque arriveront les premières giboulées.

A vous de choisir entre une gabardine 100 % laine, veritable manteau de pluie (1 650 F), un imperméable avec doublure amovible (1 800 F) ou encore, le classique trench (1 350 F) pour vous protéger aussi bien de la pluie que des bourrasques.

Enfin, si vous êtes de ceux qui voyagent fréquemment, le « réversible » est vraiment la solution idéale. L'un des modèles les plus remarqués cette année est en tweed d'un côté et gabardine de l'autre (1 650 F).



2, ruc Cambon, Paris 1er. Tel. 260 38-83

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

A BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 ** BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

..... COURTÉS, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 AL. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12

LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie - 720.80.46 NA PITTARD, Succ! de J. CARETTE - 225.20.21

3 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

X TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36 *XXX* 3 500 F 12500 F 112800 F

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE Gure d'Orsay - 7, qual Anatole-Franc

VENTES

S. 1 - Coll, de miniatures, tableaux eniuminures XVv. M. Delorme.

2 - Art Nègre. M. Roudillou.

René et Cisude Bolsgirard.

4 - Armes à fau, armes blanches.
Laurin. Guilloux, Buffetaud,

Tailleur.

S. 5 - Bons timbres. MM. Rodineau.
Pothion. Mrs. Ribault - Menétière.
Marito.
S. 6 - Bibel., bijoux. Mr le Bisno.
S. 7 - Rijoux. objets de vitrine, argenterie anc. et mod. MM. Promanger. Dillée. Déchaut. Mrs. Ader. Picard.
Tajan.

Tajan.
S. 8 (Expos. 11-18 h. - Yte 21 h.) Tabl. mod. et contemp. M° Binoche.
S. 11-12 - Bibliothèque Pr Millot.
Autographes. Mh. Guérin Castaing.
M° Ader, Picard, Tajan.

VENTE LE 12 MARS H.G.V., 9 h. 45 et 14 h. 15 - Import, monnales en or, argent et bronze. M. Bourgey. Mª Ader, Picard, Talan.

du nouveau chez Sona

Le SCHWEPPES Bitter Lemon

création d'un rayon chemisesd'hommes coupe

haute chemiserie coton tissé main

Prêt à porter printemps 76 masculin-féminin

nouveaux tissus d'été mode-décoration

LA MAISON DE L'INDE-400 rue Saint-Honoré 260.36.13 In lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

Nous rejouirons ceux aui nous découvriront car nous n'avons jamais déçu ceux qui nous connaissent. CHAMPAGNE BESSERAT **DE BELLEFON**

1776 - 1976 BICENTENAIRE DES U.S.A. 2 voyages de 12 jours

"Au pays de George WASHINGTON"

du mercredi 5 mai au dimanche 16 mai ou du mercredi 30 julin au dimanche 11 julitet PARIS - BOSTON - BUFFALO (les chiutas du Miagara) RICHMOND WILLIAMSBURG WASHINGTON - Parc National de SHENANDOAH PHILADEL PHIE (les champs de Batalite de GETTYSBURG) - NEW-YORK.

ransferts hôtels - aéroports Tous transports begages

hotels de 1ère classe | Prix PARIS-PARIS en 1/2 pension 5.950 F unsiens hotels - aéroports | (voie réguliere TWA) sont compris également

votre Agence de voyage Sotratour 12 Rd de Li Rad ou Sotratour 14 Rd de Li Rad

Gagnez 100 000 AF PAY Jour grace &

to Minage

Taxis pour tous

Pour mieux circuler en ville on découvre les inconvé-nients de l'automobile individuelle (encombrante, chère, polluante) et l'on redécouvre les avantages des transports en commun, même de ceux qui paraissaient le plus définien commun, meme ne ceux qui paranssaient le plus defini-tivement condamnés, comme les tramways. On parle, on reparle aussi du vélo... et de la marche à pied. On oublie souvent le taxi, et c'est bien dommage comme le montre, par exemple, un expert américain.

M. Martin Wohl a étudié - le rôle des taxis dans les zones urbaines des Etats-Unis -. Le dernier numéro du bulletin d'information de l'institut de recherche des transports publie une analyse de ses conc et de ses propositions (1). Elles prennent le contrepled de plusieura idées toutes faites.

erth carobadi

----- lez Þ9l/i

t dadag

::-\<u>{</u>;-

Prenons l'exemple de trentetrois agglomérations américaines d'un million ou plus d'habitants. Comment ceux - ci vivent . He comment se déplacent-ils ? Voici quelques surprises : 4 % seulement des personnes qui travallient dans le centre même et 14 % de celles qui travaillent dans la « ville centrale » habitent en banileue ; bien que le revenu des citadins américains augmente, le nombre de ceux qui ne disposent pas d'une automobile croft aussi : entre 1950 et 1970, la tréquentation des métros — pour les six villes qui en son équipées — ou des trains de banlleue est passée de 2,1 à 1.6 milliard de voyageurs.

Conclusion de M. Wohl : dans les villes américaines - les plus grandes et les autres, - les habitants, riches ou pauvres, abandonnent les transports en commun (bon marché) pour l'automobile et surtout les taxis. bien que ceux-ci soient chers et raientis par les encombrements. Pour lui, les taxis doivent être considérés en fait comme un - mode de transport collectil ... Il estime qu'aux Etats-Unis les sociétés de taxis transportent chaque année 40 % de passagers de plus que tous les métros et trains de banileue, 60 % de plus que tous les autobus, men si leurs tarifs sont environ trois lois supérieurs par passager et

kilomètre. Un million de New-Yorkals utilisent chaque jour des texis, cinq millions les chemins de fer de bantieue, quatre millions et demi le métro et quatre tation : les taxis sont le seul exploité de laçon rentable et -

aux transports en commun, explique pour finir M. Wohl, nous systèmes rapides, propies, hautenent automatisés, faciles à installer, qui achemineraient les habitants des grandes villes sans encombrer les rues, polluer l'almosphère ou c o n s o m m e r beaucoup d'énergie. Pourquoi dant — ne pas pratiquer une politique favorisant systématiquement l'usage des taxis°? Il faudiait pour cela cesser de limiter volontairement le nombre de aboutit à un a monopole virtuel » en les augmentent aux heures de pointe : favoriser (peut-être per des dispositions tarifaires) l'utilisation collective des voitures, mieux atticher les destina-

l'Europe, méritent d'être conf

± Institut de rechem

TRANSPORTS

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL A L'AVIATION CIVILE EST SUPPRIMÉ

M. Marcel Cavaillé a fait adopter, par le conseil des ministres du mercredi 10 mars, une réforme des services de l'aviation civile qui porte suppression du secré-tariat général à l'aviation civile crée en décembre 1945 et dont le dernier responsable fut M. Maurice Grimaud et constitut on d'une direction générale à l'aviation civile qui est confiée à M. Claude. Abraham, directeur des transports atriens depuis un an.

La nouvelle direction générale à l'aviation civile se compose dé-sormais de la direction du per-sonnel et de l'administration gé-nérale, de la direction de la navigation aérienne, de la direc-tion de bases aeriennes, de la direction des programmes aéronau-tiques civils conflée à M. Gérard Guibé, directeur du programme Concorde, du service économique et international, responsable de la tutelle des transporteurs aériens français et étrangères, et du ser-vice du contrôle technique et de la formation. La météorologie devient une direction rattachée

directement au secrétarint d'Etat. Cette réforme, à l'étude depuis plusieurs années, devrait per-mettre au secrétaire d'Etat aux transports de disposer d'une autorité accrue sur ses services. ..

[Né le 7 avril 1931, M. Abraham est ingénieur en chof des ponts et chaussées. Il a été en 1967 et 1968 directeur adjoint du cabinet de M. Jean Chamant, ministre des transports. Avant d'être hommé, en juin 1974, directeur du cabinet de M. Marcai Cavaillé, secrétaire d'Etat nus transports. M. Abraham était directeur adjoint des transports aériens, il était directeur des transports aériens depuis janvier 1975.

RHIN-RHONE: PROTESTATION DANS LE HAUTRHIN.— La Fédération des
matres des communes rurales
du Haut-Rhin proteste contre
le manque de concertation à
propos du projet de cansil a
grand gabarit Rhin-Rhône.
Dans une lettre adressée à
M. Robert Galley, ministre de
l'équipement qui vient de faire
une visite sur le tracé du canal, la fédération haut-thinoise écrit : a Aucun des moires haut-rhinois concernés par souse euris : a Aucun des mai-res haul-thinois concernés par le projet n'a eu l'honneur de s'entretenir avec vous. Est-ce seulement un oubli ou une vo-lonté déterminée de les tentr écartés de toute discussion? phériés na les CP S de mantipechés par les C.R.S. de mani-lester leur mécontentement. D

de transport public avantage non négligeable dans la situafion actuelle, —

Bien que nous consecrions

beaucoup d'efforts et d'argent

Vollà autant de constatations et de suggestions qui, avec les réserves d'usage sur ce genre. d'étude et compte tenu des différences entre les Etats-Unia et et examinées de ce côté-ci de l'Atlantique ... et même en

AMÉNAGEMENT DI TERRITOIRE

M. ALAIN PEYREFITTE : les notables. les élus, les fonctionnaires, s'opposent à la décentralisation:

Selon M. Alain Peyrefitte, ancien ministre des réformes admi-nistratives de Georges Pompidou, « les Français ont intérêt à la décentralisation, mais les nota-bles, les élus et les fonctionnaires s'y opposent apec force »

s'y opposent avec force a.

M. Peyrefitte, qui commentait un rapport (1) qu'il avait été chargé d'établir sur ce sujet par G. Pompidou, a ajouté : « La décentralisation ne peut s'établir, essentiellement en raison de la dilution des responsabilités dans l'organisation territoriale de la faction de la comment de la faction de la comment France et en raison de la résis-tance de ce système à tous les essais de réforme. Le général de Gaulle lui-même a échoué devant l'œuvre nécessaire de décentralisation et de déconcentration. »

(1) Le Monde a publié, les 22, 23-24 et. 25 novembre, una série d'articles de M. Peyrefitte intitulée « Pour un pouvoir provincial ».

(Publicité)

Gagnez 100 000 AF par jour grâce à BUT

Connaisser-vous BUT? BUT est le seul quotidien du football an monde! Du mardi au samedi — et bleniôt aussi le dimanche — BUT — avec ses 16 pages — vous tient au conrant de l'actualité du football. De ses coulisses. Il vous prisente toutes les photos. BUT est à la pointe de l'actualité concernant les matches, les joueurs, les clubs. Très souvent; BUT révèle les nouvelles en priorité. En lisant BUT et ses indiscrétions, chaque jour, rien de l'actualité du football ne pout vous échapper.

En plus BUT vous permet aussi

En plus BUT vous permet aussi d'exercer vos talents de connais-seur de football.

seur de football.

En participant su grandc CONCOURS FOOTBALL BUT se vous pourmes désigner votre équipe favorite pour les matches à venir, Genot à la grille de BUT vous pourrez gagnèr 196 696 AF par jour, si vous êtes le meilleur promosti-queur. Et vous pourrez faire ga-gner. 25 006 AF à votre marchand de journaux i

Pariez-en au plus tôt à celui-ci. Et ne manguez pas d'acheter BUT pour tout savoir enr son concours et rempile la grille sur la journée du championnet de France du mardi 16 mars.

BUT - En vente partout, 2,50 F

QUALITÉ DE LA VIE

LES PROJETS DU GOUVERNEMENT SUR L'ÉTALEMENT DES VACANCES

Tout a été dit, tout reste à faire

M. André Fosset, ministre semble à l'intérieur des quatre mois 10 mars, les mesures d'aménagement du temps que le gou-vernement venait d'adopter le matin même Son plan d'action vise en tout premier lieu à étaler les pacances. Il compte y parventr par trots moyens : la modification des vacances scolaires, la concertation avec les partenaires sociaux et l'action sur les men-

M. Fosset a donc la vaste ambition de libérer les Français de deux contraintes : l'encombrement sur les routes et l'entassement sur les lleux de villégiature. La démocratisation des loisirs devalt achever de libérer les hommes de ce siècle s'aperçoit que, laissée à ellemême, elle engendre au contraire une nouvelle allénation. Ce n'est donc pas un paradoxe de dire qu'il faut organiser les vacances si on veut qu'elles restent synchoix et donc de liberté.

Cette nécessité a été reconnue depuis de nombreuses années. Plu-sieurs responsables du tourisme se sont à plusieurs reprises efforcés de le faire comprendre aux Français. En vain. M. Fosset s'y essaye aujourd'hui. A-t-il davantage de chances de reussir ? Il semble qu'après les travaux,

les démarches et les consultations de la commission Labrusse quelque chose se soit débloqué du côté de l'éducation nationale. A la Toussaint 1976, puis à Pâques 1977, enfin lors des grandes vacances 1978, M. Haby a promis qu'on aliait briser l'absurde carcan qui oblige tous les écollers et étudiants de France à partir au même instant en congé (et toujours en fin de semaine, comme pour ajouter aux embarras du week-end). Que chaque académie ou chaque région fixe son propre calendrier des congé annuels, qu'elle loge où bon lu

LA C.F.D.T. SE PRONONCE CONTRE L'OUVERTURE DES BUREAUX DE POSTE APRÈS 19 HEURES

Après la conférence de presse du ministre de la qualité de la vie sur l'aménagement du temps, la C.E.D.T. déclare s'opposer à l'ouverture des hureaux de poste de 19 à 22 heures. Dans un communiqué, la fédération des P.T.T. rappelle que les établis-sements pestaux sont, pour la plu-part, ouvert au public claquante-neuf heures par semaine : « Il s'agit d'une amplitude très grande, déclared'une amplitude très grande, déclare-t-elle. On améliorera la qualité du service public des P.T.T., non pas en copiant sur le secteur privé, mais en dotant les P.T.T. d'établissements postaux plus nombreux, implantés dans les zones auburbaines et ou-verts de 8 heures à 19 heures, comme dans les zones urbaines et en accor-

en personnel. »

D'autre part, la C.F.D.T. réaffirme son hostilité au travail à temps partiel : « Sur quatre cent vingt mille agents des P.T.T., moins de mille sept cents travaillent à mi-temps, ear le travail à mi-temps est consi-déré par les intéressés pour ce qu'il est en réalité, à savoir le chômage à

CORRESPONDANCE

Le parc de Brotonne Aurès noire article du 4 mars sur le budget du parc naturel 1é-gional de Brotonne (Seinte-Marifime), nous recevous de M. H. Malou, président du Syn-dicat mixte de réalisation et de gestion du parc, les précisions

La somme des crédits alloués au parc en 1976 par les assemblées départementales et régionale en fonctionnement et en investissement, s'élève à 1'245 000 F et non à 730 000, comme le Monde le Monde de la Artic Cetta semme et sensit et non à 730 600, comme le Monde.
l'a écrit. Cette somme est sensihiement inférieure à celle que
souhaitent les membres du
comité syndical du parc
(2 091 000 F), mais, même dans
un domaine aussi important que
l'aménagement de l'espace rural
le souhaitable n'est-pas toujours
possible...

possible...
Le fait que le programme d'investissements du parc soit légè-rement freiné pour des raisons d'ordre conjoncturel ne met en cause ni la finalité ni la réalité du parc de Brotonne, qui peut, je crois, être considéré comme l'un

nrois, être considéré comme l'un des plus actifs.

Nous avons, certes, une situation géographique contraignante et de difficiles problèmes à résoudre, mais aucun fait, aucune décision prise à ce jour ne permet d'affirmer qu'ils ne seront pas résolus-La volonté des élus et l'appul de l'administration, en tout premier lieu celui du préfet de région, garantissent, au contraire, que le parc de Brotonne est en bonne voie.

de la qualité de la vie, a prè-senté à la presse, le mercredi cances, vollà qui est assurément de cances, vollà qui est assurément de positif rappelait les pénalités et jes nature à décongestionner les routes, avantages employés dans la politique les campings et les hôtels.

Mals it reste les adultes, fonctionnaires ou travailleurs du secteur privé, dont les dates de congés ne sont pas toutes fixées - tant s'en faut - en fonction de celles des enfants. Là ce sont des individus moutonniers, des administrations routinières, des chefs du personnel casaniera qu'il faut convaincre. Et c'est une autre paire de manches.

Or, sur cas chapitres, M. Fosset

part en campagné sens armes ni armure. Bien sûr, le gouvernem donnera l'exemple. Bien sûr, la moltié au moins des fonctionnaires devront être à leur poste au plus fort de l'été (ce qui les incitera à partir hors saison). Mais l'immense armée travailleurs du privé? Pour ceux-ci, et particulièrement pour les tives . M. Fosset a dû avouer son premier échec. Les grandes firmes automobiles de la région parisienne, qui débauchent toutes les 30 et 31 Juillet, n'ont rien voulu savoir pour décaler ces fermetures ne serait-ce que de quelques jours. Et elles n'ont rien promis pour l'an prochain...

Comment M. Fosset compte-t-II inciter les entreprises à organiser les vacances par roulement ou au moins à fermer en dehors du fati-dique 31 juillet ? Toutes les formules possibles et imaginables lui ont été proposées; elles ont été largement présentées à l'opinion. La commission Labrusse a, par exemple, suggéré de taxer (à raison de 10 F par salarié) les sociétés qui, dans trois ans, s'obstineralent encore à fermer com plètement en juillet-août. On avait songé aussi à divers encouragements fiscaux pour celles qui, au contraire d'aménagement du territoire. Or, il M. Fosset. Il s'agit de convaincre. C'est à l'action psyc

faut avoir recours. -

Le ministre de la qualité de la vie s'est-il donné au moins les moyens de cette opération « séduction » Une elmpla - cellule d'aménagemen l'équipe Labrusse ne teront même pas partie, va s'installer sous les platonds dorés de son ministère. Les quelques hommes qui la composedonner », « apporter leur assistance technique - aux bonnes volontés. Mais ils n'auront que l'autorité de leur propre ministère, qui reste fort stée. Ces missionnaires de l'étalement des vacances, et, d'une manière plus ambitieuse, de l'aménagement du temps, n'auront d'autres armes que leur puissance de persua-

La politique de l'incantation trouvera peut-être ses martyrs: il est douteux qu'elle atteigne son but. Tôt ou tard, il faudra bien créer une délégation à l'aménagement du mier ministre, et dotée de moyens de « persussion » financiere et survraiment à ce qu'on leur propose et à ce qu'ils disent, s'ils souhaiten sincerement remédier à l'engorge ment des vacances, les pouvoirs refuser d'employer les « grands moyens - qui ne seront pas populaires

MARC AMBROISE-RENDU.

CENTRALE DE BRAUD-ET-SAINT-LOUIS : les agriculteurs demandent l'annulation du décret d'utilité publique.

1.

(De notre correspondant.) Bordeaux -- Le Syndicat de défense des agriculteum menacés (Sydam) de Braud-et-Saint-Louis (Gironde), a presente devant le Conseil d'Etat un recours en annulation contre le décret déclarant d'utilité publique les travaux de construction de la centrale nucléaire du Biayais sur la

rive pord de la Gironde. Le recours du Sydam est fondé sur le fait que l'E.D.F. a reporté à une date ultérieure l'étude de tout ce qui concerne la sécurité, l'utili-ntion de la nappe phréatique, les rejets d'eau chande et le transport' du courant par ligne à haute tels

sion.
En outre, seion l'argumentation du Sydam, l'E.D.F. n'a pas tenu du Sydam. I'ED.F. n'a pas tenu compte, dans son estimation du coût de la centrale, de la population qui tirait tout ou partie de ses revenus du marais de Braud-et-Saint-Louis. Cette négligence admuistrative muitiplierait par trois les prix avancés. Le synélicat demande au Couseil d'Etat de sanctionner ce défaut d'estimation et le fait que l'on n'ait pas mis en balance les avantages et les inconvénients qu'entrainemit l'installation de la centrale dans la vie du Blaysis. Il réclame donc l'arrêt des travaux commencés bien avant que n'intervienne le décret d'utilité jui-même contesté.

— P. C.

• ANTIPOLLUTION: NOUVEAU DELAI POUR LES
VOITURES AMERICAINES.
—Par 24 voix contre 18 et
après deux jours de débats, la
commission du commerce de
la Chambre des représentants
américains a accepté. le 9
mars de molonger une fois mars, de prolonger une fois de plus le délai imposé aux constructeurs automobiles pour fabriquer des véhicules non polinants. Les normes que le plean air act avait imposées ment applicables qu'en 1980.

SPORTS

CYCLISME

La rentrée fracassante d'Henry Anglade

De notre envoyé spécial

Valence. — Henry Anglade, l'un des meilleurs routiers des années des meilleurs routiers des années 60, était un coureur de tempérament qui savait soigner sa publicité mais qui savait aussi faire son métier. On évoque quelquefois à son propos une anecdote relative à un championnat de France qu'il remporta grâce à son intelligence en battant Poulidor et Anquetil à l'apogée de leur carrière. S'étant attardé sur la ligne d'arrivée pour répondre aux questions des jour-nalistes, il fut interpellé par un délégué de la Fédération qui le pria de se diriger vers le podium afin de recevoir le maillot tri-

« Venez vite, insista le commistire, le président s'impatiente. — Il attendra, répondit Anglade,

Cet homme, qui avait le sens

de la course et le sens des formu-

de la course et le sens des formu-les, est revenu dans le monde du cyclisme pour diriger un nouveau groupe, l'équipe Lejeune, consti-tuée autour du Néerlandais Roy Schuiten. Après avoir partagé des années durant la vie du peloton, il a découvert le cyclisme sous un autre angle. Celui de la caravane. autre angle. Celui de la caravane.
« Vue d'une voiture, la compétition se révèle très différente,
plus acrobatique et sans doute
plus dangereuse qu'on ne l'imagine de l'autre côté de la barrière.
Pourtant ma déception est grande.
J'avais abandonné une profession
ch il fallait muer de sa respanse

— Il attendra, répondit Angiade, et se battre en permanence. Je faccorde la priorité aux gens qui retrouve un sport livré aux caltravaillent. » culateurs et aux timorés. » Mardi, au cours de la deuxième

BASKET-BALL

POUR ÊTRE ARRIVÉS EN RETARD A UN STAGE

Onze joueurs internationaux sont exclus de l'équipe de France

Hervé Dubuisson, Bric Beugnot, Jacky Lamotte, Claude Gasnal (Le Mans), Jean-Michel Sénégal, Marc Bellot (Tours), Christian Petit, Alain Vincent (Roanne), Saint - Ange Vebobe (Clermont), Sarge Clahan (Caen) et Didier Dobbels (Berck) ne jeueront pas, ceite année, en équipe de France de basket-ball.

Ces onze joueurs internationaux Ces onze joueurs internationaux ont été exclus par la Fédération française (F.F.B.B.) pour s'être présentés avec vingt-quatre heures de retard au rassemblement olympique prévu à l'Institut national des sports (L.N.S.),

dimanche 7 mars après-midi, lundi et mardi, par le directeur technique, Joe Jaumay, et annulé en raison d'une participation insuffisante. Sur les dix-huit joueurs convoqués, cinq seulement étaient présents à l'INS. dimanche: Jean-Claude Bonato. Serge Grzanka, Jacques Cachemire (Antibes), Alain Durand (Lyon) et Victor Boistol (Caen). Deux autres joueurs s'étaient Deux autres joueurs s'étalent fait normalement excuser. Du 1" avril an 31 juillet, les joueurs sanctionnés n'auront pas le droit de participer, avec leurs clubs, à des rencontres amicales, en France et à l'étranger.

Une tempête dans un verre d'eau frouble

Cette fois, la coupe est pleine, et nul ne se fait faute de le proclamer : manquement à la discipline, irrespect de la hiérarchie, abus de privilèges, il était temps de ne plus tolérer l'intolèrable ! Les milieux sportifs, qui n'en auront jamais fini de traiter leurs athlètes en petits soldats indisciplinés, de moraliser comme on n'ose plus le faire aufourd'hui dans une classe de terminale de lycée, ces milieux sportifs parient de « situation anarchique », maintenant que l'autorité fédérateurs soulignant involontairement l'infantilisme en lequel on les tient, avancent que ces basket-ball a, depuis une dizante d'années, mené uns polits dizante d'années, mené uns polits fique forcenée en faveur des patronages paroissiaux, est devenu l'un des plus majestueux fleurons du professionnalisme à peine déguisé. Comment, après avoir sciemment transformé ces athlètes amateurs en salariés, une fédération française de basket-ball a, depuis une dizante d'années, mené uns polits faute de la Fédération française de basket-ball a, depuis une dizante d'années, mené uns politique forcenée en faveur des patronages paroissiaux, est devenu l'un des plus majestueux fleurons du professionnalisme à peine déguisé. Comment, après avoir sciemment transformé ces athlètes amateurs en salariés, une fédération française de basket-ball a, depuis une dizante d'années, mené uns pour dique forcenée en faveur des partonages paroissiaux, est devenu l'un des plus majestueux fleurons du professionnalisme à peine déguisé. Comment, après avoir sciemment transformé ces athlètes amateurs en salariés, une fédération pourraité plus forcenée en faveur des partonages paroissiaux, est devenu l'un des plus faure, produit typique des patronages paroissiaux, est devenu l'un des plus faure, produit typique des patronages paroistique, professionnalisme à peine déguisé. Comment, après avoir s'anna-teur, produit typiq

étape Varenne-sur-Ailier - Saint-Etienne de Paris-Nice il s'est porté à la hauteur de Schuiten pour lui donner ordre d'attaquer pour ini conner ordre d'attaquer et il a essuyé un refus catégorique de son chef de file.

« Ce n'est pas à moi de le faire », a répliqué le champion des Pays-Bas, approuvé par ses équipiers.

A Saint - Etienne, comme la veille à Montluçon et comme le jour suivant à Valence, le peloton a terminé groupé. Ce qui a inspection processive de la line.

Jour suvent a valence, le peloton a terminé groupé. Ce qui a ins-piré à Henry Anglade, coureur agressif s'il en fut, cette remar-que désabusée :

« Je concevais le cyclisme dans l'offensive. Je m'aperçois qu'au-jourd'hui la tactique suprême jourd'hui la tactique suprême consiste à temporiser. Mais dans quel but? Si les faibles écarts contribuent au verrouillage de la course, si Maertens, qui a gagné trois étapes sur quatre, a de bonnes raisons de jouer la déjensive, et si Zoetemelk peut spéculer à la rigueur sur le mont Ventoux ou sur la dernière étape contre la montre, dans le col d'Eze, je ou sur la dernière étape contre la montre, dans le col d'Eze, je me demunde où Schuiten envisage de porter son effort pour conqué-tir le maillot blanc, et comment les jeunes professionnels comp-tent sortir de l'anonymat. » En guise de conclusion, l'ancien champion de France lance cet avertissement: avertissement:

avertissement:

« Pat pour mission de diriger et de former des coureurs cyclistes, pas des fonctionnaires du vélo. Ceux qui ne veulent pas se plier à cette discipline trouveront un jour leur valise à la porte de laur chambre et un billet de retour à la réception de l'hôtel. Et ce jour n'est peut-être pas éloigné. »

Francis Pélissier et Raphaël Francis Pélissler et Raphaël Géminiani n'auraient pas tenu un

langage plus direct. JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT DE LETAPE SAINT-ETIENNE - VALENCE (128 km). — 1. Maartens (B.), 3 h. 5 min. 55 sec.; 2. Wesemael (B.); 3. Ovion (Fr.); 4. Van Katwijk (P.-B.); 5. Karstens (P.-B.). CLASSEMENT (P.-B.). CLASSEMENT (EMERGEL — 1. Maertens (B.), 14 h. 19 min. 11 sec.; 2. Thuraru (All.), à 2 sec.; 3. Van den Broucke (B.), à 4 sec.; 4. Kniper (P.-B.), à 18 sec.; 5. Schuiten (P.-B.), à 16 sec.; 7. Rass (P.-B.), à 16 sec.; 9. Mannaneque (Esp), à 20 sec.; 10. Hézard (Fr.), m.t., à 20 sec.

NATATION. — L'Allemand de l'Ouest Klaus Steinbach a battu, mercredi 10 mars à Bonn, le record d'Europe du 200 mètres nage libre en 1 min. 52 sec. 95/100. Le précèdent record était détenu par son compairiote Peter Mocke en 1 min. 53 sec. 10/100. Le record du monde appartient à l'Américain Bruce Furniss en 1 min. 50 sec. 32/100.

ÉPOUSAILLES

Scènes de la vie conjugale, mardi et mercredi, sur TF 1 : divorce bourgeois pour la dranatique *Peut-être en automne* : fiançailles paysannes et Psychologie d'aujourd'hul, le mêma soir ; couples d'allieurs, la veille, dans le labyrinthe Indien filmé par Jean-Emile Jeannesson La cellule familiale, mythe et symbole de la première chaîne?

Quatre enquêtes de Jacques Mousseau sur le mariage succèdent, en effet, de peu, à la série Cécile ou la Raison des tomnes, d'Eliane Victor, où le thème du couple était shordé sous un angle personnalisé et dans une forme semi-dramatique. Historien, sociologue et professeur à Vincennes, le producteur livre en vrac interviews, documents, ébauches de débats en chambre, scènes filmées à la diable témoignant de pratiques locales ou de coutumes en voie de disparition : éléments disjoints d'un synthèse - ou d'une thèse - à venir. Parfois, la référence au passé (existence des mariages à l'essai et des rites d'approche au début du siècle chez les leunes paysans bordelais) donne aux rituels d'aujourd'hul (flirts dans les bais de village) une véritable magle cérémonielle : mécanique presque animale de ces couples enlacés. veillés par les males inoccupés, empressés à défendre à coups de poing leur - territoire amoureux ». L'image parle.

Heureusement. Car les couples interrogés, dans l'ensemble, restent muets. Incapables - on les comprend — de répondre à des questions du genre - Où en êles-vous après dix ans de mariage ? - Ils ont eu des enfants. ils se sont usés. Sexuellement. Sentimentalement. Ensemble. fixés par la caméra comme des témoins à la barre, ils n'ont rien de plus à dire. Pris séparément l'homme, la femme... peut-être auraient-ils osé.

Mais c'est ici d'amour, d'enfants et de mariage qu'il s'agit Appuyée sur le témoignage de orētres (pourouoi pas de sexo logues ou de médecins ?). Illustrée par des images d'unions à l'église (pourquoi pas à la mairie ?), l'enquête n'ébranle pas la eainte trilogle. Pas un mot du désir de la réussite sexuelle et des Intérêts communs (intellec tuels, professionnels).

Il fallait être en Inde, la veille, pour entendre parler de planning familial et de stérilisation des hommes. Comme al certaines pudeurs, affirmées dans l'Hexagone, disparaissalent au-delà de

ANNE REY.

D'une chaîne à l'autre

LES MEILLEURES **NOUVELLES** DE LANGUE FRANÇAISE

 Le premier prix du concours de la meilleure nouvelle de lan-gue française organisé par Radiogue française organisé par Radio-France International et l'Agence de coopération culturelle et tech-nique a été décerné à M'Baye Gann Kebe, du Sénégal, auteur des Indemnités. Le deuxième prix a été attribué à Sada Weinde Ndiaye, également sénégalais, pour la Fille des caux, et le troi-sième prix à Abdoua Kanta, ni-gérien, auteur de l'Ainé de la jamille.

EUROPE 1 EN COUPE D'EUROPE

• Les animateurs d'Europe I (Denise Fabre, Christian Morin, Danielle Gilbert, Jean - Michel Desjeunes, etc.) sont, jusqu'au 17 mars, dans la région lyonnaise, d'où sont diffusées leurs émis-

Cette opération de promotion se termine le 17 à Saint-Etienne, où de nombreux auditeurs ont été invités par la chaîne à suivre, en nivites par in chaîne à suivre, en retour de quart de finale de la Coupe d'Europe, le match qui opposera l'équipe championne de France au onze du Dynamo de Klev.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 11 MARS Le M.C.C. (Mouvement des chrétiens) expose son opinion à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 12 MARS

L'U.CO.JU.CO (Union des comités de jumelage-coopération) exprime son point de vue à la atribune libre» de FR 3 à 19 h. 40. - M. Michel Jobert participe au magazine littéraire « Apostrophes sur Antenne 3 à 21 h. 30.

jeudi 11 mars

CHAINE I: TF1

20 h. 30. Série : Baretta (La grande malson) : 21 h. 25. Magazine : Solxante minutes pour convaincre.

Claude Le Rouz, ancienne fournaliste à e Paris-Presse », au « Jardin des modes » et d « Elle », vient défendre le thèse : Pourquoi pas la femme au fojer ?

22 h. 25. Allons au cinéma : 22 h. 55. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Film : • Mon oncle Benjamin •, d'E. Molinaro (1969). avec J. Brel. Cl. Jade. R. Varte. L. Chardonnet. P Frankeur. Sous le régne de Louis IV, les aventures picaresques d'un médecin de Clamecy, ami des pauvres, avanteur de vin et de inles, filles. D'après le roman de Claude Tiller, une comédie très bien menés et souvent tru-

22 h. 5. Variétés: Juke-box; 23 h. 10. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux auteurs) : • John Mac Cabe •. de R. Altman

(1971), avec W. Beatty, J. Christie, B. Auberionois, C. Fischer. A la fin du dix-neuvième stècle, dans un village minier proche de la frontière canadienne, un foueur projessionnel et une prattiude énergique montent un bordel et font des afaires fructueuses. Per l'auteur de Nashville », un très beau film unontrant la réalité cachée derrière les mythes de l'Ouest américals.

22 h. 30. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Nouveau répertoire drama-tique, par L. Attoun : « les Vieux », d'A. Wester ; 22 h. 35. Entretiens, evec W. Burroughs ; 23 h., De la suit ; 23 h. 50.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30. Echanges internationaux de Radio France. Musique d'église contemporaine, par le Chœur de la Nordoeutscher Rundfunk de Hambburg direction el Frantz, avec P. Schumann (orgue). « Lamentatio Jeremia Propheta opus 93 »; « in Sabbeto sancto « Ikrenekt. » Psauma 90 pour trois chœurs. « L'ertedricha); « Von Feuer und Finsternis » (Tersakis); « Souffle » (Attande-Billin); « Pseume 90 « (Vest); 22 h. 30. Dossier : Musique dans une ville (Paris XVIII« XVIII» siècles); 24 h., La cié; 1 h., Non écrites : Turquea.

VENDREDI 12 MARS

CHAINE I: TF1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié. 20 h. 30, Au théatre ce soir : Le Pirate, de R. Castans, avec R. Pierre, P. Préboist, D. Volle. Antoine, le maître nageur de Palavas-les-Flots, trompe son ennui en se laisant passer pour le roi de la contrebande. Jusqu'au four où une belle estivante lui demande de l'aire ses preuves sur une cargaison de cigarettes. 22 h. 20. Emission musicale: Arcana (le cor), de M. Le Roux: 23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenètre sur...
20 h. 30, Sèrie : Moise, avec B. Lancaster: 21 h. 30, Emission littéraire; Apostrophes, de B. Pivot (c'est de la politique ou de phes, de B. Pivo la littérature?).

Avec M. Michel Johert (s l'Autre Regard »). Guy Bedos (4 Je craque...»), Claude Mauriac (4 Et comme l'espérance est violente »), et Philippe Raqueneau (4 Julien ou la route à l'envers »)

22 h. 30, Ciné-club: « Week-end », de J.-L. Godard (1967), avec M. Darc, J. Yanne, J.-P. Kalfon, J.-P. Léaud, Y. Afonso, J. Berto. Un couple a bête et méchant a est pris
dans les encombrements et les accidents des
routes du week-end et se retrouve finalement prisonnier des guérilleros de Seine-etOise. Un film poétique et politique, réalisé
dans un style provocant, agressif.

O h. 10, Journal. CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions régionales.
20 h. 30, Magazine vendredi... Faits divers :
La mort d'un cyclomotoriste.
A travers un fait divers resté ignoré de
tous — la mort d'Emile sur la piste cycloble
d'Orly, — les problèmes multiples de la
sécurité (sécurité routière et sécurité des
personnes) en Prance. Comment prépents
aussi les accidents.

russi les accidents.

aussi les accidents.

21 h. 25. Les dossiers noirs: «La sécession du Katanga », de J.-M. Charlier (Première emission: Tshombe n° 1).

Le 30 fuin 1959. d. la suite de troubles graves, le roi des Belges, Bauda.in, proclame à Léopoldville l'indépendance du Congo. Quatre jours après, c'est la guerre civile, le massacre des Blancs, la sécession du Katanga derrière Moise Tshombe, l'installation d'une démocratie populaire avec Lumumba, et son renveraement par le colonel Mobutu.

22 h. 25, Journal. 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie ; 20 h. 5, La musique et les hommes oland Barthes ; 22 h. 35, Entretiens, avec W. Burroughs

FRANCE-MUSIQUE

A 20 h., Présentation du concert ; à 20 h. 30, Concert, par le Nouvei orchestre philharmonique de Radio-France, direction E Krivine, avec A. Nicolief, H. Dreyfus ; « Desudème suite en si mineur » (Bach) ; « Divertissement en fa maleur pour cordes, K 138 » (Mozart) ; « Concerto brandebourgeois ns 5 » (Bach) ; 22 h. 30, Dossier disque ; 23 h., Le cabaret du jazz ; 24 h., En marge ; 1 h. 30, Une renaissence.

10 1 1 1

SOCIÉTÉ

L'internement par mesure de police et ses conséquences

«Je suis un hors-la-vie»

qu'elle conduit partois à des

abus, mais ses conséq

M. Jean-Michel Caraip, trentesept ans, technicien au commissariat à l'énergie etomique vient de déposer une plainte contre X pour Interneme ell autrès du parquet de Paris. Le 10 mai 1975, sur une déclaration de son épouse tendant à faire croire à un état de démence, des policiers étalent venus le chercher chez lui, 18. rue Martin-Bernard, à Paris (13°). Condult à l'infirmerie spéciale du dépôt, il avait ensuite été transféré dans un établissement psychiatrique de Soisy-sur-Seine (Essonne) en vertu de l'article 344 du code de la santé publique qui autorise les commissaires de solice et les maires à ordonner le placement d'office dans des établissements psychiatriques de personnes, en cas de danger imminent attesté par la certificat d'un médecin ou par la notoriété M Carlep resta Interné jus-

qu'à ce que ses parents et son evocat obtinrent sa libération, le 30 juin 1975 Entre-temps, sa temme a demandé le divorce el obtenu la garde de leur enfant La procédure de l'interne par mesure de police a déjà été maintes fois dénoncée en ce

plus méconnues sont pour la victime = d'une prolonde gravité. L'exemple le plus criant est celui de M. Jacques Robert, aujourd'hui âgé de quarantedeux ans. mals dont la vie s'est véritablement arrêlée il y a douze ans, le jour où lui aussi est parti entre deux policiers vars l'infirmerie spéciale du Enfant d'un couple désuni, Jacques Robert a toulours connu une existence difficile. Accusé de parricide à l'âge de dix-huit ans, îl est acquitté l'année suivante par la cour d'assises de Seine-et-Oise. Admirateur du général de Gaulle, il s'engage pourtant dans l'O.A.S. afin de garder l'Algérie trançaise. En 1964, îl est arrêté alors que, dit-il, il avait l'intention d'eniever Johnny Hailiday. Les experts constalent chez lui · l'existence de certaines idées prévalentes entraînant un état volsin du délire » et concluen à = l'existence d'anomailes mentales avec éléments défirents évoluant chez une personnalité paranoïaque, assimilable à un état de démence, au sens de l'article 64 du code pénal et

où le rapport le décrit comme doué d'un « idéalisme passionné médiocre, chez un déséquilibre se montre satisfait, moralisateu paralogique, mais peu psychorigide -. Puis, après un passage à Sainte-Anne, où l'on conclui à un « non-lieu après expertise », M. Robert se retrouve à Ville iult. Le premier certiticat de quinzaine du docteur Borel le dit calms et docile », mais personne ne lui parle de libération. Alors, M. Robert s'enfuit le 21 juillet 1964 après un mois et demi de « traitement ». Un en plus tard, il est repris, renvoyé à l'Infirmerie spéciale du

M. Robert est d'abord dirigé

sur l'infirmerie spéciale du dépôt

dépôt où on déclare cette lois que rien chez lui ne lustitle une réintégration à l'hôpital psychiatrique. Une expertise des docteurs Chanoit et Deiteil conclut dans le même sens, remarque que « ces anomalies caractérielles - ne sont pas - de dimensions franchement psychiatriques ». En 1967, un nouvei examen des docteurs Delteil et Ballly-Salin aboutit à des constatations sensiblement identiques.

Un cercle de mensonges et de silence

M. Robert n'est pourtant pas lorsqu'il projette de se remaries sa première épouse es pents -, car il lui est impossible décédée — sa liançée rompt. d'ettacer le passé. A chaque fois · Partout, c'était le mur, dit-li. Pour tout le monde, l'étais un qu'il veut entreprendre quelque chose, repartir d'un bon pied, malade mental, alors que depuis une liche de police vient sourdes années les examens psychiatriques que j'avais subis prou-vaient le contraire. J'avais besoin noisement rappelat qu'il a effectué plusieurs séjours à l'hôpital psychiatrique de Villede rompre ce cercia de meniuif à la suite du meurtre de songes et de silence qui m'enserrait, de clamer publiquement son père, qu'il aurait commis en 1953 et pour lequel il aurait été la vérité, j'ai eu l'idée de comreconnu Irresponsable ». L'erreur mettre un crime au sens pénal se mêle à la calomnie, mais le du terme pour pouvoir tout résultat est là : quand li veut expliquer devant une cour d'assises. - Son crime, ce sere la monter une entreprise, la banque revient sur ses accords de prêt prise en otege, le 8 février 1974, et ses essociés l'abandonnent; dans un studio de R.T.L.. de l'anipartout où il s'installe, ses voimateur Max Meynier. Meis tà encore, ce sera l'échec pour ains savent bientôt qu'ila ont attaire à - un tou meurtrier - ; Jacques Robert : son geste sera

correctionnalisé (on ne retiendra contre lui que le délit de

< Je risquais dix ans de prison, j'al eu dix-huit mola, notet-li. Mais que devrai-je donc faire pour qu'on m'entende? Comment sortir de ce cercle vicieux, alors que tout ce que vous faites pour y arriver se retourne contre vous? Après l'affaire de R.T.L., j'ai été soumis à un nouvel examen psychiatrique qui, une fois de plus, a écarté l'idée de - maladie mentale caractérisée assimilable à un état de démence ». Et pourtant, pour mola rien n'a changé. Depuis douze ans, je suis un

JAMES SARAZIN.

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

L'innocence en question

(Suite de la première page.) Et à force de patience, de perspicacité, de hardiesse (il n'hésite pas à bousculer la routine de l'appareil judiciaire), il finit par triompher. Vocher est interpelle pour un délit mineur et conduit

Comme l'indique le titre du film, « le Juge et l'Assassin » trace un double partrait et décrit un affrontement. Rousseau, juge à Privas, contre Vacher, monstrueux criminel. Face-à-face exemplaire et qui seralt rassurant ri Bertrand Tavernier et son scénariste Jean Aurenche ne posaient la question de I'« innocence » (non pas effective, mais psychique) de Vacher, et celle de la culpabilité (morale) de Rousseau, responsable, par son achamement, d'un meurtre légal. Vieux débot -- singulièrement à l'ordre du jour - qui met en couse la médecine, la justice et la légitimité de la peine de mort.

Qu'on se rossure : le film de Tavernier n'est pas pour autant un film à thèse. L'auteur a ses convictions. Nul ne peut les ignorer. Mais il est trop bon cinéaste et trop habile conteur pour se laisser submerger par la rhétorique. L'aventur humaine l'intéresse bien davantage. Celle de Vacher, « anarchiste de Dieu » comme il s'appelait lui-même, et qui, en dehors de ses crises de violence, mélait dans la même exaltation sa foi religieuse, ses idées politiques et son désespair amoureux. Celle di juge Rousseau, intelligent et retors, qui a aveuglément épousé les conventions et les passions de son milieu, et qui est persuadé d'accomplir son devoir - un devoir agrémenté de sérieux avantages professionnels et honorifiques en envoyant Vacher à la guillotine.

L'arrière-plan politique et social Tavernier n'oublie pas que les crimes de Vacher furent contemdes débuts de l'affaire Dreyfus, des attentats anarchistes, de l'expansion des mouvements syndicaux, des luttes de l'Eglise contre l'école « républicaine » et du nationalisme le plus exacerbé. Tout en confrontant ses personnages, il glisse dans le récit des répliques, des chansons, parfois même des séquences entières, qui recréent l'atmosphère de l'époque. L'une de ces séquences (la soirée mondaine au cours de loquelle le colonel entonne un hymne patriotique) est d'une ironie particulièrement mor-dante. Celles de la fin qui illustrent la montée du socialisme sant chargées d'émotion, mais alourdissent une conclusion que l'on eût souhaitée plus abrupte.

A cette réserve près, « le Juge et l'Assossin » est un film qui allie parfaitement rigueur et sensibilité, et qui témoigne en outre, dans ses moindres détails, d'un goût de la perfection que l'avernier semble avoir hérité des cinéastes américains. Qu'il s'agisse de la beouté des images, photographiées en panavision par Pierre - William Glenn dans les rudes paysages de l'Ardèche : qu'il s'agisse de la partition musicale écrite par Philippe Sarde, des chansons composées par Jean-Roger Caussimon, ou de la qualité de l'interprétation, tout

INSTITUT

• Installation de l'Académie des beaux-aris : l'installation de M. Bernard Gavoty — critique musical sous le pseudonyme de Clarendon — a eu lieu sous la Coupole avec presque le cérémonial de l'Académie française. Ni tambours ni gardes républicains, sans doute, mais quelques habits verts. Et une salle comble. Accueilli par M. Louis Leygue, président en exercice, qui a retracé sa carrière, le récipiendaire a lu un fort long discours dont le morceau fort long discours dont le morceau de résistance a été, bien entendu, l'éloge de son prédécesseur dans la section des membres libres, Julien Cain, a administrateur de noire Bibliothèque nationale, dont il a transformé tout le fonc-tionnement n, a humaniste complet grand commis de l'Etat et fier de l'être, rigoureusement insensible à toutes les pressions politiques... et aussi homme de

pourtant d'insister, car elle est un des facteurs essentiels de la réussite du film. Trois comédiens la dominent. Michel Galabru, d'abard, longtemps condamné aux guigno lades, et dont l'étonnante personnalité éclate dans le râle de Vacher. Avec sa trogne de paysan madré, ses yeux percants, sa voix rocailleuse qui fait trembler les murs des hospices et des prisons, il exprime à merveille la naîveté du criminel, sa malice, son imagi-

concourt à la plénitude et à l'in-

Sur l'interprétation, il importe

tensité de l'œuvre.

nation fiévreuse et la sourde violence qui grande en lui. Il faut l'entendre dire à Noiret : « Il n'y a pas beaucoup de malades comme moi, mon juge. > On fremit et on est saisi de compassion... Philippe Noiret, de son côté, est égal à luimême : compact, insaisissable, vaguement inquiétant. A le voir ruser avec Vacher, feindre de le comprendre pour mieux gagner sa sympathie, l'attirer dans ses pièges, on ne ceut s'empêcher d'évoquer une autre figure de Juge, celle de Porphyre dans « Crime et Châtitiment »... Et puis, il y a Jean-Claude Brigly, lui aussi arraché à des emplois souvent indignes de son talent, et qui donne un savoureux relief au personnage cynique, sceptique, brisé, du procureur Villedieu. De film en film, le talent de Bertrand Tavernier se fortifie, prend du souffle et de l'ampleur. « L'Horloger de Saint-Paul » n'était encore qu'un récit linéaire, classiquement conduit. Dans « Que la fête commence », le cinéaste rom-

pait avec la retenue des débutants, s'abandonnait à l'allégresse et au lyrisme, et prouvait qu'il pouvait aussi bien passer du drame à la comédie, que de la chronique libertine à la satire. C'est la maturité profonde, la maîtrise de l'auteur, qui nous frappent dans « le Juge et l'Assassin ». Tovernier a définitivement trouvé son style, sa « distance », ses thèmes de réflexion, est très important dans ce film. ce qu'il veut dire et la manière de le dire. Le seul reproche qu'on pourrait lui faire est de croire que la politique suffit à tout expliquer. est si désireux de prendre porti qu'il cède parfois aux partis pris. C'est un péché fort courant de nos jours. On le lui pardonnera donc aisément, Film brillant et passionnant, « le Juge et l'Assassin » mé-

> succès. . JEAN DE BARONCELLI

rite de remporter le plus large

* Marivaux, Studio Alpha, Publicis Saint-Germain, Balzac, Paramount-Elysées, Paramount - Montparnhsse, Paramount-Oricans, Paramount-Mail-lot, Moulin-Rouga.

Murique

LES PRIX DE L'ACADÉMIE CHARLES-CROS

Le palmarès du XIXº Grand Prix international du disque de 'Académie Charles-Cros a élé l'Académie Charles-Cros a été proclame au Palais des congrès.

— Prix du président de la République (in honorem) : Elliott Carter par le quatuor Juliard (CBS); Charles Ravier par l'Ensemble polyphonique de Prance (Asarés) ; Julos Beaucarne (RCA) ; la Résisance, ses chants, ses poètes (Adès).

— Prix Marc Pincherle : 12 concerti (SRATO).

— Prix Roland Manuel : chansous d'amour courtois de Machaut à Dufay (EMI, VSM).

— Prix Michel Hoffmann : la Konanchina, de Moussorgaly (Chant du

— Priz Michel Hoffmann: la Kovanichina, de Moussorgaky (Chant du monde).
— Priz Claude Rostand: Il Prigionisto, de Dallapiccola (DECGA).
— Le Grand Priz du disque couronne également les enregistrements classiques suitonts:
Dutilleux et Lutoslawaki, par Rostropovitch (FMI/VEM); quatre œuvres pour piano et orchestre et Chants d'Oiseaux, de Messiaen (DECGA); Poème, de Chantson, Tzigane, de Bavel (EMI/VEM); quintettes, de Boocherini (Discodis); musique pour clavier, de Eaydn (Telefunken); chants populaires allemanda de Brahms (DGG); vêpres et messe, de Monteverdi (ARCHIV).
— Musique sthrique: Tibetan Buddism (WEA).
— Pop music: Patri Smith (EMI).
— Pop music: Patri Smith (EMI).
— Pop music: Jean Bommer (Philips); Jean-Claude Monnet (Meys); Jean-Luc Juvin (Alvarès).
— In Memoriam: l'académic Garies-Croa e également salué la mémoire de Dimitri Chostakovitch, de Georges Migot, de Jean Martimon, d'Isabelle Net et de Joséphine Baker.

CONNAISSANCE DU MONDE

ROUGE **FASCINANTE** Récit et film

Jean FOUCHER-CRETEAU Golfe d'Akaba - Soakin, prisennière du corali - La route des épaves - Pétra Prodigieux carnaval exotique sous-marin - Avec les pécheurs de requins Le fabuleux ballet des « diables des mera »

Experter le Brance...

. jar **45** . 4-529 . label

. . //

407

. = __.

--. 1E .

. .

The Country

426

.ome

. 124条。

.....

31/4

344

200

- latt

14

11.70

ele**id Plan**er't :

3 -

-

: KTBANE

COUT.

1 110

4 % 1

· fentlighe

* 514

in in mer

OUNDARY.

1.11.

11.15 Pp.

0.1 -- -

13.5

alither is

10 C

30.75 fina .

Color.

Defendance.

di :

term in a

0 i ·

ditter of a

13500

727...

Gar;

ion. | ...

~---..

.

15.00 486 1 1 1 2 2 2 4 EP 6 48.00 Server and the i nima عذي : ـ - 3-6-E PR

. . - : 🛥 1.00 50 ew

a specific reserved I a first brook included and in the reserved to the first gra-quare des salestellists appet

La Pringia vers completele
it as the east par le Passion
yengen Protein, louds par
emigrae superstance, gape
transport Apparate Chales taped Tana and a Paris is to the first and the first and the state of the st The August of Company of the Company

UGC ST RITZ - HAUTEFEUILLE - DRAGON TOTAL LES 3 NATION T

> on se passi on se passi

صكنا من الاحل

Culture **Exporter** la France...

● Le Conseil économique et social a adopté le 10 mars, par 134 voix et 14 abstentions, un rapport sur les exportations françaises dans les domaines culturels et artistiques, établi par M. Claude Payement.

• « La faiblesse de nos expor-

tations ne correspond ni à l'im-portance de la francophonie ni an rayonnement culturel que garde et doit garder noire pays », indique le rapport, qui recommande différentes mesu-res. Il note que, dans le domaine de l'édition, la France se classe au quatrième rang après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, et que la situation pourrait s'améliorer si les éditeurs trouvalent en France des conditions de crédit et de délais analogues à celles en vigueur dans les pays du Mar-ché commun, ce qui implique la modernisation de l'imprimerie. Le cinéma se heurte à me caine, d'autant plus que les copies françaises envoyées à l'étranger sont souvent anciennes et que leur qualité technique est défectueuse. « Nos principales chances résident dans le dével'oppement des coproductions, la réalisation de films historiques, Il conviendrait, en outre, d'étudier les moveus d'intéresser les producteurs au succès de leurs films à l'exportation.»

• Le rapport estime également que la France devrait accroître son effort en augmentant le nombre des émissions de radio vera l'étranger et le nombre de pays pour lesquels elles sont diffusées. Dans le domaine de la musique, les résultats sont satisfalsants et pourraient être améliorés, en particulier si le prix des disques diminualt. Enfin, le rapport demande une révision de la réglementation concernant l'expertation des œuvres d'art, qui « témoigne d'une préoccupation fiscale pins que de l'intérêt génézal de l'art et de la littérature ».

• Le rapport suggère en particulier une meilleure coordi-nation entre les ministères responsables (affaires étrangères, éducation nationale, finances, etc.), ainsi que des crédits plus étendus qui permettraient d'inciter les productours français à un plus grand dynamisme commercial.

• Le représentant de la C.G.T., M. André Furst, qui s'est l'ambiguité de ce texte, qu'i paraît mettre sur le même pied l'aspect culturel -- le rayonnement de la création — et l'aspect mercantile — les bénéfices produits par les exporta-tions littéraires et artistiques.

débats organisées par le centre de sentera des animations pendant diffusion vidée Ciné Troc ont lieu la première quinzaine de mai. Jusqu'ou samedi 13 mars. Des films Dans l'immédiat le Centre invite usqu'ou samedi 13 mars. Des films en super-huit, des montages de diapositives et des reportages profes-sionnels réalisés en 16 mm introduisent les discussions autour du

Dance

LE BALLET DE POCHE

Le Ballet de poche, animé par ment essentiel. Différents plans Brigitte Réal, est installé depuis s'organisent dans l'espace, modulés cinq ans à la Maison de la culture par les stries des projecteurs. C'est de Grenoble, où il se consocre à la création et à la pédagogle. Avec neuf danseurs, dont trois sont chorégraphes, îl a l'avantage de pou-voir présenter des spectacles variés mais d'une grande communauté d'asprit.

Catte année, la troupe s'est renouvelée ; elle s'est enrichie d'ex-cellents éléments venus de chez Russillo (Maria Aufray et Norio Yoshida). Le programme presenté le mois demier à Granoble passe actuellement à la Cité internationale. C'est un des plus intéressants que l'on puisse voir actuellement à Paris.

Christine Conti a composé sur des airs de Bach une « suite » qui permet de mettre en valeur la vivacité et la qualité émotionnelle des interprètes. Ce très bon exercice ne dépasse cependant pas le stade d'un rapport musique-mouvements Illustré au premier degré.

Brigitte Réal est plus expéri-mentée, plus mûre. Elle s'affirme comme une chorégraphe capable de donner à chaque création un style propre : « Claranight », ballet d'atmosphère, joue du contraste entre l'opocité et la transparence dans des éclairages sophistiqués ; les arabesques laiteuses des danseurs s'impriment sur un noir au grain velouté... un rêve de photographe. « Comme en filine > est bequeoup plus dense; sur des morceaux pour piano de Stockhousen distillés goutte à goutte, trois couples se ropprochent, s'écortent dans un mouvernent constant où chaque geste parait précieux, chaque déplace-

LE CENTRE DRAMATIQUE

NATIONAL DE LYON

MODIFIE SON PROGRAMME

Le Centre dramatique national

de Lyon, Théâtre de la Reprise, dirigé par Robert Girones, se voit dans l'obligation de reporter à la saison prochaine la création de

saison prochaine la creation de la Trilogie, de Georg Kaiser, pré-vue dans les spectacles d'abonne-ment. Au cours d'une conférence de presse, Robert Girones en a exposé les raisons. Il a notam-

expose les faisons il a hotam-ment indiqué que le Centre n'avait reçu fin février que le quart des subventions spécifiées par le secrétariat d'Etat à la cul-

La Trilogie sera remplacée du 18 au 23 mai par la Passion du général Franco, jouée par les émigrés eux-mêmes, avec la femigrés d'Avrende Gatti (reserve)

troupe d'Armand Gatti (spectacle qui sera créé à Paris le 30 mars).

à la MJ.C. de Saint-Fons, du 17 au 21 mars la Compagnie de l'Attroupement, dirigée par Denis Guenoun, qui donnera aix repré-sentations de la Nuit des rois,

sentations de d'après Shakes

Théâtre

très beau, un peu long. Mais le coup de génie de Bri-

gitte Réal est d'avoir fait appel à Karzushi izumi, danseur et chorégraphe découvert l'an demier dans l'Atelier de Serge Keuten. Izumi apportient à la jeune génération de Japonais qui, ayant assimilé la danse occidentale, reviennent aux sources des arts traditionnels de siques de Bach ou de Haendel, coupées de plages de silence, les choréaraphies d'Izumi mêlent à la modern dance une technique respiratoire et des mouvements inspi-rés du aïkido, avec un certain maniérisme hérité du nô. Son style contrasté est fait d'accumulation d'énergie et de décharges brutales, un passage de l'adage extotique et sensuel à la chute raide et aux

tare, Izumi surprend d'abord; très vite, il fascine. Après ses premiers ouvrages, « Léda », « Salomé », « Messiah », on pouvait craindre qu'il ne s'enferme dans une contemplation narcissique où sa partenaire ne serait qu'un reflet de lui-même. Il prend du champ avec « Vénus », ballet pour quatre danseuses sur une musique concrète de Takemitsu, sorte d'exaltation de la femme où le raffinement du dessin et l'étrangeté des gestes déphasés dépaysent totalement. Il y a chez izumi quelque chose de fort et d'irréductible qui rappelle Coralyn Carlson; souhaitons à Brigitte Réal de pouvoir retenir cet

Avec son faciès de Christ tar-

MARCELLE MICHEL

★ Cité internationale, jusqu'au mars, 21 h.

Comédie Française



COMEDIE FRANÇAISE BRECHT maître Puntila

et son valet Matti Guy RÉTORE

en alternance : jeudi 11, dim. 14 jeudi 18, veud. 19, dim. 21 à 20 h 30 ésae-Français 742-27-31 et ager MARIGNY

-Concerts

Brahms

en hommage à Munch

il est bien que l'Orchestre de Paris rende hommage à Charles Munch, son fondateur, par les quatre symphonies de Brahms. Car c'est Munch qui lui donna la souffie de la vie au cours d'une première année éblouissante. Et l'un des points extrè-

mes de catte épopés déjà légende Brehms, en janvier 1968, devant taquelle quelques critiques firent la fine bouche mais qui fut un moment inoubilable comme certains concerts de Bruno Walter et de Furtwangler Reste heureusement l'enregistrement qui, heureusement, a retenu la trace fragile de cette (EMI 069-10596).

Daniel Barenbolm n'est encore qu'en chemin sur cette route qui demande une vie. Sa direction, à la fois ample et minu-tieuse, est profondément musicale, très aérée, mais il n'a pas encore trouvé le geste înimité et înimitable, le galbe et le relief, modelé expressit où l'esprit transcende le corps musical, si beau soit-il. C'est dans les mouvements les plus vils, le poco aliecratio de la première. le finale de la Deuxième symphonie, qu'il s'en approche le plus où éciate une jeunesse mervelirante, où l'on met la fraicheus d'une aube nouvelle. L'Orchestre dignes de leur premier chef.

* Ce jeudi, au Palais des congrès, Troppième et Quatrième Symphonies de Brahms (20 h. 30).

· J. L

Théâtre

«Le Monte-Plats» de Pinter

Deux hommes (Meurice Garrel et Pierre Frag), qui travail-tent ensemble à des tâches manifestement obscures, attendent dans un réduit crasseux. ils attendent des ordres, le moment d'accomplir ce pour quoi lis sont là, lis bayardent avec la fausse désinvolture de ceux

The Quintains our l'Algérie, organisée par le centre d'animation Ma campagne et par l'Amicale des Algérieus en Europe, a lieu jusqu'au 20 mars à Auinsy-sous-Boia (Cité nouvelle, chemin de Roissy-en-France, tél. 329-23-61.)

M La deuxième Festival des deux Amériques aura Ben du 7 avril au 15 mai au Centre américais du boulevard Raspail. L'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ser thème de manifestations de jazz, de folkiere et de danse. (Rens. :

En bref

sulent pas voir qu'ils tombent de plus en plus bas. Ils parient pour ne pas laisser la vérité s'exprimer, pour l'étouffer, la

« Je crois, écrit Harold Pinter, que, au lieu d'une incapacité à communiquer, il y a le mouve-ment intérieur, délibéré, d'esquiver la communication, elle est trop elfrayante. - Les conversations décousues, les phreses terre à terre, dérivent brusquement sur des silences, des demi-mots, bute sur des allusions menacantes. Les deux hommes sont comme surpris dans une peur qui dédouble la situation la plus banale et lui donne une dimension de danger. Ou alors, lis sont pris dans une situation de danger qu'ils s'efforcent de ra-mener au quotidien le plus banai pour se rassurer. La pièce balance sana cesse entre ces deux possibilités et laisse au speciateur le soin de choisir ce qui est réel, ce qui naît de la

Ce serait presque une analyse du suspense à la Hitchcock y compris l'humour cynique -el Eric Kahane, adaptateur et metteur en scène, n'avait fait jouer le réalisme tout simple, ou plutôt ez convention, ce qui évidemment détruit l'ambiguité de la pièce, sa nécessité son intéret. Pourtant, Maurice Garrel et Pierre Frag sont d'excellents comédiens. — C. G.

★ Petit Odéon, 21 h. 30.

Variétés

Enrico Macias

On ne peut pas dire qu'il ait très blen chanté. Il a même eu des enrouements dans la voix. Les paroles de ses chansons sont d'une effarante primarité. Ejles sont pavées de bonnes Intentions, elles dégoulinent de cipent de la psychologie d'enfant C'est le monde des piqueniques, des réunions de famille, de maman-paps. Alors qu'est-ce qui se passe avec Enrico Macias ? Ces faiblesses réelles ont peu d'importance. Car les

choses ne se jouent pas là. Ce qui se passe entre lui et le public - le courant de sympathle énorme comme un fil tricolá de cœurs rouges — est ruot asser ea luo ea à experiment les chanteurs authentiquement populaires. Enrico Macias est un chanteur populaire. Un vrai. On tredonne ses chansons. Sa gentillesse absolue, sa foi aveugle en l'homme, décourageraient les antipathies naturelles, la hains des peubles.

.

Cela se passe en quelque secondes. Il arrive -- costume noir, chemise rose, sourire aveuglant - il alme tellement, non pas le public (au sens commercial du terme), mais les gens, nous tous, les familles espagnoles qui sont venues, les emismes frères, les couples, vous là-bas qui résistez, qui savez que ce n'est pas si simple, vous n'avez pas honte : - Je vous apporte la nouvelle, dit Enrico Macias, tous les loups, tous les agneaux, Jamais ne se querellent vous avez honte ! !! croit à un monde mellieur possible, bâti on ne sait pas comment. On l'ap-plaudit. Il a gagné. Il remercie le public (il ne pouvait pas chanter ce soir, dit-ii) de l'avoir

CATHERINE HUMBLOT.

★ Olympia, 21 h. 15.

Tackan

Tel qu'en lui-même, Tachan chante la hétise l'humiliation la revanche - la stupidité de se croire fort avec des armes et l'horreur qu'il a de ce mondo auquel il ne veut pas laisser d'enfant, - et l'amour de sa femme. l'amour de la musique... l'inspiration qui lul font aborder plusieurs fois le même thême sous des éclairages, d'actualité

Mais il est sans doute un des seula chanteurs de la jeune génération à ne pas se masquer derrière des mythologies imce par le bials des renouveaux régionalistes, un des seuls à se battre seul en scène, sans guitare, pour occuper ses mains : Il mime sa hargne et sa tendresse aven des gestes de tragédien, parcourus de dé-

charges nerveuses. Evidemment, Tachan n'est pas pariait et ne le sera peut-être amais. Mais il chante une . France qui ne ressemble pas à celle de Calmos. Merci, Tachan. - M. E.

* Nouveau Carré, salle Papin,

Petites nouvelles

par M. Melville Mark, initiateur du Pestival de télévision de Montreux, tera finance par na groupe d'hommes d'affaires canadiens

■ Turner aura son musée à Londres. Plus exactement un ensemble cinopante des trois cents peintures

E Le scénariste américain Charles Lederer vient de mourir à Los Ange-les. Il était âgé de soixante-cinq ans. Retiré depuis 1963, Charles Lederer a écrit les scénarios de très nom-breux films durant la belle époque du cinéma hollywoodien, parmi les-quels « Front Page », de Ben Hecht et Lewis Milestones; « le Carrefou de la mort n, d'Henry Hathaway ; « Et tournent les chevaux de bois cher ailleurs », « Chérie, je me seni rajeunir » et « Les hommes préfè-rent les blondes », de Boward Hawks; a Capcan », de Walter Lang, et. plus

U.G.C. BIARRITZ --- HAUTEFEUILLE --- DRAGON --- GAUMONT-SUD --- BIENVENUE MONTPARNASSE --- ROYAL HAUSSMANN --- SAINT-LAZARE - PASQUIER ___ CAMBRONNE -- LES 3 NATION -- TRICYCLE ASNIÈRES -- PARLY 2 -- FLANADES SARCELLES -- CARREFOUR PANTIN -- ARTEL NOGENT



:/:QUe

27.3

THEATRE DES AMANDIERS

la Maison de la Cultura et le Centre Bramatique National de Nanterre présentent Monsieur JEAN de Roger VAILLAND Pierre DEBAUCHE merc. jeudi vend. sam. à 21 l

dimanche à 16 h location - réservation 204-18-81

60 rue Greuze NANTERRE.

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA** RENÉ DE OBALDIA

JULIETTE CARRE JACQUES ROSNY

LES RENCONTRES **DU PALAIS ROYAL** 1975 - X* SAISON - 1976 **BERNARD GAVOTY** "SACHA NOUS ÉTAIT CONTÉ" Soirées : Lundis 22, 29 mars - 12 avril à 20 h. 30 Matinées : Samedis 27 mars, 10 avril - jeudi 1er avril à 14 h 30 ALAIN JEAN DECAUX PIAT Décor André LEVASSEUR ABONNEMENT ET LOCATION Tous LES Jours de 14 A 19 h. THEATRE DU PALAIS ROYAL



∵ qui sont les Palestiniens Unifine •

AKIKA - D. CHAPOUILLIE - D. DUEROUX _
S. LEPERON - J. NARBONI - D. VILLAIN - ?

LE MARAIS studio medicis 🗕 NAMEREDI • VOLONTE **LE TIGRE**

LUISI COMENCINI « Communist Rigare désormals parari les stands du Cinéria Halien. » LE POINT, - Une comédie drête, érête, drête et des pags à mourir de rire. > R.T.L. e Un homórique éclat de rire. » L'AURORE,

◆ Des sags soverê grandleses, >
NOUVEL OBSERVATEUR, e Les Pieds Michaids en carale, » PARIS-MATCH. < Use profésien de 9955 recamboles-« On its bestowe, » ' FRANCE-SOIR.

MARIGNAN (v.o.) - ELYSEES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)
PANTHEON (v.o.) - REX - RIO OPERA - FAUVETTE - LES NATION
GAUMONT RIVE GAUCHE - VAL COURCELLES Gif-sur-Yvette
CLUB Maisons-Alfort - PARLY 2 - ALPHA Argenteuil - BOBIGNY 2 LOUIS-JOUVET Chatou



La Saina les deux chefs d'œuvre de THEO ANGELOPOULOS Le Voyage Des Comédiens JOURS DE '36 2015 7 grands prix internationaux



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Noces, Etudes (balleta).

Comédie-Française, 20 h. 30 : Maître

Puntila et son valet Matti.

Challot, Grand Théâtre, 20 h. 30 :

Divines parolea. — Foyer Passy, de

14 h. â 18 h. : Téléthèqua. —

Foyer, 18 h. 30 : Groupe Perception. — Gémier, 20 h. 30 :

Le triangle france encore. — Voir royet, h. 20 h. 30 : ception. — Gémier. 20 h. 30 : Le triangle frappe encore. — Voir aussi Thèâtre de la Renaissance. Odéon, 20 h. 30 : la Nuit des rois. Petit Odéon, 18 h. 30 : Anonyme Vânitien ; 21 h. 30 : le Monte-Plat. TEP. 20 h. : Cinéma. Petit TEP, 20 h. 30 : Tribune des *Théâtres Le banlieue* critiques de variétés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du Chatelet, 20 h. 30 : 16 Pays Cu sourire. Nouveau Carré, 21 h. : Lucrèce Bor-gia; 20 h. : Henri Tachan; 21 h. 30 : Jam Folk (Blue Grass Long Distance). Long Distance). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Fre-derik Mey : 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monaleur chasse i Biothéâtre-Opéra, 20 h. 30 : Tête d'angles ; 23 h. : l'Aurore boréale u augles ; Z3 h. : l'Aurore boréale. Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 28 h. 30 : Herozero. — Atelier de l'Epée - de -Bols, 20 h. 30 : The Penny Arcade Peep Show. Centre culturel, 17, 21 h. 30 :

Serafim Serafim.

Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : A vos souhalts.

Cour des Miracles, 21 h. 30 : Grandpeur et misère (du III° Reich).

Ecole normale supérieure, 20 h. 30 :

Souvenirs d'en face.

Européen, 21 h. : la Baraka. Fontaine, 21 h. : Jacques Martin. Gafté-Montparnasse, 20 h. 45 : le Rol des cons.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Viens chez mci, j'habite chez une copins. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : l'Aiglon. Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Lecou. La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui

Lucernaire, 20 h. 30 : Entretiens avec le professeur V.: 22 h. 15 : Trois allers simples pour l'enfer. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurins, 21 h. : Antigone. Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Michodière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que je vois ? Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. 30 : 22 h. 15 : Mourir beau. Œuvre, 21 h. ; Monsieur Klebs et Rozalie. Palace, 21 h. : Crystal Machine. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux S. Plaisance, 20 h. 30 : Tu ne veux rien de bien méchant. Renaissance, 20 h. 30 : le Juif de Malte.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Frousse.
Studio-Théâtre 14, 21 h. : C'est pas
d'main l'abellle.
Tertre, 20 h. 45 : Solail de glace;
le Pantin. le Pantin.
Théâtre Campagne-Première, 20 h.:
Zonc; 22 h. 30 : Copl.
Théâtre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h.: Lorsque cinq
ans seront passés. — La Resserre,
21 h.: Variation sur Macbeth. —
Grand Théâtre, 21 h.: le Ballet de
poche.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 : Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Philippe Val. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas

et l'autre.

Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres.

— Petite saile, 18 h. 30 : Isabel et Angel Parra; 20 h. 30 : Portrait de Dora. Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes.

et des hommes. Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dora. Théâtre de la Péniche, 22 h. 30 : Franky et Goa. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Rosencrantz et Gulldenstern sont Théatre Présent, 20 h. 30 : le Chas-Théatre Présent, 20 h. 30 : le Chas-seur français. Théatre Treize, 20 h. 30 : Basse Autriche : 22 h. 30 : Concert à la carte. Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 45 : Crime parfait. Troglodyte, 22 h. : Xâhât, Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures.

· Jeudi II mars

sauf les dimanches et jours féries)

Choisy-te-Rol. Théâtre Paul-Elmard.
21 h. is Ballade de Mister Punch.
Clichy, Théâtre de l'ARC, 20 h. 30:
Chroniques grotesques du profit.
Ivry, Salle des fêtes de la mairie,
21 h.: Catherine.
Le Vésinet, Ceutre des arts et loisirs,
21 h.: le Médecin malgré lui.
Nanterze, Théâtre des Amandiert,
21 h.: Monsieur Jean.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano.
20 h. 45: Dialogue à trois vois:
Au bon Caprice: 20 h.: Phil
Claude et Emmanuelle.
Versailles, chapelle du château, Ciaude et Emmanuelle. Versailles, chapelle du château, 21 h.: l'Ensemble d'archets fran-çais et les Cantores de Paris, dir. Claude Elicard, avec A.-M. Miranda et S. Codinas (Mozart, Vivaldi).

Le music-hall Bobino, 20 h. 30 ; Marcel Amont. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-

toire dOsée. Olympia, 21 h. 30 : Enrico Macias. Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

Vidéo Vidéostone, de 13 h. 35 à 23 h. 5 :

Les concerts

Egilse Saint-Eustache, 19 h. 30 et 21 h. 30 : De Lulli à Mahalia

21 h. 30 : De Luill à Mahalin Jackson.
Porte de la Suisse, 20 h. 30 : Immémoriales pour plano et sources électroniques et œuvres audiovisuelles.
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Ch. Burgos, P. Boufil, violoncelles; J. Martin, M. Bleger, planos; M. Cabal, clarinette (Brahms).
Institut néerlandais, 20 h. 30 : Quatuor à cordes du Concentgebouw Romberg, Martinu, Brahms).
Musée Guimet, 20 h. 30 : Prakash Wadehra, flûte de l'Inde.
Egise réformée d'Antrull, 20 h. 45 :

Musée Guimet, 20 n. 20 : Frances
Wadehra, flûte de l'Inde.
Eglise réformée d'Auteuil, 20 h. 45 :
Concert du Marais (Scarlatti,
Sainte-Colombe, Campra, Philidor),
Eglise Saint-Roch, 20 h. 45 : Chœur
et Orchestre de l'Indvensité de
Cologne, dir. D. Gutknecht (Bach),
Saile Cortot, 20 h. 45 : M. Nordmann,
F. Pierre, harpes : M. Fiquenal,
baryton (Rameau, Haendel, Debussy, Turina),
Eglise Notre-Dame-des-BlancsManteaut, 20 h. 45 : Louis Thiry,
orque (Bach, Messisen).
Faculté de droit, 21 h. : M.-F. Bucquet, plano (Satle, Ives, Berio).
Théâtre Oblique, 21 h. : I. Jarsky,
soprano, et M. Joste, plano
(Schoenberg : le Livre des jardins
suspendus, Webern).
Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 21 h. :
A. Bedois, orgue, et B. des Gra-

A. Bedois, orgue, et R. des Gra-viers, violon (Bach, Vitali, Isaye, Martinon). Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Orchestre symphonique de Boston, dir. S. Ozawa (Rossini, Haydn,

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans,

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Reportage sur un squalette, de M. Mitrani; 18 h. 30: Max Ophüls ou le Piaisir de tourner, de M. Mitrani; 20 h. 30: les Guichets du Louvre; Je, sur le Pont-Neuf, de M. Mitrani (en présence de l'auteur); 22 h. 30: Samson, d'A. Wajda.

Les exclusivités

A CREVAL SUR LE TIGRE (It., v.o.):
Marais, 4° (278-47-86), Studio Médicis, 5° (533-25-97),
ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Normandie, 8° (359-41-18). (073-34-37), Normandie, 8º (359-41-18),
4GUIRRE LA COLERE DE DIEU
(Ail., vo.): Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37),
A NGUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumont-Théâtra, 2º (23133-18), Quintette, 5º (033-35-40),
Montparnasse 83, 6º (544-14-27),
Marignan, 8º (359-92-82), Diderot,
12º (343-18-29), Fauvette, 13º (33156-88), Gaumont-Sud, 14º (33156-88), Gaumont-Sud, 14º (33156-88), Murat, 16º (223-99-75), Cilchy-Pathe, 18º (522-37-41),
ATTENTION LES YEUX (Fr.) (°):
Blarritz, 8º (723-68-23), U.G.C.
Odéon, 6º (325-371-68), Max-Linder,
9º (770-48-94), U.G.C. Gobelins, 13º
(331-08-19), Mistral, 14º (539-52-3),
Paramount-Montparnasse, 14º (22622-17), Caumont-Convention, 15º
(828-42-27), Paramount-Maillot, 17º
(758-24-24).

(328-42-27), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LES AVENTURIERS DU « LUCKY LADY» (A. v.o.) : Saint-Michel, 5° (326-79-17), Elysées-Cinéma, 8° (236-33-37-90). — V.f. : Rex. 2° (238-32-33), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Miramer, 14° (328-41-02), Mistral, 14° (339-52-43), Magic-Convention, 15° (328-20-84), Murat, 18° (238-90-75).

99-75). ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain Huchette, 5° (63387-59). Collisée, 8° (359-29-46), Francais, 9° (770-33-88), Nord-Cinéma,
10° (878-51-91). Montparnasse-Pathé, 14° (328-63-13).

CALMOS (Fr.) (**): Berlitz, 2°
(742-60-33). Cluny-Palace, 5° (63367-76). Ambassade, 8° (359-19-08).
Les Nations, 12° (343-04-67). Fauvette, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13). ClichyPathé, 18° (522-37-41).

LA CECILIA (Fr.): Racine, 5° (63343-71).

43-11).
CE GAMIN. LA (F.): Studio Galande,
9- (033-72-71); 14 Juillet, 11- (35790-81).
CHRONIQUE DES ANNES DE
BRAISE (Alg., v.o.): Mexico, 18(606-93-96).

COUSIN-COUSINE (Fr.): Quintette, 5° (032-35-40), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19); Saint-Lazare-Pasquiet, 8° (387-25-43).

8° (387-33-43). LES DENTS DE LA MER (A., v.o.) ·('): UGC-Odéon, 8° (325-71-08); Normandie, 8° (339-41-18); Mari-gnan, 8° (339-92-82); v.f.: Gau-mont-Richelieu, 2° (233-56-70); Bretagne, 8° (322-57-57); Helder, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (343-01-59); UGC-Gobelins, 13° (331-05-19); Caumont-Sud, 14° (331-51-16): Magric-Convention, 15° (828-16): Magric-Convention, 15° (828-16); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-41-46); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.): UGC-Odéon, © (325-71-08); Belzac, & (359-52-70); Faramount-Opéra, 9° (073-34-37).

EL CHERGUI (Alg., v.o.) : Le Seine, 5° (325-92-45), à partir de 15 h. EMERSON LAKE AND PALMER
(A. v.o.): Cinoche-Saint-Germain, A (633-10-82). L'ENIGNE DE KASPAR HAUSER

(Ail., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19). LA FETE SAUVAGE (Fr.) : Publicis-Champs - Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37). Paramount-Opera, 3* (073-34-37).

LA FLUTE ENCHANTEE (Sub. v.o.):

Vendôme, 2* (073-97-52); Bonaparte, 6* (328-12-12); Royal-Passy, 16* (527-41-16); UGC-Marbeuf, 8* (225-47-19).

POUS & DELIER (It., vo.): Quintette. 5 (033-35-40); Studio-Parmass, 6 (328-58-00) (sauf mar. & 21 h. 30); 14-Juillet, 11 (357-90-

81).
E FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A., v.o.) : Panthéon, 5° (033-15-94) ; Quintette, 5° (033-35-40) ; Marignan, 8° (359-36-14). V.f. : Rex. 2° (236-33-93) ; Rio-Opéra, 2° (742-82-84) ; les Nations, 12° (343-94-67) ; Gaumont Rive Gauche, 6° (548-26-35). LES INSECTES DE FEU (A. v.o.) (*): Elysées-Point Show, & (225-67-29). V.f.: Maxéville, 9° (770-72-86).

JEANNE DIELMAN (Fr.) : Artistic : Voltaire. 11° (700-19-15). JOUES DE 35 (Grec, v.o.) : le

Seige, 5° (325-92-48).

LES MAL - PARTIS (Fr.): ClunyPaiace, 5° (633-07-76); Concorde,
3° (359-92-84); Gaumont-Lumière,
9° (770-84-64); MontparnassePathé, 14° (326-65-13); GaumontConvention, 15° (828-42-37); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

MATTRESSE (Fr.) (°°): A.B.C., 2°
(236-55-64); Hautefeuille, 6° (63379-38); Montparnasse 83, 6° (54414-27); Mercury, 8° (225-75-90);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MANWA ROMA (Tt. vo.): Morals MAMIMA ROMA (It., v.o.) : Marais 4- (278-47-85).

Les films nouveaux LE GUEPIER, film français de Roger Pigaut. Caprt. 2º (508-11-89), Arlaquin. 6· (548-62-25); George V. 8º (225-41-48); Paramount Opéra, 9º (073-34-37); Paramount Gaitá. 14º (328-39-34); Cambroune, 15º (734-42-86); Paramount Mallot, 17º (738-24-24); Les Images, 18º (522-47-94).

LE JUGE ET L'ASSASSIN, film français de Bertrand Tavernier. Marivaux, 2º (742-83-90); Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80); Balzac, 8º (359-52-70); Paramount Elysées, 8º (359-49-34); Paramount Oriéans, 14º (540-45-91); Paramount Mailitot. 17º (758-24-24); Moulin-Rouge, 18º (606-63-26); Studio Aipha, 5º (033-39-47); Paramount Moulingais, 14º (542-22-17).

Alpha, 5° (033-38-47); Paramount Montparnasse, 14° (326-22-17).

JAMAIS PLUS TOUJOURS, film français de Yannick Bellon, cicl. 5° (337-90-90); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Blarritz, 8° (723-68-23); Madeleine Gaumont, 8° (073-56-03); Blenvenue Montparnasse, 15° (544-23-02).

Gaumont, 8 (073-56-03); Bienvenue Montparnasse, 15 (544-23-02).

RALA, film sénégalais d'O. Sembene. Noctambules, 5 (034-24); Jean-Benoir, 9 (874-40-75); UGC Marbeuf, 8 (225-47-19).

MAGICAL MYSTERY TOUR, film angiais sur les Bestles. V.O.: Grands-Augustins, 6 (532-27-19).

AGROBATE film français de Jean-Daniel Pollet, Saint-Cermain Village, 5 (633-67-59); Elysées Lincoin, 8 (339-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Cambronne, 15 (774-42-98).

LES DECIMALES DU FUTUR, film américain de R. Fuest V.O.: Stys. 5 (633-67-40); UGC Marbeuf, 8 (225-47-18) V.F.: Haussmann, 9 (770-47-55).

COMMENT TUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES, film français de Joris Ivens et Marceline Loridan. Saint-Séverin, 5 (033-50-91); Saint-André-des-Arts, 6 (336-68-18); Studio Git-ie-Ceur (328-80-25); Quintette, 5 (033-35-40).

JE TAIME, MOI NON PLUS, film français de Serge Gainsbourg, Hautefreille, 9 (33-79-38); Gaumont Champeliysées, 8 (359-04-67); Gaumont Opéra, 9 (073-95-68); Mantparnasse Fathé, 15 (326-65-13); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-37-41).

LES CONQUISTADORES, film français de Marco Pauly, Studio J. Coctean, 5 (033-47-62); Film français de Marco Pauly, Studio J. Coctean, 5 (033-47-62); Palese & (338-32-70); Palese & (338-32

LES CONQUISTADORES, film français de Marco Pauly, Studio J. Cocteau, 5 (033-47-82); Esissec, 8 (389-52-70); Plaza, 6 (737-74-55).

LA TERRE DE LA GEANDE PROMESSE, film polonais d'A Wajda V.O.: Quartier-Latin, 5 (336-84-63); Elyaées Lincoln, 8 (339-36-14); Studio Raspail, (228-38-98); SCHLOCE, film américain de J Landis, V.O.: La Clef, 5 (337-90-90); Action Christina, 8 (223-85-78); UGC Marbeuf, 8 (223-77-19); Action La Payette, 9 (878-80-50).

MEHLLEURE PACON DE MAR CHER (Fr.) : Dragon, 6 (548-54-74) : Hantefeuille, 6 (633-73-38) : Saint-Lexare-Pasquier, 3 42-96) ; Gaumont-Sud, 14° 51-16) ; U.G.C.-Biarritz, 8° 69-23).

69-23).

LE MESSIE (IL, v.o.): Hauteleuille, & (833-79-38).

LA MOMIE (Egyp., v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-62).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (An., v.o.): Cluny-Scoles, 5° (033-20-12): Murut. 16° (238-99-75).

L'OLIVIER (Pr.): le Marala, 4° (278-47-36).

OUBLIE-MOI, MANDOLINE (Pr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27): OUBLIE-MOI, MANDOLINE (Pr.):

Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Danton, 6° (325-03-18): le Partis, 8° (359-53-99); Gaumont - Madaleine, 8° (773-56-03); Marséville, 8° (770-57-68); Gaumont-Suid, 19° (331-51-18); Calypso, 16° (727-48-73); Victor - Eugo, 16° (727-48-73); Clichy - Pathé, 18° (522-37-41); Caumont-Gambetts, 20° (787-02-74). PARFUM DE FEMME (IL, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-39); v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

LA PRIME (Sov., v.o.): la Clef. 5° (337-90-90).

(337-90-90). LA SOCIETE DU SPECTACLE (Pr.) : Olympic-Entrepôt. 14* (783-57-42). SOUS LES PAVES, LA PLAGE (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts. 6 (226-48-18) : 14-Juillet. 11* (257-90-81). UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE

IN GÉNIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., vf.): Rotonde, 16* (633-08-22); Ermitage, 8* (559-15-71); U.G.C.-Gobelina, 13* (321-06-19); Nord-Cinóma, 10* (875-51-91); Mistral, 14* (539-52-43). RS TROIS JOURS DU CONDOR (A, v.o.) Studio Cujaa, 5* (033-39-22); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.; Haussmann, 9* (770-47-55). 15-71); v.t. (770-47-55). IN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.) : Bilboquet, 6° (222-87-23); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f. : Ca-méo, 9° (770-20-89); Miramar, 14°

v.o.) Bilboquet. 6 (222-67-23);
Biarritz, 8 (723-69-23); v.f. Cambeo, 90 (770-20-89); Miramar, 14*
(326-41-02).
UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.);
Studio de la Harpe, 5 (633-34-83),
LA VILLE EST A NOUS (Fr.);
Olympic-Entrepôt, 14* (783-67-42),
en sem. A 18 h.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.o.); Boul' Mich. 5*
(633-84-29); Paramount - Odéon, 6*
(325-39-83); Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Publicis-Matignon, 8* (339-31-87); v.f.;
Capri. 2* (508-11-89); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Dears, 9* (073-34-37); Paramount-Dears, 9* (073-34-37); Paramount-Copéra, 9* (073-34-37); Paramount-Copéra, 9* (073-34-37); Paramount-Upéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparamarse, 14* (326-23-17); Passy, 16* (228-62-34); Paramount-Montparamarre, 18* (606-34-25).

UGC MARBEUF (BAL. 47.19) BONAPARTE ST-SULPICE (DAN. 12.12) ROYAL PASSY (JAS. 41.16) VENDOME (OPE. 97.52) son stéréophonique

40.00

OCS et Comme

te grieve.

20 TO 40

75 .T. .

E22 3.0

12.

22

Se 27

1:

1 20

. . .

k Monde

CC I

12.2

Acosses

Salar Salar

Ma Physical Control of the Control o

Street Annual Property of the Parket

25 Th 21 cm

the first persons de

the state of the s

272 F

Firedta A A strong well

₹1 °

Figure

Park Taranta and T

A Marian

: •.

370 0



atelier JEAN-MARC THIBAULT COLETTE BROSSET ROBERT DHÉRY **MONSIEUR** GEORGES FEYDEAU 606 49 24 of AGENCES

Studio LOGOS 5, rue Champollion P. 033.26.42 Shadi ABDESSALAM Georges SADOUL OULEUR ... V.O.S/T França's

lancia et B.M.W.

al de la puissance : Doge

on the second maries in advant Chrystell bit die The formal disserts 2 + 2, in East of the married by a confidence of the a the continuent auton, 200 on th Java Museu de Geg pour l'ave l'une Victoria il del regresor de quescio il control del con THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY CAND participants - Stokenie - Spielandering - Str. 7597

Rossi des ventes françaines -

THE PROPERTY OF THE PROPERTY SHOWS SHOWN

· ** () ****

n ningen un gelauf tig bie beitelte TO THE OWN PROMOTERS AND AND AND AND ADDRESS OF MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND And of the case of CONTRACTOR CONTRACTOR OF SHE SHEET The state of the s 23 - 1/ 4264 - 2365 CAPMA 68 68820 by the transport of the second section when FOR THE PROPERTY OF THE SERVICE AND THE SERVIC tala in ser gransmin a ser institution of THE STATE OF THE STATE WEEK HAR Server Carley 11 200 Server

The state of the s Colle 1. to Brita ... wer fine freiten ihre The Print and of \$1. At health 25 5 19 MB 25 42 81961 (数据数据 the real section is an experience of the section of

Total tank and an analysis of the control of the co HORENAL PAR COMME

• • • LE MONDE — 12 mars 1976 — Page 27

AU 46° SALON DE GENÈVE

Lancia et B.M.W. en vedette

De notre envoyé spécial

Genève. — Un quarante-sizième Salon de l'automobile un peu terne s'est ouvert jeudi à Genève, où de nombreux experis se montrent peu optimistes sur les chances d'une véritable reprise dans les prochains mois. Les ventes ont chuté, l'an dernier, de 6 % par rapport à 1971 et de 26,6 % par rapport à 1972, qui fut la meilleure année en Suisse. On s'attend ici, tout au plus, à vendre cette année autant de voitures qu'en 1975, c'est-à-dire cent quatre-vingt-dix mille

Salon, la Lancia Gamma et les coupés 630 et 633 BMW, prestigieuses certes, sont encore inaccessibles : la première no sera pas commercialisée en France avant l'an prochain et les seconds apparaîtront sur nos routes dans le courant de l'été. Leur prix n'est pas fixé, tout comme celul de la Volvo 343 (le Monde du 24 février). qui fait sa première apparition en public et qu'il faudra attendre jusqu'au Salon de Paris. Il n'en est pas de même pour la « petite » gamme Mercedes (le Monde du 30 janvier) et pour les nouvelles versions des Renault 15 et 17 (le Monde du mars), qui sont exposées pour la première fois dans une manifestation internationale. Mals la Renault 14 n'est pas au rendez-vous.

Un gros quatre-cylindres...

La berline Lancia Gamma et le coupé qui en est dérivé sont habillés par Pininfarina. Le style du coupé donne le ton : - un - petit air » de Mercedes, notamment pour la partie arrière. Modèles de haut de gamme, les Gamma devraient remplacer peu à peu les Flat 130 fabriquées aujourd'hui au goutte-à-goutte. Elles attaquent directement le marché où tronent les Mercedes et BMW et. dans une moindre mesure, les Peu- 29,1 sec. aux 1 000 mètres, départ geot 604. La moteur est un quatre cylindres opposés deux à deux de 2 484 centimètres cubes. Il développe 140 ch DiN à 6 000 tours/minute et son couple maximal, 21,3 mkg, estobtenu à 3 000 tours/minute. Cossues et apparemment confortables, les Gamma sont larges (1,73 m) mais d'une longueur raisonnable (4.49 m pour le coupé et 4,58 m pour la berline). Elles adoptent les solutions chères à Lancia : la traction avant et rité, etyle Targa, d'un tolt amovible la bolte à cinq vitesses. Poids : et d'une capota pliante. Mais les

- Salaya - Salaya - Salaya

150 g 150 g

Contract of the last

Les coupés de la « série 6 » B.M.W. sonnent le glas des 2,5 CS, 3.0 CS et CSI. Mise à part la carrosserie entièrement rénovée, dans un style plus moderne, des modifications importantes ont été apportées à la suspension (la tenue de route devrait être plus neutre en virage), à la direction (servo-commande variable en fonction de la vitesse), au équipé de moteurs Chrysler 5,2 ou tableau de bord réalisé dans le 5,9 litres ; climatisation de céria. riable en fonction de la vitesse), au style de la «, série 3 - (plance incurvée autour du conducteur) mais lami, moteur huit cylindres en V de doté d'un centre de contrôle per- 4,136 centimètres cubes, 265 ch. Et mettant de vériffer simultanément en appuyant sur une touche - les Mustang III, qui reprend les princiniveaux de liquide de frein, d'eau paux organes de la future petite (refroidissement et essule-glaces) et Fiesta, et qui est dotée d'un toit d'hulle moteur ainsi que le bon amovible et une voiture urbaine de stop et l'épaisseur des garnitures de freins (à disques ventilés sur les moteur de 1 litre peuvent tenir sans quatre roues).

Les moteurs sont les six cylindres des 3,0 L et 3,3 LI mais la puls-sance des premiers à été portée à 185 ch DIN à 5 800 tr/mn (au lieu de 160 à 6 000) grâce à l'adoption d'un carburateur double à registre lau lieu de deux carburateurs à registre). Celle des seconds est de 200 ch DIN à 5 500 tr/mn. Les cou-

> Le Monde Bervice des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 287 - 33 ABONNEMENTS

3 meis 6 meis 9 meis 12 meis FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

90 P 160 F 232 F 380 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 492 F 530 F

etranger

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSB 115 F 210 F 301 F 400 F

IL - TUNISIR

125 P 231 F 337 F 448 P

Les abonnés qui patent par chèque postal (trois voleta) vou-dront hien joindre es chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitie on provisoires (deux semaines et ulus), nos abomnés sont tovités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ Joinage la dernière bande d'envoi à boute correspondance Veullès avoir l'poligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Les deux grandes nouveautés du ples respectifs sont de 26 mkg à aion, la Lancia Gemma et les coupés 3 500 tr/mn et de 29 mkg à 4 250 tr/mn. Surprise chez les Français : avant la présentation de la Renault S Alpine que nous connaîtrons dans peu de temps, Peugeot dévoile une version sportive de son plus petit mo-dèle, la 104 Z S Raliye. Ses éléments spécifiques (arbre à cames, carburateur, culasse, alles et becquet avant la firme de Sochaux. La pulssance moteur passera de 66 ch à 85 ch DIN pour une même cylindrée de 1 124 cm3. Commercialisation pré-

> Autre version de course d'une berline pourtant ultra-conventionnelle, la Flat 131 Abarth Rallye. Elle fall ici sa première apparition en public à côté du modèle que remporta cette année le Tour d'Italie dès sa première sortie. Homologuée en groupe 4, son moteur de 1995 cenlimètres cubes développe 140 ch DIN à 6 400 tours/minute, avec un couple maximal de 17.5 mkg à 3 600 tours/minute. Réservée pour le moment à l'Italie, ce n'est qu'en 1978, lorsqu'elle aura passé le cap des cinq mille exemplaires - et du groupe 1 - qu'elle pourra être exportée. Une version de course réservée à l'équipe Flat atteint les 215 ch à 7000 tours/minute. Mais is < version client - séduit déjà par ses parformances : 15,7 sec. aux 400 mètres et arrêté (deux personnes à bord) chiffres relevés lors d'un récent essai sur la piste de Nardo, près de Brindisi.

très séduisante, la nouvelle Opel Kadett Aéro est un cabriolet familial à quatre places, construit sur la base de la berline Kadett deux portes dotée du moteur 1.2 S (60 ch DIN). Elle est équipée d'un arceau de sécupatites séries, même chez le plus grand constructeur du monde, coûet de la puissance à goge tent cher: l'Aéro ne vaudra pas moins de 32 000 F en France lorsqu'elle sera commercialisée durant

Notons, encore, une variante de l'éternelle Saab 99 : le combi-coupé sur lequel une cinquième porte, une banquette arrière rabattable et une troisième olace latérale apparaissent La Monteverdi Safari, un tout-terrain style Range-Rover de grand luxe Une nouvelle Maserati 2 + 2, la Kyadeux études de Ghia pour Ford : une laquelle quatre personnes et un problèmes.

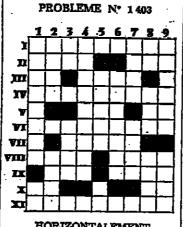
Recul des ventes françaises

Terminons par les choses désagréables : alors que les ventes allemandes en Suisse (77 570 automobiles) ont progressé de 2% en un an — Opel et surtout Mercedes.
(— 24 %) sont en net recul, mais
VW, Audi et BMW (+ 30 %) progressent fortament — et que cellas du Japon s'améliorent Insensiblemont (près de 16 000 voltures, soit + 7,6 %) les - grosses - américaines se stabilisent au niveau de 4100 unités par an. Les immatriculations italiennes et suedolses (respectivement 27 400 et 7 350) diminuent légèrement, mais celles de la France chutent de 14,4 % et passent à 43 750.

Renault reste le premier importateur français avec 15 723 voltures, devant Citroën (11 398), Peugeot (9 689) et Simca-Chrysler (6 625), mais tous sont en recui — respectivement 11,8 %, 16,2 %, 13,2 % et 15,4 %. La part française du marché helvétique n'est plus que de 23 % au lieu de 25,3 % en 1974, au profit de l'Allemagne de l'Ouest, qui en détient maintenant 40,9 % (37,7 % en 1974).

Mais nos constructeurs ne sont pas seuls à battre en retraite : la Grande Bretagne na détient plus que 5,2 % du parc suisse (8 % l'année précédente). En un an, ses ventes sont tombées de 16 160 à 9 954 automobiles (- 38,4 %). Un désastre. Et une piètre consolation pour les Fran-çais. Le marché aulsse est restreint, mais il est totalement cuvert à la concurrence entre les grandes firm mondiales. Les tendances qui s'en dégagent, sans êtra absolument significatives, ne dolvent pas être.

MICHEL BERNARD. ★ 11 au 21 mars. Parc des expo-tions à Genève. MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I Ecarte de la cuisine les per-I kcarte de la cuisine les personnes délicates. — II. Rentrée:
Ne laisse aucun espoir quand il
est ferme. — III. Conjonction:
Aimable héros (graphie admise).
IV. Faite ou répétée plusieurs fois.
— V. Emut des sons plus ou moins
purs: Fin de participe. — VI Affection facilement partagée. —
VIII. Dissipées. — VIII. Vieil auxiliaire de l'antique marine: Visible
parfois sur un vieux mur. parfois sur un vieux mur. —

IX. La chose d'Auguste; Ne donnera donc aucun mal. — X. Au
début d'une médisance; Conjonction. — XI Un tuyau qui n'a rien
de sensationnel.

VERTICALEMENT

1. Il s'expose à des brêlures d'estomac; Mauvals point de chute. — 2. Finit par montrer le bout de son nez; Rendit plus flatteur. — 3. Symbole chimique; Ne laissait pas tonjours souffler ses changeants batallions. — 4. Des choses qui passent difficilement inaperçues. — 5. Accessoire de pêcheur; La chaleur, c'était son rayon. — 6. Déployées. — 7. Pieuse inscription; En Thessalie. — 8. Demi-tour; Vieux, il est plus généreux que petit; Possessif. généreux que petit : Possessif — 9. Assemblées : Tenue par un

Solution du problème nº 1402

Horizontalement L Débiteur. — II. Etroit ; Ac. — III. Naute; Apt. — IV. Ti ; Anerie. — V. El. — VI. Etalée. — VII. Râpé ; Ster. — VIII. Pour ; Trl. — IX. Patrie.; An. — X. Dièse ; Sic. — XI. Natte.

Verlicalement 1. Dentier; P.D.G. — 2. Etai;
Tapai. — 3. Bru; Capotes. —
4. Iota; Leurs. — 5. Tien; Rien.
— 6. Et; Eres. — 7. AR; Ut;
St. — 8. Rapiecerait. — 9. Etai;

GUY BROUTY.

SITUATION LE //-g-76-A O h G.M.T.

France entre le jendi 11 mars à 0 heure et le vendredi 12 mars à 24 heures :

Le champ de pressions continuers de s'affaiblir sur l'Europe occidentale, et les perturbations océaniques péné-treront lentement sur notre pays. Vendredi 13 mars, des côtes de l'Atlantique à la frontière belge, le temps deviendra plus doux, mais le

Bulletin d'enneigement

ciel sera nuageur, passagèrement couvert avec quelques faibles pluies ou averses. Les vents souffieront du sud-ouest et seront modérés en général; ils deviendront sasez forts en fin de journée sur la Bretagne et le Cotentin. Les températures marqueront une hausse assez sensible, mais de faibles gelées matinales pourront encore avoir lieu dans l'est et le sud du Bassin parisien.

Sur le reste du pays, des gelées

Renseignements communiqués par le Comité des stations fran-çaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième chif-fre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

en hant des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD
Alpe-d'Enues: 100-180; Antrans:
40-100; Bourg-Saint-Maurice - Les
Arcs: 80-180; Chamonix: 30-150;
Cham nrous se: 80-100; Châtel: 40-120;
La Clusaz: 33-160; Combloux: 35-135;
Les Contamines - Montjole: 30-130;
Le Corbier: 70-180; Courchevel:
55-150; Les Deux-Alpes: 70-250;
Fisine: 65-160; Finmet - Praz-surArly: 80-120; Les Gets: 40-100;
Grand-Bornand: 40-150; Les Houches: 40-110; Megève: 30-130; Les
Menuires-Val-Thorans: 35-180; Merlbel: 55-150; Morzine-Avoriaz: 25-140;
La Pingne: 105-250; Pralognan: 50-70;
Saint-Gervais - Le Bettex: 80-140;
Samoëns: 15-150; Tignes: 90-160;
Val-Cenis: 20-80; Val-d'Isère: 90-190;
Valloire: 50-100; Villard-de-Lans:
25-100.
ALPES DU SUD
Auron: 120-220; Isola 2000: 110-150;

25-100. ALPES DU SUD
Auron: 120-220; Isola 2000: 110-150;
Montgenèvre: 50-100; OrcheresMeriette: 30-60; Pra-Loup: 40-160;
Le Sauze: 40-170; Valberg: 70-90;
Vars: 60-150.

PYRENEES
Ax-las-Thermes: 20-120; Barèges:

50-150; Cauterets-Lys: 195-410; Font-Romeu: 30-50: Gourette - Les Eaux-Bonnes: 25-220; La Mongie: 100-170; Saint-Lary - Soulan: 45-140.

MASSIF CENTRAL
Le Mont-Dore: 30-80; Super-Besse: 5-70; Super-Lioran: 10-25.

JURA Métablef: 25-70; Les Rousses 45-130.

►40. ★ Horloge des neiges : 874-03-59. ALLEMAGNE Alpes bavaroises. — Bayrischzell-Sudelfeld: 70; Berchtesgaden-Jenner: 70; Garmisch - Zugspitzplatt: 230; Oberstdorf - Nebelhorn: 15 - 130. — Forët noire: Feldberg: 90; Schön-wald-Schonech: 45.

wald-Schonech: 45.

AUTRICHE

Salzbourg. — Badgastein: 10-55;
Saalbach: 10-100; Zeil am See: 15-80.

— Voralberg: Gargellen: 80-100;
Lech/Arlberg: 95-110; Zürs/Arlberg: 120-170.

— Tyrol: Fulpmes: 90;
Ischgl: 30-100; Kitzbühel: 10-90;
Obergurgi: 50-125; St. Anton am
Arlberg: 25-170; St. Christoph am
Arlberg: 270; Seefeld: 40-80; Sölden: 20-70.

SUISSE

den: 20-70.

SUISSE

Région du Léman: Villars: 10-70.

Valeis: Crans/Montana: 30-60;

Verbier: 15-90; Zermatt: 30-70.

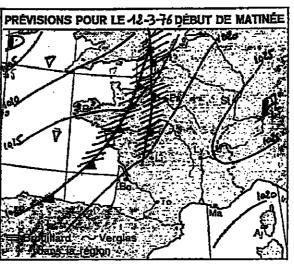
Oberland bernols: Catasd/Saanenmöser: 20-90; Wengen/Kl. Scheidegg: 30-70. — Grisons Engadine:
Arosa: 80-90; Davos: 50-130; SaintMorliz: 25-75.

MÉTÉOROLOGIE

.

-73

ığ.



localement fortes se produiront en-core au lever du jour, en particulier du Massif Central à l'Alsace et aux Alpes. Le temps resteront toutefois ensoleillé et les températures maxi-males s'élèveront un peu. Le vent, fable ou modéré, souffiern du sec-teur sud-est.

Jeudi II mars, à 7 heures, la pres-sion atmosphérique réduite su niveau de la mer était. à Paris, de 1024,3 millibars, soit 768,3 millimètres de mercure.

mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 mars; le second, le minimum de la nuit du 10 au 111; c. lajaccio. 12 et 0 degré; Biarritz, 12 et 0; Bordeaux, 11 et —4; Brest, 8 et 2; Czen, 9 et —1; Cherbourg, 8 et 0; Clermont-Ferrand, 7 et —7; Dijon, 7 et —3; Grenoble, 4 et —7; Lille, 8 et 0; Clermont-Ferrand, 7 et —7; Lille, 8 et 0; Clermont-Ferrand, 8 et —7; Lille, 8 et 0; Clermont-Ferrand, 7 et —4; Marseille, 14 et 2; Nancs, 4 et —8; Nantes, 10 et —2; Nancs, 16 et 4; Paul 13 et —1; Strasbourg, 5 et —8; Tours, 8 et —2; Toulouse, 11 et —3; Pointe-à-Pitre, 28 et 22

Températures relevées à l'étran-

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 4 et -1 degré; Athènes, 17 et 8; Bonn, 5 et -6; Bruxelles, 5 et 1; lies Canaries, 20 et 15; Copenhague, 0 et -6; Genève, 4 et -6; Lisbonne, 18 et 7; Londrex, 9 et 4; Madrid, 14 et -1; Moscou, 0 et -7; New-York, 2 et 2; Palmade-Majorque, 14 et -3; Rome, 10 et 2; Stockholm, -3 et -8.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 11 mars 1976 :

UN ARRETE

Relatif aux épreuves du concours d'admission dans les centres régionaux d'éducation physique et sportive spécialisés dans la préparation au concours de professeur adjoint d'éducation physique et sportive.

UNE LISTE

• Des élèves ayant obtenu le diplôme supérleur d'études com-merciales de l'Académie commer-ciale internationale.

P. T. T.

 Un annuire téléphonique européen. — Rédigé en anglais, en français, en italien, en alle-mand et en néerlandais, un nouvel annuaire téléphonique du Marché commun vient de paraitre. La société luxembourgeoise luxembourgeoise La société luxembourgeoise SODEMAC qui l'édite, recense quatre-vingt-quinze mille huit cents entreprises à vocation commerciale importatrice ou exportatrice. Les cent premières pages de l'ouvrage représentent un glossaire du Marché commun où est publiée, notamment, la liste des quatre cent quatre-vingt-seize chambres de commerce de la Communauté économique européenne. (SODEMAC, 40, rue du péenne. (SODEMAC, 40, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.)

Loisirs

● Purtie de campagne en train à vapeur. — Les Parislens qui désirent faire en train à vapeur une visite de la vallée de la Mauldre ont rendez-vous le samedi 13 mars, à 13 heures, gare Saint-Lazare. Affrété par le Cercle ouest-parislen d'études ferroviaires, le train est composé de voitures d'express dataut de 1920. (Vente de places : gare Saint-Lazare, au guichet des cartes hebdomadaires.)

Stages .

● L'AJEL (Association nationale des jeunes élus locaux) organise samedi 13 mars, à Rueil-Maimaison (Hauts-de-Seine) un séminaire d'initiation à la gestion municipale. M. Pierre-Christian Tuittings sa rétuire d'Etat Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur. tirera les conclusions des travaux. ★ AJEL, 24, rue Feydezu, 75002 Paris (tél. : 236-14-89).

● Un stage de formation aux techniques audio-visuelles (vidéo, montage sonore de diapos, photos...) est organisé, du 22 au 36 mars à Marseille, par le Centre d'information marseillais. Ce stage s'adresse plus spécialement aux enseignants, aux catéchistes, aux animateurs socio-culturels, aux formateurs dans le cadre des entreprises. (Centre d'information marseillais, 90, rue d'Aubagne, 13001, Marseille, 33-97-69.)

sutres groupes groupe 2

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL

DE LA LOTERIE NATIONALE

1 0DG

5 500

100 500

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERMI	FINALES	GROUPES	SOMMES	TERMI	FINALES	GROUPES	SOMMES
F ≥	NUMEROS	<u>. </u>	PAYER		NUMEROS	ļ	PAYER
			F		• ••		F
1	1	tous groupes	70	Į.	306	tous groupes	500
1	21	tous groupes	220	[02 246	groupe ?	2 000
	601	tous groupes	570		1 816	дгопре 4	5 000
	641	tous groupes	570	6	1	autres groupes	1 000
1	951	tous groupes	570	_	99 386	groupe 1	5 000
1 1	02 241	groupe 1	2 070	•	1 786	groupe 4	10 000
١ .	9 681	groupe 3	5 070	•	† ·	autres groupes	1 000
ł	l	autres groupes	. 1 070		 _		
ì	99 381	groupe 1	5 070		547	tous groupes	500
1.	3 901	groups 4	10 07D		02 247	groupe 1	2 000
i	ļ	autres groupes	1 070		3 477	groupe 2	5 000
ľ	20 291	groupe 3	100 070	7		autres grotipes	1 000
1	i i	autres groupes	5 070	'	2 937	groupe 2	10 000
]				i		autres groupes	1 000
	462	tous groupes	500		99 387	groupe 1	2 000 000
ľ	722	tous groupes	500			autres groupes	50 000
1	02 242	groupe 1	2 000				
2	7 222	groupa 1	5 000	1	8.	tous groupes	70
] _		autres groupes	T 000		02 248	groupe 1	2 070
}	9 082	угопре 1	25 000°	8	0 888	groupe 3	5 070
		anques dionbes	1 000			autres groupes	· 1 070
ł	9 132	groupe 3	5 000 ·		. 99 388	groupe 1	5 070
1		autres groupes	1 000		84 838	groups 7 ·-·	100 070
	99 382	groupe 1	5 000]	autres groupes	5 070
 				.	98 868	groupe 2	100 070
ļ, I	53	tous groupes	150	. [. 1	autres groupes	5 070
	263	tous groupes	500				
)	02 243	groupe 1	2 000	·)	69 '}	tous groupes	150
_	1 813	groupe 4	5 000	9	399 '	· tous groupes	500
3		autres groupes	1 000	9	02 249	groupe 1	2.000
	7 D53	дгоире 2	5 150	1	99 389	groupe T	5 000
]	9.00	autres groupes	1.750				
}	8 093	groupe 2	5 000	ĺ	2 390	groupe 1	5 000
[.	99 383	autres groupes	1 000 5 000	. 1	E 200	autres groupes	1 000
[_ ·]	39 303	groupe 1	5 000	· '	5 220.	groupe 3	5 000
	02 244		2 000	- : -	00 000	autres groupes	1 000
1		groupe 1 groupe 4	5 000	∵0	99 380	groupe 1	5 000
4		autres groupes	2 000	- - - [4 010	groupe 1	10 000
1		groupe 1	5 000	.]	57 150 ·	autres groupes	1.000 100 000
	32 327	Proche .	4 400	1	·	groupe 3 autres groupes	5 000
} 'i	85	tous groupes	150	- 1	02 240	groupe 1	1 000 000
1. 1		tous groupes	500	· }		autres groupes	20 800
		groups 1	2 000				
]		groups 4	5 000			1	•
5		autrea groupes	1 000	•	-		
"	99 385	groupe 1	5 150				
	2 505	muine 1	รถดกกไ	₽ TI	DANCHE	DII IARD	INACE

TRANCHE DU JARDINAGE TIRAGE DU 10 MARS 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 17 MARS 1976 à ARBOIS (Jura) (12^e

GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE

iliale d'un très important groupe international (120.000 personnes), cherche pour son Centre Informatique équipé

d'un 370/125 sous DOS/VS

UN RESPONSABLE SYSTEME

du système DOS et de la programmation as-

La connaissance du DBOMP serait appréciée. Formation Ecole d'Ingénjeur ou similaire.

Très bon niveau de rémunération.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence R.S. au Chef du Personnel B.P. No 60 - 78301 POISSY Cedex.

GROUPE IMMOBILIER DE PREMIER PLAN

recherche pour sa Filiale spécialisée dans

coordonnaieur

D'OPÉRATIONS D'URBANISME

qui sera chargé de la coordination juridique, financière et administrative d'opérations d'aménagement et de rénovation. Il devra être diplômé de l'enseignement supérieur. Une première expérience professionnelle de gestion dans l'aménagement ou une spécialisation universitaire dans ce domaine serait appréciée.

Adresser curr. vitae et prétentions sous réf. C.E.M. (à mentionner sur l'enveloppe) à :

traitant pour le compte de sociétés multinationales, 80.000 heures/mois de travaux mécano noudure, petite et grosse mécanique très blen équipée

recherche

COLLABORATEUR

haut niveau très introduit milieu international des affaires pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible.

Discrétion assurée.

Ecrire avec C.V. et prétentions à S.N.P.P., 63, rue Pierre-Butin, PONTOISE.

EMPLOIS et CARRIERES

30 rue Vernet 75008 PARIS

nent et la rénovation urbaine un

Possibilités de perfectionnes

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

44.37

65.00 75.89

L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 37,36 32,00 EXCLUSIVITES 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi offres d'emploi

SOPAD (NESTLÉ)

ur son Service Inspection Comptable

INSPECTEUR DE GESTION

de formation : HEC - ESSEC

DECS, EXP. COMPT.

Il s'intégrera à son équipe de jeunes inspecteurs comptables, et, après une période de formation, sera chargé de missions de contrôle et de conseil en gestion comptable auprès des différents éta-

Cette fonction implique des déplace fréquents d'une à trois semaines.

La formation acquise dans ce poste doit permettre d'évoluer vers d'autres fonctions dans les Services Fluanciers.

Ecrire avec C.V. détaillé à : Direction du Personnel, 17, quai du Pdt-Paul-Doumer, 92401 COURBEVOIE.

HOTEL SHERATON

4**** LUXE - 1.000 chambres QUARTIER MONTPARNASSE recherche d'urgence

CHEF SERVICE ENTRETIEN

FORMATION INGÉNIEUR Thermique, électricité H.T. électronique, sécurité I.G.H.

Langue anglaise nécessaire Salaire intéressant - Fixe X 13 . POSTE STABLE - POSITION CADRE LIBRE TRES RAPIDEMENT

Env. C.V. et prétentions au Service du Personnel, 12, rue Vercingétorix. — FARIS (14*). DISCRETION ASSUREE

SOCIETE DE TRANSPORTS

CADRE RESPONSABLE CENTRE D'EXPLOITATION 40 KM PARIS

35 aus minimum, bonne formation, qualités de gestion, méthode, commande Expérience transports serait appréciée, Adr. C.V. et lettre manuscrite sous no 2052 à

31 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

emplois régionaux

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA

ENTOMOLOGIST

CONTRIONWEALTH SCIENTIFIC AND INDUSTRIAL RESEARCH ORGANIZATION

MONTPELLIER, FRANCE

FIELD: BIOLOGICAL CONTROL OF HELIOTROPIUM

Applications are invited for the position of Entomologist for investigations of the insects on and diseases of the weed Heliotropium

The appointee will be involved in a programme of selection and testing of suitable biological control agents under the direction of Dr. A.J. Wapshere, at the CSIRO Unit in Montpellier, France.

Applicants should have a degree in science with Entomology as a major subject and prefe-rably Botany as a subsidiary subject or equivalent qualifications. The appointse will be involved in considerable travel in the Mediter-ranean region and the Middle East.

The ability to converse in both English and French is preferable, and a current motor vehicle driver's licence is essential.

Depending upon qualifications and experience the appointment will be in the range 3,600 - 6,400 French Francs per month. The other terms and conditions of employment will be those of the Australian Embassy in Paris. Applications, in English, should include all personal particulars, details of qualifications and experience, present employment and the names of two professional referees and quoting Reference Number: PG 181/3 should be sent by 9th April, 1976 to :

CSIRO Biological Control Unit, 335, Avenue Abbé Paul Parguel, 34000 MONTPELLIER - FRANCE. ORGANISME DE PREVENTION pour LIMOGES .

THERMICIEN-ÉNERGÉTICIEN

CONDITIONS REQUISES :

— Niveau Ingénieur;

— 3 à 5 ans d'expérience.

MISSION :

Au sein des services centraux, rattaché à la Direction technique. Le titulaire aura à développer et à animer les activités de contrôle et d'étude reintives à la production et à l'utilisation d'énergie. Des déplacements iréquents seront nécessaires.

Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à L.T.P. - 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 Paris, sous référence 1.086, qui transmettra

GROUPE TEXTILE INTERNATIONAL recherche pour sa Division Fil

DIRECTEUR EXPORTATION Anglais, allemand courants.

Expérience affaire textiles;
 Jeuns dynamique;
 Voyages fréquents Murché commun et grande exportation;

exportation :

— Base a Lyon.

Envoyer C.V. + Photo à : HAVAS-LYON 8163.

IMPORTANTE INDUSTRIE

OUEST DE LA FRANCE

ASSISTANTE SOCIALE

ayant plusieurs années d'expérience en usine Ecrire à MonsieurROGER 7, bd Richard-Lengir 75011 Paris, qui fransmellra Banque privée quartier Opér recherche DIRECTEUR CCIAL dynamique, pour activilà auprès clientète. Sèr. références exigées. Ecnre nº 30.690 P.A. S.Y.P., 37, r. Gal-Foy 75008 Paris.

TOULOUSE DIRECTEUR LABORATOIRE ANALYSES MEDICALES MÉDECIN BIOLOGISTE

pour assistanat, avec possibilità association si ententa. Ecrire REGIE-PRESSE, N° 83951 M ES bis, rue Réaumur, 75 Paris

offres d'emploi

Vous avez interrompu vos études universitaires scientifigues au niveau du D.E.U.G. Vous cherchez à acquérir

 Vous êtes libérés des obligations militaires,

- Vous habitez la région de Marly le Roi,

Les Compagnies d'Assurances du

une profession,



recherchent des

pour différents postes de

TARIFICATEURS

Votre formation sera prise en charge par l'entreprise.

Ecrivez avec C .Y . au

GROUPE DROUGT SERVICE DU RECRUTEMENT Place Victorien Sardou 78161 MARLY LE ROI

INGENIEUR SYSTEME

Société Française assurée d'une grande expansion, associée à un groupe industriel d'importance mondiale, cherche :

Un Ingénieur de haut niveau ayant acquis une grande compétence dans l'étude de grands systèmes complexes associant l'électrotech-

Cet ingénieur aura à diriger une équipe de projets de plusieurs ingénieurs et à prendre la responsabilité technique : e de conception, coordination, contrôle de réalisation, d'affaires d'ensemble de l'ordre de plusieurs dizaines à plusieurs centaines

de millions. e le poste est situé à Paris. e déplacements en France et à l'étranger. e connaissances de l'Anglais et de l'Allemand. e rémunération élevée en rapport avec l'en-

vergure du candidat. possibilité de développement de au sein du groupe.

Envoyer C.V.+ photo+rémunération souhaitée à No 46.456 — CONTESSE PUBLICITE —

20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

INFORMATIQUE

Un ingénieur confirmé 4 à 5 ans d'expérience en logiciel de base et d'application à la gestion.

Trois jeunes ingénieurs Ayant une première expérience en informatique,

Il est nécessaire d'avoir le sens des relations humaines. Le goût du travail de qualité. Ambiance agréable. Larges possibilités de développement. Adresser curriculum vitse et salaire souhaité, J.A.J.F., 20. rue Jean-Jaurès, 92800 Putsaux.

Il sera répondu à toutes les candidatures.

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL Grande banlieue Nord

JEUNE JURISTE Licence en droit

 Procédure des problèmes juridiques appréciée Anglais conrant ,

ATTACHE AU SECRETARIAT GENERAL DE L'ENTREPRISE

Adresser C.V. photo et prétentions sous Réf. 6061 179 31 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra



offres d'emploi

GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2200 personnes) Filiale d'un très important groupe international (120,000 personnes), crée le poste de :

ASSISTANT DU

pour son Etablissement de POISSY (Siège

Le candidat H. ou F. diplômé d'une Grande Ecole (Institut d'études politiques, ESSEC, etc...) si possible, formation spécifique à la fonction (CIFFOP par exemple), devra avoir une expérience professionnelle de 2 à 3 ans. Il sera, à l'origine, chargé d'études générales concernant notamment la gestion prévision-nelle du personnel, ainsi que de certains aspects

Son activité s'étendra progressivement aux différents domaines de la fonction personnel, ainsi qu'à d'autres établissements. Une forte motivation pour les problès humains est indispensable.

> Très bon niveau de rémunération. Situation d'avenir.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détàillé, photo et prétentions sous réf. A.P. au Chef du Personnel, B.P. No 60 - 78301 POISSY Cedex.

JEUMONT-SCHNEIDER

DEPARTEMENT INGENIERIE PUTEAUX, recherche

Seront chargés d'assurer la responsa-bilité d'un service de mise en exploitation et de maintenance de calculateurs industriels.

Ce traveil comporte des déplacements. Adresser C.V., salaire demandé et photo à Sté JEUMONT-SCHNEIDER Direction des Relations Humaines, M. DEUDON Claude - 31-32, Quai

DIRECTEUR

Env. C.V. et ph., 2.064, L.T.P., 31. bd Bonne-Nouvelle 75002 PARIS, qui transmettra. This Lipip Land.

3 ans minimum, D.E.C.S.,

5 ans direction compitabilité
pénéral et analyrisue.

Formation fiscate et juridique
nécessaire pour assurer
la responsabilité des services
administratifs de 3 sociétés
groupant 450 personnes.

Dynamisme indispensable,

> NORD DE PARIS recherche

ASSISTANTE SOCIALE

ayant plusieurs années D'expérience en usine Ecrire a M. MALBEC, 114. avenue Champs-Elysées, 25008 PARIS. qui transmettra

Urst Sié MAROCAINE Fillale d'une Import, société rançaise recrute immédiatem

comparisones de informati-ue appréciée. Ecr. nº 1 004.530 M. Régle-Pr., 85 bls. rue Réaumur, Paris 2*.

INGENIEURS ELECTRONICIENS

spécialisés en AUTOMATISME, ayant quelques années d'expérience et une formation G.E. ou E.N.S.J.

SOCIETE DE TRANSPORT appartegant à un important Groupe industriel recherche :

CHEF DE SERVICE

TRANSPORT TERRESTRE

INTERNATIONAL

CHEF COMPTARTE

Ecrire avec C.V. et prétentions nº 46.723, Contesse Publicité, 20. av. Opéra, Paris 141, q. II.

CHEF COMPTABLE

Homms, 30 ans minimum FONCTIONS:
Responsable auprès du directeur financier des fonctions du servica comprable, comprabilité générale, analytique,
Lieu de fraveil : banileue Ouest 60 km,
Diplômes souhaités B.P. 08 D.E.C.S.,
Réf. erigées, libre très repidement.

Prosment. Env. C.V. et prét. à ne 56.030 B. BLEU, 17, rue Lebei 94300 Vincennes, qui transmetta.

COMPTABLE 2° ECH.

INFIRMIÈRE D.E.

IMPORTANTE SOCIETE

recherche pour son departement promotion automobile, un colla-borateur, fibre immédiatement. Capable d'organiser et d'auther des manifestations pour nuyeaux conducteurs. Téléph, au 233-44-82

integen, au 233-4427
Importants Société racherche
JEUNE E.S.C.
or Soss complables et financiers
Ecr. av. C.V. et préferitions à
re 2,899, S P E R AR. 12, rue
J.Jaurès, 2280 Porteaux, qui fr.

III in

MRS011

NO.

the annual

GROUPE AGRO-INDUSTRIEL

DIRCLION
Les candidats devront lustifier:
Habitudes des contacts à
haut niveau,
Plusieurs années d'expérience
en poste similaire,
Diplôme Ecole Supérieure,
Connaissances en sucretie
souhaitées Connaissant ; DOUANE - IMPORT - EXPORT Adr. C.V., prétent sous référ. 170 à Créations Dauphine, 41, ev. Friedland 75008 Paris, qui trans. Il sera répendy à thes candid.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

2 INGÉNIEURS ef CONDUCTEURS de travx

Adresser C.V. manuscrit, photo (reburnée), préfentions à M. GILLET - S.F.F.E.C. 3, av. Perciar - 15008 PARIS gui transmettra Contre René-Huguenin 5, rue Gaston-Labouche 92 Saint-Cloud, recherche partitudation p. 1 or études et direct. chantler poste, électr. industr. et stat. le pompage. Sér. références rofessionnelles et morales guis. condition d'expatriés. Ecrire à A. le Chef du Personnel de la lé ELECAM, 8, rue du Capitaine de Frésale-Lapéble. CASABLANCA, MAROC. Joindre prétentions.

Sié banileue Quest cherche cadre confirmé pour occuper fonction de (HEF COMPTABLE). 40 h par semaine, salaire début : 2971 F. Si 2 ans ancienneté : 3:172 F + prime 7.50 % Possibilité logement célibataire. Possibilité losement célibataire. Ecrire ou léléphon, pour R.-V.: 602-38-58 (Poste 315)

Pour LE BLANC-MESNIL rech, Technicien TV couleurs noir et blanc Téléph.: 979-39-35

moolier and presents vente

La belle l'enco auprès du bols de Pines

ATTACHE SAME

A Transmission THE PART HE MANAGES THE SEE A THORNEL FALL PROPERTY AND RESERVE . County by the many of frequent

and the same passed transition power could be a 15 to TH. 388.73.13

Tree carr. Drie

tou

Corregion Corners L. Balting Frai Libertres Frai

10° you intermed German perfet immeline erzeis shoute sierre

330 # C. derechtstand für der steinen der Steine d メリステート、ペータを変わるなべなか アイプスを発行し、「2個であるか

AATTOM delta the same or speed

SOS HESOLOGICO DE CAMB ATTEMENT OF THE STATE OF THE ST

The control of the property of the control of the c

M PARTECON TO THE STATE OF THE AND MERCENTERS SEASON OF THE PROPERTY OF THE P

● ett. viii 24

MANUE SI

offres d'emploi Entrepr. Traveux publics recrute pour son siège

CHEF COMPTABLE B.P. nº 5 Ballalmellier: 91160 Longiumeau.

Opération de développe recherche UN ORGANISATEUR GESTIONNAIRE Capable de mettre en place une comptabilité Analytique qu'il devra superviser et

analyser; Proposor des méthodes de Proposer des méthodes de gestion;
S'intégrer à une équipe;
Former des homologues Africains;
Expérience min. 5 ans;
Durés du contret 2 ans à compter de juin 17%;
Poste à pourvoir :
CENTRE DU MALI
Em. lettre manuscrite C.V. et prét. à ne 56 954 B à BLEU
17, rue Lebel, 94800 Vinctames.

Bureau d'études anti-poliution, zone ORLY, recherche ASSISTANTE D'INGÉNIEUR

17 poste 70 % études techniq
devis et 30 secrétariat
niveau direction SECRETAIRE DE DIRECTION Expérience min. 3 ans exigée. Envoyer C.V. et photo : TECFINA S.A.

TARREST CO.

YOUT.

NEIDER

To be a trage

EURS

PONCE

7. (1915).

40.72

 $\mathbf{y} \in \mathcal{V}_{\mathcal{F}}$

1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 -

3 bis, r. Le Corbusier SILIC 272 94578 RUNGIS CEDEX. STE D'ELECTRONIQUE INGÉNLEURS-

TECHNICO-COMMERCIAUX 7 ans minimum - 2 ans expérente. Connaissance composant électroniques connecteurs multicontacteurs.
RADIALL
101, rue Ph.-Hoffmann,
93116 Rosny-sous-Bois
Tél.: 858-10-40

SOCIETE D'EMBALLAGES CADRES CCIAUX - Dynamiques, sérieux,
- Sens de la vente,
- Très bonne rémunération,
nvoy. C.V., lettre manuscrif
i photo à
SOFECOME

12 rue Jean 93402 SAINT-OUEN Pour banileue Sud et Ouest LT. 2 Plate-forme A.T. 2 Plate-forme
A.T. 2 losis, et analogis,
A.T. 3 contrôle tomposants
A.T.P. losique et analogique
A.T. 3.A.T.P. libblité, essais e
experiises de composants
électroniques
DEREAUPUIS - 292-28-73
R, bd Battgnottes - Paris-Tr offres d'emploi

BANQUE PRIVÉE

DE DÉPOTS

recherche pour succirrale région lyannaise

UN DIRECTEUR

Decleter en dreit public, consti-tutionnel, a d m i n i s t r a t i f et. Finances publiques. Envoyer C.V. + photo à M. POISSON 12, r. de Prestoure. 73016 Paris

IMPORTANTE SOCIETE ETUDES ET REALISATIONS

INGÉNIEUR · TRES DYNAMIQUE -Minimum 35 ans

Ce poste nécessite line expé-rience complète sur les plans administratif et commercial, notacom, à des postes de direc-tion d'agence (classe VI - VII). Qualités : goût de contact à tous niveaux, sons du travail en équipe et de l'autorité. ormat. commerciale supérle Expérience de l'englacering e de projets industriels menée en France et à l'étranger Parfaite connaissance des milleux entreprises et architectes

Nover C.V., lettre manuscrite, oto, sous référence 605 M, à E.A. M. Recrutement, 14. rue Gabriel-Péri, 97.29 MONTROUGE, télépit, 656-28-28 Capable d'assurer les mis pour randez-vous avec C. Dulcy, qui recevra au Sofilei les 16 et 17 mars 1976. Réponse et discrétion assurées. Anglais courant

Llen de travail : banileus SUD PARIS Adr. C.V. détaillé et prétent. à n° 46.176 CONTESSE Publiché, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

impte agence de voyages rech, pr succursale Amérique latine JEUNE DIRECTEUR STE COSMETIQUES
Banileue NORD-EST de Paris
recherche CHIMISTES
premier degré, niveau DUT ou
BTS pour invaux de recherche
dans les domaines de synthèses
ou d'analyse. Lieu de fráveil :
AULNAY-GOUS-BOIS
Adresser candidature et C.V. à
G.G.P., 14, rue Jean-Mermoz,
75098, Paris, qui fransmettra. Exper. gestion et trav. équip. Compaiss. espagnol Ecr. nº T 84561 REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, Paris-2º c.tr.

SOCIETE IMPTE FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL FOCHETCHE

CADRE COMPTABLE 2 à 3 ans d'expérience D.E.C.S., anglais souhaité Pour assister Directeur financier (Budget, bilan, audit interne

Envoyer C.V. détaillé, photo e prétentions n° 46.699 CONTESSE PUBLICITE, 20; av. de l'Opéra PARIS (147), qui transmetira TRADUCTEUR - TRICE TECHNIQUE ESPAGNOL PROTECHNA - 770-28-35

Cabinet d'affaires recherche caliaberairice licenciée an droif, notiona comptabilité, conneisance dactylo, Tél. 523-12-62.

représent. offre

Rech. REPRESENTANTS pour vente de matériel de classem, et de manufantion de bandes magnéfiques et disch-packs pour ordinateurs pour la DE-CHM. registers pour la REGION PARISHENNE, NORD-EST, SUD-EST, RIONE-APES, Ecrire av. C.V. & GALLUS PUBLICITE, 10 bis, rue Georges-Lardemois 75019 Paris.

Marque nationale recherche pr Brelagne-Pyrénéss Nord et Est REPRESENTANTS EXCLUSIFS Jeunes. Catalina », formation supérieure, sens de la décura-tion, capables de traiter avec clientèle haut standing, branche ameublement. Excatlente pri-sentation personnelle existe. Rémanération selon valeur. Tél. pour 7-vs M. ALAIN 016-05-33.

proposit.com. capitaux

Vends cause santé S.A.R.L. vente produits en pharmacle. Client. existante. Px 150.000 F. 936-55-66. Placement 107 ordre

CANNES (prés) Supermarché
(pré

travail à domicile

<u>Demande</u>

autos-vente autos-vente



B.M.W. 30 S 74 s, Splandide. - 250-43-86 LANCIA AUTOBIANCHI

A VENDRE
R 12, octobre 71. Prix Argus.
Téléph. : 55:06-68.
A VD. FIAT SPIDER X 1/9-4/75
Vert. 25:000 km - 8. KOSELLEK
45, rue de Parls - ALENÇON
Téléph. 16:34-25-40-67. CHEVROLET CAPRICE 1914
Toutas aptions, climatiseur,
slèges électriques.
19.000 km - Téléph. : 254-43-82.

secrétaires

<u>Secrétaires de direction</u>

Importante Société Bâtiment et Ingénierie province (130 km sud de Paris) recherche

SECRÉTAIRE-ASSISTANTE DU DERECTEUR

Diplômée H.E.C.-J.F., Sciences Po ou similaire.
Bonne rédactrice. Anglais nécessaire.
Non débutante. Excellente présentation.
Lieu de travail : 20ne non urbaine, à moins
de 30 km d'une ville importante.
Poste à initiatives et responsabilités.

Ecr. av. C.V., photo et prétentions à PYC Publicité, (n° 11), \$1, rue Lecourbe, 75015 PARIS, qui transm.

Secrétaire de Direction except.
pour P.D.G. Agence Publiché.
Exigences : quantité courrier,
ponctualité, esprit d'équipe.
Ecr. let. man. av. C.V. et photo
son e 273.118 M, à Régle-Presse,
85 bls, r. Régumur, Paris-2°, q.t. SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO Bilingue anglais français d allemand français pour servi exportation. — Se présenter écrire C. E. Ac., 16, rue de Baume, 75008 PARIS. SECRETAIRE
STERODACTYLO
parism, écrivant couramment
français, allemand, angl. Posta
service commercial entreprise
prêta-porter région Nica. Feria-

Nous prions inscours d'avoir l'obli geonce da répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restitues aux intéressés les docu ments qui leur ont

DATSUN 1800 Coupé 1974 Première main. Téléph. : 254-11-33.

<u>Sténodactylos</u> IMPORTANTE SOCIETE 15º

STÉNODACTYLOS

SECRETAIRE STENODACTYLO

20 ans minim, Tél. pour rend.-vs de 9 h. à 17 h. au 844-80-58.

Adr. C.V. et prét. ss nº 56.056 B, Bleu, 17, r. Lebel, 94-Vincernes.

occasions ACHETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av. Wagram, 17°, WAG. 34-17. — Vante-Location.

MAISON GORVITZ-FAVRE

demandes d'emploi

OFFICIER MARINE MARCHANDE (RADIO-ÉLECTRICIEN 1" CLASSE)

32 ans - Anglais et espagnol - Experience gestion stocks et encadrement personnel - Très apte contacts humains - Bonne capanité adaptation - Pratique des longs séjours à l'étranger (U.S.A., Canada, Amérique du Sud)

RECHERCHE SITUATION

personnel.

Mobilité France et étranger complète
(une résidence en Brelagne n'est pas impérative). Borire HAVAS SAINT-BRIEUC, nº 485.

CADRE TECHNIC-CCIAL 38 a. GARDE-MALADES, sér. référ., 10 a. expér. industr. Anglais iourant, ch. poste région Parts. Ecr., re 1,684, « le Monde » Puls., 5, r. des Italiens. 75/27 Paris-9e. Agent techn. Méth./Fabr., 31 a., spécial. photocompo. conseiss. informatique, cherche amploi imprimerie ou édition. Ecrimente ou édition. Ecrimente n° 35,673 AL, Régio-Pressa. 25 bis., rue Résumyr. Paris (2°)

J. FME 35 a., prof. do Letires. Expér. prof. JOURNALISME et ANIMATION, CREATIVITES, étudierait toutes propositions. propose sa collaboration et conseil à temps partiel. étudierait toutes propositions. Ecr., nº T 084.538 M., Régle-Pr., 85 bls, rue Réaumur, Paris (2º) Ecrire nº 1.676, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9'.

as bis, rue Réaumur, Paris (2*)
Cadre 46 ans, licencié cause
économique, filtulaire B.E.C. et
chembre commerce britandarue,
cherche poste responsabilité
Région parisienne
Min. mensuel net : 8,000 F.
Ecr., p. T 084.SM M, Régie-Pr.,
55 bis, rue Réaumur, Paris (2*)
ANALYSTE PROGRAMMEUR
COBOL assembleur C.L.C.S.,
58-53-22, après 18 heures.
ch. travaux à domicite -

J.H., Ilb. O.M., étud. sup. scien-lifiques (D.E.A.), grande cultura gén., sens et pratique de l'art, ch., gagne-pain, région indiffér., France ou étranger. Ecr., au n° 34,995 M, REGIE-PRESSE, BS bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

BS bis, r. Résumur, 75002 Paris.
Cadre administratif fém., expér.
Cciale et organisat pet. entrepr.,
6 langues, rech. posta responsab.
Paris. Ecr. 7 84.528 M, REGIEPRESSE, 85 bis, r. Résumur-7.
Hme, 27 a., D.U.T. « Techniques
de commercialisation», ch. sit.
Initér. et évolutive de entreprise
moyeme dimension, prét. admin.
cciale achais. Prop. vente s'abs.
Ecr. à 1.69, « le Monde» Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-7.
Jne fine portup. parient franc,
rétér., parderait entents la journée. S'est. Aime ROOR (GUEZ,
29, rue Véron, 75018 PARIS.
SUP. de Co. J.F. 35 a., gde exp.,
CRGANIS. GESTION adm. com,
comptab. fin., méth., informat.
CONTROLE GEST. Trissor, budg.
ch. poste POLYVALENT collab
DIRECT. GENERALE. 579-5-60.
Couple S. C. ch. gard. rég. proche

Couple s. e. ch. gard. rég. proche Porto-Vecchio. Leca P., 5, r. G. Lecierc, Le Kallista, 20210 P.-Vec.

. .

CADRE

ADMINISTRATIF 34 ANS Embauche et gestion du per empauche et gesum du per-sonnel; Contentieux et achats; Expér, métallurgique (4 ans) et transports (5 ans), Anglais et espagnol, emeurant à Saint-Germain-en-

Recherche poste similaire. Accepterait déplecements province et étranger. Ecr. 2063 L.T.P. 31, boulevard Sonne-Nouvelle, 75002 PARIS. qui transmettra. Sociétés intérim s'abstenir. Secrétaire suécution connais-sant budgets et règles, compiab. facturation, sept ans référence agence publicité, chercho place stable. Ecr. CLOIREC 26, rue de Villiers, 92300 LEVALLOIS.

Jne fine portugaise pari, franc., garderalt enfis la journée. Réf. S'adresser Mine RODRIGUEZ, 29, rue Veron, 75018 PARIS. cours

et lecons PIANISTE music, class, donne cours tous niveaux, - 303-77-79.

Part. vd WV K 70 L, fevr. 73.
Blea metall. Starte Worson 8.
Virines, stepes, porcel., argent.
Téléph.: 172-57-18 après 19 h.
Neulily-sur-Seine SAS- 87-76
Neulily

'immobilier

appartements vente

La belle Résidence auprès du bois de Vincennes

ANALYSTES PROGRAM-

PROGRAMMEURS

FRUMARITHUM
Formation southaitée:
LU.T. ou équivalent
LU.T. ou équivalent
Expérience 2 à 5 ans C.L.I.,
MITRA 15, dans l'un ou to
les domaines suivants:
Logicial de base,
Monitaurs multitaches
et temps rée,
LANGAGE EVOLUE
ALGOL et P.L. 1

Ecrire avec C.V.: A.T.S., 38, r. de Maubeuge, 75009 Paris

IMPTE STE recherche

MATTES INFORMATIQUE
MAITRISE INFORMATIQUE
OU EQUIVALENT
Ectre av. C.V. et prétent. à
nº 3.65, SPERAR, 12, ros JeanJaurés, 92807 PUTEAUX

22, av. des Canadiens à Saint-Maurice (94).

• STATION RER. JOHNVILLE-LE-PONT A 300 M. 4.600 F/m2 (du studio au 6 pièces en duplex). Exemples :

Livralson rapide

4 pièces + cave et 2 parkings en s/s à partir de 377.600 F 5 pièces + cave et 2 parkings en s/s à partir de 435.200 F • Appartements-modèles sur place tous les jours de 14 h à 19 h.

Sa composant de : 2 saions, saile à manger avec boiseries, 4 chambres, 3 sailes de bains, 1 saile d'eau, 2 chambres de service, 2 boxes,

MATION près - Ds imm. tr. bon standing. Living dhie, chbres, s. de bns + s. d'eau, park., baic. Pr R.-V. 628-79-40.

<u> Paris - Rive droite</u>

BUTTES-CHAUMONT IMM. RECENT DUPLEX 130 m2 Récept. + 2 chbres, 2 bains, avec BALCONS + TERRASSE. Park. Px 850 000 F. 262-33-55. MAUBEUGE - LA FAYETTE

imm. pierre de t. IDEA PLACEMENT. 2 P. Tt cit. Entièrement refait neuf. 135 000 F. TEL. 35-55-10.

RICHARD-LENOIR inm. pierre de 1.3 P. N eft. Entièrement refait neut. 180 000 F. 345-55-16. SOUARE CLIGNANCOURT
118,000 F Propriétaire
Vend
SUPERBE STUDIO entièrement
réait neut. RAPPORT GARANTI PAR CONTRAT. Mombreuses
possib. de crédit. - 533-75-80.

retait neuf. RAPPORT GARANTI PAR CONTRAT. Nombreuses
possib. de crédit. - 533-75-80.

CAMBETTA - 84, r. Pettaport
U Dans Immeuble entiterment
refait neuf. STUDIOS it confort.

Dejà remabilisés.
Me tét. de 11-18 h taus ies jours
(saut samed-dimanche). ou sur
place. - 685-32-80.

SUR BOIL boulevard
(saut samed-dimanche). ou sur
place. - 685-32-80.

SUR BOIL boulevard
Magnifique 45 p., spept d'angle,
décor lucueus. 175 m2, 7 ét. Box
Groupe DORESSAY - LIT. 43-94.

ROCADEO bast standing
450 m2 envirum, magnifique
450 m2 envirum, magnifique
Aso m2 envirum parce
Asombe S BELLES PIECES
150 m2, gde entr. salou, s. 4 m.,
3 ch., boundelt, ctils., 5 de b., wc.
chà. serv. carive. Prix 530.000 F.

ORPII: 279-65-04

ETOILE 2, rue et a DOME
FIOILE 2, rue et a BOME
FIOILE 2, rue et a BOME
FIOILE 2, rue et a BOME
FIOILE 3, rue et a BOME
FIOILE 3, rue et a BOME
FIOILE 4, rue et a BOME
FIOILE 2, rue et a BOME
FIOILE 3, rue et a BOME
FIOILE 3, rue et a BOME
FIOILE 4, rue et a BOME
FIOILE 4, rue et a BOME
FIOILE 5, rue et a BOME
FIOILE 6, rue et a BOME
FIOI

FTOILE 2, rue du DOMR
imum. anc. P s/rue
STUDIO, cuis. bairs (39 m2),
chauff. central individ. Rénové
entièrement neuf. Prix 180,000 F.
Vendred (14 h 30 a 18 h 30), ou

S.G.T. - 607-64-15.

POMPE Angelfique deplex Areller caractère Angeler caractère Angeler caractère Angeler caractère Angeler caractère (198 m2, blisphe, cabre service, 198 m2, blisphe, cabre service, 198 m2, blisphe, cabre service, 198 m2, blisphe perre de talle 1930 manneuble pierre de talle 1930 manneuble pierre de talle 1930 pierre de talle reveté, tapis service, 2 bits, 1 d'ésau, cais, aménagée, 2 bits, 1 d'ésau, cais, aménagée, 2 bits, 1 d'ésau, cais, aménagée, 2 bits, débarrac. Me voir vendredi, 5, au chde et chauffage, par limm, 2 ch. et asc. service, presente de talle ravaté, tapis service, 2 bits, débarrac. Me voir vendredi, samedi, Prix 235,000 F. Très Bon 9 PRES TRINITE - Très Bon 2 environ - Partar étal, vendredi 15/18 heures, 22, RUE CHAPTAL.

199, r. des Pyrédies, 114 étage, part. 76. Frais d'acte réduits part. 235,000 F. Tél. 278-12-44.

M A -AUTEUIL - Sup. appart | CH.-ELYSEES. Nf. DANS PETIT IMMEUBLE de grande classe 330 M²

Tel. 368.73.13

MARAIS Ent. Sél. Chambre. S. de bains. Kich. Très ciair. 172.000 F - 272-11-71. 8º Europe. Linnsux 3 p., cuis, 5. bains, têt., baicon. GRPI 270.000 F — 8747-40. GRPI 9º Splandide 5 p. 170 m2. Tél. 1. Vue tout Paris, 6º asc./desc. Living 50 m2. Saic. GRPI 683.900 F - 878-64-67 GRPI

tous crédits

immobiliers

appartements vente

16° - BEAU DUPLEX TDG, gd IIv., cheminée + ch., ns., cuís. équip., cave. 233-62-16

déai plac., original studio, tt. cft. Loc. ass. 10% - 326-08-94. TROCADERO, appt of stans., 6 pces, 200 m2, Profess, libér. Pariel - Tél. : 622-22-56.

PATISI - THI. : 422-0-0-.

MARAIS, agréable living sur
rue + belle chambre sur cour
dégagée. Imm. XVIII- siècle,
3- étage. CHARME - 325-83-1.

AV. REPUBLIQUE, box imm.,
STUDIO, CUISINE, DOUCHE
MARTIN DE DORR. 72-57-80. MALESHERBES, grand stand, sur Jardins, grand study, but confort, solell, parking.

MARTIN Dr Drok - 72-9-9-9.

XI - PART. vd appt 150 m2 as lmm. de caract. XVII - siècle but confort, décoré par artit. 850,000 F - Tél. le solr à partir de 19 b. 30 au n° 370-91-53.

KLEBER. 3 ness cols

crédit foncier de france

RUE DE CONDÉ FABULEUX DUPLEX 230 M2 Parfait fait, terrassa, placides. DORESSAY, LIT 43-94. VIE EXCEPTIONNELLE
S/SEINE, NOTRE-DAME
et ILE SAINT-LOUIS
Somptueux 206 m2, 64s, 61ev6.
BALCON, TT CFT. Px 61ev6
lustifié, Tél, au 267-25-57. ds Imm. tot. décoré par arcm. but confort, décoré par arcm. 550,000 F - 764. le soir à partir de 19 h. 90 au n° 470-91-58.

KLEBER, 3 pess, cuis, w.c., bet imm. ancien. Baic., soieil, cave. Calm. 125,000 F - 325-74-97 |

Cave. Calm. 125,000 F - 325-74-97 |

av. terrassa de partir de 19 h. 92 seu confort de 19 confo

appartements vente

2 p., ceis., s. de bns. Px 123.000. Visite les 12 et 13 (de 14 à 18 h) gaifique 5 pces, tout de service, 134 m2. of F. - SEG. 36-17. Caractère, tout cft. ODE. 42-76. RUE DE VERNEUIL

Près pi. Contrescarpe. Imm. af, 2 pces, 40 = , tél., dernier éty., asc., Tél. à 260-39-11, poste 242. 15e Studio-cuisine-bains, téléph., 30=3. Ens., calma. 672-28-86. de 17 h. à 21 h., 60,000 F. de 17 h. á 21 h., 60.000 F.

F. Studio-cuis., 30 ss, tél., ensol., we entér. 572-38.6, de
18 h. á 21 heures. 60.000 F.

M° CHARLES MICHELS
Imm. neuf, étage élevé, beau
studio 30 ss, tout-comft, grand
baicon, cuisine éclairée sud,
180.000 F - Tél. 286-1645.

67. Rue d'ASSAS. - Récent, gd
standing, studio 32 ss environ,
étage élevé, beicon, tél., box.
266-27-53.

CONVENTION. Imm. bourgeois,
3 p.; cuis., bains, chapif. cent.,
175.000 et 190.000 F. - 828-12-51.

PANTHEON (grenier), 3 petřies

ERNEUIL
Gds appartem.
3 p., 63 m², immerble pierre
ssion libérale. : 687-29-25.
Groupe DORESSAY : LiT. 43-94.

Urst LIMEIL-BREVANNES 94, pet. résid. 5' RER et me Cré-leil. Part. vd 3 P. tt crt, cuis. équip. 135 000 F. Tél. 925-63-30. NEUILLY - ST-JAMES

#EUILLT -)I-IAME:
Artiste peintre vend péniche, couse en béten, 175 m2 habitables, grand confort. Intérieur design », moquette, 196-pone + petit lardin sur berse en location. Tél. : 624-38-34. Vis. sur place ca lour 14 h. à 17 h. 44. bd du Général-Koende, 92 NEUILLY ou téléch. 722-66-69 le maiin et après 19 heures.

BOULOGNE Près EGLISE Immosuble rénové S/avenue et jardin, 3 p. 45 m2. Tél. : 924-56-91, poste 26. L'HAY-LES-ROSES. - NEUP Magnif. Ivy dible, balc., 3 chb., haut. stande, Site except. S/pare box. 475.00. 469-44-66, 338-50-56.

SURESNES, URGT. 3-4 P., cft. bonne distribution, perfeit état. Prix 350.000 F - Tél. 506-22-05. Prix 350.000 F - Tel. 506-272-5.

Résid., grand standy, Appt pác., 129, 20°, Tél. 326-26-14 ou ácr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste. Tél. 326-27-14, de 13 h. à 19 h.

MARLY-LE-ROI. P. à P. vend d-5 p., poès rés., calme, près gare, cave, park., tél. Px total : 195.000 F - Tel. : 553-76-76.

LA CELLE-ST-CLOUD. A sall I. A CELLE-ST-CLOUD. A sall I. 2 chambres, cuisine, salle bains, 105 say, cave, particies. Px 200.000 F. - J.M.B., \$70-79-77.

A particular, — 761. 266-37-35.

appartements vente Imm. ricent. GD STDG. 13º ét.

Joséph Frès Structury Str Prox. Parc Montsouris, Imm. 73, DUAL SCINE PORT NEUILLY 30, pp. cuis., bains, grand bakon, 20,000 F. Standing - 678-64-67. Imm. recent. GD STDG. 12º ét. 3

BOULDGNE, près Métro.
PRIX INTERESSANT.
PARTICILIER VEIND
pour investissement ou habitation STUDIO, cois., bains, cave,
parts., de inm. récent, tout cri.
Visite s/piace, 133, rue de Silly,
les 13 et 15 mars, de 13 à 18 h.,
ou téléphoner : 261-51-86. SUR ARTERE PRINCIPALE
Près bols, château, Me
Bel kum. rénové 100 %
STUDIOS partir 54.000 F
2 PCES partir 119.000 F
SPECIAL PLACEMENT
Vandred, samud, 14 à 19 h.
31, 8v. de Parts, à Vincemes.

TROUVILLE. Superbe Duplex. LIV. DBLE + 4 CH. Bak. VUE GRANDIOSE. TEL 224-02-11. SAINT-DENIS DE PARIS

PRES Mo 4 et 2 pees, cuis.,
pres mo entr., w.e., possib.
debe, chifispe electr. accum.
Tél. hres burz 233-44-21 p. 376.
Perficulier vand GRIGNY 1

Chamrousse, à vendre chalet en dur, proximité immédiate des pistes. Isolotion poussée. 2 ap-partement indépendants : 3 P. cuis... s. d. brs, WC, cellier. 2 P. cuis., s. d. brs, WC, cellier. 2 P. cuis., s. d. brs, WC, cou-tures 92210 Saint-Cloud. CANNES 100 M2 FACE MER (93) 45-43-65. CANNES RESIDENTIES BEAU STUDIO 86,000 F (93) 45-43-65.

CANNES
Du solell, du celme, du luxe,
STUDIO au 5 poss, charges min,
Tannis, piscine, habitable min
76. Exemple : 2 pces. Total :
199 000. Brochure sratuite. AZUR
EDEN, 26. bd. Gambatte, LE
CANNET 06.

DEAUVILLE FRONT DE MER, imm. récent LUXUEUX APPART. en duplex, 115 = a, bosse orientation. NATHAN. Téléph. 326-50-19.

appartem.

neuve ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Voir la suite de notre immobilier en page 30

32, rue du Mai Foch Tél.950-10-66 face Préfecture Tél.077-26-97 ● EN PROVINCE CERGY

MEAUX

Crédit Foncier de France la plus proche
place de la Préfecture Tél.030-43-48

6, pl. Henri-IV Tél.433-35-45

de votre domicile.

4, rue de Ponthierry Tél.437-11-85

- ancien ou neuf

— avec ou sans prime

achat, construction, travaux

TROCADERO (prist), imm. ric.

Stage člavé, plein totali, sup.
récept. + 2 chbres, it cft, boxa.
récept. + 2 chbres, it cft, boxa.
MARTIN Dr Droit. - 782-97-98.

MARTINE, ilv., 3 chbres,
it cft, tél., possib. commerce.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. reside de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. vendredi 2 de 11 à 14.
Sup. reside de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. vendredi 2 de 11 à 14.
Sup. reside de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. vendredi 2 de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. vendredi 2 de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. vendredi 2 de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Sup. vendredi 2 de 11 à 14.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib. commerce.
Superbe appt, 200 m2 en duples,
it cft, tél., possib.
content, 190 m2 ascana, caime, soleil,
it m2 ascana, caime, solei

CRETEIL

5, rue Charles-Gounod

(Près Préfecture) Tél.898-12-80

MELUN

VERSAILLES

AV. DE BOURDONNAIS

immeshie 1920 - 5º étage 220 m2, 3 réceptions + 3 chambres, 2 bains, Parkin

● REGION PARISIENNE

14, rue des Capucines Tél 260-35-30

8-10, bd de Vaugirard Tél.273-88-00

PARIS 2

PARIS 15è

CERGY

Région parisienne

constructions neuves

Pour le prix d'un petit studio à Paris, offrez-vous un splendide 2 pièces dans la verdure, à Toulouse!

La résidence de l'Orée du Bois est située au cœur du "Quartier Latin" toulousain. Un 2 pièces ne coûte que 80.000 F et se loue 520 F par mois. Le cadre et les prestations exceptionnelles de cette réalisation vous garantissent une home plus value de votre investissement et une stabilité certaine de vos revenus locatifs.

La région Midi-Pyrénées est en pleine évolution, eignez-vous et tout compte; fait vous constaterez qu'à

Toulouse vous êtes largement gaguant. Crédit 80 % - Location et gestion assurées sur place. Pour en savoir plus sur l'Orée du Bois à Toulouse,

floreat

19, rue des Martyrs, 75009 Paris - Tél. 285.10.15/09.64

Courbevoie Résidence Riveraine

Un immeuble résidentiel, surplombant la Seine et ouvert sur des jardins intérieurs.

Studios 28 m² Kitchenette avec four, plaque chauffente mixte. réfrigérateur, hotte aspirante... Exemples :

au 1^{er} ètage : 120.000 F au 4^e étage : 127.000 F au 7º étage : 133.000 F

(parking compris) prix lermes et définitifs, livraison juillet 1976. Renseignements et vente sur place : 126, bd St-Denis 92400 Courbevoie, mardi, jeudi, vendredi 14 h à 19 h. Samedi et dimanche

jeudi, 75008 Paris, à 19 h. (Tél. 256,98,98). Une rélisation SERDI. **UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR**

525 25-25 Centre Etaile Centre Nation: 346-11-74 - Centre Maine: 539-22-17

30.000 appartements et psvillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq, programme,
 un entretien personnalis à avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire. INFORMATION LOGEMENT

locations non meublées Offre

ANNI-LLOUD

LES COTEAUX

2 chbres, cuis., s. de bns, w.-c., chauff. central, teléph. Grand Jardin. Solell. 3.000 F. TEL: 566-02-85

OUARTIER LATIN Imm. rénové, ascens., moquette STUDIO, bns, 900 F ch. compr. ANJOU GESTION 2-25-41-03. LOCATIONS SANS AGENCE

LOCATIONS SANS AGENCE

MAINI-LLOUD

LES COTEAUX

PCFS 135 m2 + terrassa

5 MINI-LLOUD

LES COTEAUX

PCFS 135 m2 + terrassa

5 MINI-LLOUD

LES COTEAUX

PCFS 135 m2 + terrassa

5 MINI-LLOUD

LES COTEAUX

PCFS 135 m2 + terrassa

5 MINI-LLOUD

LES COTEAUX

180 m2 9/2 hiveaux

180 m2 9/2 hiveaux

180 m2 9/2 hiveaux

5 pcfs 135 m2 + terrassa

5 m2 ANJOU GESTION - 285-41-43.
LOCATIONS SANS AGENCE
par r PLURI-CONTACTS,
OFFICE DES LOCATAIRES,
Fr. la Michodière. M° Opéra
8, r. Ph. Danquau - Versailles
Frais abonn. 300 F - 742-78-82.

O.R.T.F., 3 pces, it cit, teleph. Imm. rec. 1.700 F - 779-55-86. 76" Neuf. Studio, cuis. éq., bs, moq. tél. 1.000+ch. KLE. 04-17.

Région parisienne

92 Vilieneuve-la-Garenne.
Sans Intermédiaire
Appartements bon confort:
4 Pces 77 ms.lover 695
à 730 F.charges 238 F.
S'adresser Bur, 6e Gerance
de 9 à 12 heures
11. alitée Saint-Exupérv,
Villeneuve-la-Garenne.
Tét.: 753-54-51.
Transp.: S.M.C.F. 9 minules.
Gare Nord, arrèlt Saint-Denis
ou bus 137
à la Porte de Cignancourt.
Villeneuve-la-Garenne
arrèlt: Stade.

DEFENSE, Studio 450. 2 Pces.

DEFENSE. Studio 450. 2 Pees 1 200. 824-56-72.

locations meublées Offre

Paris 14" Studio, kitch. éc., douche. Tt conft. 850 F. KLE. 04-17.

bureaux

7° - RAPP - A LOUER 1.212 M2 divisibles
FONCIP - ANJ. 90-73
BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION ou VENTE
AG. MAILLOT - ST-LAZARE
29345-55 - 532-19-10.

SOCIETÉ PROPRIETAIRE

Oc Propriétaire loue 1 ou 9 plusieurs bureaux Refait neuf. - Tel. 723-55-18, Sté LEVALLOIS

Loue bureaux immeuble recent. Prox. Mº Pt-Levallois. Un lot 858 m² ou deux de 335 et 523 m², ciolsons, moquette partielle, équi-pement tél. complet. 2 standards 12 lignes. Parking sous-sel. Archives. Restaurant entreprise. M. WEBER - Tel. 739-94-80.

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-CLOUD

SERVICE LOCATIONS
PLUS DE 50 APPARTEMENTS

Disposibles en permanence Paris et proche bapileue VISITE SUR RENDEZ-VOUS 174, bd Haussmann (8°) 924-93-33

ORSAY Neut - Jamals habités
Petit immeuble
1 à 5 PCES. De 550 à 1,575 F
4 charges, - Samedi toute la
journée, dimanche de 14 à 18 h.
LE PARC DU CHEVALIER
DYORSAY >
101, rue de PARIS - ELY. 69-05.

locations non meublées Demande

Région parisienne Ingés. ct. ss agce 3 ou 4 Versailles ou envir. 952-45-Recb. DIRECT pavillon banife indiffér, 742-85-05. Elode chorche pour CADRES
villas, pavilloss thes bani. Lover
garanti 4000 F max. 283-57-62.

locaux commerciaux

A vendre ou à louer à RENNES (35000), LOCAL COMMERCIAL de 1500 m2. Gerage, Parking SOPAL, 80, rue E.-Vaillant 92300 - LEVALLOIS Pour 1976 et 1977, ch. LOCAL pr format. de postiers (env. : 250 m2) desservi par le mètro. Tál. : Mame ROCHE - 742-03-89.

LOUE A NANTERRE près nouvel Hôtel de Ville, dans galerie marchande en activité. 3 BOUTIQUES

avec réserves. Lib. de suite, usage commercial Possib, faire une bout, av. deux

immeubles SAINT-107ARE
A LOUER BUREAUX dans Immeuble de bureaux, grand standing, climalisolien, serv. telex, thiéph., saile de conférence, parking. Tel. 273-62-52. fonds de

end ECOLE COMMERCIALE
Récion MIDI-PYRENEES

hôtels-partic.

NEUILLY. Vends belle maison 9 pièces principales. 260 m2 + terras. parf. état. 325-73-73.

campagne ORNE, près Mortagne à 150 km. de Paris. Belle maison ancienne un étage parlaitement restaurée et confortable. Accès facile. 1.000 =2 jardin. — Tél. 874-27-76

Téléph. 422-73-48.

MAISON près MERU (Oise).
3 p. pl.-pied + 4 ch. à terminer au 1er, cour dev. terrain derrain der le cour dev. terrain der le cour deve le cour dev. terrain der le cour de cou grenier aménageable, dépend., VENTE SUR sur 2.500 ms, meublée ou non.

155.000 F. Téléph. (20) 51-11-61.

A 110 KM. NORD PARIS
(Picardie), sortie autoroute
MAISON DE CARACTERE
deux grandes pièces, possibilité
deux autres. Tries bon état, électricité, eau, 750 = 1errain clos,
pelouses et arbres d'ornement
et fruitiers.
Prix 47.000 F.
Tél. 526-85-39 (bureau), p. 519.

A 2 h PARIS SUD, exception.
MAISON CAMPAGNE de Bourg
av. cuisine, sélour, salon, 3 ch.
+ pièce à extrém. avec entrée
séparée et améragée, granter,
cave, gar. L'ensemble clos.
Très grande cour avec pelouse.
74.000 F, crédit 90 %.

Charifage électrique intégré
PRIX FERME ET DEFINITIF
Livraises avril 1976
Sur place tous les jours de 11 h,
à 18 h. ou tél.: 747-59-50. BOUGIVAL J-KELLNER
2 PETITS IMMEUBLES
1) 5 apparts 3 pces. 71/75 m2, tout confort, 4,000 F le m2. Prix ferme et définitif. Livrables mal/juin 1976.
2) 7 appartements 4 et 5 pièces (2º trimestre 1977).
Pour renseignem. VEINANTE, 30, quai Clemenceau, Bougival, is les matins. Pr r.-vs %9-03-05.

appartements occupés

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS

V• SAINT-MICHEL Studios - 2/3 p. Studios 27.50 m2. 298.000 Livrables 2° trimestre 77.

XIO RUE DE MONTREUIL Studios 31,50 m2. 162,400 Livrables mars 76.

XIIª Mª FELIX-EBOUE Studio + balcon, 122.800 2 pces + balcon, 213.600 3 et 4 pièces. Livrables 3ª trimesire 76.

XIII. R. CH.-FOURIER

3 pièces 67,50 m2. 330.000 Livrable fin 76.

XV. M. DUPLEIX

Studene 22 m2 + 161.000 Studios 28 m2. 175.000 2-3 et 5 pièces. Livrables 2º Irimestre 77.

XVIII^o M^o JULES-JOFFRIN 50 m RUE DU POTEAU Chambres, cft. 84,000 F Studios. 118,000 F

Studios. 2-3 et 4 pièces. Livrables 1° trimestre 77.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69

92 - GARCHES

29-33, rue Henri-Régnault STUDIO AU 5 PIÈCES

de taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIF, Sur pl. tous les jours, 11-18 h., sf mardi, ou GECOM, 747-59-50.

immédiatement disponible la port de 4 P., 101 m2 + balc. 1 appri de 5 P., 134 m2 + balc. 1 chbre de service, des boxes. Visite sur place : mardi et mercredi, de 10 à 12 h 10 h 15 h 10 h 15 h 10 h

de 15 à 19 h vendredi de 15 à 19 h Renseignements et vente : PRODOMO S.A. - Tél. 261-56-52

Mº SAINT-FARGEAU
9-11, rue du Télégraphe
5TUDIO AU 3 PIECES
ans Immeuble PIERRE DE
TAILLE MASSIVE

HEUHLLY (MAIRIE)

Immeuble pierre de taille 1925
APPARTEMENTS OCCUPES
5 PCB 110 m2 envir. + chbre
6 service et cave,
11 cont. chff. central imm., asc.
Pr renseig. et visites: 755-98-57. terrains

vendre MICE-MONT-BORON A vesore NICE-MONT-BORON Mayenne corniche 4 terrains viabilizés de 600 m2. Ecrire: SO.C.V.ET, 18, r. Gounod - 92 Saint-Cloud. 90 km quest (28) dans village, 800 m2 à bailr, Façade 24 m. Eau, èlect. It à l'égout. 79.000 F PROPR.: 460-01-16 le matin. 5.330 m2 BOISÉS

rivière à truites à 40 mètres 33 m s/route, eau devant. PRIX TOTAL : 23.000 F ROCHET, 5, r. du Longeard, Montargis. Tél. 15 (38) 85-15-57. 20 km AIX-EN-PROVENCE au PERTHUIS (Vauduse) FRANCE

TRÈS B. TERRAINS viabilisés Ecr. EXPOBAT, 13480 CABRIES Téléph. : (91) 22-13-08

fermettes 60 km PARIS SUD

F. CRUZ 8, rue La Bodtie

commerce

nº 8,357 « le Monde » Pub. d. Italiens - 75427 Paris-9

SOISSONS, Quartier résidentiel, Splendide bitet particulier 220 m2 eu sol sur 3 niveaux. Jard. Piscine chaufiée. Garage. Logern. gardien. Tél. 1,200.000 F. 508-52-89.

terras. parf. état. 35-7a-73.

EXCEPTIGNEL AUTEUL.

Dans villa Montmorency.

Tels bei hötel particulier,
excellent état, grande réception
+ 6 chibres et coin. Terrasses.

Chambres serv. Jardin. Prix à
débatire. — Tél.: 073-09-31.

Tels helle construction
Parfait état. R.-de-ch. + 2 ét.
+ sous-sol, gar., actuellement
barreaux, 7 lignes téléph., telex.
1,500.000 F. — Tél.: SEG. 36-17.

ENETETHI Somptieux

BRETCHIL Somptseux
H. P.
1.000 m2 environ. Convlendralt à
Ambassade, Médacles ou
Notaires associés, Organisation,
etc. - 325-15-89. A LOUER - 17°
PEREIRE BEL HOTEL PAR'
MIXTE HABIT.-PROFESSIONI
320 m2 sur 4 niveaux, 11 pce
Gar. 8.000 F mens. installatit
téléphonique 2 lignes 6 poste

maisons de

LAC DU DER, MARNE
St. champenols, joi. restauration,
post. app., 4 chem., 9 p., C., S.
de b., ch., cl., nbr. dép., 2.400 ==2,
360.000 F. BONNEVILLE, 51290
St-Rémy-en-Bouzemont. Tél. 43.

Proche MILLY-LA-FORET. Freche Miller - A-Public - Site très calme, maison de plain-pied, tout confort, entrée, cuis., coin repas, grand fiving, 3 ch., 1 s. de bains, 1 cab. toil., dche, chaut. centr. mazout, tél. Joil jardin boisé 2500 = clos.

Téléph. 422-23-48.

PRIX TOTAL: 49.000 F PAIA 101AL 47.500 I à 150 km Sud Paris, MAISON CAMPAGNE, cuis., sél., chbre, terrain autour de 359 m2. Tél. 16 (86) 5491-11 et dem. le 105 à CHAMPIGNELLES

pavillons

Champigny-sur-M., Centre, Pav. sous-soi (gar., chauf. buander.), entrée, séjour, sal. 30 sa., culs., a ch., t. conft, jerd, agrément. Prix 20.000 F. — TiC, 32, av. Thorez, CHAMPIGNY, 706-142. 1\$\$7-LE\$-MOULINEAUX Me-Pavillon meulière 7 p., stand., 145 sa., 2 gar. Jardin. 670.000 F. Télèph. 533-19-70. HERBLAY 10' GARE
BEAU PAVILLON MEULIERE
1,200 m. terr. Gd sél., 5 chbres,
2 bns. 450,000 F. Tél. 788-49-00.

1.200 m. terr. Gd séj., 5 Chbres, 2 bns. 450.000 F. Tél. 784-490.

CHATENAY-MALABRY
Provins, metro, colime, malson platin-pied 160 m2 habitables. Sur terrain 517 m2. Camposée 3 separtem., gar., buanderie. Prix 775 500 F.

VERRIERES-L-BUISSON
Sur terrain 950 m2 environ, prés écoles, malson comprenant rez-de-chaussée : entrée, séjour, double cuisine, chambre, w.-c. le étage : 2 chambres, salle de bains. pendèrie.

Rez-de-lardin : 2 chambres, salle de bains. Prix : 570.000 F.
FONTENAY-AUX-ROSES Malson caractère style moderne, construction 1972, sur terrain 600 m2 plain-pled, 200 m2 habit. Entrée, séjour avec cheminée, terrasse, salle à mang., 2 mezzannes. 3 ch., 3 salles de bains, chambre de serv, salle d'eau, cuis aménag, pallo. Gar. Chaufferle, buanderle. Px 950.000 F.
EFIMO - 660-45-66.

COLOMBIS Residentiel
PAVILLON
excell. état. 7 P., cuis., 2 bains,
w.c., jardinel, garage. Prix
405.000 F av. 81.000 F. - ACL,
30, rue A.-France, Levallois.
757-15-85.

viagers 5º VAL-de-GRACE. 5 pces tt cft 175.000 + 1.500 F, occupé 71 ans F Phil 7 8, rue La Boétie

Bourg is commerces, medecin, pharmacien, ravies, fermetis à améagor. Gr. eavere et lotture pari, etat, Rez-d.-ch.; 4 p. + grange art. + gran, antèn., cour devant, idin derr. Px total : 120.000 av. 24.000 F. Sam., dim, lund. LESIEUR. 4, r. L.-Moreau ETAMPES - Telèph. : 494-06-85.

REGION CHEROY - 89 total : 25 sev., 95 m2. Caime. Ens. Occupé 73 ans. 85.000 + 2.000 de rente - LODEL - 235-64-89.

REGION CHEROY - 89 total : 25 sev., 95 m2. Caime. Ens. Occupé 73 ans. 85.000 + 2.000 de rente - LODEL - 235-64-89.

DENFERT - PARC PRIVE 4 pièces, 90 m2 tout confort. Occupé 83-90 ans. 20.000 pr. 100 p

propriétés propriétés (Orée PORET DE MARLY)
Agréable DEMEURE, réception
65 m2, 6 ch., 2 bms, 2 cab. de
toil. Confort, gar. 2 voil., pisc.,
chif. Parc 2.300 m2, Px 580.000
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 572-55-90.

VALLEE CUANNE Charny, Belle maison camp risid. ppale, boary coget elles p., cheminde, poorires e, gren., dép. am. Terrain m2. 130.000 F, av. 26.000 F CHARON 422-78 887-26-76 BARBIZON Jolie malson tout pl.-pled

SARDILUN tout pl. pled
S/ss-sol, gd sejour, cuis. équip.
2 chbres, s. bs. n conft. PARC
3.990 m2, beaux arbr. GRANDE
PISCINE CHAUFFEE.
PX 650.000 - CICAVIL, 487-82-89.
DIVONNE-LES-BAINS
Frontière suisse, Superbe
propriété terrain 25.000 m2.
Aleison principale + 3 autres
dépendences, parfait état.
MONTESFORT - 544-1-40. 100 km PARIS ROPRIETE AV. ETANG 2 1

pces princ., grand standing PRIX JUSTIFIE - BLEU, 4, b Paul-Baudin, MONTARGIS. Tél.: 15 (38) 85-03-64, 6 km FORGES-LES-EAUX (76) 6 km Forkels-Les-Eaux (m.)
Particulier vend belle propriété
Gd séjour cheminée, gde cuis.
+ Cheminée, bur, le étage :
4 chbres, cab. toil, 3 greulers.
Dépendances + garage. Ecurié
étables. Jardin sur 2,000 m2 ou
1 ha 8 de prairie. Dependances T 2,000 m2 ou tables. Jardin sur 2,000 m2 ou 1 ha 8 de prairie.
Parf. état. Prix : 270,000 F ou 320,000 avec prairie.
Tél. : 967-72-71.

RARE - 55 km SUD Bel et import, ensemble fermier d caract. Restauré, Habit. + naison gard. s/2 ha. Px 630,600 CICAVIL : 417-82-09. 65 KM AUTOR, OUEST CALME ABSOLU - PLEIN SUD Charmante ferme restaure 6d séjour av. cheminée, s. à m.

ch. + grenier et dépendances Superbe (LOS NORMAND avec 2,000 m² 400,000 F avec 10.000 m2 480.000 F CHANTACO R.V. 478-32-83 R.V. 478-33-24

BARBIZON

MAJORQUE 20 km PALMA Zone resident. Part. vd très gde et jolie villa. Piscine - Tannis - Plage privée 4.500 m2. Majson gardien. Poss. Except. Const. Hôtel 2.200.000 F. Tét. Palma 22-22-57 (10 à 13 h.). SAINT-PAUL-DE-VENCE (CO

PROXIMITE CANNES
particulier vend
propriété éxceptionnelle
9 000 m2
piets dans l'eau
Ecr. Régie-Presse, nº 273 120,
85 bis, r. Réaumur 75002 q. tr.

QUERCY Situation exceptionnelle is belie demeure bourg. 18 1 Tout confort - Parc 3 he Prix: 500.000 F. no 1.668, « le Monde » Pubr. des Italiens, 7547 Paris-PRÈS FONTAINEBLEAU Demeure caract, loosus, rest, 7 p., 3 s. bns, grange av. logg, cheminée mouum, Grd décur + mais, amis 11 cft. Rav. Join clos.

VESINET Residential 600 m R.E.R. Tr. charm. demeure classique, Maison princ, : safon, s. mang, . 2 ch., 2 bairs, conft. Pavillon amis 3 p. gár. Pet. parc 1.650 m. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-85-90 Le Vesinet - 976-95-90
GISORS (pris) Belle proprièté
ANCLENNE - Grand
sé)., cheminée, saile commune,
é chibres, bains, tl cft. Jardin,
Parfait état - Prix : AZS,000 F.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
2, 19 Capportile, GISORS,
Tél. : 630 (16-32-39-91-11).

CANNES: Super PROPRIETE parc 1 ha, immense séjour + 8 chamb. + logem. gardiens, plscine. Tél.: 16-93 - 45-70-61.

propriétés

SAINT-PAUL-DE-VENCE (Conditable sur draum maison confortable sur beou terrain de 4 000 m2, vue imprenable. VERDET, 35, rue Mar.-Joffre 78100 Saint-Germain - en - Lave. Tél. 963-58-20.

domaines QUÉBEC - CANADA

QUEBEL - CAMADA
A VENDRE
Plusieurs domaines de. chasse
el pàche, 40 ha chacun, comportant ruissanus, bois, valomé,
bordure de route, Px 20.000 dollars. Ces domaines sont loués à
des clubs de chasseurs. Bail
notarié. Durée 5 ans, 1,200 dollars annuellement, Frais d'enregistrement, hoorafiers et autres,
1 % du prix d'achat.
Investissement contre inflation.
Agence immobilière
Franca-Québecoise
903, rue Bélanger - Montréal
Télécht.: 276-7140 nurs, arbres sécul, 735.000 CICAVIL - 437-42-09

châteaux CHATEAUX DE LA LOIRE Grande propriété du XVº siècle rest. Réception, salle à manger 19 chbres, 8 s.d.-bains, tennis, pisc. Parc 13 ha. Px 1.500.000 F BATIMO Téléph. : 387-59-79.

CANNES PANORAMIQUE BELLE VILLA 7 PIÈCES. (93) 45-43-65.

manoirs PÉRIGORD

Petit manoir XV⁻, XVI⁺ restaurer. Escaller à vis, minées et poutres d'épo SITE REMARQUABLE

Adj. Chambre Interdépartem. Notaires Paris, le 6 avril 1976, à 14 h. 3

NEUILLY-SUR-SEINE (HAUTS-DE-SEINE)

étaga, compren.: 3 pièces, entrés, cuisina, salla de balus, w.-c., balos chauffage central - Ascensour - Téléphone - Cave au sous-sol.

APPARTEMENT LIBRE - 72 m2 env.

Celle-St-Cloud, part. vd villa ? p., c., 2 bs + pav. gard., 3 p., jdin 1.730 **2. 800.000 F. — \$49-58-12. 1.130 m². 800.000 F. 989-38-12.
CHEVRY II. Affaire à saistr.
Villa 148 m², était neuf.
Réception, 3 ch., 2 brs, cuis.
entieroment équipée, taképh.,
caller, garage, sur 900 mercr. 3
el jeudil 4, de 14 à 18 heures,
61, all. du Champ-de-la-Mare.
Téléph. 982-60-27.
CANNES PANDOAMENTE

AOUGINS PRES, GOLF. LUXUEUSE VILLA 6 PIÈCES, (93) 45-43-65. (78) LA CELLE-SAINT-CLOUD. Situation exceptionnelle, splendides environnements. VILLA moderne comprenant en VILLA moderne comprenant en rez-dech.: entrée, culs, LIV. EN L de 33 sa 1 chambre avec s. de bns, bureau. Iré ét. 2 ch., w.-c., séparés, s. de bns. Ss-sol : garage 2 voitures. Chaufferfe, 3 caves. Téléph. Surface habitable totale 200 sa, terrain 600 sa, prox. gare, commerces, écois, lycées, caime. Affaire à saisir rapidement. Prix 900.000 F. J.M.B., 970-79-77.

BENODET. Bonne VILLA 8 p., confort. — HOUDIARD, B.P. 83, LAVAL. — Tóléph. (43) 52-25-21.

CHATQU SITUATION PRIVILEGIEE
6-7 P. entièrement terminée
cave, cheminée. - ALM. 13-72.

villégiatures

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

mirée, Adj. au Tribunal de Commerce Paris, fiving, le 18 mars à 14 h. 15 - Fonds de détail To ARTICLES RADIO-TÉFUSION RIECTROUES RADIO-TÉFUSION RIECTRO-MENAGERS avec bail loc. I. à p. (p. ét. b.) 10.000 F. C. 10.000 I ad. M. Mizon, s., 60, bd Sébastopo Demortreux, n., 67, bd St-Germalr

> Etude M. AKOUN, et M. TRUXILLO avocats, 51, rue de Champlouis : 91100 CORBEIL-ESSONNES rue des Mazières, mardi 16 mars 1976, à 14 heures UN PAVILLON JUMELÉ

> 14, rus de la <u>Montagne-de-Mon</u> MISE à PRIX : 10.000 F usignat, indispensable pr enchérir Visites sur place tous les jours après 17 h. 30 adresser pour renseignements à dresser bour et TRUXULLO, tél. 496-14-18 et 496-30-29.

à ATHIS-MONS (ESSONNE)

Mise à Prix: 250.000 F Consignation pour enchérir 30.000 F (ch. Mise à Prix: 250.000 F certifié à l'ordre de Me DELESALLE)

Rens. Me DELESALLE, 770-31-17; pour visiter sur place lundi, mercredi, samedi, de 15 heures à 18 heures. Vente sur salais immobilière au Palais le mardi 16 mars 1976, à 14 heure

UNE PROPRIÉTÉ

BOURAY-S.-JUIN (91) 3, Grande Ene MISE A PRIX: 27.200 FRANCS
Consignation préalable pour enchérir.
Renseignements M™ TRUXILLO et
AKOUN, avoc. à Corbell-Essonnes (91).
51, rus Championis, tél. 498-30-26 et
496-14-18; au grefie du Tribunal de
Grande Instance d'Evry.

EURE-ET-LOIR - A vendre BOIS dé 125 HA Région de BONNEVAL Me PIARD, notaire à BONNEVAL, Tél. (37) 98-20-52. 9:0 :::

- **:.

医糖尿管 医乳腺毒素

4-

Administrateur Judiciaire vend TERRAIN 12.000 m2 Z.I. TRAPPES-ELANCOURT

Tél. 233-57-59 le matin.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE LUNDI 15 MARS 1976, à 14 heures **EN 21 LOTS:**

1er lot CORPS FERME, Cne de GREMEVILLERS (Dise)

Rue Agot, sans numéro. Lieudit « le Champ à Pierre ». MAISON d'hab, bâtim. d'exploitation, cour, jardin, berb. planté. Cee 2 ha. 59 a. 67 cz. MISE A PRIX ; 14.999 FRANCS 2º lof TERRAIN à Gremevillers Lieudit «les Courtillets». Contensuperficielle totale 6 hz. 29 a. 51 ca. MISE A PRIX : 32.000 FRANCS 3º lot HERBAGE planté, sis commune de Lieudit e Prétoy s Conten. cadastrale 1 ha. 12 a. 5 ca. MISE A PRIX : 7.800 FRANCS

4º loi Terrain à Gremevillers

5° lot TERRAIN (herbage) à VROCOURT (Oise)

Lieudit « la Fosse-Martin ». Contan. superfic. 4 ha. 50 a. 10 ca. MISE A PRIX : 22.600 FRANCS 6° lot TERRAIN à Vrocourt (Olse). Ltd « au chamin de Fretoy » Conten. cadastr. 9 ha. 22 a. 54 ca. MISE A PRIX : 46.309 FRANCS 7° lot TERRAIN à Vrocourt (Oise). Ltd « la Haie des Buviers » Conten. cadastr. 7 ha. 97 a. 50 ca. MISE A PRIX : 49.000 FRANCS 8° lot TERRAIN à Martincourt (Olse), Ldt « les Rideaux ». Cont. 4 ha. 16 a. 40 ca. - M. à px 21.000 F 9° lot TERRAIN à Martincourt

10° of TERRAIN COMMUNE de La CHAPELLE-sous-GERBEROY (Olse). Ldt «Lagache». Cont. cad. 1 ha. 75 ca. - M. a PRIX 9.000 F 11e lot TERR. Cne de Critton (Oise). Ldt < la Vigne Choqueuse >. 97 a. 70 ca. d'ap. cad. M. px 5.000 F. 12e lot TAILIS, dit «Bois-Fontaine»

Cne de LAVAQUERIE (Oise)
Lieudit
Lia Vallée-de-Fontaine». Conten d'après cadastre : 13 ares 20 ca. MISE A PRIX : 100 FRANCS 13º lot TAILLIS, dit e le Village »
LAVAQUERIE (Obse). 12 a. 20 ca.
MISE A PRIX : 100 FBANCS 14° lot TERRAIN à Lavaquerie

(Oise), Lieudit «le Fond Tiersou».

Conten. cadastr. 3 ha. 70 a. 98 ca.

MISE A PRIX: 19,000 PRANCS 61 a. 80 ca. - M. A PRIX 3.000 F. FACULTE DE REUNION, après adjudicat. séparée, des lots 1 à 11 inclus et des lots 12 à 14 inclus

MAISON d'HABITAT. à BEAUVAIS (Oise), 47, rue de Clermont, située autrefois sur la comm. de MARISSEL (Oise) et portant nº 13, route de Clermont. Elevée sur sous-sol divisé en cave et buanderie pour chauffage central, d'un rez-de-ch. divisé en vestibule, salon, s. à manger, cuis., buand. et d'un étage divisé en 3 chambres dont 1 équipée cab. toilette, grand placard et we: grenier au-dessus avec chambre mansard. Jardin. Cont. cad. 2 2.6 ca. MISE A PRIX: 50,000 FRANCS

16° lot Pet. MAISON hab. à La Frette-s.-Seine (Val-d'Oise), 128 bis, quai de Seine et rue des Pris, sans n°. Constr. légère de 2 pres actuellem, vétuste. LIBRE DE LOCATION ET D'OCCCUPATION UN TEBRAIN Lleudit da Côte-d'Herbiay». Le tout contenance superfic. d'après titres de propr. 293 pl. MISE A FRIX : 10.000 FRANCS

17° lot Pet. MAISON hab. à La Frette-s.-Seine (Val-d'Oise), 128, quai de Seine et r. des Prés sans n°. Constr. vétuste carreaux de piâtre et pavés de bois Rez-de-ch. div. cuis., s. à m.; 1 ° ét. 2 pces. Grenier. LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION TERRAIN Ldt « la Côte-d'Herblay». Le tout conten. de 203 m2 d'après titres. MISE A PRIX: 10.000 F. 18* lot Dans un IMMEUBLE A PARIS (9°) 17, rue CLAUZEL et 20, rue LAFERRIERE au 3° étage, poite face de l'escalier. Bâtiment II.

IN ADPARTEMENT, 3 ch., cab. toll. cuis., wc.
et les 82/1,000 des part. com. de l'imm. Au 6° étage
même escalier et bât. UN DEBARRAS n° 3. Droit aux
wc et poste d'eau comm. 1/1,000 des part. comm. de
l'imm. LIBRE DE LOCAT. - MISE A PRIX 5.000 F
outre le paiem. de la RENTE ANNUELLE et viagère
de 3.600 F au profit des époux Arditi (voir cah. ch.).

19" lot DANS UN IMMEUBLE A PARIS (10") 145, RUE DU FAUBOURG-SAINT-DENIS et 2, RUE DE VALENCIENNES APPARTMENT au 5 ét. du grand escaller : galeris. salon, s. à m., 3 ch., lingeris. s. bns. dégngem avec placards, cuis., office, wc et les 129/1.000 des part. comm. de l'imm., une CHAMBRE DE BONNE au 7 étage de l'escaller de service. Droit au poste d'eau et wc communs au 7 ét., et les 7/1.000 des parties communes de l'imm. Autro CHAMBRE DE BONNE, mêmes étage et droits que ci-dessus. UNE CAVE au sous-sol et 1/1.000 des part. comm. générales.

LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX : 200.000 FRANCS
RIII (AIVII) E sur le territ. 21° lot Dans un IMMEUBLE A PARIS (19°) 20° of une VIIIA à BILLOUVIII sur le territ.

20° of une VIIIA à BILLOUVIII sur le territ.

associée de CAROLLES (Manche), dénommée « les Pingoins » constr. en pierres, couv. ardoises, 61076e sur cave, rez-de-ch. div. en ent., cuis., s. à m., s. bn2, et wo; 1° ét., 3 ch.; 3° ét., ch. mansardée. Grenier.

GARAGE en bordure de route sur jardin. JARDIN autour de la maison. Le tout d'une contenance superficielle d'après les titres de propriété de 441 m2

Lieudit « les Binux ».

LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX - 20 ann F 66, av. SECRETAN et 16 à 22, rue MURGER OU, dv. JULKHAN CI IU d LL, IUC MUKULK au 4° ét., escalier H. Murger, porte face escalier ADDITATION COMP. entrée, dégagem. 2 pièces, al 7 AK LIMIN culs., s. de bus, wc. vestiairs, cave n° 57 et les 128/10,100 des part, comm. gén. de l'imm. LIERE DE LOCATION - MISE A PRIX: 5,009 F. outre le palement de la rente mensuelle et viagère de 1,992,71 F su profit de M® LACLAIS aux condi-tions mentionnées au cahier des charges (21° lot).

LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX : 20.000 F S'adresser: Me André LE JUGE de SEGRAIS et Me H. AMBROISE-JOUVION avocats à la 9, rua Guénégaud (8º), tél. Dan. 70-91 et MED. 17-98; Me Pierre AMBELOUIS, avocat à Paris (6º), 55, quai des Grands-Augustins (36-92-72); Me Jehan Halber, avocat à Paris, 6, bd Richard-Lenoir (700-34-34); ct à Me Pierre Martin, syndic près le Tribunal de Commerce de Paris, 13, rue Etienne-Marcel (226-89-07). entre

^{\$ chaussures} Stands >

, your set

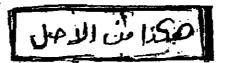
Sarking fun

deb .

Para do la

Section of the state of the section of

To the 1 10 to 10 t To 10 to the total box TO Market the Chambrase of the Color de succuession



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le syndicalisme belge devant la crise

La syndicalisation est un phénomène général et massif dans toute la Belgique : près de 85 % des ouvriers et plus de 40 % des employés sont membres d'une organisation syndicale, soit au total deux millions deux cent mille salariés sur les quelque trois millions que compte le pays. C'est un record du monde, qui semble d'autant moins près d'être battu que le taux d'affiliation ne cesse pratiquement de croître depuis quinze ans. La syndicalisation est un phé-

depuis quinze ans.

Syndicalisme de masse, mais syndicalisme divisé. Dans la plupart des pays occidentaux à fort iaux de syndicalisation, une seule organisation domine: Trade Union Congress (TUC) en Grande-Bretagne, Deutsche Gewerkschaft Brend (D.G.B.) en Allemagne fédérale, la Landsorganisationen (I.C.) en Suède. En France, on invoque souvent la division du mouvement ouvrier pour expliquer que moins de 25 % des travailleurs adhérent à une confédération

des travailleurs adhérent à une confédération

La Belgique fait sur ce point, comme sur bien d'autres, exception à la règle. Elle compte, outre des syndicats libéraux, très minoritaires, deux grandes centrales qui se partagent presque à égalité les quatre cinquièmes des syndiques : la Confédération des syndicats chrétiens (C.S.C.) et la Fédération générale des travailleurs de Belgique (F.G.T.B.), de tendance socialiste, Si la première est nettement majoritaire en Flandre avec sept cent cinquante mille membres, elle compte près de deux cent mille à Bruxelles. Quant à la seconde, ses bases les plus fortes et les plus militantes sont dans les régions francophones, mais elle a presque autant d'affilhés en Flandre (trois cent quatre-vingt mille) qu'an Wallonie (quatre cent mille) et elle est majoritaire à Bruxelles (cent cinquante mille).

Des affiliés plus que des adhérents

Deuxième paradoxe : les syndicats belges se portent d'autant mieux que le pays va plus mal. Prestataires de services, ils n'ont jamais eu autant à intervenir sur le plan de l'aide sociale que depuis le début de la crise. Ce sont eux, par exemple, qui distribuent l'essentiel des indemnités de chânage Et dans ce domaine tribuent l'essentiel des indemnités de chômage. Et dans ce domaine la Belgique détient un autre record, moins enviable : elle a le plus fort taux de chômage des pays industriels, 8.7 % de la population salariée (plus de 12 % dans la province de Liège).

la province de Liège).

Survivance des calsses d'assurance volontaire contre le chômage lancées avant la guerre, les syndicats paient directement à leurs adhérents sans emploi les indemnités auxquelles ils ont droit. l'Etat les rem boursent ensuite. Le système ne doit pas fonctionner si mai puisque, de l'aveu même d'un responsable du ministère du travail, 15 % seulement des chômeurs s'adressent directement aux services administratifs publics pour toucher leurs indemnités. « Nous payons plus vite que l'administration et plus vite que l'administration et nos services sont plus décentra-lisés », nous explique un res-ponsable de la F.G.T.B., selon qui le système aurait deux autres avantages : il incite les tra-vailleurs à se syndiquer ; il fournit des ressources supplémentaires aux syndicats puisque l'Etat rémunère le service rendu en versant une indemnité par dossier chômeurs, plus nous gagnons de l'argent...»

«Nous Jaisons l'assistante so-ciale», ajoute un autre délégué syndical, qui n'a pas le physique correspondant à l'image qu'on se fait généralement de cette pro-fession. La cinquantaine, le crâne dégarni, le visage rougeaud, la fession. La cinquantaine, le crâne dégarni, le visage rougeaud, la corpulence d'un buveur de hière, il est un des cent cinquante délégués de l'us in e sidérurgique Cockeriil de Seraing (dix-huit mille cinq cents salariés). « C'est nous qui payons directement à chaque ouvrier les indemnités du chimage partiel. Croyez-moi, ça prend du temps. car l'usine est grande, et en 1975 on a travaillé eu maximum trente-six heures en maximum trente-six heures

(Publicité)

Les chaussures des « grands » hommes:

Un choix unique au Palais de l souple, chevreau, chaussures mon tantes, tressées main, bottillons sport bottes, basket, tennis, pantoufles C'est une gamme extraordinaire pointure et domi-pointure. Le Palais de la Chaussure, 39, ave

nue de la République, Paris-11 (face métro Parmentier) Tél. 357-45-92. Pas de succurs parking gratuit

Ce syndicalisme de services s'est surtout développé entre les deux guerres, en même temps que se multipliaient les coopératives et les mutualités, ici sous l'égide du mouvement ouvrier chrétien, là du parti socialiste (le parti commiste est toujours resté très minoritaire en Belgique). Au - rager le remontrer en Flandre des agents d'une des institutions du mouvement catholique qui se rendent au domicile de chacun et qui récoltent, en même temps que les coisations à le mutuelle du syndicat et qui s'ajoutent aux syndicats par les employeurs aux subventions d'Est. Ainsi, à la socialiste P.O.T.B. reconnaissent volonitiers qu'il leur arrive de faire de même dans les villages inamands, en s'appuyant sur les services du parti, de la mutuelle cu de la coopérative socialistes. Ce démarchage à domicile dans des régious semi-rurales n'a pas peu contribué à faire monter le taux de syndicatisment à ce que les dirigeants syndicatis et qui le penser. «Nous sombles configues par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la portées par les employeurs aux subventions d'Estat. Ainsi, à la la pour ait et qui s'ajoutent aux subventions d'Estat. Ainsi, à la pour ait et qui s'ajoutent aux subventions d'Estat. Ainsi, à la pour ait et qui s'ajoutent aux subventions d'Estat. Ainsi, à la pour ait et qui s'ajoutent aux des dirigeas product : «Ce qu'on litter qui se resciter de banque, le puis important établissement financier du pays, (1 100 agences. la socialiste de l'entreprise au titre que leurs homologues waldons. « Je préfèr

Rien d'étonnant à ce que les dirigeants syndicaux eux-mêmes parient d'e affiliés » plutôt que d'e adhérents » et ajoutent : « Nous plaçons beaucoup de cartes, mais pour jars défüer dix mille travailleurs dans la rue. c'est une autre affaire! » On paie, en effet, sa cotisation au syndicat comme à une caisse d'assu-Rien d'étonnant à ce que les

sables.

Syndicalisme à l'allemande, à la suédoise? Par bien des aspects on pourrait le penser. «Nous sommes le pays de la concertation», nous déclarait d'entrée de jeu M. Beirnsert, directeur adjoint des questions sociales à la Fédération des entreprises belges (F.E.B.), organisation patronale correspondant au C.N.P.F. en France. Et d'expliquer longuement le système de relations contractuelles en vigueur en Belgique, où tout se négocie, depuis l'indice des prix au

Le tableau n'est, en fait, pas aussi rose qu'il y paraît, car les comportements so o i a u x varient sensiblement d'une région à l'autre. Les syndicalistes flamands passent pour plus pragmatiques que leurs homologues walions. « Je préfère discuter avec les premiers, reconnaît un dirigeant de la Société générale, car avec eux on peut parler banque, rentabilité, qualification. »

Les conflits sociaux, les occutations d'usines surtout, sont plus fréquents en Wallonie. Les luttes pour la défense de l'emploi y sont souvent d'autant plus vives que les possibilités de reconversion sur place restent rares. Mais le viellissement du tissu industriel n'explique pas tout; les grèves « dures », qu'elles soient menées par les syndicaix ou qu'elles éclatent de façon spontanée, comme

ces dernières années à la Fa-brique nationale d'armes d'Her-stal, près de Liège, ou chez Ca-terpillar, à Gosselies, près de Charlerol, reflètent parmi les tra-vailleurs waltons un militantisme nus dynamique pour i sougent plus dynamique, nourri souvent d'anarcho-syndicalisme qu'on re-trouve rarement dans les régions encore semi-rurales de Flandre ou du Limbourg.

encore semi-rurates de Fiandre ou du Limbourg.

Les cilvages socio-culturels se retrouvent à l'intérieur de chacune des organisations syndicales.

La confédération chrétienne, à majorité flamande, serait plutôt de tendance sociale-démocrate, à l'image de son président, M. Houthuys, qui ne cache pas ses sympathles pour l'expérience allemande de M. Willy Brandt. Mais elle doit compter avec une minorité wallone dynamique, dont le langage rappelle celui de la C.F.D.T. Les militants C.S.C. de Wallonle se sentent souvent plus prochés de leurs rivaux socialistes de la F.G.T.B. que de leurs camarades flamands. La F.G.T.B. elle-mème tient volontiers des discours de gauche ou d'extrême gauche, quitte à garder sur le terrain un comportement plus réformiste.

Ces dernières années, malgré des maigrés des discours de somprès sur les

Ces dernières années, malgré des résolutions de congrès sur les « réformes de structure », l'auto-gestion ou la « stratégie globale de transformation de la société »,

c'est le pragmatisme qui a tourieur de chacun des deux syndi-cats que dans leurs rapports l'un avec l'autre. Un front commun F.G.T.B.-C.S.C. s'est même constitué depuis quelques an-nées, qui a résisté à l'éclatement de la coalition politique chré-tiens-sociaux-socialistes, au len-demissione des destinants. demain des dernières élections de

Mais la crise économique risque de bousculer les équilibres so-cisux. Que peut donner la concertation patronat-syndicats quand il ne s'agit pius de partager les fruits de la croissance mais de gerer la pénurie? Le réalisme augener la pennie? Le realisme au-jourd'hui est-il dans un réfor-misme social au jour le jour ou dans une radicalisation poli-tique? Coince entre un patronat qui déclare ne plus pouvoir payer la c paix sociale » et des syndi-cats qui refusent de financer la relance économique nay l'abanrelance économique par l'aban-don des avantages acquis, le gou-

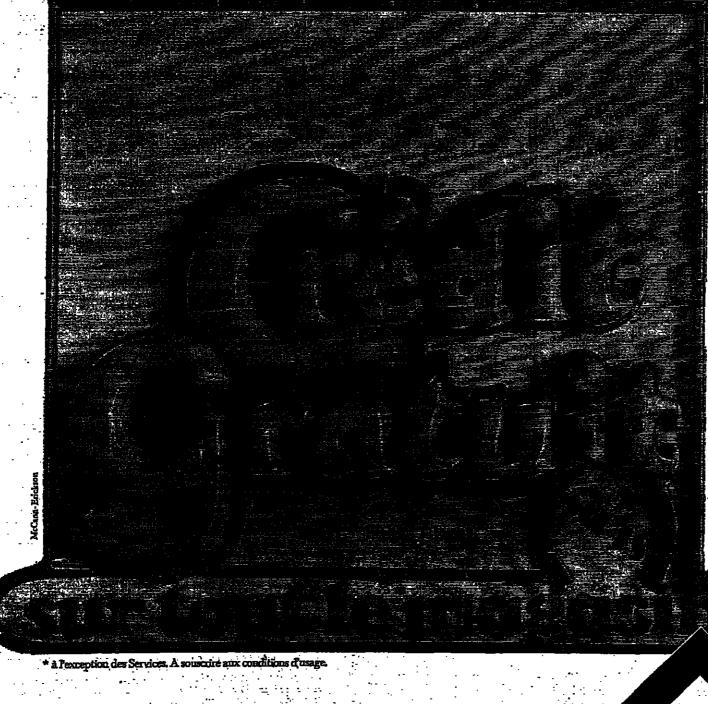
JEAN-MARIE DUPONT.

Prochain article:

LA CONCERTATION

Dans les 8 BHV, les Arts Ménagers ça se fête! Voici comment:9 mois de crédit gratuit surtout lemagasin."

Apartir de 500F seulement! Une bonne occasion pour s'équiper, se décorer, entre le 1^{er}et le 20 Mars!



décidé que les Arts Ménagers 1976 toute entière. Et de votre jardin, Et du sport. Et de tout ce que le BHV peut vous office.

. Crédit gratuit 9 mois sur tout le magasin (services exceptés) et à partir de 500 F d'achats seulement. Ainsi vous pontrez à la fois cuisine et de votre salle de bains, et réaliser dans les mêmes conditions un rêve de table de ferme. de tondeuse à gazon, de chaîne hi-fi, ou plus simplement de coinsalon ou de chambre d'enfants.

manquer les Arts Ménagers 1976 des 8 BHV, avec leur choix énorme, leurs innovations, leurs bons conseils, et bien sûr, leur service après-vente!

2 exemples : machine à laver le linge

Nogamatic 4 kg 1665 F avec le Crédit Gratuit

To recement combiant 333 F et 9 mensualités de 148 F

acrylique (exclusioité BHV) couchage 140, matelas polyether.

anec le Crédit Gratuit 1ª varsement complant et 9 mensualités de 438 F

Jusqu'à épuisement des stocks,

Pour être sûr de bien choisir.

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL





Le moins cher des grands loueurs

Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de voitures particulières ne sont lacturées que pour deux journées.

Si vous prenez l'avion, réservez avant votre départ...votre voiture vous attendra aux aéroports de NICE et TOULON-HYÈRES.

à PARIS : (1) 346.11.50 Service Province 🐞 à NICE : (93) 87.14.30 AÉROPORT NICE COTE D'AZUR : (93) 83.13,65 • CANNES : (93) 39,36,50 SAINT-RAPHAEL: (94) 95.06.38 HYERES: (94) 65.11.50 TOULON: (94) 92.74.32

(Publicise) AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES EN VUE DE L'APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUCTION DU SIÈGE DE LA BCEAO A DAKAR

L - CONDITIONS DE PARTICIPATION A L'APPEL D'OFFRES Les Entreprises autorisées à sommissionner devrout obligatoirement:

— être établies et exercer une activité permanente dans l'un des Etats mambres de l'Union Monétaire Const-Africaine (République Populaire du Benin, Côte-d'Ivoire, Haute-Voita, Niger, Sanégai, Togo);

— avoir fait connaître lest intention de sommissionner et retourné dêment complèté le dossier d'Appel de candidatures défini ci-après pour la date limite du 31 mars 1976.

II. - DESCRIPTION DU BATIMENT ET LISTE DES LOTS l'our ISM de 70 m de bauteur de forme ovoide • 28.000 m2 de cla

- Conditionnement. - Electrichte courants forts.

Les traveux seront traités à prix global et terfaitaire (sauf pour le lot fenda-: spéciales) et révisables selon les clauses en usagn dans la profession. III. — ORGANISMES CONSTRUCTEURS

Maître d'govrage : SCEAO - 29, rue de Colisée - PARIS (8º). MOD : SCET/INTERNATIONAL - 5/7, rue Belligi - 92865 PUTEAUX 72, bostevard de la République - DAKAR. Architectes : MM. NGOM et GOUDIABY - 10, rue Desceuet - DAKAR. IV. — PIÈCES A FOURNIR PAR LES CANDIDATS

Ce dessier Comprend: quetques plans d'avant-prope, une naux descriptions sommaire, un catre de platoning enveloppe, une litte de reassépamments à fournir par l'Entreprise concernant sa qualification, ses références, ses observations concernant le planning.
Ces pièces delivent être adressées avant le 31 mars 1876, à mimait, à 12 BCEAB, 29, rue de Celisée, PARIS (84). Les envois devront parter de taçon it, whe note

), 27, 180 su ventre. Bet en suscription : Déclaration d'Intention de souvrissionner pour la construction du siège de la BCCACO à DARAR. »

Le maitre de l'ovyrage informera toutes les entreprises ayant fait acte de condidature des modultés à sulvre pour pouvoir participer à l'Appel d'offres et remettre une sommission .

^ (PUBLICITE) ~

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

U. C. C. V. T.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Union des Caves Coopératives Vinicoles de Tunisie - Route de Mornag - Djebel-Djelloud (Tunisic) - se propose d'acquérir une installation de traitement de vins par le froid :

1) Stabilisation par le froid; 2) Fourniture de 6 cuves INOX de 200 hecto-

litres chacune: 3) Filtration.

1) STABILISATION PAR LE FROID

Elle doit comprendre la fourniture et l'installation d'une unité complète pour le traitement 30/35 hecto/ heure, y compris la fourniture de l'armoire électrique et des pompes.

L'installation doit être prévue complète de tous les accessoires permettant le réglage et le contrôle.

2) CUVERIE ISOTHERME POUR STABILISATION DES VINS

Fourniture et installation de six cuves de 200 hectolitres chacune en acier inoxydable N.S.M.C. de type cylindrique, vertical, diamètre extérieur avec calorifuge 2.800 mm. Hauteur totale (sans socie) 5.850 mm.

Les cuves recevront une isolation thermique en mousse de polyuréthane de 200 mm d'épaisseur, densité de 25 kg/m3, protection de l'isolation par habillage

Les cuves devront être équipées de 4 rampes de liaison inox D.N. 40, de 2 colonnes de remontage, des robinets nécessaires et du tableau centralisateur, et de l'équipement nécessaire à leur fonction. La fourniture comprendra également les passerelles et l'escalier d'accès en tôle striée.

3) FILTRATION

Fourniture et installation correspondant à l'installation du froid d'un équipement de filtration nécessaire pour alluvionnage permanent avec pompe doseuse, bac d'alluvionnage, bac de recyclage et

lavage automatique par circulation d'eau. Le prix de la présente installation devra être donné : matériel rendu cif Tunis, montage compris.

Les soumissions doivent parvenir sous plis recommandés portant la mention « NE PAS OUVRIR - APPEL D'OFFRES Nº 1/76», et ce avant le 30 mars 1976, à l'adresse sus-indiquée.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La lutte contre les accidents du travail

II. - MEURTRIS, TROMPÉS, ESCROQUÉS

De notre envoyé spécial JEAN BENOIT

Après avoir analysé, dans trois cas précis, à Dunkerque et à Cambrai, la situation des familles de victimes d'accidents du travail (« le Monde » du 11 mars), Jean Benoit poursuit dans le nord de la France - région hautement industrialisée — son enquête sur les lacunes de la protection sociale accordée à « ceux qui survivent ».

Lille. — Dans son bureau en-combré de classeurs, au siège du groupement du Nord de la Fédé-ration nationale des mutilés du ration nationale des mutilés du travail (1), le responsable régional, M. Willy Leculle, nous montre une cinquantaine de dossiers en attente. L'inculpation récente, par M. Patrice de Charette, juge d'instruction au tribunal de Béthune, de M. Max Hecquet, directeur général des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, pour homicides et blessures involontaires, a relancé la polémique sur les responsabilités patronales en matière d'accidents du travail. Elle n'a pas, pour autant, fait fléchir n'a pas, pour autant, fait fléchir la courbe de ces accidents, ni celle des procès qui, chaque jour, oppo-sent les victimes ou leurs familles aux employeurs, aux caisses d'as-surance-maladie ou à l'Etat.

Dans le Nord et le Pas-de-Calais, les accidents professionnels

Des accidents clandestins

M. Leculle, le patronat des gran-des sociétés, notamment multinationales, qui, plus que les « petits patrons », pratique la fraude à grande échelle quand il

raude à grande echette quana u
s'agit de couvrir les risques et de
payer la note. >
Au-delà des carences des pouvoirs de contrôle et de surveillance, l'absence de protection
joue d'abord en amont. Il y a des
accidents elements comme il accidents clandestins, comme il y a une main-d'œuvre clandes-tine. Dans certaines « grosses boîtes», le procédé le plus simple consiste, lorsqu'un salarié est blessé à lui conseiller autant que possible de continuer son travail, « de faire de son mieux ». On le paie à 90 % du salaire pendant deux ou trois semaines, et on ne déclare rien. Ainsi, les cotisa-tions d'accidents du travail n'aug-

tions d'accidents du travail n'augmentent pas.

Ce régime « privilégié » peut durer plus longtemps : au bout de deux ans, le délai légal de notification d'une faute inexcusable à l'encontre de l'employeur est expiré. On met alors à la porte le travailleur malade ou invalide, qui ne peut plus demander réparation du préjudice subi. Parfois, d'ailleurs, ce préjudice est mineur : c'est la petite blessure ou l'infirmité bénigne — par exemple une hernie. — le « moins de 10 % d'invalidité », qui empêche de percevoir une pension décente ou de retrouver une besogne non disqualifiante. Ainsi les salariés victimes de cet te mésaventure

Autre affaire d'employeur non assuré : Max V..., monteur en chapiteaux de cirque, était un homme en parfaite santé. En 1974, il est victime d'un accident de la route, dans l'Oise, alors qu'il considéré la route. la route, dans l'Oise, ators qu'il se rendait à son travail. Fracture du fémur gauche, hémiparèsie droite (traumatisme crànien). La caisse d'assurance maladie affirme qu'aucune déclaration d'accident du travail n'a été faite par l'entraviera. Un seté faite par l'entraviera un seté un qu'à l'hôdu travair n'a été raité par l'en-treprise. V... reste un an à l'hô-pital. Il en sort légèrement han-dicapé. Depuis 1974, il n'a reçu aucun dédommagement. Aux der-nières nouvelles, il est devenu clo-chard. Il a été retrouvé errant, à demi-fou, à Dunkerque.

de transport, mais leur multipli-cation résulte aussi de la pénurie de transports collectifs et des lacunes des infrastructures de communications entre les agglo-mérations-dortoirs et les lieux de travail.

dans les entreprises reste insuffi-sant dans le Nord, mais aussi dans le centre et le Sud-Est, où le taux d'emplois obligatoires de handicapés n'est pas respecté.

Même si la nouvelle loi d'orien-tation des handicapés, comme le reconnaissait récemment M. Jac-ques Chenu, secrétaire général de la Fédération nationale des muti-lés du travail (2), a jeté les bases d'une coordination sociale plus cohérente, le processus de réinser-tion demeura complexa et long tion demeure complexe et long : il faut parfols quatre à six mois pour l'examen psychotechnique, près d'un an pour entrer dans un centre de rééducation profession-nelle, où les places sont rares.

La protection juridique des victimes d'accidents du travail ou de leurs ayants droit repose trop de leurs ayants droit repose trop souvent sur la jurisprudence. Il y a, bien sur, les lenteurs administratives, la dualité des caisses ou la complexité des réglementations. Pour un accident de trajet survenu en Seine - et - Marne le 24 décembre 1974 à son époux, une veuve d'Avelin (Nord), Mme Vancaneghem, n'a touché

« Archaique aussi, nous dit sont-ils non seulement meurtris, mais encore trompés, escroqués, privés des droits auxquels ils pou-

jusqu'à ces dernières années, et encore moins le système des dé-dommagements forfaitaires,

contraire au droit de plus en plus revendiqué par les organisations de défense des travailleurs, selon lesquelles l'indemnisation devrait être accordée à chacun selon son

main gauche avec une tronçon-neuse. Le comte de B... n'est pas assuré contre les accidents du travail, et refuse de payer quoi que ce soit. Le tribunal de grande instance d'Avesnes-sur-Helpe le condamne à verser à la victime une rente annuelle de 1 098,90 F à compter du 1° mai 1971, date de la « consolidation des blessures », a in si que les indemnités journalières antérieures à cette

vall, une ferme à exploiter, ainsi que la disposition d'un logement de garde-chasse. Le 27 février 1975, la cour d'appel de Douai confirme le jugement d'Avesnes-sur-Helpe. M. le comte a perdu la ferme et sans emploi ni ressources, a dû être pris en charge par l'aide sociale.

Une réinsertion difficile

Les accidents de trajet consti-tuent une part très importante des accidents du travail : ils sont parfois le fait de l'accidenté lui-même, utilisant son propre mode

La montée de ce type d'accidents pose avec acuité le problème de la réinsertion des infirmes dans la vie active, surtout en période de crise. Le reclassement

valent prétendre. « D'ailleurs. sajoute notre interlocuteur, sou-vent les gens d'ici n'osent pas porter plainté. Il y a encore des patrons de droit divin, et beaucoup d'entre eux ne sont même pas assurés.»

Les exemples abondent. Le 29 mars 1971, un forestier au ser-vice du comte de B... élaguait des arbres sur les terres de ce dernier. Il se tranche deux doigts de la

M. de B... soutient que le fores-tier n'est pas un salarié, puisqu'on lui laissait, en échange de son trason procès. Mais entre-temps son « locataire » fut forcé de quitter

sa rente qu'en février 1976. A Anzin (Nord), une autre veuve, Mme Desert, dont le mari, ingé-nieur, fut victime d'un accident professionnel le 21 septembre 1975, a du attendre la mi-décembre pour percevoir un premier secours. Elle a pourtant huit en-

Pourquoi cette situation? Parce que, sans doute, les drames du travail mettent en branle un jeu compliqué de procédures qui posent, avant toutes choses, la question de savoir à qui l'on va

Copenhague. - Au Danemark

trois lois importantes réglemen-

la sécurité du travail. Jugées

cependant insuffisantes, elles

seront remplacées à partir de

ivillet 1977 par une vaste loi-

cadre, très complexe, votée en

décembre 1975. Ce ne sera pas

trop de dix-hult mois pour que

les partenaires sociaux et les

autorités communales, préfecto-

raies et autres s'entendent sur

des interprétations et réussissent

à mettre en place les différents

organes qu'elle prévoit. Une grande Innovation : la consti-

tulion d'un corps de « délégués

de sécurité - cholsis dens les

rangs des travailleurs (qu'il ne

faut pas confondre avec les

délégués d'entreprise, lesquels

conserveront leurs attributions

D'ores et déjà, les dirigeants

de la centrale danoise L.O. ont

proclamé qu'il ne fallait pas s'en

tenir là et avancer davantage,

atin de rattraper les Suédois, qui

vont, eux, beaucoup plus loin

antérieures propres).

dans cette voie.

sont nombreux, sans doute pour les mêmes raisons que celles qui ont provoque les réflexions que l'on sait sur l'absenteisme féminin. Les mêmes causes produisent les mêmes effets : ce sont la fatigue due à l'industrie, les cadences abusives, les matériels usagés ou, au contraire, trop sophistiques, les accidents de trajet au cours des migrations motédiennes imporimputer la responsabilité d'un accident et qui va en supporter les frais. L'évaluation des dom-mages suppose, dans certains cas.

mages suppose, dans certains cas, de longues semaines d'enquêtes, et l'attribution des rentes demande parfois... des années.
C'est que chaque accident du travail est un cas d'espèce, selon le régime qu'il concerne — Sécurité sociale, régime agricole ou régimes spéciaux — et, à l'intérieur de ce régime, selon les situations différentes qui résultent de la catégorie professionnelle, de la région, de la situation de famille du salarié ou des circonstances mêmes de l'accident. Les concepts de temps et de lieux migrations quotidiennes impor-tantes, l'absence de formation pro-fessionnelle et les tâches pénibles, répétitives, insalubres ou dange-reuses qui sont le lot des O.S., des dockers, des mineurs et d'un grand dockers, des mineurs et d'un grand nombre de manœuvres immigrés.
Face au développement de la technologie et des risques afférents, les textes qui réglementent la réparation des préjudices apparaissent encore comme archaïques, autant que la lenteur des procèdures d'application. Depuis la loi de 1898 qui introduisit dans le droit social français la notion d'accident du travail, le principe fondamental du partage des responsabilités n'a guère évolué jusqu'à ces dernières années, et de travail réstent assez flous et soulèvent encore de nombreux litiges, qu'il s'agisse d'accidents survenus dans les locaux appartenant à l'employeur ou à l'occa-

sion de déplacements autorisés par ce dernier. La notion de l'ac-cident elle-mème dépend presque toujours des jugements de première instance ou des arrêts rendus en cours d'appel ou de cassation. Les présomptions de responsabilité imputables au rapport entre l'accident et le travail sont définies par les mêmes voies. Sait-on, par exemple, que, lorsque tion de son taux d'incapacité tion de son taux d'incapacité— quand ce dernier est considéré, au moins implicitement, comme imputable à l'accident, — une caisse d'assurance ne peut re-mettre en cause cette imputabi-lité, ni supprimer du même coup le taux d'incapacité? Il a fallu. juridique, un arrêt de la Cour de cassation contre la caisse primaire d'assurance maladie de la Corrèze, le 25 janvier 1973.

La mauvaise foi

L'action des enquêteurs est, il est vrai, contrariée par la mau-vaise foi de certains employeurs ou de ceux qui s'en font les com-plices. « Est-il normal, observent les dirigeants de l'Union des les dirigeants de l'Union des industries métallurgiques et minières, qu'un médecin detivre un certificat prescrivant un arrêt de travail sans que cet acte corresponde à une maladie? » Et de citer le cas de telle prolongation de repos pour maladie professionnelle ou accident du travail délivrée à un salatié qui quelques vrée à un salarié qui, quelques jours plus tard, dispute — victo-rieusement — un match de catch

rieusement — un match de catch ou une course cycliste...

Inversement, M. Leculle s'élève contre certains médecins a à la soide des patrons » qui n'hésitent pas à diagnostiquer l'éthylisme ou un cancer du poumon, en lieu et place d'une silicose, lorsqu'il et place une sincese, lorsqu'in s'agit de déterminer la cause d'un décès. On décharge ainsi l'employeur de ses responsabilités. Un cas parmi d'autres : un ancien mineur de Fresnes-sur-Escaut, M. Marcel Deroot, décou-vre en 1966 qu'il est atteint de cette époque dans une société de Valenciennes. Il meurt peu après. Sa veuve s'adresse aux Houillères, et l'expert établit son diagnostic : et l'expert établit son diagnostic : aucune relation de cause à effet, assure-t-fl. entre la silicose et un cancer du poumon qui aurait, selon lui, provoqué le décès. La rédération des mutilés du travail exige une contre-expertise. La commission de première instance de Lille désigne un autre médecin

qui, après l'autopsie, déclare n'avoir décelé aucune trace microscopique de cancer. Le rapport du premier expert vient seulement d'être annulé. Dans l'intervalle, la veuve n'a obtenu aucun dédommagement. Etant née en 1927, elle n'avait même pas droit, avant la nouvelle loi, à la pension de reversion. Comme elle vit dans son propre logement, elle ne recevait pas non plus les 15 F par jour du Fonds national de solidarité. Rappelons simplement que dans les mines, en 1970, les silicoses non imputables au dernier employeur ont provoqué, selon la Calsse nationale d'assu-rance - maladle, 303 invalidités permanentes et 4 décès. Une loi récente, dite loi Dura-

four, du nom de son auteur, a corrigé quelques injustices : ce n'est plus désormais la date de la maiadie ou de l'accident qui ouvre le champ des prestations. mais la date du décès. Cependant, cette amélioration n'est guère profitable aux vieux mineurs. Dans le cas de la silicose, les effets mortels de la maladie évode vie, et l'allocation annuelle dite de tierce personne (18 556,68 F depuis le 1st janvier demier) n'est versée que lorsque le malade, comme on dit, « crache ses poumons ». Le délai de reconnaissance de la nécessité d'une tierce
personne (3 000 cas en France)
reste extrêmement long alors
que des ministres avaient déjà

Un premier pas

Une autre innovation récente est que l'ayant droit n'a plus à démontrer le bien-fondé de ses revendications. C'est désormais ses revenucations. C'est desormais à la Sécurité sociale de faire la preuve, si elle le conteste, que le décès d'un saiarié n'est pas lié à un accident du travail ou à une maladie professionnelle. Mais ne peut-on craindre une certaine réserve de sa part ?

M. Duafour a résolu en outre de faciliter l'information des victimes ou de leurs ayants droit en leur communiquant les docu-ments médicaux retenus pour l'appréciation de leurs droits. Selon M. Chenu, c'est là « un pre-mier pas intéressant », mais il reste, ajoute-t-il aussitôt, bien des reste, ajoue-t-il aussioi, olei des barrières à ren aussioi, olei des s'instaure une procédure plus équitable, ouverte au dialogue, fondée sur la conciliation », à l'image de la procédure plus sou-

En effet, les Suédois sont en

train de mettre au point une

gressistes. A retenir deux Insti-

tulions originales en Suède :

l'une, qui existe délà, les - ombudsman » régionaux de

sécurité, qui ont de grands pou-

voirs d'intervention (ils peuvent

machines dangereuses, taxer

d'office les patrons qui ne res-

pactent Das certaines normes.

etc.); l'autre n'est pas encore

création, d'ici à 1978-1980, d'un

résezu de - maisons médicales

du travali » (une pour deux mille

ouvriers, soit à peu près deux

cent mille pour toute la Suèdel,

auxquelles seront attachés un

médecin, une inlimitére et un

technicien. Le rôle de ces ins-

titutions sera de contrôler régu-

lièrement à la fois la santé des

ouvriers et l'état sanitaire des

CAMILLE OLSEN.

travail, lois extrêmement

DANS LES ÉTATS SCANDINAVES

Des « ombudsman » de la sécurité

De notre correspondante

ple qui régit, depuis le 1º juillet 1973, les accidents du travail de l'agriculture.

Une réparation plus humaine des préjudices ne saurait non plus se concevoir sans une action parallèle dans le domaine de la prévention et de la répression. L'accroissement du rôle des comités d'hygiène et de sécurité et de celui de securité et de celui des commissions des condi-tions de travail, décidé par le gouvernement, ne va pas jusqu'à permettre a u x membres de s C.H.S., comme cela se pratique en Suède, de faire stopper les machi-nes, d'interrompre le travail nes, d'interrompre le travail, quand celui-ci présente un caractère dangereux. C'est là une vieille revendication des syndicats et de la Fédération des mutilés, Quant à l'amélioration du fonctionnement de la méderine du fonctionnement de la méderine du fonctionnement. ment de la médecine du travail. elle n'ira sans doute pas de pair avec la garantie de son indépen-

dance.

L'aggravation des sanctions contre les employeurs qui contreviennent à la sécurité la plus élémentaire — ou qui ne la font pas respecter par leurs salariés — s'appuiera sur l'accéleration des procédures pérales des le cas s'appuiera sur l'accèleration des procédures pénales, dans le cas limite d'une faute « inexcusable »; mais on n'envisage pas la transmission directe des procèsverbaux à la justice. N'est-il pas significatif, enfin, que les statistiques des caisses d'assurancemaladie, dont les activités sont pourtant orientées vers la réparation des préjudices, admettent implicitement le postulat qu'un accident du travail est dit à la défaillance, soit de l'outil, soit du travailleur? La définition de la responsabilité individueile de ce dernier, et par conséquent l'évaluation du préjudice, ne se réduit-elle pas à un problème de normes et de consignes supportées comme des contraintes nouvelles, s'ajoutant aux contraintes de production?

Les statistiques, com me les procédures suivies jusqu'à présent dans l'aide aux victimes, n'éclairent ni la vraie nature du risque, ni celle de la prévention, ni surtout celle de la détresse humaine proès l'accident. Mais la resulter après l'accident. Mais la manière dont chacun, aujourd'hui, se sent plus ou moins concerné par les accidents du travail, après l'in-trusion récente des magistrats dans la recherche des responsabi-lités patronales, révèle un grave problème de société.

FIN

(1) Groupement régional de la Pédération nationale des mutilés du travail : 4. boulevard Louis-XIV, Lille.

(2) Pédération nationale des mu-tilés du travail : Maison des mutilés du travail avenue Emilo-Loubet Saint-Etienne (Loire).

Le sont les fonds 4

TATION DU

des retrieves l'arects de THE PROOFER AND INC. THE Total 1 40 Printer properties and the A VIP The small de May seed seed and the reduction

Som Makarda de rianea da ar the day do all militarile the transport and appropriate distance of the convo geranden, with billion buftten unter seen per cidéra per curre THE RESIDENCE OF THE PARTY AND تران در در **جوم م**رو Que remainded par 144 de

the state of the s THE OWNER WARRANT MINES के में के किए एक एक क्रम्पूर व्यक्तिशाक ज THE CALL PURPLES AND INVESTIGATION OF Contraction of

ALAIN VIRMINOLES

spéculation

The Anglorous chair state and a second of the control of the growth is stated to the control of The state of the s

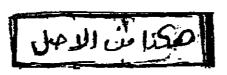
Table (Authority) and (Authority) (Author the property of the salt of th Production that the second the state and the file included and the state of the stat

The state of the s A to the second to wat tot the hology

Professional A WEATH SAL 4 Der Talling an morning a

SPEEK A ARE Programme and the same Partier Gen. the fly pare. an anneller ann anneller " est de tingu-





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA PRÉPARATION DU VII° PLAN

Ce sont les fonds qui manquent le plus

Dans trois semaines, le commissaire général au Plan, M Ripert aura romis à M. Chirac ses propositions de politique économique pour les années 1976-1980. Plus la date tixée par le premier ministre approche, et plus les ambiguités, les incertitudes, les contradictions se

Certes, entre le catalogue que remettra M. Ripert, le 31 mars, au premier ministre et le lexte de Vil* Pian sur lequei je Pariement aura à se prononcer au printemps prochain, bien du chemin restere à taire : consultations entre le commissariet du Plan et les différents ministères durant les premières semaines d'avril : conseil de planification à la mi-avril. La rédaction définitive du projet aura lieu ensuite ; après approbation en conseil des ministres, le 21, le Plan sera examine en mai par la Conseil sconomique et social. Le débat el le vote par le Parlement auront lieu en juin.

Les optimistes assurent dong que rien n'est encore décidé. que tout peut se débloquer, que, le papillon n'élant pas sorti de la Chrysalide, il esi besuccup trop tôt pour juger de se couleur et de ses lormes, etc. C'est paut-être vrai. Mais on peut, dès à présent, se poser quelques questions sur la volonté - peutêtre même la capacité -- qu'ont MM. Giscard d'Estaing et Chirac de redonner du poids à la planification francaisa. Plusieurs exemples incitent au pessimisme.

Depuis le début des travaux sur le VIII Plan, le pouvoir n'a cessé de répêter qu'il fellait mettre au point un programme de politique économique à moyen (erme moins vaste et moins ambitieux que ceux proposés par les plans précédents. mais plus précis, plus impératit. «Qui trop embrasse mal étreint », assuralt-on à l'Elysée comme à Matignon. - A quoi servirait un plan exhaustif prévoyant dans le détail ce qui se quantité d'objectifs, si rien ne se réalise comme orévu et si aucun des buts visés n'est

Tel était bien le sens des critiques adressées aux Vª et Vi* Plans. Le pouvoir ajoutait u'il aliait désormais concentrer l'ellort de l'Etat sur un certain nombre d'actions précises à réaliser de toute façon. C'est alors qu'on commença à parler des programmes d'actions prioritaires...

La première question qui se posait était de savoir sur quel montant de crédits l'Etat prendrait des engagements absolus. La seconde de savoir si l'essentiet de l'effort consenti dens ces programmes d'actions prioritaires concernerait bien des politiques evelles et volontaires issues du VIIº Plan, plutôt que la simple exécution de promesses faites ou d'engagements pris

Sur le premier point, M Chirac aveit été essez nel il v B quelques mois : les programmes

d'actions prioritaires représenteraient 15 à 20 % du total des dépenses budgétaires (tonctionnement, équipement et Interventions). A priori, cela semblait peu de chose et les partisans d'une planification = salvatrice > voyaient dans ces chiffres la confirmation de leure craintes. Les choses étant ce qu'elles sont et le pouvoir ayant toulours affiché ses préférences pour le libéralisme et l'économie de marché, « on » s'étair consolé en se disant qu'après tout 15 à 20 % des 280 · milliards de dépenses que comportera à peu près le budget de 1977 (charges

militaires non comprises), cela

falsait tout de même entre 40

et 55 milliards de francs par

an. Ce qui, à tout prendre,

n était pas si mai. La douche est arrivée lorsqu'on en est venu aux choses Drécises, c'est-à-dire aux crédite à inscrire effectivement dans le budget de 1977. M. Fourcade fidèle en cela aux principas de M. Giscard d'Estaing, - a rappelé son désir de rétablir dès l'an prochein l'équilibre entre les dépenses et les recettes de l'Etat Des économies imporlantes vont donc devoir être laites, puisque le budget de 1975 a élé déficitaire de quelque 40 milliards de francs, et que celui de 1976 a de bonnes chances de l'être d'une dizaine de milliards. On est donc tenté, rue de Rivoli, de remettre les programmes d'actions prioritaires

Un compromis sera probable ment trouvé parce qu'il est impensable de tuer le VIT Pian event même d'en avoir accouché. Mais cet épisode illustre une tenlation permanente du pouvoir : écarter la vision à long terme dans ce qu'elle a de contraignant, au profit des impératifs du lour. Du retour à l'équilibre budgétaire dépend en partie c'est vrai _ l'image de marque de la France à l'étranger... et la tenue du franc. Un pays est ciassé par les cambistes comme sérieux ou pas sérieux, selon des critères aussi limités et discutables que l'équilibre budgétaire. Ces jugements sont quotidiens, mais on ne peut tout de même pas remener l'avenir du pays à cette seule préoccupation.

La douche est en tout cas troide. Les tonds accordés aux programmes d'actions prioritaires dans le VIII Plan seront de toute façon beaucoup plus réduits qu'on ne l'avait d'abord pensé. ils seront plus proches des 25 - 35 militards de trancs par an, que des 40 - 55 milkards de francs supposés. De plus, sur ce montant, une petite partie seulement des crédits sera consavalles et volontaristes issues du VIF Plan.

Que restera-t-il en fin de compte ? Paut-âtre qualques mitliards de Irancs chaque année Surement pas de quoi changer la vie des Français ou réorienter la

ALAIN YERNHOLES.

CHOMAGE DES JEUNES

LES PROPOSITIONS DU C.N.P.F.

Une formule améliorée et moins coûteuse pour le patronat du contrat emploi-information

le caractère original qui lui a parfois été donné. C'est en fait une formule améliorée du « contrat emploi-formation » que le gouver-nement avait lancée, en juin 1975, pour une durée limitée de six

A l'époque, le patronat s'était joint aux critiques des syndicats pour dénoncer l'insuffisance et la précarité de la mesure. Les pouvoirs publics admettaient qu'il s'agissait d'un pari mais affir-maient faire confiance aux représentants de certains milieux rusentants de certains mineux ru-naux avec qui ils avaient eu des contacts officieux. Leur espoir a été en parti déçu, puisqu'à peine quinze mille contrats ont été signés au lieu des cent mille

L'objectif était d'éviter, à la veille de l'arrivée d'une nouvelle génération de jeunes sur le mar-ché de l'emploi, une trop forte poussée du chômage. D'où la pro-

Outre la permanence de

CONJONCTURE Selon l'O.C.D.E.

LA CROISSANCE DES PRINCIPAUX PAYS INDUSTRIELS

SERAIT PLUS FORTE QUE PREVU

La croissance dans les sept principaux pays de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) devrait dépasser, en 1976, le taux de 4 % à 5 % prévu à la fin de 1975, a indiqué Sir Douglas Allen, président du comité de politique président du comité de politique économione de l'Organisation, qui s'est réuni mardi et mercredi à Paris. Ce changement provient surtout d'une révision en hausse des perspectives économiques en France (le Monde du 11 mars) et en Allemagne fédérale, où lé produit national brut (P.N.B.) augmenterait de 4 % à 4,5 % au lieu des 3,25 % envisagés en décembre (le Monde du 19 décembre). Aux Étais - Unis, la croissance

(le Monde du 19 décembre).

Aux Etais - Unis, la croissance serait également légèrement plus forte (6 % au lieu de 5.75 %), cependant le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon, vient d'estimer que le taux de progression du P.N.B. pourrait atteindre cette année 7 %. Les nouvelles estimations de l'O.C.D.E. sont également meilleures pour la Grande - Bretagne et le Canada, mais un peu plus faibles pour le Japon et incertaines en ce qui concerne l'Italie.

concerne l'Italie.

Ayant constaté, per ailleurs, une modération de la hausse des prix. les représentants des vingt-quatre membres de l'O.C.D.E. ont toutefois exprimé la crainte qu'une forte reprise ne ranime l'inflation. Aussi ont-ils estimé qu'il fallait dence et adapter en ce sens. les politiques monétaires et fiscales. Le comité a néanmoins jugé sou-haitable de ne pas trop renchérir le crédit afin de ne pas pénaliser les investissements qui sont encore faibles dans de nombreux pays.

Le plus spectaculaire des pro-jets que le C.N.P.F. a présentés une aide financière, valable pen-mercredi 10 mars pour «vaincre dant six mois, aux employeurs le- chômage des jeunes» qui recruteraient des jeunes et le Monde du 11 mars) n'a pas assureraient leur formation, en qui recruteraient des teunes et assureraient leur formation, en misant sur une reprise de l'économis à la fin de l'année. La len-teur de la reprise et surtout le caractère temporaire et peu attractif du projet ont amené le gouvernement à prolonger cette aide jusqu'au 31 mars 1978 et à annoncer que celle-ci serait à la fois pérennisée et améliorée. Un conseil des ministres doit, fin

> ces nouveaux contrats. Qu'à la veille d'une importante réunion de jeunes organisée par la C.G.T. et au moment où les ministres discutent de l'importance des aides financières qui seront accordées dans le cadre du nouveau système, le C.N.P.F. lance ses propositions, c'est de bonne

mars preciser les modalités de

Davantage de fonds publics

Outre la permanence de la formule mise en place par le gouvernement, le C.N.P.F. propose des améliorations justifiées : afin d'assurer une formation plus sérieuse, il demande que la durée du contrat soit portée de six mois à un an, et que la durée maximale du stage de formation atteigne 1 200 heures, au lieu de 500. Il souhaite aussi que fous les ieures de moins de tous les jeunes de moins de vingt-cinq ans pulssent en bé-néficier, alors qu'actuellement seuls les non-qualifiés y ont droit. Il réclame surtout que l'Etat augmente son aide, en fixant à 50 % (au lieu de 30 %) du SMIC l'indemnité publique qui est. versée durant la période de travail, et à 10 F (au lieu

de travall, et à 10 F (au lieu de 6 F) par heure la couverture des frais de formation.

Cette majoration de 40 à 60 % des subventions publiques seratelle acceptée et rendra-t-elle plus attractive la formule ? Le C.N.P.F. peut avancer deux arguments de ce point de vue :

— Les employeurs, qui connaissent mieux le mécanisme de ces sent mieux le mécanisme de ces aides, tablent davantage sur la reprise et peuvent espérer qu'à l'Issue du contrat ils n'auront pas à licencier le jeune embauché. décision que nombre de patrons, notamment dans les petites usi-nes et localités, veulent éviter pour des raisons humaines, mais aussi pour des questions de pres-

- Le C.N.P.F. sait aussi que le gouvernement veut à tout prix empêcher une remoutée spectaculaire du chômage à l'automne prochain. Dût-il, pour cela, payer davantage. La C.F.D.T. condamne les pro-

La C.F.D.T. condamne les pro-positions patronales et a appelle les jeunes à s'y opposer jerme-ment ». Elle craint qu'elles n'abou-tissent à accroître a l'emprise du patronat sur laupjo: XAXABA patronat sur une jormation payée par les contriubuables ». La CPD.T. regrette le refus patronal de prendre en compte ses pro-

La meilleure des tactiques ne consisterait-elle pas à réclamer un contrôle renforcé de la formation et des garanties plus concrètes pour les jeunes à l'issue ad laure ctage ?

JEAN-PIERRE DUMONT.

PRIX ET SALAIRES

M. Neuwirth (U.D.R.): gouverner n'est pas faire plaisir

M. Lucien Neuwirth, député de la Loire, porte-parole de l'U.D.R., écrit. dans l'Echo de Sant-Etienne du 11 mars: « Gouve-ner n'est pas faire plaisir. (...) Je suis convaincu qu'avoir rejusé de mettre en couvre la partiripation. mettre en œuvre la participation aura freiné sinon compromis l'évolution et le dynamisme de la France, ou au moins, l'aura retardé. Je suis persuadé qu'il raul mieux avoir le courage de demander ou nous l'effort price demander ou nous l'effort price.

raut mieur avoir le courage de demander au pays l'ejfort, voire des sacrifices momentanés, plutôt que de le maintenir dans l'illusion qui conduit à la médiocrité et à la révolte.

3 Un récent sondage vient de prouver que, malgré les rejus conjoints du patronat et de certains syndicais, les Français accepteraient un blocage pour une période déterminée des prix et des salaires (1).

» C'est qu'ils n'ont pas oublie les résultats de l'effort imposé en 1958 et en 1959 par le premier

gouvernement de la V· Républi-que, qui devait permettre l'ex-traordinaire redressement de no-

tre pays.

" Sur le simple plan de la dignité des individus, il vaut mieux avoir le courage de leur demander l'effort, de leur en expliquer les raisons, de préférence aux faux-semblants, qui conduisent aux désillusions.»

(1) M. Neuwirth fait allusion à un sondage réalisé par l'IFOP pour le compte d'Europe 1 selon lequel 75 % des personnes interrogées ne seraient pas hostiles à un blocage des salaires et des prix pendant trois mols (le Monde du 4 mars).

■ LA HAUSSE DES PRIX DE DETAIL EN FRANCE a été de 1.2 % en février par rapport à janvier, selon la C.G.T. En un an (février 1976 comparé a février 1975) la hausse a été, selon cette confédération, de 13.7 %.

PRESSE

M. Robert Hersant public son premier article dans « le Figaro »

M. Robert Hersant a racheté le Figuro à M. Proupost en juillet 1975. Le quotidien du 11 mars publie, pour la première jois depuis son entrée au journal, un article intitulé « l'Empire et l'Eglise ». D'autre part, la direction du Figaro a démenti, mercredi soir, les rumeurs selon lesquelles M. Jean d'Ormesson, président-directeur du journal, démissionnerait de son poste à la suite d'un disserend l'opposant à M. Robert Hersant, P.-D.G. Au siège du journal, on assirme que tout ce qui a été écrit à ce sujet « ne correspond pas à la réalité », déclare une dépêche de l'AFP.

L'article de M. Robert Hersant n'en a pas moins une histoire. La semaine dernière, le P.-D.G. du Figaro aurait fait parvenir cet article à M. d'Ormesson, qui, dans un premier temps — d'accord avec la rédaction en chej, — l'aurait refusé, du fait qu'il soutenait une thèse assez différente de celle défendue par M. Raymond Aron, quelques jours plus tôt, sur le même sujet. A la rigueur, sa publication pouvait s'admetire, disail-on, comme a Point de vue » et être signé « Robert Hersant, député de l'Oise ». Finalement, l'article resta au marbre avant le premier tour des élections cantonales...

Sa publication dans le numéro du Figuro de jeudi a été précédée de discussions à plusieurs niveaux. M. Robert Hersant aurait notamment reçu des représentants du nouveau conseil d'administration de la société des rédacteurs pour leur faire part de sa conception personnelle concernant les structures en vigueur au journal, qui, jusqu'à présent, faisaient une nette distinction entre les droits du capital et ceux de la rédaction (M. Jean Prouvost, par exemple, propriélaire

du journal pendant six ans, n'a jamais pu y écrire).

Cette affaire ne pourra pas ne pas être évoquée devant l'assemblée générale de la société des rédacteurs du Figuro, convoquée le samedi 13 mars (bien que la date ait été fixée avant l'incident), puisqu'elle semble remettre en cause les rapports entre la société propriétaire et la rédaction. L'opposition initiale de M. d'Ormesson à la publication de l'article

de M. Hersant a pu donner naissance aux rumeurs concernant la démission de l'académicien. On apprend d'autre part qu'une réunion extraordinaire du conseil de surveillance du Figaro est convoquée pour le landi 15 mars.

M. Hersant écrit :

« L'URS.S., devenue sûre d'elle-même et dominatrice, l'URS.S., dont on ne peut soupentend maintenant se libérer des contraîntes de Yalia et substituer au contrôle aux frontières le contrôle intérieur des Elais -eu-moiens. Elle dispose nour ce de Moscou (_). ropéens. Elle dispose, pour ce faire, de l'arme efficace de la participation active au pouvoir des partis communistes. Etape

vani leur prise du pouvoir (...).

Les partis communistes, invites jusqu'à ces dernières années à piètiner patiemment, sont autorisés à mettre leurs légions en marche.

» Fait symptomatique, et qui

devrait retenir l'attention des observateurs, c'est le P.C. portu-

qui comptent sur leurs exporta-tions respectives pour relancer leur économie, ne risquent-elles

pas de tirer argument de la baisse de la livre pour renoncer à faire remonier leur propre devise (cas de la lirre) ou éventuellement pour

cesser (cas du franc) de la dé-fendre avec la même détermina-tion? La course aux « dévalua-

tions compétitives » était le spectre que voulaient chasser les fonds-teurs de la Charte de Bretton-

ner la dictature du prolétariat, l'inconditionnelle dépendance à l'égard de FURSS, et quelques autres babioles.

» Pour le salut de l'Empire, il a

" Four le suit de l'Empire, il a la bénédiction de l'Eglise. "
Dans une serie de deux articles publiés les 1" et 2 mars, M. Raymond Aron exposait une thèse différente. Il notait qu'on peut imaginer eune immense mise en parte l'instructional différente. scène: l'Internationale dirigée par le P.C. d'U.R.S.S. sert la cause électorale des P.C. de France ou d'Italie du jait même qu'elle les accuse de déviation ». Mais il ajoutait : a Cette inter-

prétation, plausible dans notre système de pensée, ne me paraît pas compatible avec celle des marxistes-léninistes. (_)

» Qu'il ne s'agisse pas d'une comédie dans laquelle les acteurs comente dans taquelle les acteurs jouent chacun leur rôle sans y croire, nous en avons de multiples preuzes, ne serait-ce que les efforts entrepris par Moscou afin de susciter une faction rivale et d'enlever à S. Carillo la direction du partie serapport de la direction de partie serapport de la direction du partie serapport de la direction du partie serapport de la direction de partie serapport de la direction tion du parti espagnol (...)

» La dissolution de l'unité idéo-

logique risque d'enlever à la métropole sa puissance et inver-sement, si la métropole perd sa puissance, le mouvement tiléolo-gique perdra son unité.

» Il n'est donc pas incom-préhensible que les hommes de Moscou redoutent les hérésies ou la liberté d'interprétation, même ta tueste a interpretation, meme si celles-ci apportent des avantages à court terme, comme le déclarait Leonid Brejnev à la tribune du XXV Congrès. Les Soviétiques sont d'autant plus sensibles aux hérésies que celles-ci s'incarnent dans des pays géogra-hiousment alles mondres Universitées. s'incarnent dans des pays géographiquement plus prochet. Ils
n'ignorent pas que les régimes
d'Europe orientale, suriout ceux
de Pologne, de Hongrie ou de
Tchécos'ouaquie cherchent un
compromis entre les aspirations
des peuples et les ulases de
Moscou. La participation au gouvernsment du parti communiste,
italien ou français, pourruit offrir
l'image de ce que les hommes du
Kremlin doivent redouter pardessus tout : un socialisme à
visage humain (...)

3 Le désaccord sur la tuctique
entre les P.C. d'Europe occidentale et Moscou ne me paraît pas
douteux (...) »

La spéculation contre le franc et

La crise actuelle profite plutôt au dollar dont les cours ont mème tendance à se raffermir legèrement à Paris, mais aussi à Francfori. La devise américaine valait jeudi matin 4.5470 F et 2.5770 deutschemarks. Dans l'esprit des accords de Rambouil-let, la Banque fédérale de New-York intervient sur les marchés (en vendant des deutschemarks et en achetant des francs), à côté de la Banque de France (qui vend des dollars et des deutsche-marks), de la Bundesbank (qui achète des francs et des dollars selon le cas) et aussi de la Ban-

que d'Angleterre (qui cède des dollars). Ajoutons que la lire se retrouve à son niveau le plus bas de la crise de janvier-février. Le dollar vaut à Milan entre 806 et 809 lives. A Paris on cotait jeudi matin 5,6350 francs pour 1 000 lires.

CHOMAGE: LES ALLOCATIONS D'AIDE PUBLIQUE aux travailleurs privés d'emploi, dont l'augmentation a déjà été annoncée (le Monde daté 22-23 février). sont lixées, selon le décret du 9 mars 1976 paru au Journal officiel du 10 mars, à 13.50 F par loui pour les trois prepar jour pour les trois pre-miers mois de chômage et à 12,40 F ensuite : la majoration pour canjoint ou personne à charge est portée à 5.40 F pour toute la durée du chômage.

MENACE DE GREVE A AIR INTER. — L'intersyndicale d'Air Inter, qui groupe l'en-semble des syndicats du per-sonnel au sol et du personnel navigant, a décidé le principe d'un arrêt de travail de vingt-quatre heures, « dans les jours qui viennent », pour protester

Les quelques déclarations offi-clelles qui sont faltes ici ou là se bornent à réaffirmer que rien ne justifie les troubles actuels. C'est ce qu'on dit lorsqu'on est impuls sant à expliquer — et encore plus à prévoir — un phénomène. Le ministre allemand de l'économie. M. Hans Friderichs, a déclaré à Mayence, où le secrétaire améri-

contre une procédure de licen-ciement engagée par la direc-tion à l'encontre d'un délégué C.G.T. de la compagnie inté-rieure, agen tde passage à l'aéroport d'Orly. LES QUELQUE CENT CIN-QUANTE SALARIES DE LA SOCIETE CAZENAVE (cycles.

mécanique, fonderie et scierie industrielle) à Belin (Giron-de) occupaient leur usine dede) occupaient leur usine de-puls deux cent trente jours; ils ont cessé de le faire, jeudi 11 mars, pour échapper au palement d'une astreinte fi-nancière de 50 francs par occupant ordonnée le 3 mars par le tribunal de Bordeaux. Ils avaient entamé ce mouve-ment le 25 juillet 1975, après l'annonce d'une sèrie de licen-ciermits.

cain au Trésor, M. William Simon, était de passage après avoir visité Rome, qu'il n'existait aucune nécessité de modifier la parité du deutschemark. M. Simon a refusé de donner son avis. En tout cas, on commence à préparer les ser-vices de secours. M. Simon a déclaré à Rome que l'Italie pour-rait bénéficier d'un prêt imporrait benericier d'un pret impor-tant dans le cadre de ce qu'on a appelé le «fonds Kissinger» que les pays de l'O.C.D.E. ont décidé de créer en mars 1975 et qui attend d'être approuvé par le

Cela dit, le nouvel accès de fièvre sur les marchés des changes appelle deux séries de questions.

La première à trait à la faculté de résistance des autorités monétaires. Les mouvements de fonds defrançais vers la Suisse se sont accèlères. Les détenteurs de francs. et notamment les sociétés multinationales, convertissent leurs devises en monnales jugées plus sûres, et surfout en deutschemarks. Directement ou indirecte-

Si le gouvernement n'annonce pas par des actes, son intention de redonner la priorité absolue à la défense du franc, il est à craindre que la situation va se détériorer chaque semaine davantage. Ou bien finira-t-on par penser à Paris qu'un petit rajus-tement de parité (au sein du «serpent») serait une opération moins coûteuse?

La deuxième question est d'ordre plus général et encore plus inquié-tante. Il est sans doute absurde d'attribuer la chute de la livre vendredi à une action délibérée des autorités britanniques. Mais, en Angieterre, des voix hélas écoutées s'élèvent à nouveau pour plaider en faveur d'une déprécis-tion de la monnaie afin de com-battre le chômage. C'est ainsi que l'Institut national de la recherche crité de ses prévisions et du caractère contestable de ses ana-lyses) vient de publier un rapport selon lequel une dépréciation de 5 % du striling (dejà acquise dement, c'est la Banque de France puis quatre jours 11 permettrait qui fournit la contrepartie.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Dollar		215	Deutsc	hemarks -	France	ice suisses	
heures mols mols		5 1/2 5 1/2 5 7/8 6 5/8	3 1/8 3 3/8 3 3/8 3 5/8	4·1/8 3·7/8 3·7/8 4·1/8	0 1 1/4 1 3/8 2 1/8	1 1 3/4 1 7/8 2 5/8	

Woods, abandonnée sans honneu depuis plusieurs années PAUL FABRA. ● ERRATA — Il fallait lire dans les premières éditions datées 10 mars :

— Dans l'article « Le dollar et l'or »: « Les Etats-Unis s'ejforceront toutejois d'opérer cette stabilisation sans réjérence à l'or, c'est-à-dire par rapport aux principales monnaies intéressées par le commerce international, en pratique aujourd'hui, les D.T.S.»

— Dans l'article « Accalmie sur le marché des changes » : « Le frunc est en position de fublesse parce que ceux qui ont besoin d'acheter des devises se couprent le plus vite possible et qu'au contraire ceux. Français ou étrangers, qui doivent acheter des francs contre des francs suisses différent la transaction le plus longtemps possible. »

- Dans l'article « Accalmie sur

PARIS 65 SEARS

THE REPORT OF PARCHINE

BOURSE DE PARIS

ANY COOL IN

No. 12 No. 19

21 47 512 . 101 . 156

7**7**-

428

Fra for the

3.红砂藤撰纂

學(字)轉 7年時(刊) 25年時(刊) 25年時(刊) 25年度(刊) 22年度(刊)

452 56 430 348 - 368 188 - 188 56 27 - 85

200

The same

7

ALTURS

* 1377-14

11, 2000 E.S.

VALEURS

Eat Remarks and and according to the control of the

Scott State State

Man VALEURS

STE TANK

31-1-761) 31-1-761)

in antitat

31172

A State of S

.:

11

117

::

STATE OF MICE.

A VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

La fusion projetée avec Als-thom permettra de diminuer le poids de la construction navale (activité cyclique) dans l'en-semble et de regrouper les forces de deux entreprises dans les sec-teurs où elles sont complémen-taires : tracteurs (Alsthom cons-

truit des locomotives et les Chantruit des locomotives et les Chan-tiers des moteurs Diesel), en-sembles sur barges, chaudron-nerie, grosse mécanique, etc.

La société Alishom, qui devrait largement profiter des retombées des activités des chantiers de l'Atlantique, trouve dans l'opé-ration le partenaire qu'elle cher-chait depuis gressure mela la chait depuis quelques mois. La

ALSTHOM : des pertes trois années de suite.

Fondée en 1928 par la Compagnie lement Thomson-Brandt) et par la Société alsacienne de constructions mécaniques, la société Alsthom est actuellement une filiale à 56,6 % de la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.). Sa spécialité principale est la fabrication de gros matériel électromécanique. Au premier rang figurent les équipements pour centrales thermiques, hydramiques et nucléaires : tubes à vapeur et à gaz, chaudières, échangeurs, alternateurs et proteste de factions de la contraction de la contract et moteurs électriques de forte

Vient ensuite le matériel de traction ferroviaire : locomotives élec-triques et diesel, pour lesquelles elle possède une réputation mondiale. S'y ajoute toute une gamme de fabrications assurées par ses fillales : matériels électriques haute et basse tension (UNELEC, Delle-Alsthom, savoisienne); équipements pour industries spécialisées tels que

La société emplole environ qua rante-huit mille personnes dans neuf usines, à Aytré, à Belfort, à Grenoble, à Tarbes, à Saint-Ouen, à Meyzieu et à Marseille. Depuis dir ans, elle a successivement pris le contrôle de Neyrpic (à Grenoble), de Stein et Roubaix (chandières et fours), de Bateau (turbines à xa-peur) et de la division ferroviaire de Brisonneau et Lotz.

Son chiffre d'affaires consolidé dépasse 5 millards de francs et sa situation financière, encore satisfai-sante jusqu'en 1971 avec 28,5 mil-lions de francs de bénéfices, s'est dégradée par la suite avec 109 mil-lions de francs de pertes en 1973, près de 88 millions en 1974 et un important déficit en 1975. A l'origine de ces pertes, les mauvais résultats de piusieurs filiales (Rateau, UNELEC, Delle-Aisthom) et des déboires à l'exportation. Ajoutons que avoisienne); équipements le groupe a dû consacrer plus de tries spécialisées tels que 800 millions de francs d'investisse-mpresseurs, turbines hy-suivant la technique de centrales uncléaires passées par

LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE : diversification tous azimuts

Les chantiers navals de l'Atlantique, dont les installations industrielles sont situées à Saint-Nazaire. se classent au premier rang des en-trepises françaises de la construction navale. Ils emploient près de douze mille personnes (y compris le per-sonnel des Ateliers et Chantiers de Bretagne) dont sept mille dans la direction a construction navale 2. Le reste des effectifs travaille, pour l'essentiel, à la division mécanique et à la fabrication d'éléments pour

pent, la mécanique (notaminent les moseurs) et la cons-truction navale se partagent à peu près à égalité la chiffre d'affaires total des Chantiers de l'Atlantique (plus de 2 milliards de francs en 1974). Biais M. Pierre Loygue, P.-D. G. depuis octobre 1974, souhalterait qu'à l'avenir la part de la construction navale ne représente plus qu'un tiers de l'activité totale.

Etant donné la crise des transports maritimes pétrollers, les chantiers de l'Atlantique out du opérer une conversion fondamentale. Depuis plus de dix ans. Il étalent devenus les spécialistes de la construction en série de pétroliers de fort tonnage. Le 17 mai, ils comptent enregistrer dans ce domaine un record et livrer à la Sheli française un navire, le de Batillus», qui sera le plus gros du monde (559 880 tonnes). Il sera suivi de trois autres de même taille. Désormais, la sirme Saint-Nazaire

• LA FIRST NATIONAL CITY

LA FIRST NATIONAL CITY
BANK DEVIENT LA CITY
BANK N.A.—La First National City Bank, deuxième
banque commerciale des EtatsUnis, a décidé de changer
officiellement de nom. Elle
s'appellera désormais City
Bank N.A. (National Association) Ca pouvague nom corres-

tion). Ce nouveau nom corres-pond en fait à l'usage. La First National City Bank est pla-cée depuis 1968 sous le contrôle

d'un holding bancaire, dont le nom, First National City Cor-poration, fut transformé en

• 100 MILLIONS DE FRANCS SUPPLEMENTAIRES DE

PRETS DU FLES. POUR
LES ARTISANS. — A la
demande de M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et
de l'artisanat, la dotation du

Fonds de développement éco-nomique et social passe de 220 à 320 millions de francs. Compte tenu du réemploi des rembour-

sements des prêts consentis au cours des années antérieures et des sommes affectées au

programme de développement du Massif Central, c'est envi-ron 500 millions de crédits qui sont mis en 1976 à la disposi-tion de l'artisanat par le

réseau des banques populaires. Deux catégories de prêts à taux bonifié sont accordés sur ces

crédits : les prêts classiques au taux de 8 % pour tous les arti-

sans et les prèts spèclaux de première installation pour les jeunes artisans, au taux de 6 %.

Fconomies étrangères

• EN ALLEMAGNE FEDERALE

la halance commerciale a en-registré en 1975 un excédent de 37 200 milions de deutsche-marks, contre 50 850 milions en 1974 Les exportations ont atteint 221 600 milions, en

baisse de 7 %, et les importa-tions 184 400 millions de deut-

poration, fut t 1973 en Citicorp.

Artisanat

Affaires

« porte-conteneurs » tout en gardani une place de choix dans la cons-truction des navires très chers que sont les méthaniers

Mais il lui faut se libérer du poids

trop lourd des bateaux. Actuellement, près d'une centaine de pétroliers sont désarmés dans le monde pour de longs mois encore, et un nombre considérable de commandes de pétroliers, depuis plus d'un an, out été soit annulées, soit transformées en commandes de navires d'un autre type. M. Loygue envisage de cons-truire aussi des usines flottantes clés en mains pour les pays en voie de développement. Ainsi a-t-il signe avec l'émirat du Quatar un contrat pour la livraison de deux évapora-teurs d'une usine de dessalament de l'esu de mer

Autre diversification : le secteur nucleaire. Les Chantiers de l'Atlan tique pensent que les gros pétroliers ou les grands navires « porte-conteneurs » se prêteraient bien à la neuts » se prateralent ofen a na propulsion nucléaire, le seuil de ren-tabilité se situant aux alentours d'une puissance de 30 000 CV. De même, le « créneau » des petites cantrales nucléaires de 190 à 125 mégawatis devralt être utilement prospecté. Un accord dans ce sens a été signé récemment avec le commissariat à l'énergie atomique et les Atellers et Chantiers de Bretagne (A.C.B.), dont l'Atlantique possède

tons successives d'entreprises existantes, — a connu ces der-nières années des déboires qui se sont soldés par des pertes impor-tantes. Au sein de la C.G.E., le problème Alsthom était posé ; chacun savait qu'il fallait élargir la base industrielle de l'entreprise pour affronter la concur-rence mondiale. La fusion avec les Chantiers de l'Atlantique va dans ce sens. Elle permet, par ailleurs, un rééquilibrage des acti-

firme dont la croissance a été

essentiellement externe — absorp-tions successives d'entreprises

vités d'Alsthom au moment cu s'amorce une réduction générale samorce une reduction generale
des programmes nucléaires. Notons, enfin, bien que ce ne soit
qu'un détail, que, en s'alliant avec
la firme de Saint-Nazaire,
Alsthom entre en concurrence
avec le groupe du baron Empain,
actionnaire principal des Chantiers de Dunkerque...

Par hien des côtés, le projet est séduisant. Le nouvel ensemble, dont la compétence technique n'est pas niable, parait effective-ment être en mesure de lutter à ment être en mesure de lutter a armes égales avec les entreprises étrangères dans un secteur — les matériels d'équipement terrestre et naval, — où la concurrence se fait de plus en plus sévère. Encore faut-il que la fusion se réalise dans de bonnes conditions, tent au plus des hommes qu'à tent au plus des hommes qu'à tant au plan des hommes qu'à
celui des structures. Le passé
prouve que cette étape est parfois difficile à franchir... Le rôle
du futur président — on parie
de M. Loygue — sera détermi-

Un dernier mot. L'annonce de ce projet de fusion a été précédée d'une forte hausse en Bourse de l'action Aisthom, ce qui a d'ail-leurs conduit les deux prési-dents à publier le communiqué ci-contre. Que des familiers de la corbeille aient eu connaissance de l'opération avant le personnel des roperation avant le personnel des entreprises concernées a quelque chose de choquant. La COB apportera peut-être quelques éclaireissements sur ca privilège accordé à des « initiés » et, en principe, interdit par la loi...

PHILIPPE LABARDE.

LE COMMUNIQUE

M. Pierre Loygue, président des Chantiers de l'Atlantique; Chantiers de l'Atlantique; M. Roger Schulz, président de la société Alsthom, ont examiné au cours de ces dernières semaines l'intérêt qui pourrait s'attacher à un regroupement des deux sociétés Alsthom et Chantiers de l'Atlantique en vue de former un ensemble industriel, spécialisé dans les matériels d'équipement terrestres et navals, qui puisse rivaliser avec les grandes sociétés étrangères constituées sur le même modèle.

Une société ainsi formée occuperait la première place en France dans la majeure partie do ses activités, notamment dans le domaine de l'électromécani-que, et constituerait l'un des premiers groupes européens en matière de grands systèmes matière de gr d'équipement

Elle se caractériserait r ment par l'ensemble des techniques françaises de niveau inter-national dont elle disposerait, condition essentielle pour le développement de sa présence dans le monde.

L'examen auquei ils ont pro-cedé est suffisamment avancé pour que les deux présidents aieut pris la décision — en plein accord avec leurs principaux actionnaires (C.G.E., Penhoët et Loire) — de couvoquer les consells d'administration des deux socié-tés pour le vendred! 19 mars en vue de leur exposer leurs conclu-sions communes, les comités centraux d'entreprise ayant été préalablement informés.

Si les conditions permettant la réalisation de cette opération se trouvent réunies, il a d'ores et déjà été prévu que la parité entre les deux sociétés proposé aux conseils serait de sent actions Aisthom pour deux actions

Energie

LA PROCHAINE CONFE-RENCE ORDINAIRE DE L'OPEP aura lleu le 27 mai prochain à Djakarta, confirme le siège de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole à Vienne. — (A.F.P.)

Logement

* Documentation française, 31, quai Voltaire, Paris-7°, 27 F.

FAITS ET CHIFFRES schemarks, en hausse de 3 %.

Emploi

• LE COMITE INTERMINIS-TERIEL POUR LA PROMO-TION DE L'EMPLOI et les comités départementaux dont comités départementaux dont la création a été décidée par le conseil des ministres du 3 mars ont été mis en place lundi 8 mars. Ces comités, a déclaré M. Jean-Pierre Fourcade, vont avoir trois tâches: « Méaux informer les chejs d'entreprises de toutes les possibilités qui existent pour créer des emplois nouveaux, accélérer les procédures qui souveau viennent allonger et activité de la procedité de qui souvent viennent allonger et ralentir les possibilités d'installation d'entreprises ou d'extension d'entreprises existantes, appliarer la formation des cadres et des salariés qui viendront meubler ces emplois tuturs. futurs. »

M. Pierre Espérandieu, ches de la mission des affaires économiques à la préfecture de la région parisienne, est chargé de la coordination des comités départementaux pour la pro-motion de l'emploi de la région parisienne.

● LE « RAPPORT NORA » vient d'être édité par la Documen-tation française sous le titre : l'Amélioration de l'habitat ancien. Les annexes du docu-ment rédige par MM Simon Nora et Bertrand Eveno paraitront à la fin du mois de

Vos enfants ont pris la voiture ? Louez-en une

· chez europcar (O 645.21.25

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT

Friz d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 11 Mars : 41.992 F T.T.C. commission 4.96 % +

M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne, PARIS (8*) Tél. 359-82-98

Alsthom et les Chantiers de l'Atlantique vont fusionner Le gouvernement étudie vingt mesures pour venir en aide aux petites et aux moyennes industries

examiner, ce jeudi 11 mars, en conseil restreint, le plan de soutien aux petites et moyennes industries proposé par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la

Le sortie de ce plan, annonce des novembre 1975 par M. d'Or-nano, lors de la présentation de son budget à l'Assemblée natio-nale, coincide avec les discussions nale, coincide avez les discussions sur le projet de réforme de l'entreprise, dont il constitue une sorte d'appendice destiné à faire mieux accepter par les petits patrons une réforme à laquelle ils n'ont pas caché jusqu'à présent leur hostilité.

leur hostilité.

Il devzait aussi contribuer, dans l'esprit de ses auteurs, à lutter contre le chômage. Mieux que les grands groupes, qui ont pendant la crise, conservé des effectifs en surnombre, les petites entreprises — qui ont « adapté » les leurs — devralent être en mesure de

Gestion et financement ● L'AIDE A LA CREATION D'ENTREPRISES ET A LA GES-

TION. — Les procédures administratives nécessaires pour fonder une société seront simplifiées. Des guichets seront ouverts dans les chambres de commerce afin de conseiller — voire de se substituer à l'entrepreneur néophyte.

Des a assistants techniques à la gestion industrielle » seront en outre chargés de conseiller les petits patrons dans la gestion courante de leurs affaires. Des stages de formation à la gestion seront organisés. On envisage, enfin, de coordonner les activités d'étude et de conseils que divers (organismes financiers ou ban-caires (caisse des marchés, banques populaires, Crédit national, sociétés de développement régional, etc.) offrent à leurs clients.

AIDE AU FINANCEMENT

ET RENFORCEMENT FONDS PROPRES DES P.M.I.

Qu'il s'agisse de la création
d'une entreprise ou de sa crois-

sance, les handicaps les plus séleux des P.M.I. sont souvent liés à la mauvaise structure de liés à la mauvaise structure de leur endettement et à l'insuffi-sance de leurs fonds propres. Le gouvernement envisagerait d'accorder aux P.M.L. une nouvelle tranche d'emprunt à long terme, comme celle de 300 millions de francs qui leur avait été réservée dans l'emprunt national lancé le 20 mai 1975 art M. Rourade.

20 mai 1975 par M. Fourcade.

Le gouvernement devait reprendre l'embauche dans les mois qui viennent, si la reprise se poursuit. Elles s'en sont jus-qu'alors abstenues par manque de confiance. Le gouvernement veut leur en donner. Il s'est d'ailleurs aperçu, au fil des crises successives, que les P.M.I. jouaient un rôle fondamental dans l'équilibre économique et social des régions ou des villes éloignées des grands centres industriels.

centres industriels.

Le « programme complet d'actions spécifiques » proposé par le ministère de l'industrie, n'a donc pas pour but de sauver les « canards boiteux », dont la crise a d'alleurs éclairei les rangs. Il s'agirait au contraire d'encourager et de soutenir le développement des PML dynamiques, en réduisant les handicaps dont elles souffrent vis-à-vis des grandes entreprises du fait de leur petite taille et de leurs structures financières souvent insuffisantes.

Le plan proposé comporte une

Le plan proposé comporte une vingtaine de mesures et se décom-pose en quatre volets :

En ce qui concerne le renfor-cement de leurs fonds propres, plusieurs formules ont été envisa-gées. Il semble que le plan proposé gees. Il semble que le plan propose par M. d'Ornano s'appuie finale-ment sur l'action des Sociétés de développement régional (S.D.R.), dont le rôle et les structures seraient largement modifiés. Sociétés de droit privé dont le capital est souvent dominé par

QUE SONT LES P.M.I. ?

■ 39 556 entreprises, soit 96 % du total emploient de 6 à 500 salariés dans l'industrie.

• 40 % des effectifs totaux de l'industrie, soit 2 millions de salariés sont employés par des

● Pour 30 %, le chiffre d'ai-faires total de l'industrie est réalisé par des entreprises petites

des banques et quelques grandes entreprises, les S.D.R. ont pour mission de collecter l'épargne et de la redistribuer aux petites et moyennes entreprises régionales sous forme de prêts à long terms et de prise de participations rétro-cessibles. Elles bénéficient pour ce

faire d'avantages spéciaux de l'Etat (bonifications d'intérêt et garantie d'emprunt). Leur rôle demeure cependant souvent limité, les participations au capital ne représentant que 2 % environ de leurs actifs. Le plan du ministère de l'indus-

trie veut les pousser à prendre des participations plus nombreuses dans le capital d'entreprises qui se créent ou s'agrandissent. Le se créent ou s'agrandissent. Le gouvernement modifierait à cette fin leur régime fiscal et leur accorderait des subventions afin de « partager les risques ». La composition de leur consell d'administration et de leurs actionnaires scrait en outre modi-fiée et élargie pour leur permettre de mieux collecter l'épargne locale et les pousser à avoir un rôle régional plus actif. Certains organismes économiques régionaux (comités d'expansion ou chambres de commerce) pourraient ainsi entrer dans leurs consells. On s'efforcerait enfin de créer un véritable marché pour faciliter la rétrocession des actions qu'elles détiennent, soit en créant une véritable Bourse (qui pourrait se situer à Lyon), soit en encourageant la création d'organismes privés ayant un rôle parallèle aux S.D.R. — et bénéficiant des mêmes avantages — par les inves-tisseurs institutionnels (compagnies d'assurances, banques, etc.)

• AIDE AUX SOUS-TRAI-TANTS. — Un projet de loi serait préparé pour permettre les grou-pements momentanés d'entre-prises, agin que les P.M.I. puissent soumissionner ensemble et non plus en position de sous-traitants aux marchés publics importants

Des tertes administratifs seraient modifiés dans le même but.

AIDE A L'EXPORTATION.

Cette partie du plan a fait l'objet de discussions serrées entre nouveau ministère du commerce extérieur, qui s'est finalement saisi du dossier mais n'a pas eu le temps de préparer un plan précis d'action. Plusieurs mesures sont néanmoins en visagées, notamment le renforcement de l'opération « nouveaux exportal'opération « nouveaux exporta-teurs » mise en place en septem-bre 1975, qui permet aux petites en treprises de bénéficier de contrats d'« assurance prospec-tion ». On songerait également à simplifier et à décentraliser les procédures, notamment celles de la COFÁOE, et à faire mieux bénéficier les P.M.E. des services du Centre français du commerce extérieur.

véronique Maurus.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SIMCO

Le conseil d'administration de la société réuni le 8 mars 1976 a procédé à un premier examen des comptes de l'exercice 1976 et des prévisions de l'exercice 1976.

Le montant des loyers émis pour l'ensemble des patrimoines des sociétés Sagimo et Simco, fusionnées le 4 juin 1975, est passé de 67.500.000 F en 1974 à 77 millions de francs en 1975, soit une augmentation de l'ordre de 14 %. Cette progression résulte, pour une part, du jeu de l'indexation des contrats et, pour une autre part, de la pleine rentabilité en 1975 des immeubles de la rue vauthier, à Boulogne, du Manoir, à Nice; et de Saint-Jean, à Versailles, mis en location à la fin de 1974.

Le bénéfice de l'exercice sera de l'ordre de 58.500.000 F et devrait permettre un dividende de 9.50 F par action (contre 8.75 F au titre de l'exercice précédent).

Les recettes locatives qu'il est prévu d'encaisser su cours de l'année 1976 — recettes qui ne comprennent pas encors les loyers à provenir de l'immeuble de bureaux en cours de construction, rue d'Hautpoul, et qui doit être mis en location en fin d'année — devraient conduire à une nouvelle augmentation du hénéfice afférent à l'exercice en cours.

LAFFITTE - RENDEMENT

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les actionnaires de Laf-fitte-Rendement sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mer-credi 31 mars 1976, à 16 heures, an alège de la Banque Rothschild. 21, rus Laffitte - 75009 Paris. Les actionnaires qui dédirent assis-ter à cette assemblée sont priés de hien vouloir se munir d'une carte d'admission qu'ils peuvent obtenir sur simple demande adressée à la Banque Rothschild. nque Bothschild. Le Conseil d'administration.

LAFFITTE - TOKYO

AVIS DE CONVOCATION

Messieure les actionnaires de Laffitte-Tokyo sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 21 mars 1976, à 11 heures, au
siège de la Banque Rothschild,
21, rue Laffitte - 75009 Paris.
Les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés de
bien vouloir as munir d'une carte
d'admission qu'ils peuvent obteuir
sur simple demande adressée à la
Banque Rothschild,
Le Conseil d'administration. Le Consell d'administration.



GROUPE VICTOIRE

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

Chiffre d'offaires 1975

Les résultats des opérations de téassurance et de coassurance n'étant connus qu'avec un certain retard, les chiffres ci-dessous n'ont pas un ca-ractère définitif, mais peuvent être considérés comme très proches de la considérés com réalité. Les sociétés qui constituent le groupe Victoire ont réalisé en 1975 un chiffre d'affaires total d'environ 3.160 millions de francs, en progres-

505 millions de francs, en progression de 23,8 %.

L'importance de ce dernier chiffre provient, pour une large part, de la prise de participation à hauteur de 35 % dans la société d'assurances canadienne La Prévoyance. Les autres filiales étrangères ont connu des teux de croissance importants, mais qui se trouvent minorés par l'évolution des partiés monétaires lorsque les chiffres correspondants sont traduits en francs français.

L'activité exercés directement à l'étranger par le groupe, par l'intermédiaire, soit de filiales de droit local, soit de succursales des sociétés. 3.150 millions de francs, en pr sion de 17,5 % sur 1974. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour la même période est voisin de 2715 millions de francs, en augmentation de 14,3 %.

Au nivesu des filiales et participa-tions françaises, le chiffre d'affaires consolidé est de 2210 militons de francs, avec un taux d'accroissement de 12,3 %, alors que pour les filiales et participations étrangères, il est de

cal, soit de succursales des sociétés françaises, a représenté, su 1375, 20.4 % du chiffre d'affaires consolidé : si l'on tient compte des accaptations en réassurance de sociétés étrangères par les sociétés françaises, le pourcentage du chiffre d'affaires réalisé en devises est voisin de 33 %.

CODETEL

La conseil d'administration de Co-detel, qui s'est réuni le 5 mars 1976 sous la présidence de M. Jean Gibert, a pris connaissance de l'activité de l'exercice 1975. Il a arrêté le bilan au 31 décembre 1975 et les comptes du cinquième exercice social de la société.

Le bénéfice net de l'exarcice ressort à 92,374,488,68 F après dotation aux amortissements de 49,663,282,38 F. Il sers proposé à la prochaine as-semblée générale des actionnaires, convoquée dans le courant du mois de mai, la mise en palement d'un dividende de 10.50 P par action.

LATONIA INVESTMENT COMPANY S.A.

Au 29 février 1976, la valeur intrin-sèque de l'action Latonia s'élevait à 25.50 doilers U.S.A. (soit 55.46 P. S.) contre 25.77 doilars U.S.A. (soit 67 F. S.) à fin janvier, sur la base des cours de Bourse du portefeuille. Le cours de l'action Latonia en Bourse de Genève était à fin février de 63 F. S.



CHIMIQUE ROUTIÈRE S.C.R.E.G.

La S.C.R.E.G. estime à environ 4,2 milliands de france le chiffre d'af-faires consolidé de son groupe en 1975. Environ 20 5, de ce chiffre a été réalisé à l'étranger.

A structure comparable, la progression est de 13,5 % par rapport à l'exercice précèdent. Cette progression a été plus rapide à l'étranger qu'en France. Le bénéfice net consolidé sera en digmentation par rapport à celui de

Les perspectives pour 1976 des prin-cipales filiales sont actuellement ra-vorables, aussi bien pour le génie civil que dans le secteur du bâti-Des contrats importants viennent d'être conclus : en Extrême-Orient (mêtro de Hong-Kong), en Algéric (usine textile de Sebdou) et en Côte-d'Ivoire (barrage de Taabo).

صكنا من الاعل

1.5

.)

. 1

عجدًا من الاعل	
	•
LES MARCHÉS FINANCIERS VALETIRS COMES DE	eraler VALETING Cours Deraier VA

LES /	MARCHÉS F	NANCIERS	VALEURS	Cours Dernier		Cours Dernier	VALEURS	Cours Deraler précéd. cours		ours Demier
PARIS 10 MARS	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (L2) Previdence S.A Révillon	. 418 40]	E.L.M. Leblano Ertsult-Somes	221 220	Rousseipt S.A Soufre Répnies Synthélabo	250 . 251	Dart Industries	77 . 75 51 158 . 17 20 . 17 1
Hausse des valeurs françaises	Malgré la nouvelle chuie de la livre, le redressement du marché se poursuit. Progrès des industrielles, encouragées par les prévisions opti- mistes de la Banque d'Angleterre.	Marché ferme Le marché a été ferme meruedi à Wall Street, où de nouveaux déga- gements bénéficiaires ont, toutefois,	Smta-Fe Smita-Fe Smita	66 · 66 50 75 · 75 10	forges Strasbourg (Li) F.B.M. ch. ter	116 10 115 20 494 487 .	Thann et Mink Ufiner S.M.D Agache-Willot Filès Fournies	70.40 70 117 117.80	Claro	48 90 151 35 35 40 70 140 40 24 28 124 21 93 395 10
La reprise amorcée la veille en clôture s'est amplifiée mercredi, la majorité des paleurs transpisses	Nouvelle avance des mines d'or. 128 (auverbre) (follers) : 136 costre 133 20	empener l'indice Dow Jones de franchir la barre fatidique de 1800, et l'out ramené à 995,28 (+ 1,58). Cette valse hésitation autour de	Cambodge Classe Indo-Hévéas Madag. Act. Ind.	422 428 81 37 10	leager lachaire Luchaire	61 63 118 183 (82 142 80 142	Lainière-Ronbaix. Bundière Saint Frères	79 78 50 441 443 30 25 30 25 18	Courtenids Est Aziations Capadien Pacific Wasson-Life	75 50 74 21 35 61 36 61 37 50 74 21
enregistrant une hausse sensible. Dans un marché particulière- ment animé, les vedettes de la cote conduisent le mouvement.	VALEURS 18/3 11/3	cette fameuse barre n'entame pas l'optimisme des opérateurs, qui la jugent de bon augure pour l'évolu- tion future du marché. Après avoir liéchi de deux points,	(M.) Mund Padang Salins do Midi	- 68 ID 68 ID 195 208	Nadella Nodel-Gougls Peugeot (2C. DEL) Ressorts-Hord	138 140 . 170 173 BB	M. Chambon Delpias-Vieljeux. Messag. Marit Nat. Navigation Navale Werms		British Am. Tob Sold. Allomettes . !	11 95 11 06 31 31 97 195 80
micheum, Carrejour, Presses de la Cité, -Club Méditerranée et Peu- geot s'inscrivent à nouveau au Blus haut cours de l'année	Beecham 356 1/2 359 1/2 Bartish Petroleum 614 1/2 619 1/2 Sheb 409 1/2 410 1/2 Vickers 171 174	l'indice a remonté pour touché 1001, et retombé par la suite. Ils ont accuailli avec faveur les prévisions du Trésor selon lesquelles le P.N.B. pro- grasserait de 7 % en 1976 et estiment	Aliment, Essent, Alicerega Banania Fromage Bel	245 242 90 50 80	Roffe	25 29 86 40 83 . 25 40 25 90 99 50 101 50	Sage Transat (Cie Lie).	53 54 125 129		10 806 126
CGE., Redoule, Moulinez, Ferodo, Loosfrance et Dumez son i très fermes. Fermeté également de la sidérurgie (Usinor Sacior.)	De Beers	désormais que la reprise économique est blen lancée. Parmi les compartiments en hausse figurent les ordinateurs (LBM) et	Berthler-Savece. Cédie	779 780 182 264 284 90 240 248	S.P.E.I.C.H.L.M Stokvis	189 58 160 第5 第8 447 445 26 第9	Ster Tr. G.L.T.E.A.M Transp_rt indust.		Euratrap 10 Francarep 1 Intertechnique 2	05 315 09 518 95 (100 83 100 26 90 292 51 50
marne-wenzei). Selon les boursiers, la plupart de ces titres ont bénéficié d'ordres d'achat étrangers (allemands	Most Driefostets 22 7/8 23 1/8 The three. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	les magasins. Indice Dow Jones : transports, 209,83 (+ 0,88); services publics, 87,04 (+ 0,51).	Economets Gentr. Epargne Fr. Paul-Remard. Générale-Allment Generale.	342 340 280 270 87 95 87 60 168 188	AL CL Lette	257 257 49 49	(i.i) Baignoj-Farj. Bis S.A. Bisuzy-Ouest. La Brusse Cigarettes Indo.	335 335 d185	Presentia 8 Sab. Mor. Cor S.P.R	50 350 150 170 132
notamment). Pour les opérateurs, cette reprise attendue depuis plusieurs séances s'explique normalement, compte tenu du bond enregistré à Wall	PRANÇAISE DE RAPFINAGE. Résultat brut avant amortissements, provisions et impôts en 1975 : 262.9 millions de francs contre	VALEURS COURS COURS 10/3	Geolet-Turpen Lesienr (Cio fin.). Marieli Gr. Meel. Corbeli Gr. Moul. Paris	215 221 535 538 172 176 287 272	ledus. Mæitims. \	168 146 234 234	Degramont Bong-Tries Duquesna-Purbah. Essilor Perrallies G.F.F	320 318 196 185 18 225 235	Dee v. Gristen 2 Rozento NV 2 SICA! Pize. Institut. 12882	ii 30 211 50 V
tena un coma enrepaste a wan street au cours des deux dernières séances notamment. Toutejois, la faiblesse du jrunc, sur le marché des changes a, semble-t-il conte-	in militard de francs en 1874. Après amortissements linéaires normans de 371 millions de francs coutre 412 millions de francs et provision.	A.T.T. 55 . 55 7/8 Boang 28 3 8 27	Nicolas Piper Beldsleck Potin Rachefortaise Roquefort	385 311 424 420 409 414 154 152	Easts Vichy 3 Brand Hötel	40 90 39 326 320	Atensia	148 148 331 329 49 50 49 95 230 228 50 115 115	1 catégorie. 16754	77 (8543 89
nu l'enthousiasme autour de li corbelle. La clientèle privée du marché parisien y est sensible et hésite encore à s'engager plus	us 5.7 millions de Iránics pour cer- taines filiales, notamment Total- Chimie, la perte de l'exercice atteint 154,4 millions de france contre un résultat nul en 1974. Aucun d'ui-	Eastman Kodak	Samigot Sop. Marché Doc. Taittinger & Ocipal	200 200 137 140 350 349	Victo (Fermière). Vittel	185 188	Sellier-Lenianc Waterman S.A	179 178 312 312	Actions Sélec	frais ant. Inches ant. 61 02 (63 72 67 62 (68 02
avant. Aux étrangères, malgré la nou- velle hausse de la Bourse de New- York. Les américaines ont ten-	tation anormale des frais financiers pour renouvellement des stocks, la régression des ventes (— 13 %),	Beneral Muturs	Benedictiee Bras. Indochine. Cenenier Dist. Indochine	105 ·	Barblay S.A Bidot-Bottin 2 imp. 6. Ladg 0 Staggravure (B.) Pan. Rascover	38 . 38 20 201 60 153 . 16 30 0 16 30 7 60	Brass, de Marce. Brass, Grest-Afr. EH-Gabso (B.) Min. et Métal. C.E.C.A. S 1/2 %	350 350 480 2480	A.L.T.O. II America-Valor 2 Assurances Plac. II Bourse-Investics. II	76 45 167 51 52 74 145 81 79 45 268 78 22 34 117 27 35 85 122 74
dance à s'effriter, après leur forte progression de la veille. General Motors (ez - coupon de 230 F) essule la plus forte daisse du proupe. Seul Chase Manhattan	l'insuffisance des marges et la conjoncture défavorable en fin d'an- née sur le marché des fuels lourds. SIMCO. — Bénéfice de l'exercice : 58,5 millions de francs (loyers en-	Mooii 61 1/2 53 1/8 Pfizer 26 5/8 26 3/4 Schlundberger 71 72 24 3/4 25 1/4	Dist. Rénnies	205 287 78 78 29	La Risie	78 . 77 18	Empreet Young Hat. Nederlanden Phoenix Assuranc.	151 161 50 20 20	Convertibles 2 Convertibles 1 Convertionen 1 Dropot Invest 1	46 51 138 73 76 91 264 38 17 82 111 71 27 27 (21 60 80 36 153 09
ire son épingle du jeu. Les allemandes ont encore pro- gressé, tandis que les pétroles	+ 14 %). Dividende: 9,50 P contre 8,75 P. COMPTOIR DES ENTREPRE	U.A.: Inc. 25 25 1/2 Union Carbido 25 27 3/4 75 1/4 U.S. Steel 82 7/8 87 7/8 Westinghouse 16 3/4 17 1/4 Xerex 82 3/8 65	Cismus	215 228	Maerel et Prom. ! Opterg	34 60 34 40 49 30 48 132 131 89 178 80 175 .	Algemeine Bar Bee Pop. Españo! B. M. Mexigne B. règi. intern Bouring C.1	144 149	Elysées-Valents [] Epurgne-Croiss [] Epurgne-Inter 2 Epurgne-Mobil []	72 28 164 47 50 74 525 77 55 18 243 61 73 92 158 03 61 42 135 81
nternationaux sont triéguliers hausse d'Imperial Oil et de Nobil Oil; baisse de Norsk Aydro, Exxon, Petrofina et Royal	NEURS. — Résultats pour 1975: bénéfice de 17,87 millions de francs contre une perte de 28,9 millions de francs en 1974. Le dividende global est rétabl à 10,20 F contre	COURS DU DOLLAR A TOKYO 18/3 11/2 1 60/2 (en yens) 201. 225 281 426	Sucr. Benchno Sucr. Selssonnais Bartiet Chansson (Us.)	0345 344 0234 0241	Prisuale	48 48 20 60 62	Commerzbank, Bowater C> Brux, Lambert Cén. Beigigun, Latonia.	17 50 17 29 238 . 312 . 112 50 112 50	Epargue Valeur. 11 Foncier Investiss. 21 Fortune 1 12	58 27 244 65 15 90 177 47 12 54 288 82 20 60 198 58
Dutch). Lentement, les mines d'or rega- nent une partie du terrain perdu a veille tandis que sur le marché lu métal le lingot est plus recher-	7,50 F en 1974. LT.T. — Bénétice net d'exploits- tation en 1975 : 405,5 millions de dollars contre 497,5 millions de dol-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 déc. 1975.) 9 mars 10 mars	Motebécase Saviem S.E.V. Marchal	57 57 67 67 78 79	ind. P. (C.L.P.E.L.) Lampes	58 50 (54 944 249 89 87 (0 16 (0) (15 (0)	Rolineo Robeco Cavenhami	344 348 12 !! 40	France-Epargus	17 95 213 68 32 36 126 35 26 54 121 80
ut metat le tingot est prut recher- thé à 19 850 F en housse de 190 F, it le napoléon également à 126,20 F en progrès de 1 F sur la lettle. Le volume des transactions	lars en 1974 (3.36 doilars par action contre 4.01 doilars). Pour le qua- trième trimestre 1975 : 110 millions de doilars contre 91 millions de doilars.	Valeurs françaises 111,1 111,6 Valeurs étzangères 105,4 105,2 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.)	Borie. Camp. Beruard C.E.C.	0 75 76 310 367 108 180 126 50 127	Mers			5 10 5 15 123 10 125 .	Hony. France-Obl. 22 France Placement Gestion Readem.	50 43 143 61 76 69 264 85 53 50 152 29 17 14 18\$ 28 58 10 150 93
rette. Le voiente des transactions 'est nettement gonflé à 12,64 mil- ions de francs contre 8,62 mil- ions.	GRACE AND CO.—Bénédoe record pour 1975: 166,7 millions de dollars (+ 40 %). Par action : 5,31 dollars (+ 31 %).	Taux de marché monétaire Effets strés	Cerabati	222 88 222 60 83 91 . !02 50 188 100 .	SAFT. Acc. fixes. [[0 Schoolder Radio.] [15 10 5 16 16 124 162 178 179	Femmes d'Arjetin Marks Spancer A.E.G.	9 05 9 25	indo-Valents	16 99 140 19 12 62 164 85 51 53 144 68 36 09 129 92 15 03 195 74
BOURSE DE PARI	S - 10 MAR	- COMPTANT	Foegaroile. Française d'entr. G. Trav. de l'Est. Herffeq. Jóna Industries.	248 245 67 55 4 70 20	Davisia.	60 68 40 17 41 25 325	E.M.J.,	24 23 2 05 3 10 245	Obt., ites catég.	17 35 130 61 14 09 128 01 19 88 17; 71 50 88 249 83
VALEURS % % dq VALEU	James Inches	s Dernier Cours Dernier	Lambert Prères Lersy (Ets G.) Origny-Besvroise Parcher Rougier	128 130 131 18 131 40 216 216	Soengece (F. de). Profilés Tobes Es Sancile-Manh.	90 . 195 22 40 32 35 58 98 46 90 43 80	Otis Elevator Sporty Rand Kerox Corp	293 g283 296 298 30	Sélection Mondial Sélection-Rend	56 28 531 06 15 92 110 66 57 97 131 71 12 71 156 34 12 62 164 79
3 % (32 7 222 France (1.4)	P.D.J. 240 226 Lyan-Alasman[18	[10 Ein, immi France, [30 [30	Routière Colas Sahijères Seluo S.A.C.E.B. Savoisienue Schwartz-Hantiu	375 50 381 128 136 52 50 38 176 d178	Tissmetal	70 89 90 55 54 20		(2) [0 [80 [10 []0 [528 620	Silvarente	26 67 119 88 80 67 142 79 12 78 122 88 70 66 258 39 72 16 313 27
3 % amort. 45-54) 65 122 Protections 4 1/4 % 1963 61 50 3 487 U.A.P 4 1/4 4 3/4 % 63 90 29 2 192 Emp. 4 60.5165 104 45 2 224	28 A. J.E. 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	50 73 78 Sestion Sélect 209 60 216 60 165 luvest, et Gest 184 184 196 198 198 198	Spie Batignoffes. United Voyer S.A	50 50 150 18 (59 18 70	Mokia	30 225 35 135 50	Tityss, e. 1000, Slyveer De Baers (port.) . De Baers p cp	225 225 24 50 25 12 90 13 14 15 14 30	U.A.P. Investiss 13 Uniforcier 36 Uniforcier 36	51 58 153 76 51 52 125 56 55 25 291 41 51 88 154 54 54 10 118 46
E.D.F. 8 1/2 1958 5 257 Banque Har 5 2, 1960 102 20 8 322 Banque Har	acenet 275 273 Vulked	50 161 20 168 129 Abrille (Cie Ind.). 217 216	Brislep	165 165	nyuroc. St-penis. 15 Lille-Bondières-C. 23 Omn & PAtt	58 167 92 194 38 235 45 288	ioneral Mining. Loriebeest. Ignannesburgh. Viddie Witwat President Stern	80 6 78 80 12 13 (9 52 E2 58	11/8 Actigost	4 18 223 48 3 60 188 45 2 92 136 44
VALEURS Cours Dersier Colors Contes	95 92 lamot Marsella 985	880 Applie Hydrael 237 937 112 Artols 93 95 95 95 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	S.M.A.C.	480 481 139 128	Cartego I or	83	Stiffentein hai Reefe Yest Rand	91 . 99 5 80 5 86	Creissimon-Imme	2 18 288 40 9 81 183 28
Créditel (s. Crédi	ROBY. 121 58 121 58 Mid	. 552 . (by) Champer	Pathé-Marconi Tour Effel Air-industrie	65 20 65 10	Pelalande S.A 34 Finaleus 4 FIPP 3 Tuyi Gerland 25	48 331 14 68 48 6 38 38 50 F 56 268	imer Comisco Toortremer	227 5723 20 174 175 18 128	Gestion Mobilière 21 Mondiale Invest. 18 Oblisem	8 59 189 99 8 59 189 99 8 45 122 68 8 62 142 74
Apellia-I.C.A.C.D. 425 438 Fr. Cr. et B. Uballia (Vie) 138 199 90 Franco-Bair LG.F. (Stó Centr.) 403 404 Hydro-Euerj Less. Gr. Paris Viel 139 1146 Immobason	(C18) 73 74 50 Factors 13 (C23) 245 26. Factors 119 121 121 121 122 122 123 124 125	112	Applic. Mécau Arbel Atellars E.S.P Ay, Cass-Breenet.	134 135 148 148 53 55 205 205	ikiles E. et dér Lorilleux-Letrace Koracei	19 80	riellio Montagne.	162 . 164 70 489 482	Pizalister	
278 278	mahii 180 179 10 U.S.I.W.C (19 5	7 [20 UPS-FRIBES] 29 30 31	C. M. P	255 259 (3/9 3/6	Partor 22 Quartz of Silica 6 Reti 16 Riporla-Geor	58 68 89 6 56 99 156 10 P	ortish Petrologia auf Oli Casada Petrofina Canada Bell Tr. (perl.)	61.76 62 144	goj vajor j je	7 50 159 99 1 80 154 46
Compte tenn te la brièvete du télai qui ner complète dans les dernières édifiques, des dans les cours. Elles cost corrigaes le les	es est haparii poet publier la cata a erroura poureut partois fighter especiale class la presidre édition.	MARCHÉ A	TEI	RME	cytation :	des vélocits ayan	rt fait l'objet de t	Angections outre	preimager, après la 14 à 15 et 14 à 30 derniers cours de l	. Pour cette
Wither VALEIDS TOOMS French Deliver	Compt. Compes Sation VALEURS Précéd. Premier cours	Dernier Compt. Compension VALEURS Clotum	License Decinet	Compt. Compen- cours setion	VALEURS Précéd	CORES CORE	Compt. Compt. Compt. cours sati		Précéd. Premier Der clôture cours co	nier Compt.
1379. C.H.E. 9 %. 1359 1398 1398	438 . 68 . Esse S.A.F. 68 . 69 49	760 . 750 · 295 . Offica-Caby. 297 . 523 . 523 . 35 . Opti-Paribas. 39 40 89 48 59 80 199 . 195 10	\$0 \$0	125 750	T.R.T. 602	879 879	626 235 780 285 28 (6 815 23	Goldfields	323 50 313 58 31 14 (0 14 30 1 20 50 21 20 2	4 48 14 58
74 (Alb. Part. and [76 .] 77 90 77 95	400 195 Eurafrauce 226 58 199 75 49 275 Europe No 1. 384 50 28d 26 80 44	380 58 279 { 114 Paris-Prance. 121 50 81 Pachephram. 83 105 P.B.K 118 56 56 Panarreya 67 50	82 60 82 60 117 116 67 57	22 68 250 81 265 15 50 184 57 56 315	Thomson-87, 250	. 252 252 : 8 274 276 : 9 196 198 ! 347 348	50 262 34 274 50 104 50 195 116 350 148	imperial Olf.	34 75 24 98 2 108 50 109 111 1191 C. 1121 118 145 50 148 30 14	9 . [163 7 58 148 30
20 Applicat 522 231 225 20 225 75 Applicat 523 378 70 375 378 90 71 271 78 89 71 275 20 225 225 225 225 225 225 225 225 225	69 St 68 Fla. Ur. Enr. 67 78 63	188 450 Perand-21c 508 68 10 120 Perrint 117 70 20 85 Pétroles B.P. 89 40 450 460 460 460 460 460 460 460 460	117 18 117 89 68 29 49 407 495 10	770 339 500 74 16 10 70 69 60 121	U.T.A 7; Usinor 73 5; — (cht.) 127 . Vallouree 191	88 88 0 77 77 . 126 80 125	. 335 . 129 58 69 20 235 . 76 . 616 50 [23 39 245 80 [89 88 6	Mob. Oli Ca Mosti Mesti Mesti Morst Hydro.	132 10 132 50 12 6248 . 248 78 24 8090 . 8156 617 238 58 222 58 22 5 45 5 68	2 68 138 88 8 70 236 8 159 9 . 227 5 56 5 50
	233 90 35 — (Cartifies.) 34 50 "34 88" 172 29 35 Sateries Lat. 30 95 50	34 85 34 05 325 - var.1.1 555 54 25 Pterre Auty. 83 50 34 P.L.18, 89 15	407 496 48 A	86 10 630 83 110 250	V. Cikpust-P 551 555 555 Amer. Tel 258 71	517 517 551 551 10 258 258	518 848 641 58 91 254 50 273	Petrofica Philips Prés, Brand. Quilmès	637 . 546 . 63 66 26 66 75 6 20 . 25 55 8 272 . 272 . 27	8 . 631 . 7 30 55 75 2 60 2 5 50 8 . 273 .
79 Ball-favest. 191 98 191 99 191 90	191 90 195 6to Fenderia. 200 185 184 90 190 Statemin Dec 185 185 182 225 S. June. Mars. 241 88 245	194 58 199 134 181 39 248 248 18 245		145 192 235 295	Angold	9 (27 [0] 181 186 179 1 242 50 244 297 297 0 259 50 259	. 129 50 25 50 180 245	Rand. Selen.	31 30 31 39 3 1 202 80 201 50 28	29 31 90
785 846	695 124 Specialis 292 212 175 Hatch Maps 188 179 1891 184	104 102 70 185 Presses Cité. 217 50 728 728 258 Préssésii St. 259	100 90 100 50 61 61 30 224 18 235	50 29 16 25 132	Buffelsfeat. 52 6 Charter 12 5 Chasa Mash 130 G.F.FrCam 489	8 63 16 54 18 12 18 48 12 18 48 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	56 54 25 108 58 12 25 335	St-Heiena Schlumberge- Shell Tr (8.).	95 39 98 84 338 60 324 32 34 70 35 48 3	28 99 50 824
195 (Ob.L.) 307 88 317 316 50 1310	317 . 485 J. Barrel Int. 481 485 518 . 38 James et ind. 183 58 104 48 318 56 85 Karl Sto Th. 45 20 84 . 177 27 72 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	485 472 142 Prices 432 28 197 196 295 Pricesign 232 94 94 477 Pricesign 232 73 29 73 50 435 38 432 432 432 432 433 433 433 433	72 72 98		De Beers (S.) 12 81 Beuts, Beek 520 Dome Mines 192 81 Belloot Hem 701 Fast Knowk 504	. 529 . 586 0 197 . 197 - 701 . 788 567 . 567	70 13 . \$2 579 . 14 197 . 210 682 . 28 567 . 164	Seny	13 75, 12 75 13 219 50 219 211	90 41 50 75 13 55 212 50 7 50 16 80 1 68 150
101 501 182 100	73 [0 210 Latarge 214 50 215 164 275 60	242 - 240 20 216 21 20 275 50 272 - 24 264 20 255 10 630 Endistrech 645	648 . 846 1 120 20 120 40 1	24 205 396 239	East Rand	18 60 19 0 208 200 . 398 70 398 . 284 50 254 . 105 50 107	18 48 167 208 68 398 70 133 259 1	West Drief West Deep West Hold	[3] [6] [33 58 [35 57 25 57 15 8 [26 20 [28 24 [55 75	133 50 6 90 57 127 58 1 75 71
11 - Cim. FreeD. 1/2 40 112 40 113 40 26 - (obt.) - 1/2 16 19 30 122 19 650 - C.I.T. Alostal 1635 - 1716 - 1712 - 1 66 - Citraën - 70 - 78 - 88 58 58 - Cjab Megitar 543 554 585	78 270 Secretary 278 278 - 278 - 1820 1922 1982 - 1982 19	230 10 226 16 155 Radii, St.L 133 174 68 175 678 Radients 639 276 277 168 Rhône-Peni 115 68 1675 1674 245 Ranga-Peni 115 68 1158 3111 455 Rang Impérial 455	760 768 1 117 118 66 1 266 250 2	35 58 198 17 40	A VALEI ori: C compan di	DRS BONNANT : Élaché : A. r d	LIED A BES OPERA	Tions Femiles : détaché. — Lo		10f3 > 0'851.
20 . C.M. Industr. 253 90 251 30 251	261 80 575 Lysen. Eatz. 576 - 571 - 199.18	572 575 58 Sacitor 72 (0	74 10 74 677 578 6 146 60 146 40 1	74 18 CO	TE DES C	- I: -	- Schanes	.	IÉ LIBRE D	 -
152 Cr. Comp. Pr., 167 156 155 80	144 50 61 Mar. Ch. Rén. 64 50 60 60 50 37 . 2276 Mar. Talápa 2428 . 2411	117 118 144 Santines 141 28 65 80 50 50 134 Santine 159 134 5410 2411 188 Sounier-Say 134 72 80 72 60 81 SCA	162 162 1 194 134	40 10 MARC 32 - 96 22 Eusts-Gol	# (5 1)	courts coor pric. 10/3 4 536 4 531 4 565 4 612	2 4 527		DEVISES PRICE	19/3
153 (coti.) 159 50 159 157 155 50 155 155 155 155 155 155 155 155 1	185 49 118 Met. Horm. 126 - 127 60 339 80 1390 Milchelin B. 1484 - 1525	1525	276 . 278 . 2 348 . 348 . 3 267 26 268 . 2	67 50 Allemagn 78 Belgique 40 10 December	(180 0)(),	76 498 176 421 11 517 11 512 73 429 73 521 6 787 6 785	176 50 2 11 15 1 73 50 8 72	Or fin (kilo en Pièce (zampais Pièce trançais Pièce suinne (2 Union tettre (2	ingst) 19650 1 (20 fr.) 225 20 1 (10 fr.) 175 10 fr.) 196 55	19856 226 29 173 80 198 20
89 C, Nord U.P. 18 58 89 69 89 61 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	155	461 461 . 21 S.J.M.R.O.R. 27	25 50 25 56 1980 1929 19 78 78 78	76 Bil Pays-Bas 85 Portugal	(100 trn.)	9 669 5 686 81 810 81 796 89 669 169 256 18 215 18 191	5 525 1 21 75 1 162 75 1 164 75	Sorverate Pièce de 28 de Pièce de 10 de Pièce de 5 de	198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	478
142 Rendered F. 149 144 RO 150	145 58 183 Wood-Sees. 112 . 172 81 70 27 Name 26 50 28 50 110 110 110 50	[12 [10 80 276 5002 280 10 26 56 26 10 10 50 (00 00 225 Tates-Luz 384 50	1 1	24 Sulfie (!)	00 fr.)	IS 150 (103.120		Pièce de 50 pe Pièce de 10 fix	FOE 797 wins 194	. (821

E'IÉTÉS

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

— U. R. S. S. : la *Prayda* rend hommage à Jdanov, respon sable des arts et des lettres pendant la période stali-

3. PROCHE-ORIENT

— La tension entre la Libye e L·s manifestations antiisraéliennes se poursaivent ea Cisjordanie,

3. ASIE - CORÉE DU SUD : le pouvoi renforcerait son contrôle sur les activités des Eglises chré-

4-5. AMERIQUES

- BRÉSIL : « L'Amazonie en train de naître » (IV), par Charles Vanhecke. — CANADA : M. Trudeau relance les négociations sur

la constitution fédérale. 6-7. AFRIQUE ALGÉRIE : MM. Ferbat Abbas

et Ben Khedda auraient été

interpellés après avoir diffusé un - appel - critiquant le - ANGOLA : le M.P.L.A affronte la tâche de = re-

8 à 19. POLITIQUE

Avant le second tour des élections contonales.

11. MEDECINE Les limitations de la publicité

en faveur du tabac. 11-12. EDUCATION

- Nombreuses manifestations dans les villes univer-

sitaires le 10 mars. — La réforme de l'école pri-

COUR D'ASSISES DES BOUCHES - DU - RHONE :

— M. Philippe Malaud met en cause le recrutement de l'Ecole nationale de la magis

LE MONDE DES LIVRES

Pages 15 à 20 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Claude Courchay, Alain Roger. LITTERATURE ET CRITIQUE :

Mours d'aujourd'hui : Les jeunes cadres sont-lis heu-reux 7 ; Vacauces à l'italienne. ESSAIS SUR LA GRECE : c l'Eté grec », de Jacques Lacarrière ; Deux études sur le théâtre antique. ETTRES ETRANGERES : la a Divine Comédie », de John Cowper Powys.

22 - 23. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - CIRCULATION : uno étudo américaine : des taxis pour

23. SPORTS - CYCLISME : Paris - Nice. BASKET - BALL : onze inter-

nationaux exclus. 24 à 26. ARTS ET SPECTACLES CULTURE : exporter la

France. 27. AUTOMOBILE

Lancia et BMW en vedette à Genève.

31 à 34. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE _ LA PRÉPARATION DU VII" PLAN : ce sont las fonds qui manquent le plus La lutte contre les accidents du travail » (11), par

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24)

Annonces classées (28 à 30):
Aujourd'hui (27): Carnet (22);
c Journal officiel > (27): Loterie
nationale (27): Météorologie
(27): Mots croisés (27): Bourse
(35).

Le numéro du « Monde : daté 11 mars 1976 a été tiré à 573 690 exemplaires.



A B C

En réponse au « New York Times »

PARIS DÉMENT AVOIR AIDÉ LE F.N.L.A. EN ANGOLA

On dément dans les milleux auto le a New York Times n et, ce leudi 11 mars, l' a International Herald Tribune n Le seul matériel militaire français qui pourrait se trouver es Angola, ajoute-t-ou, avait été livré à des armées d'autres pays, et notamment à l'armée portugaise. Les deux journaux américains ci tent des « personnalités officielles de Quelles la France aurait ve

« presqu'entièrement au F.N.L.A., dirigé par Holden Roberto », une « aide substantielle mais inférieure aux 30 millions de dollars fournis par les Etats-Unis ». La Grande Bretagne aurait fourni, de son côté, à l'UNITA, une aide « modeste », « le minimum absolu pour garder un rôle dans l'affaire ». Selon la même source, l'alde financière française au F.N.L.A. était

Au Sénégal

d'argent liquide : elle aurait com

mencé à la fin de l'été deraier aurait transité par le Zaïre.

LE GOUVERNEMENT INSTITUE UN RÉGIME TRIPARTITE

Dakar (A.F.P.). - Le gouvernement sénégalais vient d'innover nement sénégalais vient d'innover en matière de science politique en fixant à trois, au maximum, le nombre des partis politiques du pays, et en décidant que ces partie devront appartenir à des courants idéologiques différents. Ces décisions prennent la forme d'une révision constitutionnelle et d'une révision les matieus des d'une revision constitutionnelle et d'une nouvelle loi sur les partis, adoptée, mercredi 10 mars, par le conseil de cabinet, qui vont sen-siblement modifier l'échiquier politique sénégalais.

politiques a été instauré. Ainsi. le parti au pouvoir, l'Union pro-gressiste sénégalaise (U.P.S.), détient le monopole de l'appellation tient le monopole de l'appellation « socialiste et démocratique », ce qui va contraindre le parti démocratique sénégalais (P.D.S.) et le Rassemblement national démocratique (R.N.D.) à se déclarer « libéral et démocratique » ou « marriste-lénéniste ». Ces deux étionettes deviennent en effet les étionettes deviennent en effet les étiquettes deviennent en effet les seules autorisées avec celle de « socialiste et démocratique ». Si plusieurs partis se réclament du même courant de pensée, seul le plus ancien sera autorisé. Un

parti qui s'écartera du courant de

pensée qu'il a choisi pourra être

¥ LA CANNE ¥ A SUCRE **BAB 23.25**

DINER-SPECTACLE



JEUDI 11 MARS Dott. Aldo Funaro

ouvre un nouveau

restaurant-pizzeria via Roma

2, rue Soint-Soëns

8, rue de la Fédération Paris-15'- Tél. 578-77-49

CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'A 50 %

Du 25 février au 10 mars, PHOTO-PLAIT soide avec des remises allant jusqu'à 50% des appa-rails neufs de démonstration ou de vitrines. Faires des affaires exceptionnelles sur des appareis photo, caméras, projecteurs, Hi-FL., Neuis, garants, livrés en emballage d'origine, Liste sur simple demande.

Téléphosez: 525-56-79 525-59-84 527-08-70 Stock Central PHOTO-PLAT 37-39, rue La Fayette PARIS 9º

NOUVELLE TENSION DANS LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un leader du comité d'action viticole ferait l'objet d'un mandat d'amener

Un mandat d'amener aurait été délivré contre M. André zes, le leader du comité d'action viticole de l'Aude. qui avait laissé entendre que les vignerons se rendraient armés aux manifestations avant la fusillade meurtrière de Montredon-les-Corbières du jendi 4 mars. Cette action interviendrait à la suite d'une information ouverte par le parquet de Narbonne. Toutefois, il n'a pas été possible d'obtenir confirmation de ces indiscrétions, ce jeudi 11 mars dans la matinée, ni auprès du parquet ni auprès des forces de police.

Les rumeurs concernant l'arrestation de M. André Cazes ont commencé à circuler après que M. Michel Poniatowski ait dé-claré, lors des obsèques du colo-Le Goff (le Monde

10 mars) : « Quels que soient les 10 mars): « Quels que soient les intérêts en couse, quelles que coient les difficultés économiques ou sociales que certaines catégories peuvent rencontrer; rien ne peut justifier le drame de voir des Français tirer délibérément sur d'autres Français. De telles attitudes sont inacceptables... Le acouvernement assuren — et je le

gouvernement assurera — et je le dis nettement — la paix civile. Pai donné des consignes jermes pour que les responsables et les instigateurs des désordres et des crimes qui ont entraîne la mort du colonel Le Goff soient active-ment recherches et déférés à la

ment recherches et déférés à la justice. Ils le seront. »
Apprenant « les menaces d'arrestation d'un dirigeant vilicole », le député communiste de l'Hérault, M. Paul Balmigère, vice-président du conseil régional Languedoc-Roussillon, a adressé à M. Chirac un télégramme au nom des marlementaires de la nom des parlementaires de la région pour « protester vigoureu-sement contre ces nouvelles me-

Le soutien de 19000 vignerons

Cazes, chet incontesté du comité d'action viticole de l'Aude. paraît faire retralte à Leuc. Au cœur d'une petite vallée du carcassonnais, s'étend son domaine d'une centaine d'hectares. autour d'una grande maison carrée, bordée d'une piscine bleve et gardée par un énorme

La quarantaine, ne payant pas de mine, avec ses épaules l'homme est un de ces silencieur brouillés avec les estrades et les projecteurs. Mais, depuis une dizaine de mois, les camionscitemes vidés, les perceptio mises à sac, les coups de main contre les négocients, les voles terrées coupées, les routes barrées, les panneaux barbouillès... c'est lui, avec le comité d'action.

Ce groupe à demi-clandestin a été créé vers 1960 par quelques hommes persuadés que le la violence pour se taire entandre à Paris et ou'une structure nouvelle réussirait mieux dans cette têche que les organisations a gricoles tradi nelles. Le comité d'action devint ainsi le boute-leu des revendications vigneronnes. Autourd'hui le comité s'est transformé en une - armée de l'ombre », solidement organisée par cantons et redoutée des lorces de police

Les récentes manifestations de Narbonne ont montré qu'un millier de personnes pouvaient être « mobilisées » sur quelques coups de téléphone en moins d'une heure. A la tête du comité réunissent régulièrement autour d'André Cazes. Ils se sont cooptés les uns les autres, ils à mener. Ils ne se cachent pas. car ils savent qu'ils ont derrière eux pour les soutenir les dixneul mille viticulteurs de l'Aude.

sieurs vols et falsifications de

chèques et écroué depuis le mois de juin 1975.

Un projet de protocole d'ac

● Un projet de protocole d'accord sur les salaires à la S.N.C.F. a fait l'objet, ce jeudi matin 11 mars, à Paris, d'une septième réunion entre les syndicats de cheminots et les représentants de la direction. La direction devait présenter au cours de cette réunion ses dernières propositions. Mercredi, les porte-parole de la C.G.T. et de la C.F.D.T. avaient laissé entendre qu'ils n'approuveralent pas ces propositions si la direction refusait leur principale revendication: le salaire minimum de 2000 F net par mois, objectif qui selon les dirigeants

objectif qui, selon les dirigeants de la S.N.C.F., ne peut être atteint cette année.

NOUVELLES BRÈVES

● M. Jacques Chirac, premier ministre, recevait à éjeuner, en compagnie e Mme Simone Veil, ministre e la santé, jeudi 11 mars, plusieurs personnalités du monde plusieurs personnalités du monde médical, notammen tle professeur Robert Debré, membre de l'Ins-titut; le professeur Jean-Louis Lortat-Jacob, président du Conseli national de l'ordre des médecins; le docteur Jacques Monier, pré-sident de la Confédération des syndicats médicaux français, et le docteur Pierre Belot, président de la Fédération des médecins de France.

● A Bangkok, capitale de la Thailande, des élèves-ingénieurs, mécontents de l'état des toilettes de leur école, les ont fait sauter avec une dizaine de bombes de fabrication artisanale. Personne n'a été blessé. — (Reuler.)

● Air France à Heisinki, — Air France prolongera vers Heisinki sa ligne Paris - Stockholm à compter du 1° avril prochain. Ce vol quotidien sera exploité en Caravelle, sauf en mai et juin, les vendredis, et les dimanches, où il le sera en Boeing 727.

● Suicide à la prison de Rennes. — Un détenu de la mai-son d'arrêt de Rennes, Mariad Bererdine, vingt-sept ans, s'est pendu, mercredi 10 mars, dans sa cellule. Le prisonnier, originaire d'Alès, avait été incuipé de plu-

E.U. Promotion

59, Bd Exelmans

Paris 16º

spécialiste

de la Formation Permanente

offre aux entreprises

adapté à leurs besoins spécifiques.

Nous mettons à leur disposition

sur place ou dans l'entreprise

des cours de :

SECRETARIAT - COMPTABILITE

DROIT - GESTION DES P.M.E.

LANGUES: Arabe - Français

Anglais - Allemand - Espagnol

TECHNIQUES DIVERSES

et aux particuliers un enseignens

The deux otages bloques en Allemagne fédérale depuis le 9 mars au matin au palais de justice de Francfort se sont libérés eux-mêmes inopinément dans l'après-midi du 10. Ils se sont jetés sur le bandit qui les tenait prisonniers. Dans la bagarre, celui-ci s'est blessé lui même d'une balle au ventre. Il s'agit d'un ancien gardien de prison. — (AFP.) Montez et descendez: votre escalier SANS FATIGUE

MONOLIFT



stelle DANS VOTRE MAISON ou à L'EXTÉRIEUR en 4 jours sans dégrader les murs ans enlaidir voire intérieur

ASCENSEURS J. DE REUS (P.-B.) M. HAASE, 3, rue Y.-le-Caignard, 92250 La Garenne-Colombes Tél. 782-17-12 ou 303-29-88.

ONT BLOQUÉ L'AUTOROUTE A-6

qui ne peupent qu'entrainer de

res du département, p

ce jeudi matin de répondre par

téléphone à nos questions. Son épouse nous a simplement indi-

que : « Mon mari est dans les

vignes; nous ne sommes au cou-rant de rien, v

En revanche à Narbonne, les responsables vignerons sont sur le qui-vive. Les membres du co-mité d'action viticole se sont réu-

nis plusieurs fois ces derniers jours pour fixer la conduite en cas d'arrestation d'un des lea-

ders. Les remarques faites à l'is-

substance, les suivantes : « La justice ne se divise pas. Il faudra

arrêter tous les vignerons qui sont solidaires. Et il faudra arrêter les

fraudeurs qui trafiquent avec les

vins importés. > L'effarement causé par la tra-

gédie de Montredon passé, le Midi viticole reste, en effet, mobilisé. L'arrivée massive de forces de l'ordre dans la région a été mal accueillie. Dès le début de la

semaine, les autorités préfecto-rales craignaient que l'arrestation

de vignerons ne provoque une nouvelle escalade de la vio-

« LA LETTRE DE LA NATION :

OBSEQUES DU COLONEL LE

La Lettre de la nation critique

pousser le sectarisme politique jusqu'à renier la communauté na-tionale nous promet une belle République si famais celle-ci de-tentit excipliste amais celle-ci de-

lence. — A. G.

de ces réunions sont, en

nouvelles tensions d'une extrême gravité, dont le gouvernement porterait seul la responsabilité ». Au nom du conseil d'adminis-tration de l'Association des maires de l'Ande, M. Antoine Gayraud, député, maire de Carcassonne, so-cialiste, a, pour sa part, adressé à M. André Cazes la lettre sul-vante : « Le conseil d'adminis-tration de l'Association des maires de l'Aude, réuni le 10 mars à la mairie de Carcassonne, déclare à mairie de Carcassonne, declare à nouveau avec force sa solidarité totale avec les vignerons du département pour l'aboutissement de leurs légitimes revendications. Il décide de rester en état d'alerte et de proposer, le moment venu, à l'assemblée générale de l'Association de prendre toutes mesures utiles avec notamment et trois cent quarante-six d'entr mesures utiles avec, notamment, une démission collective des mai-A Leuc, village situé à quelques dizaines de kilomètres au sud de Carcassonne où il possède son domaine, M. André Cazes a refusé

LE BUREAU EXECUTIF DE L'U.D.R. SE RÉUNIRA LE LUNDI 15 MARS

La réunion du bureau exécutif de l'U.D.R., qui était prévue pour le vendredi 19 mars, est avancée au lundi 15, à 15 heures. En présence du premier ministre, les membres du bureau exécutif procéderont à un examen détaillé de la situation politique au lendemain des élections cantonales. Ils étudieront également les dispositions que doit prendre le mouvement gaulliste pour renforcer son organisation et pour définir sa tactique dans la perspective des élections législatives.

Enfin, l'attitude de l'U.D.R. sur les s européens — qui ont déjà été étudiés par le bureau exécutif, pourrait être rendue publique.

Après le premier four des élections cantonales

leçon à retenir. CRITIQUE L'ABSENCE DU PRE-M. Jean-Marie Daillet, vice-SIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE-GARONNE AUX

moderne, organe de sa formation:

a Pour une fois, je serai d'accord
avec M. Alexandre Sanguinetti,
pour qui la majorité aura commis
une erreur en laissant se présenter, dans de nombreux cantons, La Lettre de la nation critique, ce jeudi 11 mars, le refus du président du conseil général de la Haute-Garonne, M. Léon Reckhoute (P.S.), d'assister aux obsèques officieilles du colonel Joël Le Goff, le 9 mars à Toulouse. « Voilà, écrit la Lettre de la nation, le représentant étu de la totalité des citoyens du département qui rejuse de s'associer au représentant légal d'un gouvernement légitime dans l'hommage national à un fonctionnaire mort au service de son pays. Sans doute son attitude s'explique-t-elle par un souci de démagogie vis-à-vis des viticulteurs. Il n'empèche que pousser le sectarisme politique un unique candidat de la majo-rilé face à au moins deux candidats de l'opposition. (...) Il faut crotre que la majorité présiden-tielle n'a pas su manifester suffi-samment l'autonomie des trois

samment l'autonomie des trois jamilles qui la composent et qui l'ont rendue possible.

> Les Français sont, en définitive, profondément attachés à l'existence de cinq ou six grandes familles politiques. Tout se passe comme si, au sein d'une belle et bonne alliance, c'était toujours les petites divisions qui font les gros bataillons. > Une leçon à retenir pour les prochaines législatives... >

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, mercredi 10 mars, que sa formation a ob-10 mars, que sa formation a obtenu quarante-sept élus au premier tour et que quarante-huit ballottages lui sont favorables.

« Il s'agit là d'un résultat intéressant, a-t-il ajouté, dans la mesure où le Mouvement des radicaux de gauche ne présentait que deux cent vingt-cinq candidats. Il obtiendra une « fourchette » de quatre-vingt-dix à cent élus. » M. Fabre estime que les radicaux de gauche représentent au plan national environ un million de suffrages.

LES SALARIÉS DE RHONE-POULENC TEXTILE

Cing cent quinze licenciements à Péage-de-Roussillon

A l'appei de l'intersyndicale des usines Rhône-Poulenc Textile de Vaux-en-Veiln, Vaise et Vénissieux (Rhône), ainsi que des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du complexe chimique de Saint-Fous, les saintés du groupe Rhône-Poulenc ont manifesté jeudi matin il mars en plusieurs endroits de la région lyonnaise, bloomant notamment la circulation sur quant notamment la circulation sur l'autoroute A-6 à la hauteur de la bretelle de Tassin-la-Demi-Lune, et sur le boulevard de ceinture. Au même moment, le comité central d'entreprise de Rhône-Poulenc Textile d'entreprise de Rhône-Poulenc Textife annonçait le licenciement de cinq cent quinze salariés à la filature de Péage-de-Roussillon (Isère). En fait, la fermeture de cette filature touche huit cent soixante et une personnes elles seulement pourront bénéficier de la retraite, de la pré-retraite ou

M. DAILLET (Cent. dém.) : une

président du Centre démocrate, écrit, dans l'éditorial du numéro du 11 mars de Démocratie

M. FABRE : les radicaux de gauche revendiquent un million de suffrages.



equees cars le putsch de ferrier ent eta exacutaes 20 3 17713

ferte re somes

m de farer

Une entreprise incerta: ne

. .

Total a c

m2.

en les

San Control

-D T.

and the second

TOTAL .

oulagen; and a

figerya...

Mer dan

ar remode as

or que je

, danger .

Bef de l'I : : :

Mary Jensell

 $(\mathsf{degs})_{(n,n,1)} :$

JP(3115 1...

Sometiment of the second

.. .: + اللادت

 $\approx e^{(1+\log_2 x)}$

13:3 $4e_{\rm circ}|_{\rm party}$

vened L

Tentare - 1 1

han de la constitución

> [8 . . .

i de despe

ra le-a

King opposition

(apend the same

. . .

tard is a second

S

 $\frac{n_{\text{tr}h_{\text{total}}}}{4n_{\text{tr}h_{\text{total}}}}$

and plant .

74.55

يديا -_{اندا}

 $\approx_{k_{\rm at}}_{k_{\rm at}}$

orth pro-

3. " " | 111:

State of the state of

in ...

 $c_{(a_1, \ldots, a_n)}$ it. ..

 $\alpha_{P_{(1,n)}, (1, \dots)}$

-State 1:

1011

 $\otimes_{(1/2h_{12})_{13}}...$

 $r^{a_{\rm therm}}$

- curd - :

Figure 1.1

er :

de lape...

481**94**

1176

. : 1 46

42446

1 1.275

. 1.4

1. . .

. . .

: 42 ***

- 10.00c

terilia.

....

1 Pales

4.7.22

timan.

França

1 2712 33

o design

** ** 11/64

· · · int &

e combi

" itt. grm

initiation and

11/21

or big.

Pier Grana

Confee des

" disting of two

College et de

gebergemas det

A the constitution of the

desired on the second

the contract of the state of th

the least outloans They design the state of

Parait H des con campaia.

* \$11,000

371

461

7 1/48 t

٠. ٢٠

4 teran un

AND AND SURE ALL MANNEY OF Constituting that continue being me the course time and same affect ton and realized the second Criminguisman, butter or training addition ्राक्ष के व्यक्ति का क्षेत्र के स्वाधित के इस्तियों में व्यक्ति के स्वाधित के स्वाधित के taradouterin, is their tal received. the late while saying unittaliant des progres de glas sin decel पार्व कर्याच्या सामग्रीके कि किस्स्मिक में मेन्स्पूर्ण है. in einerbie gigen fem Alathie berna arable dall terminer. I milli detunt diding all election is not

one envaluate the CET. of tionel give largery plant per birthe criteria, procedu de Capanie Mare court via motore, ca volum qua promaterial in Arthur 1941 a charter simil to the state of the same

iteltenit, mussen ibg mittelberg "UNE SACRE

UNE FRESO

uniomand

k Monde billior, domain supplement the B breeze.

LA SYRIE

حكامل الاحل